Edition de 5H.

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

Edition de 5H.

50e ANNEE—No 163 — EDITION QUOTIDIENNE — QUEBEC, LUNDI 13 JUILLET 1931 — CIRCULATION EN JUIN 52,860 —PRIX : DEUX CENTINS

UN EMPRUNT ANGLO-AMERICAIN AUX ALLEMANDS ?

Faits divers de partout

MORT D'UN MINISTRE CUBAIN

Paris, 13—M. Rafael Martinez y Ortiz, ministre de Cuba à Paris, est mort. Il souffrait d'une maladie de foie. D'après ses médecins une opération n'aurait pu le sauver. Son état avait empiré depuis plusieurs jours.

AUTO DANS LA SEINE

Suresnes, 13 — Une auto est tombée dans la Seine après avoir démoli le parapet du pont. On croit qu'un des occupants, un jeune homme de 18 ans, s'est noyé. L'autre, un entrepreneur de la région, qui était au volant, a été sauvé. L'accident est dû au pavé rendu glissant par la pluie.

UN BLESSE

Toronto, 13. (P.C.) — Le colonel Gordon-F. Morrison, tête de la G.-F. Morrison Co'y, maison de courtiers, est à l'hôpital dans un état fort grave par suite d'une blessure de balle au sein droit. C'est un voisin qui, se présentant chez lui de bonne heure ce matin, le trouva dans cet état.

LA MALLE AERIENNE

Ottawa, 13. (P.C.) — Les contrats de la poste aérienne que le département annonça il y a plusieurs semaines devoir expirer le 14 juillet ont été prolongés jusqu'au 15 août, annoncent les officiels aujourd'hui. On ne saura pas définitivement à quoi s'en tenir au sujet de la poste aérienne tant que les prévisions budgétaires n'auront pas été examinées par la Chambre et leur chiffre fixé.

GRAVE IMPRUDENCE

Biddeford, Me., 13.—Allumant une allumette pour examiner l'intérieur d'un réservoir de 52 gallons, qui avait contenu au préalable de l'huile, un policier, Alphonse Brunelle, de Sanford, souffre de brûlures graves, à la suite de l'explosion du réceptacle.

Les vêtements du malheureux prirent feu, et bien que son épouse éteignit les flammes, M. Brunelle a été gravement brûlé.

GROSSE RECLAMATION

Boston, 13.—L'audience sur une demande en équité présentée par les actionnaires minoritaires contre les directeurs de la Gillette Safety Razor Co., pour recouvrer environ $21,000,000 pour la compagnie, vient de s'ouvrir devant un juge spécial.

Les directeurs sont tenus responsables pour des pertes au montant qu'on veut recouvrir. Plus de la moitié de sa somme est pour "l'affaiblissement du capital de la corporation."

IRREGULARITE

Washington, 13.— Des irrégularités ont été trouvées dans 383 des 405 urnes employées dans dix comtés, lors de l'élection sénatoriale en Alabama, l'an dernier, et près de 17,000 votes ont été mis de côté pour être examinés par un sous-comité sénatorial sous la direction du sénateur Hastings, républicain du Delaware. Ce comité déterminera leur validité et l'intégrité de l'élection du sénateur John-H. Bankhead, contestée par Thomas-J. Heflin.

Le sous-comité ordonna récemment une enquête au sujet des urnes employées dans les dix comtés où les plus grandes fraudes avaient été perpétrées, au dire de Heflin. Les deux autres membres du comité sont les sénateurs Watson et George.

UN DOCUMENT

Paris, 13.—Gumuchian, vendeur de livres parisiens et américains, vient de découvrir le premier placard employé en France pour annoncer les bas de soie. Il est daté de 1560 et a été fait pour "Pierre Baudeau, un marchand".

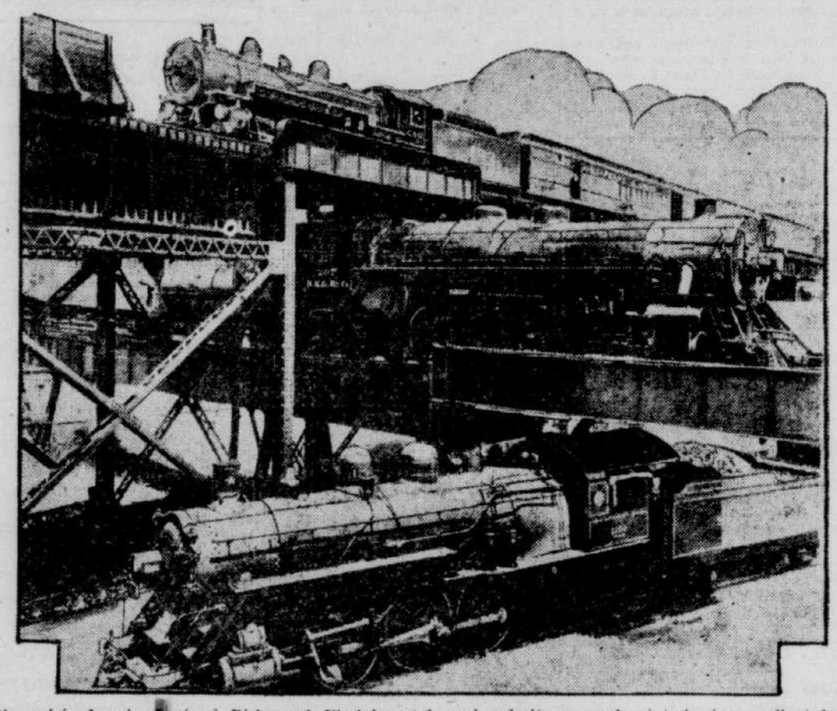
Baudeau fut un des premiers fabricants de bas de soie en France. Le placard mesure 12 par 15 pouces et est une gravure de bois très belle. Il comporte une bordure architecturale composée de cupidons et de grotesques tenant dans leurs mains certains objets à vendre. La majorité de la marchandise se compose de bas de soie. Il y a aussi quelques chapeaux.

Au centre se trouve un ovale contenant la marque de commerce du fabricant, marque qui prouve que Baudeau était fournisseur de Philippe II d'Espagne.

SOMMAIRE

Deuxième page
Feuilleton
Dans nos paroisses
Troisième page
Nouvelles de Québec
Quatrième page
Editorial
Cinquième page
Troisième noyade en huit jours
Sixième page
La vie sociale
Septième page
Radio
Nouvelles de Lévis
Chez les ouvriers
Dans nos théâtres
Huitième page
Un désastre économique survient en Allemagne
Neuvième page
Finance
Dixième et 11e pages
Sport
Douzième et 13e pages
Petites annonces classées
Quatorzième page
Nouvelles diverses
Quinzième page
Naissances et décès
Seizième page
Nouvelles générales

CROISEES DE CHEMINS AUX ETA TS-UNIS



Cette croisée de voies ferrées à Richmond, Virginie, est le seul endroit au monde où trois réseaux allant dans des directions différentes, se rencontrent au même point. Les trois lignes sont le Chesapeake & Ohio, Seaboard Air Line et Southern Railroad.

LE PLUS GROS AVION COMMERCIAL EN CONSTRUCTION AU CONNECTICUT

Igor Sikorsky, le célèbre constructeur d'aéroplane, terminera bientôt un avion à plusieurs moteurs capable de transporter quarante passagers — La présence d'un moustique dans une conduite d'essence a provoqué la réalisation des avions à plusieurs moteurs.

New-York, 13. (P.C.)— On achève de construire dans le Connecticut le plus grand avion commercial du monde. L'inventeur a rêvé la réalisation de ce mastodonte en trouvant un maringouin qui vécut et mourut en Russie, en 1910, dans une conduite d'essence.

Cette année-là un jeune homme de 27 ans abandonnait les expériences commencées avec un hélicoptère et construisit son premier avion. A la grande surprise de ses amis, la machine vola. Elle vola même douze fois. La treizième fois, le moteur s'étant arrêté en plein vol, elle tomba sur le sol et fut démolie.

Le jeune inventeur réussit à sortir ilemne des débris de l'aéroplane et se mit à chercher la raison de l'arrêt du moteur. Procédant par élimination, il en vint à conclure que le tuyau de conduite de la gazoline était bouché. Il souffla dedans et un maringouin en sortit. L'insecte avait bouché la conduite et donné sa vie pour l'avancement de la science.

"Les avions ne seront jamais", décida l'inventeur, "tant qu'une chose aussi petite et aussi insignifiante qu'un maringouin pourra empêcher un moteur de fonctionner. Le seul remède serait donc d'avoir plusieurs moteurs pour que les forces soient divisées; l'un deux servirait à faire voler l'avion et l'autre serait à la disposition du maringouin".

C'est ainsi que l'idée des avions à plusieurs moteurs naquit dans le cerveau d'Igor Sikorsky qui devait devenir plus tard l'un des plus grands sinateurs d'avions au monde.

Trois ans après cette aventure avec un maringouin, Igor Sikorsky construisait le premier avion à deux moteurs. Il a toujours été depuis l'avocat de ce genre de machines.

Pendant la guerre, Sikorsky construisit 73 avions de bombardement à quatre moteurs. Après la guerre et la révolution russe, il vint aux Etats-Unis et ouvrit une usine où il n'employa que des réfugiés russes. Son premier avion qui sortit de sa manufacture est celui avec lequel René Fonk essaya de traverser l'Atlantique.

Après un accident qui causa la mort de ses deux assistants, Fonk abandonna le projet et l'avion fut vendu à des particuliers de l'Amérique du Sud. Sikorsky s'occupa alors de construire des avions amphibies à plusieurs moteurs.

Le dernier fruit de son génie est un peu plus petit que le Do-X. Il a 75 pieds de long et 114 pieds d'ailes. Les ailes ont une gauteur de 23 pieds et la cabine peut porter 40 passagers et un équipage de 5. Le monstre fera ses premiers vols à la fin du mois. Il sera ensuite mis en service de la Pan-American Airways.

LES BANQUES EN ANGLETERRE

Londres, 13 (A.P.) — La commission MacMillan, qui a enquêté de la structure financière de l'Angleterre, rapporte aujourd'hui qu'il y a lieu de critiquer la méthode de comptabilité des banques anglaises par laquelle celles-ci publient des états mensuels qui n'établissent pas la vraie situation. Le rapport s'oppose en outre à ce qu'on touche à l'étalon d'or comme base monétaire. Il est publié sous la forme d'un livre bleu. La commission elle-même fut nommée en 1929 par M. Snowden.

ECHO D'UNE QUERELLE DE DEUX EPOUX

Un citoyen d'un village des environs de Québec, est accusé de brutalité envers sa femme et ses enfants — La femme veut maintenant retirer la plainte — Le mari s'explique — Autres activités au Palais.

Une affaire de querelles de menage est venue, en cour, aujourd'hui. Un citoyen d'un village des environs de Québec était accusé de brutalité envers sa femme et ses enfants. L'épouse a fait traduire son mari en justice. Aujourd'hui, la femme voulait retirer la plainte. Elle disait que son curé lui avait conseillé cela. Le mari est venu donner au juge sa version. L'affaire, telle qu'exposée par le mari, était toute autre que le libellé de l'acte d'accusation.

—"Ma femme parle, parle, elle perd le contrôle d'elle-même. Moi, je suis un homme qui parle pas gros. J'étais "tanné". J'ai pris ma femme et tout ce que j'ai fait, c'est que je l'ai couchée sur le lit et l'ai tenue là, une minute, pour qu'elle se taise et qu'elle se tranquillise. Quant à mon garçon, il m'avait pris à la gorge et il était en train de m'étouffer. C'est un garçon de vingt-et-un ans. Il blasphème et tempête dans la maison. En me débattant et me faisant lâcher, je ne suis adonné à la frapper au visage avec

(Suite à la page 5, 3e col.)

UNE SUGGESTION

Montréal, 13. (P.C.)—Si l'on en croit le colonel Cosgrave, commissaire du commerce canadien en Chine, l'Ouest pourrait trouver une issue à ses difficultés en cultivant la fève Soya, un féculent qu'on cultive beaucoup en Mandchourie où le climat est presque le même qu'au Canada. Ce haricot se prête à la culture mécanique, et les agriculteurs canadiens pourraient le produire à aussi bon marché que les Mandchous encore astreints à la culture manuel. On extrait de la fève Soya une huile, qui se vend un bon prix, sans compter que la fève elle-même ferait un excellent fourrage pour le bétail que l'ouest devra bientôt se remettre à élever.

E. TANGUAY S'EST NOYE A YAMASKA

Ce jeune homme âgé de 34 ans, père d'un enfant a péri dans la rivière Yamaska en se baignant peu de temps après son souper — On tenta vainement de le secourir.

St-Hyacinthe, 13. — (D. N. C.)— Ernest Tanguay, un citoyen de St-Joseph-d'Yamaska s'est noyé, samedi soir, vers neuf heures moins quart, en se baignant dans les eaux de la rivière Yamaska. Cette tragédie s'est déroulée en face du chalet de M. Napoléon Daudelin, au village de la Providence. D'après les informations obtenues sur les lieux de la tragédie, Tanguay aurait quitté sa résidence peu de temps après son souper pour aller se baigner dans la rivière. A son premier plongeon il disparut dans l'onde. Quelques témoins qui se trouvèrent au chalet de la famille Daudelin à ce moment, ne voyant pas revenir Tanguay à la surface des eaux, se portèrent immédiatement à son secours au moyen d'une embarcation tandis qu'une autre personne communiqua la nouvelle à la station de police. Le chef de police, M. Adjutor Bourgeois, envoya immédiatement sur les lieux les constables Malo et Bélanger qui repêchèrent le corps de Tanguay quelques quinze minutes après la tragédie. Avec l'aide du docteur Hervé Gagnon, mandé aussi d'urgence, on tenta de ranimer la victime par respiration artificielle pendant près de deux à trois heures. Ce fut sans succès. La mort avait fait son œuvre. A l'enquête tenue devant le docteur J.-A. Viger, coroner du district, un verdict de mort accidentelle a été rendu. Le défunt est âgé d'environ 34 ans. Il laisse son épouse et un jeune enfant de sept ans. Le R. P. F.-M. Gauvreau, O. P., vicaire de la paroisse Notre Dame-du-Rosaire, qui s'était aussi rendu sur les lieux, administra la victime sous condition. C'est la deuxième noyade que l'on enregistre pour la région de St-Hyacinthe dans l'espace de deux semaines à peine dont les victimes sont pères de famille.

La nouvelle circule à Londres ques des banquiers Anglais et Américains auraient consenti un prêt de $300,000,000 à l'Allemagne — Cette nouvelle n'a cependant pas encore été confirmée dans Wall Street — On attend les résultats de la conférence à la Banque des Règlements Internationaux.

New-York, 13. (P.C.)—La nouvelle circulant à Londres que les banquiers anglais et américains auraient consenti un prêt de $300,000,000 à l'Allemagne n'a pu être confirmée dans Wall Street, où les résultats de la conférence à la Banque des Règlements Internationaux étaient attendus avec impatience, dit-on dans les milieux bancaires. On croit savoir que les banquiers américains sont prêts depuis plusieurs jours à fournir leur part de ce crédit, si des arrangements satisfaisants peuvent être conclus à Berlin et Paris.

LE KAISER

Paris, 13 (Spéciale)—Dans une interview avec copyright publiée samedi par "Paris-Midi" on faisait dire à l'ex-kaiser qu'il n'y a pas lieu d'attendre grand-chose du plan Hoover pour la solution du problème économique d'aujourd'hui, et que l'Allemagne est à la veille de donner une leçon à La France, considérée par l'ancien protentat comme la cause des difficultés actuelles de l'Europe.

L'article est signé Jean Mezerette, qui raconte comment il s'y prit pour avoir son interview de Guillaume lui-même, en se cachant dans son jardin de Doorn et en posant ensuite, durant la conversation, au journaliste américain. Il dit que l'ex-kaiser consentit à causer avec lui, disant que les Américains seuls avaient pu comprendre l'injustice faite à son nom.

Mais l'Amérique, à l'heure actuelle, paraît plus aveugle que jamais au vrai danger, qui est le communisme et le péril jaune. Quant à la France, Guillaume la tient responsable de la crise actuelle, parce que, au lieu d'aider l'Europe à unir ses forces, elle a continué à empiler de l'or et à affamer les peuples. Mais elle est à la veille de recevoir une leçon. L'ex-kaiser dit savoir sûrement, par ses multiples moyens d'information, que l'Allemagne redevient la nation la plus grande et la plus forte, et qu'elle sera bientôt digne des Hohenzollern et de Frédéric-le-Grand.

Il aurait terminé l'interview en disant que lui-même se faisait trop vieux, mais que la race des Hohenzollern était toujours prête à porter secours à l'Allemagne, au besoin.

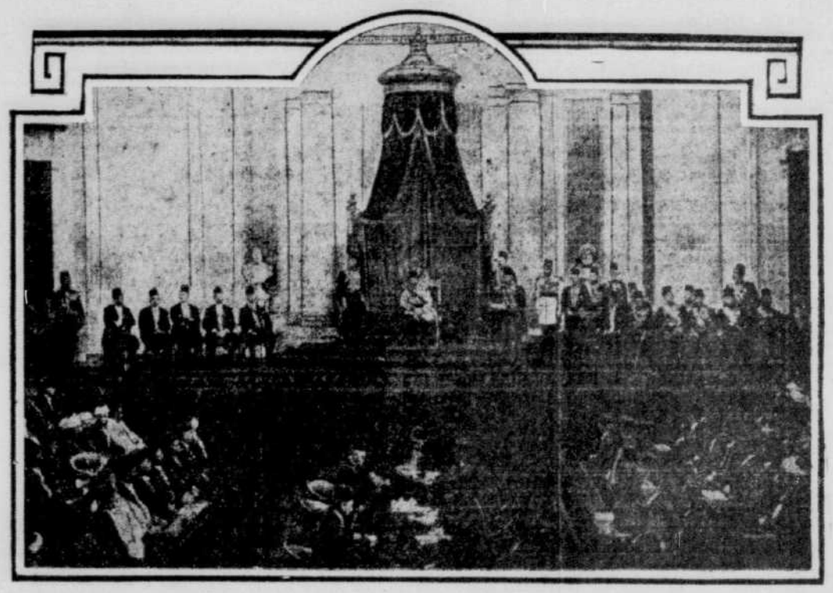
BAISSE DU MARK

Berlin, 13.—La faillite du Dr Hans Luther, président de la Reichsbank, dans sa tentative d'emprunt d'une somme considérable pour remettre l'Allemagne à flot a fait baisser le mark allemand à 23.69 cents sur le marché de New-York. C'est un nouveau bas depuis le mois de mai 1929, alors que le crédit de l'Allemagne était très faible. Le prix a représenté une chute de 3 1-2 points pour la journée et cette chute était causée par une course aux monnaies allemandes de la part de ceux qui étaient anxieux de sortir leur argent de l'Allemagne.

Les autres valeurs monétaires de leur côté montèrent. C'est ainsi que l'unité hollandaise atteignit en que l'unité hollandaise atteignit en 1930 sa plus haute valeur jamais

(Suite à la page 5, 2e col.)

LE ROI D'EGYPTE OUVRE LE PARLEMENT DE LA NATION



Des cérémonies imposantes se sont déroulées au Caire, en Egypte, lors de l'ouverture du dernier Parlement. Le roi Fouad, d'Egypte, avec les membres du Sénat et la Chambre des Députés, est vu ici écoutant le Discours du Trône lors de la première session du nouveau Parlement, au Caire. Des invitations spéciales avaient été lancées pour la cérémonie et les dignitaires du pays s'étaient rendus en grand nombre dans l'enceinte parlementaire pour assister à cette session qui sera inscrite dans l'histoire comme étant une étape importante dans l'histoire politique de ce coin historique du globe terrestre.

DEUX AVIATEURS HONGROIS PARTENT DES ETATS-UNIS POUR LA HONGRIE

Georges Endres et Alexandre Magyar, après avoir attendu deux ans, ont quitter Roosevelt Field, aujourd'hui pour se rendre à Havre de Grâce, d'où ils tenteront demain la traversée de l'Atlantique.

Roosevelt Field, N.-Y., 13. (P.C.)—Après avoir attendu près de deux ans la meilleure conjonction atmosphérique et mécanique, deux aviateurs hongrois, Georges Endres et Alexandre Magyar, sont partis aujourd'hui pour la Hongrie en aéroplane. Il comptaient atteindre Havre de Grâce avant qu'il ne fit noir, et, après avoir fait le plein d'essence repartir demain matin, volant droit de Havre de Grâce à Budapest.

La décision de partir fut prise si vite que personne n'assista au départ les employés et les rares visiteurs sur le champs ne sachant pasqu'une grande envolée transatlantique commençait.

Les deux as hongrois décollèrent à 9 h. 53 est, sur leur Locheed à ailes basses qui file jusqu'à 175 milles à l'heure. Ils espéraint pouvoir atteindre Havre de Grâce en 7 heures environ. Leurs réservoirs contenaient 350 gallons d'essence, mais ils doivent en prendre 650 autres à Terreneuve, où ils établirent un dépôt l'automne dernier.

Le temps était clair presque sur tout le parcours de New-York au Havre de Grâce, mais le vent y était contraire cependant. Les aviateurs, malgré tout, ne redoutaient pas une trop grande diminution de vitesse. Tout deux sont des officiers de réserve dans l'armée hongroise. Ils tentent cette traversée pour signaler aux yeux du monde les torts qu'ils croient avoir été injustement causés à la Hongrie par le traité de paix que ce pays dût signer à la fin de la grande guerre.

Leur avion est peint en noir avec une bande blanche en travers du nez et des enjolivements jaune et or. Il a son nom peint sur le fuselage, et sur les ailes et le gouvernail, le numéro de licence NR 115 W.

Endres à 34 ans et Magyar 32, mais le premier a beaucoup plus d'expérience puisqu'il vole depuis 14 ans. Magyar est l'un de ses élèves Tous deux sont pilotes, mais Endres est navigateur et sansfiliste en même temps. La femme de ce dernier, qui était ici, s'embarqua pour la Hongrie il y a trois semaines. Au départ il lui exprima son espoir d'être à Budapest pour la recevoir à son arrivée.

New-York, 13. (P.C.) — L'avion des deux Hongrois partis pour leur pays aujourd'hui est équipé en T. S. F. Sa radio a les lettres KHNZA et les aviateurs projettent d'utiliser trois longueurs d'onde. Ils devaient expérimenter avec un poste de Chatham, Mass, en cours de vol pour Terre-Neuve aujourd'hui.

BELLE FETE PAROISSIALE A LA BEAUCE

S. Ex. Mgr Omer Plante, Evêque de Dobero, a présidé, hier, la bénédiction de la nouvelle église de Notre-Dame-de-Providence, Beauce — Sermon de M. l'abbé J. Bourque — M. Ed. Lacroix, M. P., présent.

La paroisse de Notre-Dame de Providence a été témoin de belles fêtes paroissiales hier quand Son Excellence Mgr Omer Plante a présidé la bénédiction de la nouvelle église et d'un carillon de quatre cloches. Fait remarquable la paroisse de Notre-Dame n'a que cinq ans d'existence et elle est déjà pratiquement organisée. La nouvelle église est très jolie et le presbytère est confortable.

Les cérémonies commencèrent à 9 heures hier matin et Son Excellence Mgr Plante était assisté de M. l'abbé Joseph Fortin, de l'Action Catholique, et Adrien Gagné, du Séminaire de Québec, pour la bénédiction de l'église. Immédiatement après la consécration du temple, la sainte messe fut célébrée pour la première fis par M. l'abbé Charles Bourque assisté de MM. les abbés Joseph Fortin et Adrien Gagné, comme diacre et sous-diacre.

M. le curé Duval, à l'évangile, remercia tout d'abord Mgr Plante d'avoir bien voulu accepter de venir bénir la nouvelle église puis il remercia aussi ses paroissiens de leur générosité pour leur temple. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Jean Bourque.

La bénédiction des cloches eut lieu dans l'arès-midi à 2 heures et

(Suite à la page 5, 1ère col.)

UNE DEMISSION

Londres, 13 (P.A.) — Le roi a accepté la démission de sir John Chancellor, haut commissaire d'Angleterre en Palestine, et a approuvé comme son successeur le lieut.-général Wauchope, qui commande les troupes anglaises en Irlande du nord. La démission de sir John sera effective à partir du 1er novembre prochain, date où expire son terme d'office. Le titre de haut commissaire en Palestine comporte celui de commandant en chef dans ce pays et de haut commissaire pour la Transjordanie.

MORTE CHEZ UN DENTISTE

Montréal, 13. — Une petite fille de neuf ans, Esther Sévigny, est morte, samedi, dans la chaise du dentiste où elle devait se faire extraire sept dents alors qu'elle était sous l'influence du chloroforme. Le coroner a rendu aujourd'hui un verdict de mort par syncope de coeur.

Le père de la petite fille était derrière la chaise du dentiste comme celui-ci allait commencer à lui extraire les dents mais il découvrit tout à coup que le coeur avait cessé de battre. Les efforts pour la ranimer demeurèrent vains.

UNE REUNION DES NOTAIRES ICI DEMAIN

La chambre des notaires tiendra demain en notre ville sa réunion annuelle — Importants problèmes à discuter — Les élections.

La réunion de la Chambre des Notaires de la Province de Québec commencera demain, en notre cité, et ces assises annuelles, dont toutes les séances vont se dérouler, en notre Palais de Justice, prendront fin vendredi soir. Ce congrès sera présidé par Me Victor Morin, L.L.D., membre de la Société Royale du Canada, professeur à l'Université de Montréal. Les fonctions de secrétaire seront remplies par Me Henri Delâge, secrétaire de la Chambre des Notaires, en notre district.

Demain également, vont commencer, au Palais de Justice de Québec, les examens des candidats à l'étude et à la pratique du notariat. Il y a trente-cinq aspirants à la pratique.

Voici les officiers de la Chambre des Notaires de la Province de Québec pour le vingt-et-unième triennat 1930-33 :

Président	Me Victor Morin
Vice-Président	Me Eug. Rainville
Syndic	Me Yves Montreuil
Secrétaire (district de Montréal) et Secrétaire du Conseil	Me Ed. Biron
Inspecteurs, (district de Québec	Me Henri Delâge
Trésorier	Me Arthur Courtois
Inspecteurs, (district de Montréal)	Me Geo. Beauregard
Inspecteurs, (districde Québec)	Me J.-O. East
Vérificateur des comptes	Me J.-A. Couture

Anciens présidents qui sont membres ex-officio de la Chambre

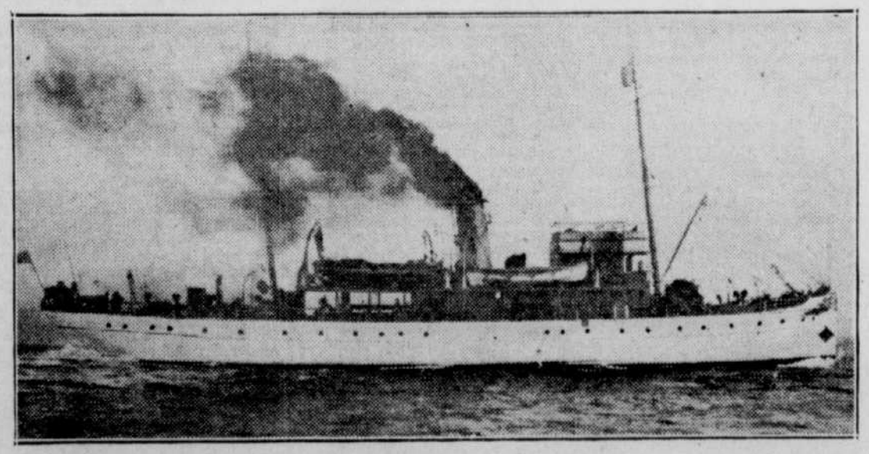
L'Honorable N. Pérodeau	Montréal
Me F.-A. Labelle	Hull
Me H.-Octave Roy	Québec
Me Camille Paquet	Montréal
Me J.-B.-T. Lafrenière	Sorel
Me Jos. Sirois	Québec

Voici les représentants des différents districts de notre province :

Arthabaska : M. Walter-A. Mclsan,

(Suite à la page 5, 4e col.)

UNE EXPEDITION SCIENTIFIQUE



L'"ACADIA", un navire du gouvernement canadien qui partira probablement demain pour un voyage de quatre à cinq mois dans la Baie d'Hudson et le nord, sous la haute direction de M. Beauchemin, ingénieur de grande réputation.

DANS NOS PAROISSES

St-Jean-Baptiste

Pèlerinage

Cette année encore les paroissiens de St-Jean-Baptiste se dirigeront en groupe vers le sanctuaire si fréquenté de tous temps, Ste-Anne-de-Beaupré. C'est maintenant pour les paroissiens du faubourg une tradition que ce pèlerinage à Ste-Anne, le départ s'effectuera comme de coutume à la station de la rue St-Paul. Les billets se vendent 0.75 cents pour les adultes. La réduction pour les enfants est de 0.35. Le prix en est de quarante 0.40 cents. De plus ces billets ont l'avantage d'être valides pour toute la journée.

Saint-Malo

Lundi

6.00 a.m. Mariage Langlois.

7.00 a.m. Grand'messe pour feu Adrien Payette, recommandée par la famille.

Mardi

8.00 a. m. Sépulture de feu Moïse Poulin, décédé à l'âge de 63 ans.

Mercredi

7.00 Grand'messe pour feu Florian Bouchard, recommandée par la famille.

8.00 a. m. Grand-messe pour feu Estelle Lacroix.

Jeudi

7.00 a. m.: Grand'messe en l'honneur de sainte Blaise, recommandée par un particulier.

8.00 a.m.: Grand'messe en l'honneur de saint Joseph, recommandée par M. Leaf Laverdière.

Vendredi

7.00 a. m.: Grand'messe pour les défunts, union de Prières.

8.00 a. m.: Grand'messe pour feu Armand Matte, recommandée par Mme Matte.

Samedi

7.30 p. m.: Neuvaine à Sainte-Anne.

Saint-Sauveur

Le départ du R. P. Boucher

Le Rév. Père Armand Boucher, O. M. I., directeur de la Congrégation des jeunes gens, de l'Oeuvre de Jeunesse, et de la Garde des Chasseurs de Salaberry a quitté notre paroisse, où il exerçait son ministère depuis 3 ans. Il a été nommé curé d'Edmonton, Alberta.

Ce n'est pas sans regret qu'il se sépare de notre jeunesse pour laquelle il s'est beaucoup dévoué.

Le Rév. Père curé a annoncé son départ hier, au prône, et au nom des Pères de la cure et de tous les paroissiens il l'a remercié de tout ce qu'il avait fait durant les quelques années qu'il a passées à St-Sauveur.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans les nouvelles fonctions qu'il va remplir.

Il sera remplacé dans notre paroisse par le Rév. Père Vannier, O. M. I., du Juniorat de Chamoly, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Cheval abattu

Comme résultat d'une collision entre une automobile, portant une licence américaine, et la voiture de M. Arthur Parent, laitier, de Charlesbourg-Ouest, le cheval de ce dernier qui eut une patte cassée fut abattu, vers 10 heures, hier matin, par l'un des membres de la protection des animaux, à l'endroit même où s'était produit l'accident à l'angle des rues St-Ambroise et Ste-Catherine.

La journé dominicale

Notre chorale paroissiale étant en congé nous n'avons pas eu de grand'messe, hier, et c'est le Rév. Père Berlinguette qui a dit la messe de 10 h. 15. Le prône a été fait par le Rev. Père Magnan, curé.

A 7 heures du soir, il y eut récitation du chapelet et bénédiction du Saint-Sacrement.

Vente d'insignes

La vente des insignes, pour le pèlerinage de la paroisse au Cap de la madeleine, dimanche prochain, se fera cette semaine à domicile. Toutes les familles de la paroisse devraient acheter au moins un insigne afin d'augmenter les recettes de ce pèlerinage qui sont destinées aux pauvres.

Pour le R. P. Evain

Ce matin, à 7 h. 5, à l'église paroissiale, a été chanté un service pour le Rev. Père Evain, O.M.I. Ce service a été recommandé par la Société de Tempérance de St-Sauveur dont il fut l'un des directeurs.

Grand'messes du jour

Demain, à l'église paroissiale :

6 h. 15, pour J.-Arthur Paquet, recommandée par M. et Mme Cyrille Labrecque.

7 h., pour les âmes, produit des aumônes du tronc.

7 h. 45, pour J.-B. Lafrance, recommandée par son épouse.

Recommandations aux prières

J.-Arthur Paquet, fils de M. Art.-E. Paquet, décédé accidentellement à Trois-Rivières, le 9 courant, à l'âge de 32 ans et 6 mois. Il était congréganiste.

Emile Genois, fils de M. Joseph Genois, décédé le 11 courant, à l'âge de 41 ans. Il faisait partie de la Société de Tempérance. Funérailles demain, à 8 h. 30.

Dame Malvina Turcotte, épouse de M. Louis Noel, décédée le 10 juillet, au Sacré-Cœur, à l'âge de 78 ans.

Dame Vve Moise Poulin, née Adéline Breton, décédée le 11 courant, à St-Malo, à l'âge de 63 ans. Ses funérailles auront lieu demain, à 8 heures.

Dame Mathilda Chouinard, épouse de feu Georges Fiset, décédée le 11 juillet, à l'âge de 77 ans et 5 mois. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'Hôpital Général.

Saint-Joseph

LUNDI:

6 h 15 a.m: Grand'messe pour un défunt et une défunte et pour les âmes, recommandée par un particulier.

7.00 a.m. Grand'messe pour feu Elzéar Bédard, recommandée par la Garde Montcalm.

MARDI:

6 h 15 am. Grand'messe pour feu dame Joseph Morissette, recommandée par la maison Lessard.

7.00 a.m. mariage Blouin - Nolin.

MERCREDI:

6 h 15 a.m.:Grand'messe pour les âmes.

7.00 a.m. Grand'messe en l'honneur de St-Joseph

JEUDI:

7.00 a.m. Grand'messe en l'honneur du Sacré-Coeur, recommandée par un particulier.

VENDREDI

6 h 15 am. Grand'messe pour feu Jos. Lessard, recommandée par la Maison Charest.

7.00 am. Grand'messe pour feu dame Léop. Cauchon, recommandée par M. A. Grenier.

SAMEDI:

6 h 15, grand'messe pour feu Elzéar Bédard, recommandée par les dames de la Ste-Famille.

7.00 am. Grand'messe pour feu Severin Blouin.

Aux prières

Dame Germaine Matte, épouse de feu Léop. Cauchon, décédée le 8 juillet à l'âge de 26 ans.

Feu Jos. Lessard, époux de dame Florida Verret, décédé subitement le 9 juillet à l'âge de 56 ans.

Belvedère

Grand'messes de la semaine :

Mardi, 14 : 6.30 Pour le repos des par une paroissienne ; 7.30, Pour le repos de feue Cécile Fontaine, recommandeé par M. et Mme Delphis Fontaine.

Mercredi, 15 : 6.30. Pour le repos des âmes du purgatoire (tronc) ; 7.30. Pour le repos de feu David Samson, recommandée par J.-A. Routhier.

Jeudi, 16 : 6.30. Pour le repos des âmes du purgatoire (tronc); 7.30. Aux intentions d'une famille de la paroisse.

Vendredi, 17 : 6.30. Pour le repos des âmes du purgatoire (tronc) ; 7.30 Pour le repos de feu Geo.-H. Falardeau, recommandée par les employés et contre-maitres de A.-E. Marois.

Samedi, 18 : 6.30. Pour le repos de l'âme de Mlle Edith Roy, recommandée par L.-E. Leblond ; 7.30. En actions de grâce aux SS. Martyrs, recommandée par L.-E. Leblond.

Rimouski

Sortie des Pompiers

Ces jours derniers nos pompiers ont dû répondre à deux appels au même endroit et cela à quelques heures d'intervalle seulement. N'eut été l'intervention immédiate de nos pompiers, le superbe Hôtel St-Laurent aurait été complètement réduit en cendres. Le feu a originé, dit-on, près d'un radiateur et l'on est sur l'impression que c'est un bout de cigarette qui aurait causé l'incendie.

Ce contretemps n'a cependant causé aucun arrêt ni retard dans les affaires de l'Hôtel, demeuré ouvert comme d'habitude aux touristes et voyageurs. Les pertes sont couvertes par les assurances et elles s'élèvent à au delà de $2,000.00.

Au "Rocher Blanc"

Son honneur le Maire de notre ville, le Dr J.-L. Moreault, M.P.P., était ces jours derniers, le conférencier à un dîner donné sous les auspices du Club Social de Rimouski, et qui était présidé par M. Jules-A. Brillant, président du club, au superbe Hôtel Rocher Blanc, propriété de M. J.-Art. Caron. Le Dr Moreault a fait une très intéressante et très pratique causerie. Il a parlé surtout des procédés à suivre à l'égard des victimes d'accidents et en particulier de ceux causés par l'électricité, pour tenter de les ramener à la vie. Le savant médecin déclara que les mêmes procédés devaient être employés dans les cas de noyades. Il y a, dit-il, suspension de l'activité respiratoire des poumons et danger d'asphyxie mortelle dans les deux cas. Il faut agir avec patience et discernement pour remener à la vie les infortunées victimes de l'électrocutation ou d'immersion.

La pratricien expérimenté qu'est le Dr Moreault, de démontrer avec clarté ce qu'il y a à faire: Débarrasser vivement la gorge et la poitrine de tout ce qui les gêne. Ecarter les trop nombreux curieux qui entourent la victime et qui sont souvent la cause de sa mort; puis recourir à l'une des trois méthodes recommandées pour leur maximum d'efficacité.

1. La traction rithmée de la langue. 2. La forte palpitation sur la hanche de la victime étendue sur le ventre, les bras repliés sur le front. 3. Le mouvement des bras de l'accidenté, couché sur le dos.

A la fin de sa conférence, le Dr Moreault a touché brièvement aux cas d'évanouissements dans la rue où l'Eglise et expliqué ce qu'il faut faire et ne pas faire. Le distingué conférencier a été vivement applaudi par ses auditeurs, les membres du Club Rimouski, leurs épouses et les invités particuliers.

Au nom de tous, M. P.-E. Gagnon, C.R., fit l'allocution de remerciements.

Au "Bon Théâtre Ltée"

La direction du Bon Théâtre Ltée a permis à la population rimouskoise de jouir sur place d'une soirée d'opéra en invitant la troupe Gysin-Defrenne, à jouer, la semaine dernière à Rimouski, "Carmen" l'opéra-comique de Bizet". Le succès des artistes de la troupe Gysin-Defrenne qui comprenait M. Georges Dufresne, M. Charles-Emile Brodeur, Mlle Marthe Lapointe, avec comme accompagnatrice, Mlle Jeanne Thuot, a été au delà de toutes espérances, vu le nombre nécessairement restreint des acteurs, l'exiguité relative de la scène et l'impossibilité des changements de décors. L'assistance était aussi nombreuse que distinguée.

Après la représentation, les artistes furent invités à une réunion intime chez le Directeur-Gérant, Mtre E.-A. Côté.

Pique-nique

La semaine dernière, un souper en plein air était organisé pour les membres de la Société des Artisannes canadiennes françaises de notre ville. L'organisation en a été faite par Mme Alphonse Bellavance, présidente, Mme Roméo Samson, vice-présidente et Mme Jean Filion, secrétaire. Parmi les invités d'honneur on remarquait M. l'abbé Ed. Lepage, aumônier, M. l'abbé Adolphe Tremblay, aumônier diocésain, M. J. Forest, organisateur du district, Mme Forest et Mme Lauzier, de Price. Les membres qui prirent part à cette fête champêtre étaient au nombre de trente. La réunion fut des plus agréables. La température, idéale et une franche gaité permirent à chacune de jouir vivement de ces quelques heures de repos et de délassement.

M. l'aumônier diocésain, avec sa verbe coutumière, fit une allocution des plus spirituelles où il mêla agréablement les bons conseils pour les mois de vacances aux fleurs de littérature grecque et française. Le Cercle reprendra ses activités au mois de septembre prochain par une série de conférences qui seront données par le Cercle Littéraire Féminin des Artisannes Canadiennes Française.

Aident les Femmes Malades à Recouvrer la Santé

Pourquoi ne pas ESSAYER ?

Nombre de jeunes femmes souffrent fréquemment de fortes attaques de dyspepsie bilieuse et il leur semble qu'elles vont mourir. Le système entier semble épuisé. La langue est chargée, la figure d'une pâleur maladive avec un goût amer dans la bouche. Quelques fois les intestins sont constipés.

Les Pilules du Dr Hamilton sont le remède le plus simple qui agit en même temps sur l'estomac, les intestins et le foie. Elles nettoient le système, le tonifient, le règlent, rendant aux malades une santé saine, robuste. Les effets des Pilules du Dr Hamilton ne sont pas lents à se faire sentir favorablement. Elles donnent de la vie aux estomacs en désordre, aident l'assimilation, purifient le sang, chassent la migraine, donnent de la vigueur et de l'entrain. Tous les marchands vendent les Pilules du Dr Hamilton en boîtes de 25 sous.

Nerfs épuisés

Mme Stinson, qui craignait même la solitude en plein jour, dut son retour à la santé aux Pilules Roses du Dr. Williams (tonique)

Aujourd'hui robuste et bien portante

"A la suite d'une maladie grave", écrit Mme John Stinson, R.R. No. 2, Peterboro, Ont., "mes nerfs étaient épuisés, je ne pouvais dormir la nuit et j'avais même peur de rester seule en plein jour. Finalement, je décidai d'avoir recours au remède préféré de ma mère—les Pilules Roses du Dr. Williams. J'en pris plusieurs boites—pas plus de six—et elles me firent grand bien. Aujourd'hui, je vis sur une ferme où mes forces me permettent de vaquer à toutes sortes de travaux".

Le fer et autres éléments contenus dans les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) ont un effet direct sur le sang. Ils augmentent la proportion d'oxygène du sang—l'élément si essentiel à la vie et à la santé.

Pourquoi ne prenez-vous pas, vous aussi, la décision de bénéficier des propriétés fortifiantes des Pilules du Dr. Williams? Demandez-les par leur nom chez votre pharmacien. 50c le paquet. F132

Elus commissaires

Deux nouveaux commissaires ont été élus aujourd'hui pour la Commission Scolaire de Rimouski, pour remplacer messieurs Joseph Bellavance, sr, et S.-Z. Côté, sortant de charge. M. Jules-A. Brillant, président de la Chambre de Commerce de notre ville, a été élu par acclamation en remplacement de M. Joseph Bellavance. M. S.-Z. Côté a été remplacé par M. Amédée Caron, avocat, M. P. P., qui a défait M. Louis Amiot par 33 votes. M. Amiot n'a pas reçu un seul vote, pas même ceux de ses proposeur et secondeur. C'est un fait sans précédent dans les annales électorales de notre ville. M. Georges d'Auteuil, greffier de notre ville, a présidé cette élection à l'extérieur de notre Cathédrale. Vu que de midi à une heure, aucun vote ne s'est enregistré, M. d'Auteuil a déclaré élu M. Amédée Caron. Nos plus sincères félicitations aux deux nouveaux commissaires.

A la Cathédrale

A l'issue de la grand'messe, hier, notre dévoué curé, M. le chanoine Lionel Roy, a procédé à la vente des bancs. Les enchères n'ont pas fait défaut et les bancs se sont vendus pour la plupart à des prix très élevés.

Au Séminaire

La semaine dernière une magnifique soirée musicale était donnée dans la salle des Fêtes de notre Séminaire au profit du Cercle des Fermières de Rimouski. Cette soirée a été un succès complet sous tout rapport.

Aux Escoumains

Un groupe assez considérable de nos concitoyens ont pris part, hier, à la magnifique excursion organisée à bord du "S.S. Manicouagan" au village des Escoumains. Tous sont revenus enchantés de cette magnifique promenade sur le fleuve, accomplie dans d'excellentes conditions et par une température idéale.

Relique du passé

La vieille et imposante maison de pierre, propriété de M. Jos. Rouleau de la Pointe-au-Père, a été incendiée, la semaine dernière. Cette vieille maison, nous apprend-on, date de près de 125 ans. Il n'en reste debout que les murs de pierre et les cheminées. Les pertes sont couvertes par les assurances.

Nouveau disciple d'Esculape

Ces jours derniers, une soirée dansante était organisée à l'hôtel Rocher Blanc en l'honneur de M. David Beaulieu, M.D., à l'occasion de son admission à la pratique de la médecine. L'assistance était nombreuse. Autant que distinguée et on s'est amusé ferme jusqu'à une heure assez avancée de la soirée, tous emportant de cette belle fête le meilleur et le plus durable souvenir.

Au nouveau médecin, plein succès dans sa nouvelle carrière.

Notes locales

Mme J. Rousseau, d'Ottawa, passe quelques semaines à Rimouski.

—Mme Alex. Belly, de Montréal, et sa jeune fille, Simonne, sont actuellement en visite chez Mme Paul Raymond, mère de Mme Belly.

—Mme G. Marmon est de retour d'un voyage de quelques mois à Montréal, l'invitée de sa sœur Mme Alex. Belly.

—M. et Mme Georges Parent, de Fall-River, Mass., étaient les invités de M. et Mme Désiré Paré, cette semaine.

—M. et Mme Albert Santerre, de Mont-Joli, étaient à Rimouski, ces jours-ci.

—Mlle Lucie Gagnon, de Port-Daniel, était l'invitée de M. et Mme Damase Saucier, cette semaine.

—Mlle Alma Simard, est retournée à Sherbrooke, après avoir passé une quinzaine en ville, l'invitée de Mme Raoul Dionne.

—M. et Mme Ovide Côté, sont de retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis.

—Mlle Laurette Banville, de Montréal, est en promenade chez des parents et amis.

—Mlles Eugénie et Jeannine Fournier, de Montréal, arriveront à Rimouski ces jours-ci, pour les vacances.

—M. Alfred Lavoie, Mme J.-Alp. Couillard et Mlles Alice Bouillon, Renée Fournier, Marie-Anne Faucher, sont actuellement à Montréal et font le trajet en auto.

—M. Arthur Gauthier, de Lac-au-Saumon, était de passage à Rimouski, au commencement de la semaine.

4—RIMOUSKI— 999999999

—Mlle Yvonne Beaulieu, est actuellement en promenade à St-Fabien.

—Mlle Charlotte Drapeau, de Riv.-du-Loup, a passé un mois chez son oncle M. le Dr M.-A. Drapeau.

—Mlle Gertrude Drapeau est en vacances à Riv-du-Loup, pour une quinzaine.

M. et Mme P.-E. Amiot et Mlle Clémence Amiot sont de retour d'un voyage de quatre semaines en auto dans la région de Chicoutimi-Saguenay.

—M. l'abbé Ernest Moreau, étudiant au grand Séminaire de la Nouvelle Orléans, passe ses vacances chez ses parents M. Alphonse Moreau. Il devra repartir à la fin de septembre prochain pour continuer ses études à la Nouvelles-Orléans.

Mariage à l'horizon

M. Jean Paul Rousseau, ingénieur agricole, fils du notaire Hervé Rousseau des Trois-Pistoles, unira bientôt sa destinée à Mlle Lilianne Théberge, fille de Mme J.-A. Théberge. Au futurs époux nous faisons nos meilleurs vœux de bonheur.

Victime de l'auto

M. Emmanuel Garon, de cette ville, a subi un accident assez grave lorsque sont auto, un Sédan Ford, a capoté dans une courbe non loin du villageage de Ste-Luce. La machine est très endommagée mais M. Garon, heureusement, s'en est tiré avec de légères blessures.

En retour de la Gaspésie

M. Elzéar Côté, échevin de notre ville, est revenu de son voyage en Gaspésie où il accompagnait le chef de l'opposition provinciale, M. Camilien Houde, dans sa tournée électorale sur la péninsule de Gaspé.

Nos militaires

Les lieutenants Perreault Casgrain, H.-G. Therriault et J.-B. Desjardins, sont partis samedi dernier pour aller suivre un cours d'entrainement militaire au camp de Valcartier. Ce cours, nous dit-on, durera quatre jours exactement.

Parent

Commissaire d'école

M. Edmond Gagnon a été élu commissaire en remplacement de M. G. Bélanger sortant de charge et M. Joseph Bouchard en remplacement de M. A. Banville.

La persévérance est nécessaire à l'homme qui se propose un but difficile.

pif! paf! paf! pof!

VOILA bien le son des Krispettes de Riz quand vous 'y versez dessus du lait ou de la crème. C'est la céréale la plus croustillante qu'on ait jamais faite !

Les Krispettes de Riz sont des grains de riz rôtis. Brun doré. Délicieuses pour déjeuner, dîner ou souper. Ajoutez-y des fruits ou du miel. Fraiches sortant du four dans la boite couleur rouge et vert. Chez tous les épiciers. Préparées par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's RICE KRISPIES

Si bébé dort mal

Il souffre de coliques ou de dentition difficile. Faites-lui prendre le

SIROP DANIS GAUVIN

La peau 3 à 5 nuances plus blanche du soir au matin ?

Moyen trouvé pour effacer les vilaines taches

Avec ce procédé nouveau—les vilaines macules, rousseurs, têtes noires et rides qui vous ennuient tant peuvent être effacées et la peau devenir douce et blanche du soir au matin. C'est absolument le moyen le plus sûr et le plus inoffensif connu pour embellir la peau et la garder indéfiniment belle.

Il suffit d'avoir trois onces d'Orchard White" à la pharmacie et de suivre les instructions faciles. On en applique un peu au coucher et le matin on peut voir une grosse amélioration. Les vilaines macules disparaissent. La peau devient plus blanche et elle est bien douce, satinée, jeune,fraiche et magnifique Ce qui plus est, elle le reste. Car dans l'Orchard White" se trouve un remarquable ingrédient que pas une autre préparation ne contient. Qui préserve la beauté de la peau et la protège contre les ravages du vent, de la pluie, du soleil et de la saleté. Si vous voulez réellement avoir une peau douce, souple magnifiquement rose et blanche — essayez cet excellent procédé. Vous en serez fière.

vichy célestins

Par excellence, l'eau de régime des rhumatisants. Indiquée dans les affections de l'estomac, du foie, des reins et de la vessie.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave. McGill College

Les Arrosoirs pour la vie

Les arrosoirs "RAIN KING" sont faits comme un moteur à vapeur — consciencieusement anti-pression, longue durée, à l'épreuve des fuites.

Rapidement ajusté pour arrosage, tournant ou fixe et n'importe quel volume Lancant plus d'eau, plus loin, avec la même pression.

NORTH AMERICAN LIFE

"Solide Comme le Continent"

Une Compagnie Canadienne

Des primes modiques et de généreux dividendes vous assurent une protection efficace au point de vue assurance, en même temps qu'une occasion d'économie profitable. A l'âge de 25 ans, moyennant le paiement annuel de $213.00, vous pouvez vous créer une succession immédiate de $10,000 et un revenu pour vos vieux jours.

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

Tous les profits payés aux détenteurs de polices

FROMAGE KRAFT

un aliment sain et économique . . .

Riche en vitamines productrices d'énergie . . . source économique de protéine de la meilleure qualité . . . parfaitement mûri . . . le Fromage Kraft est un aliment sain et reconstituant. Servez-en à chaque repas.

Fabriqué au Canada

Fait par les fabricants de Velveeta et de la sauce à Salade Kraft

FEUILLETON DU "SOLEIL"

L'INTRUSE

Par MARCEL IDIERS

Reproduction autorisée seulement pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

No 5

Timidement d'abord, puis s'animant à mesure que l'émotivité de la sonate prenait possession d'elle-même, elle joua, sans plus s'inquiéter de son auditeur, traduisant d'autant plus fidèlement la grande tristesse de la page musicale, qu'elle ressentait une mélancolie infinie à extérioriser sa douleur devant celui-là même qui en était l'auteur.

—Vous jouez bien, remarqua brièvement Albert Guillon, quand elle eut fini. Pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous saviez jouer ? Je ne pouvais pourtant pas le deviner.

Et sans vouloir remarquer les traits tirés de la jeune femme et sa fatigue que trahissait une excessive pâleur :

—Jouez encore, dit-il.

Indifférente, Françoise se pencha à nouveau sur le casier à musique pour choisir un autre morceau.

Soudain, comme elle feuilletait un album, une annotation au crayon la fit tressaillir. Elle venait de reconnaître l'écriture de son mari.

—**Rapsodie hongroise**, annonça-t-elle, la gorge serrée.

Albert eut un geste évasif.

Les doigts de la jeune femme coururent sur le clavier. Elle se souvenait avoir entendu son mari exécuter ce morceau qu'il aimait plus que tout autre, et, les yeux brouillés de larmes, sans même suivre la musique, elle s'efforça de rendre toutes les nuances de cete complainte, à la fois grave et fantaisiste, tour à tour évocatrice de gaieté et de vie remuante, et tantôt recueillie comme une prière.

Quand elle eut terminé, elle se tourna vers Albert Guilon, immobile dans son fauteuil, le menton dans la main.

—Pourriez-vous, dit-il, après un instant de silence oppressant, et sans détourner son regard obstinément dirigé vers le sol, me jouer ce morceau que vous aviez choisi tout en commençant?

—**Le Matin**, de Grieg ?

—Oui. C'est cela même. **Le Matin.**

—Volontiers, fit Françoise.

Elle n'eut pas de peine à retrouver le cahier, et sans témoigner d'aucune impatience, attaqua les premières mesures.

Et tout le matin frais entra soudain dans la chambre, le matin frisonnant de brises légères, le matin bleu et vermeil où les parfums des fleurs qui viennent de s'ouvrir s'exhalent dans le pur azur et se mêlent aux sons lointains des angélus.

Quand elle arriva à la seconde page ,Françoise crut comprendre pourquoi son auliteur l'avait interrompue quelques instants plus tôt. La musique était annotée, et toutes les indications inscrites en marge étaient de la main de Pierre.

—C'est un morceau qui demande à être très bien joué prononça lentement le vieillard. J'ai craint, tout à l'heure, que vous ne sachiez pas.

—Voulez-vous que je recommence ? proposa la jeune femme.

—Oui. Je vous en prie.

Le ton était amène, sinon aimable, en tout cas, très différent de ce qu'il était naguère, et Françoise y fut sensible.

Il ne lui déplaisait pas, non plus, de penser qu'Albert Guillon avait pu craindre d'entendre massacrer un air que jouait son fils. N'était-ce pas, de sa part, une preuve de sympathie à l'égard de celui qu'il s'efforçait de chasser de son coeur sans y parvenir ?

Quand ils passèrent dans la salle à manger, elle eut la surprise d'y trouver le neveu d'Albert Guillon. Le jeune homme, cette fois, était seul. Il s'empressa, avec une feinte politesse, de s'inquiéter de sa santé.

—Vous nous avez beaucoup effrayés, dit-il.

—Tant que cela ? fit Françoise, indifférente.

—Mais oui, je vous assure. Cet évanouissement

—Provoqué par la chaleur, se hâta de préciser la jeune femme.

Robert Guillon eut un geste évasif.

—Provoqué par ce que vous voudrez, dit-il. Il n'en est pas moins vrai que nous étions très inquiets.

Et s'adressant à son oncle.

—N'est-ce pas ?

—Mais naturellement, mâchonna le vieillard, sans trop savoir de quoi il s'agissait.

—Vous voyez, fit Robert Guillon, à qui l'embarras de Françoise n'avait pas échappé.

"Ne recommencez plus, au moins, ou je croirai que vous le faites exprès.

—Pour me faire remarquer, acheva la jeune femme, froissée.

—Sait-on jamais.

Françoise ne daigna pas répondre. Aussi bien, ce petit monsieur avait la plaisanterie un peu lourde. Peut-être croyait-il lui faide une grâce en affectant de s'ocuper d'elle et espérait-il racheter son indifférence de l'autre soir en badinant d'aussi maladroite façon.

Il dut s'apercevoir, néanmoins, qu'il faisait fausse route, car il cessa immédiatement ses facéties.

Au fait, "celle-là" n'était peut-être pas comme les autres, comme les autres infirmières qu'il avait rencontrées chez son oncle, s'entend. Déjà, il avait été frappé de l'aisance de son maintien et de cet air de tranquille assurance qui ressemblaient si peu aux façons d'une salariée ordinaire.

Et puis, elle était jolie, et, sans aller jusqu'à prétendre qu'une infirmière d'aimable tournure est chose rarissime, force était à Robert de s'avouer qu'il n'en avait jamais vu d'aussi exquisement gracieuse. Si elle se mettait à être susceptible, par-dessus le marché, c'était complet.

Il l'observa à la dérobée, tandis qu'elle installait son malade avec des gestes attentifs et presque filiaux.

Jolie ? Ce n'était pas assez dire. En vérité, elle était ravissante, tout simplement, et faite au tour. L'idée lui vint que ce serait rudement amusant de lui faire la cour sans compter que son dédain n'était peut-être qu'affecté, les pires coquettes se donnant toujours des airs de reines outragées quand le hasard les met en présence d'un homme qui ne leur déplait pas.

Si ça ne prenait pas, il le verrait bien, parbleu ! mais ça prendrait, il en était sûr ,et il trouverait, à portée de sa main, pouvait-on dire ? une bien jolie amie qui ne risquerait pas de devenir encombrante quand il aurait assez d'elle. Pas de danger qu'elle élève la voix, celle-là. N'avait-elle pas autant, sinon plus que lui, intérêt à se montrer discrète ?

Après tout, ce ne devait pas être si difficile que cela de la conquérir.

—De deux choses l'une, se dit Robert Guillon, ou c'est une arriviste, et alors je lui promets de m'occuper d'elle, je la confesse tout doucement, j'essaie de savoir quelle est son ambition, le rêve de sa vie—quelle femme ne caresse pas une chimère, ressort secret qui la fait agir et se démener dans l'existence ?— et je lui propose d'intéresser mon oncle à son sort ; ou c'est une sentimentale, une petie fleur bleue, une naïve : dans ce cas, je lui jure un amour éternel et la menace de me tuer à ses pieds si elle repousse mes avances.

"Le tort des hommes est de s'imaginer que les femmes sont compliquées et de s'obstiner à les conquérir par des moyens plus compliqués encore. Grave erreur ! Elles sont la simplicité même. Le tout est de ne pas parler d'élégiaques amours à celles qui ne rêvent que chiffres, et argent à celles que la vue de deux pigeons se bécotant fait se pâmer.

Savante tactique, mais qui s'avérait d'une application singulièrement difficile en ce qui concernait Françoise, Sourires, oeillades, mots à double entente, Robert Guillon essaya de tout durant le déjeuner, mais hélas ! trois fois hélas !... la jeune infirmière semblait s'être juré de ne pas accorder la moindre attention à son manège. Bien plus, il parut à Robert qu'elle n'avait jamais été aussi calme, aussi indifférente, aussi maîtresse d'elle-même que depuis qu'il s'était mis en tête de la troubler...

—Elle est très forte, se dit-il, mais ce sont toujours celles-là qui succombent le plus facilement. Le soin qu'elles mettent à se tenir sur la défensive provient du peu de confiance qu'elles ont en elles. A l'instant où tout espoir semble perdu, elles vous tombent dans les bras, en maudissant la destinée qui les a faites si faibles...

En attendant, Françoise, attentive aux soins que réclamait Albert Guillon, ne paraissait pas se soucier le moins du monde de Robert. Elle semblait n'avoir d'autre préoccupation que de veiller à ce que son malade observe très exactement le régime ordonné par le docteur. Et si, d'aventure, Robert lui adressait la parole, elle ne lui répondait guère que par monosyllabes.

Exaspéré par la superbe indifférence de la jeune femme, mais bien décidé à n'en rien laisser paraitre, Robert Guillon finit par se persuader que le moment n'était peut-être pas mieux choisi pour donner assaut à cette "effrontée coquette", ainsi qu'il qualifiait Françoise.

Le moyen, en effet, de déployer ses batteries, devant un oncle et une tante que la moindre allusion aurait mis en éveil ? Mieux valait, certes, attendre d'être seul avec la demoiselle. On verrait bien, alors, si elle s'obstinerait à lui tenir tête... Il avait, Dieu merci ! eu affaire à plus forte partie. Il ferait beau de voir que cette péronnelle s'avisât de repousser ses avances, à lui, Robert, qui n'avait qu'un mot à dire pour la faire congédier...

Sans doute n'avait-elle pas songé à cela, cette mijaurée? mais il saurait bien le lui rappeler, le cas échéant, et l'amener à une plus juste conception des réalités.

—Tu ne manges rien, Robert, remarqua Mme Guillon. Qu'est-ce que tu as ?

—Moi... mais je n'ai rien, protesta le jeune homme. Que voulez-vous que j'aie, ma tante ?

—Je ne sais pas, moi, tu as l'air tout chose.

—Mais non, je vous assure... vous vous trompez.

—Mortier est venu, ce matin, fit brusquement Albert Guillon. Ta tante te l'a dit ?

Le jeune homme secoua la tête :

—Non... je ne savais pas...

—Je lui ai payé la dernière traite, poursuivit le vieillard. C'est donc une affaire arrangée. Espérons que nous n'entendrons plus parler de ce monsieur... et de son client.

—Albert !... Je t'en supplie, implora Mme Guillon.

La voix d'Albert Guillon s'était faite menaçante. Il fut sur le point d'ajouter quelque chose; mais un rapide coup d'oeil de Robert, désignant Françoise, l'obligea à se contenir.

—Ne parlons plus de cela! fit douloureusement Mme Guillon.

Françoise vit le poing du malade se crisper de colère.

—Et qui me prouve que ça ne recommencera pas ? gronda-t-il... J'ai eu tort de payer... Je ne voulais pas... C'est toi qui m'y a poussé... C'est vous deux...

—Oh! Albert, gémit Mme Guillon, nous ne pouvions, pas pourtant... Et puisque c'est fini maintenant...

—Jusqu'à la prochaine fois...

La vieille dame hocha tristement la tête.

—Pourquoi dis-tu cela? Tu sais bien qu'l est parti...

—Parbleu !...

Mais Albert Guillon se tut. Sur les joues pâles de sa femme, deux larmes roulaient silencieuses...

Quant à Françoise, le nez dans son assiette, on eût dit qu'elle pleurait, elle aussi.

—Une nerveuse !... pensa Albert Guillon.

—Une sensitive! se dit Robert... Excellent, ça... excellent... me voilà fixé. On joue à la femme forte et on a le coeur tendre à l'excès... A nous deux, ma belle; je sais comment te prendre, maintenant.

V

Aussitôt après le déjeuner, Albert Guillon regagna son bureau et s'y enferma, avec son neveu, à l'entière satisfaction de Françoise qui n'était pas sans avoir remarqué le manège du jeune homme et se félicitait d'échapper, au moins pour cette fois, à ses assiduités.

A la vérité, la conversation à laquelle elle venait d'assister la préoccupait bien plus que les manoeuvres de Robert Guillon. De toute évidence, il s'agissait de Pierre.

Or, Albert Guillon avait parlé d'un certain Mortier, à qui il aurait payé une traite "la dernière". Il avait dit, faisant allusion à cette affaire, obscure pour Françoise :

"Espérons que nous n'entendrons plus parler de ce monsieur... et de son **client.**"

Le "client", qu'il n'entendait pas désigner autrement devant elle, ne pouvait être que son propre fils.

Pierre aurait donc contracté un emprunt dans des conditions qu'elle ignorait, évidemment que paraissait connaitre Robert... lequel, — d'après ce que Françoise avait pu en juger, — était intimement mêlé à tous les secrets de la maison, puisque M. et Mme Guillon le prenaient comme confident.

De cela, Françoise ressentait une sourde rancoeur. Cet intrus qui prenait aussi délibérément la place du fils, dans cette demeure, lui était profondément antipathique, et chaque fois qu'elle le voyait converser en aparté confidentiel avec le père de Pierre, elle avait le coeur serré.

Un petit incident qu'elle surprit par hasard, vint augmenter ses perplexités. Peu après le déjeuner, Françoise descendit au jardin chercher de la verveine fraiche qui lui manquait pour préparer l'infusion habituelle de son malade.

Les arbuste se trouvaient derrière une tonnelle où Mme Guillon avait l'habitude de travailler à sa broderie quand la température le permettait.

(A suivre)

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Le valeur résiste à l'épreuve.

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien
Si vos annonces dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

50e ANNEE—No 163 QUEBEC, LUNDI 13 JUILLET 1931 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX : DEUX CENTINS

Chez Nous

Nous avons demandé plus d'une fois à nos lecteurs de nous communiquer leurs opinions sur diverses question d'intérêt public. Nous avons, pour publier les communications ou lettres reçues des rubriques spécifiées sous lesquelles nous sommes heureux d'offrir aux lecteurs les vues des citoyens sur divers problèmes courants. Mais nous constatons parfois que la contribution du public à nos tribunes libres est plutôt insuffisante et devrait être sensiblement accrue.

Il semble que le public de langue française soit moins porté à exprimer ses opinions par le journal que le public de langue anglaise. Tous les matins nous recevons les quotidiens anglais de diverses parties du Canada, depuis Halifax jusqu'à Vancouver. Chaque jour, ces journaux ont des colonnes remplies de lettres reçues, et il semble, que, chez eux, l'espace ne soit pas suffisant.

De telles correspondances contiennent des aperçus intéressants sur la politique, l'économie, les questions sociales, ouvrières, municipales ou autres. Il nous est arrivé parfois de tirer, de ces lettres adressées à nos confrères anglais, des articles importants par leur actualité et leurs points de vue.

Il devrait en être de même dans notre journal, que nous considérons comme la tribune du peuple. Nous publierons avec plaisir toutes les lettres, qu'on voudra bien nous communiquer pourvu que le ton en soit convenable et que les idées présentées soient d'un intérêt quelconque.

Bien des fois, nous rencontrons des lecteurs qui discutent de nos articles ou auraient des commentaires à faire sur les événements du jour. Pourquoi ne les exprimeraient-ils pas chez nous !

NOUVELLES PRIMES

A la dernière séance du conseil des ministres, l'hon. Hector Laferté, ministre de la colonisation, de la chasse et des pêcheries, a fait adopter par ses collègues, un ordre en conseil à l'effet que les primes pour prendre le vison vivant pour des fins de reproduction, soient émises à partir du 1er août jusqu'au 15 octobre.

A la même séance, en vue de protéger le gros gibier, l'honorable M. Laferté a fait adopter un ordre en conseil en vertu du paragraphe 2 de l'article 48, section 15, chapitre 86 des Statuts Refondus de Québec de 1925, par lequel il est décrété qu'il est défendu de vendre, de mettre en vente ou d'avoir en sa possession pour des fins de vente, le chevreuil, l'orignal ou aucune partie d'iceux, pour une nouvelle période de trois ans, à compter du 1er juillet 1931 et que l'arrêté en conseil en date du 16 décembre 1927 soit modifié en conséquence.

INDUSTRIE FORESTIERE

L'Honorable Ministre des Terres et Forêts, M. H. Mercier, dans un rapport en date du 23 juin, a exposé au Conseil des Ministre que vu les difficultés qui affectent l'industrie forestière, il convient de modifier le taux de la rente foncière durant l'exercice 1931-32.

L'Honorable Ministre a recommandé au Conseil des Ministres, que, du 1er mai 1931 au 30 avril 1932, le taux de la rente foncière soit fixé à 3.00 par mille carrée ou fraction de mille carré.

Toutefois, le taux de la rente foncière pourra être augmenté, en n'importe quel temps, durant cette période de douze mois, pour les concessionnaires qui ne feront aucune exploitation, la Couronne se réservant, en pareil cas, le droit de fixer les qantités de bois qui devraient être coupées pour constituer une exploitation forestière suffisante.

LE TRAMWAY

Depuis quelques jours, la ville fait des travaux d'élargissement dans la première avenue, au-delà du tunnel du Canadien National. Ces travaux sont nécessaires en prévision de l'extension de la ligne des tramways jusqu'à l'avenue des Peupliers, sur le parc Narmount.

On se rappelle qu'il y a une ordonnance de la Commission des Services Publics, obligeant la compagnie du Quebec Power à rendre ses tramways jusqu'aux limites de la ville dans cette direction, mais pour le moment il n'appert pas que les travaux de la Cité s'étendent plus loin. Si elle veut continuer l'élargissement de cette partie de la 1ère Avenue, la ville est obligée de faire l'acquisition d'une lisière de terrain et l'on ne croit pas que cela puisse se faire avant l'année prochaine.

TEMPÉRATURE

Toronto, 13. (P. suəp nɟ ə ɹɐ — ɔ l'est des provinces Maritimes et en quelques endroits ɐp ɐuǝɥɔǝɐ ǝɹ ɐp l'Ontario. Le temps a été modérément chaud dans toutes les provinces et en général beau dans l'Ouest.

PRONOSTICS

Ottawa et Haut St-Laurent:—Brise modérée; beau et chaud, rares orages.

Bas St-Laurent:—Vents frais de l'ouest et du sud-ouest; beau et chaud avec quelques orages.

Golfe et côte nord:—Brise fraîche de l'ouest; beau et modérément chaud.

Maritimes :—Vents frais; beau et chaud.

L'EMPRESS EN RETARD CETTE FOIS

Un épais brouillard dans le détroit de Belle-Isle retarde de vingt-quatre heures l'arrivée de l'"Empress of Britain" et de l'"Alaunia" — Le "N.-B. McLean" est parti pour la Baie d'Hudson

L'"Empres of Britain" ne pourra pas battre son propre record, comme on s'y attendait pour ce voyage-ci. Au moment où le puissant paquebot s'approchait du détroit de Belle-Isle, une forte brume vint retarder le vaisseau. Sa vitesse dut être très réduite et, au lieu d'arriver ce matin, l'"Empress' ne sera dans le port que demain matin. C'est le premier retard sérieux du paquebot depuis qu'il est entré en service. Ses passagers, parmi lesquels on compte l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, ne trouvent cependant pas le temps trop long grâce au confort complet et aux nombreuses distractions que la compagnie du Pacifique Canadien peut offrir aux voyageurs.

L'honorable Athanase David revient au Canada avec de bonnes nouvelles. C'est ainsi qu'après une entrevue avec M. Persche, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, il a été décidé que le ministère français des Beaux-Arts, si le gouvernement québecois le désire, exposera dans un de nos musées, une collection française d'œuvres de peintres, sculpteurs et décorateurs contemporains.

De plus le ministre des Colonies, M. Reinaud a promis au secrétaire provincial de faire parvenir à notre province de magnifiques exhibits actuellement à l'exposition coloniale internationale de Vincennes, dès que cette dernière serait terminée.

L'"Empress of Britain" ne sera probablement signalé à la Pointe-aux-père que ce soir et sa traversée sera beaucoup plus longue évidemment que la précédente, alors qu'il n'avait pris que 4 jours, 12 heures et 45 minutes.

Un autre vaisseau à passagers a subi le même retard par suite de la brume opaque qu'il faisait à l'entrée du détroit de Belle-Isle. C'est l'"Alaunia", de la ligne Cunard. Portant à son bord de nombreux passagers, ce beau vaisseau n'entrera à Québec que ce soir.

"Je suis d'opinion que le parti conservateur sera placé au pouvoir par une très forte majorité" a déclaré Sir Neuville Gunliffe hier, lorsqu'il s'embarqua sur l'"Empress of Australia". "Au cours des élections partielles tenues récemment, le peuple s'est clairement prononcé en sa faveur quand les élections générales seront tenues probablement à l'automne, il me semble bien que le même avis prédominera."

Sir Neuville Cunliffe est un personnage en vue de l'Angleterre dans le monde de la finance et de la politique. Arrivé au Canada lors du premier voyage de l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien, Sir Neville a, durant son séjour de ce côté-ci des mers, visité les principaux centres de notre pays, rencontrant les financiers et les politiciens de marque du Canada. Il s'est rendu jusqu'à Vancouver.

Parmi les autres passagers qui se trouvent actuellement à bord de l'"Empress of Australia" on remarque aussi M. C.-A. Bogart, de Toronto, vice-président de la Dominion Bank of Canada ; Ronald Campbell, attaché à l'ambassade britannique à Washington ; le docteur Thomas McCrea, de Guelph, médecin distingué et Mme McCrea; M. R.-Y. Eaton, président de T. Eaton Company, de Toronto ; Mme Kenneth-T. Dawes, de Montréal ; M. E. Muller, président de Nestle's Chocolate, accompagné de Mme Muller, etc.

Environ cent personnes du l'"Empress of Australia" font leur voyage sous les auspices du Travel Guide, une organisation pour organiser des tournées touristiques à l'étranger. Des mesures spéciales ont été prises pour donner tout le confort possible à ce groupe de voyageurs.

Le nouveau traversier du Canadien National, le "Charlottetown" a fait encore des essais au cours de la journée de dimanche. Il a poussé une pointe jusqu'au quai de St-Michel de Bellechasse, à environ 12 milles de la cale-sèche de Lauzon. Pendant le trajet toutes sortes de menœuvres furent effectuées et, lorsque le gros navire tourna en face du quai à St-Michel, plusieurs personnes crurent qu'il était à la dérive. Mais il n'en était rien. Grâce aux deux puissants hélices d'arrière du vaisseau, il put remonter facilement à son point d'attache. Le départ du "Charlottetown" pour le Nouveau-Brunswick, sous le commandement du capitaine Hearn, est imminent.

Le jour n'est pas loin où les premiers vaisseaux transatlantiques pourront franchir le détroit d'Hudson et atteindre par l'immense baie d'Hudson le nouveau port de Churchill, destiné, dans un avenir peut-être prochain, à devenir un port de mer océanique très important. Un brise-glace du gouvernement, le "McLean", est actuellement en route pour le détroit d'Hudson, ayant à son bord des officiers gouvernementaux et des provisions de bouche pour plusieurs mois. Le "McLean" visitera tous les postes de radios échelonnés ici et là dans les parages du nord et destinés à rendre de très grands services au cours des mois à venir.

Le vaisseau, ayant terminé son chargement plus tôt qu'on s'y attendait, a quitté Québec plusieurs heures avant l'heure fixée. Il a démarré de son quai à 2 heures p.m. au lieu de ne s'en aller que dans la soirée.

Après avoir terminé son inspection des postes de Marconi du détroit d'Hudson, le "McLean" restera à l'extrémité est du détroit et y attendra les premiers transatlantiques.

L'autre vaisseau du gouvernement, le C. G. S. "Acadia", partira d'ici ce soir ou peut-être demain seulement. Son chargement, qui consiste en provisions de bouche pour un an et en une cargaison générale, n'est pas encore complètement terminé.

— o —

Les Bermudes deviennent de plus en plus populaires parmi les Canadiens. Le trafic des marchandises, de même que le va-et-vient des passagers, va sans cesse en augmentant. Les compagnies de navigation profitent de cette aubaine et s'efforcent de donner le plus d'accommodation possible aux voyageurs. C'est au cours de l'hiver surtout que le trafic des passagers est considérable. Les Canadiens, après avoir enduré les morsures d'un froid parfois intense, aiment aller se prélasser sur les plages merveilleuses des îles Bermudes.

Les compagnies canadiennes de navigation ont mis plusieurs vaisseaux sur la ligne Canada-Bermudes. C'est

(Suite à la page 15, 8e col.)

NOUVELLE EGLISE

Les travaux à l'extérieur du temple de la paroisse de Notre-Dame-du-Chemin sont terminés et les ouviers commenceront cette semaine les travaux de finition intérieure. Les échafaudages sont déjà dressés pour ce travail et il y a tout lieu de croire que les paroissiens de M. le curé Horace Gagnon auront la joie d'entrer dans leur nouvelle église avant la fin de la présente année.

NOMBREUX PELERINS A SAINTE-ANNE

Des milliers de pèlerins ont fait, hier, leur visite annuelle au sanctuaire national de Beaupré — Les paroisses de St-Grégoire, de Beauport et de Notre-Dame-du-Chemin.

Trois importants groupes paroissiaux ont fait un pèlerinage, hier, au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Ces pèlerinages étaient les suivants : Saint-Grégoire, mille pèlerins accompagnés par leur curé, M. l'abbé Blanchette ; Beauport, plus de six cents pèlerins accompagnés par leur curé, M. l'abbé Galarneau, et Notre-Dame du Chemin, plus de quatre cents pèlerins, accompagnés par leur vicaire, M. l'abbé Dion.

Les neuvaines préparatoires à la fête de sainte-Anne commenceront, vendredi prochain, le 17 courant. Il y aura, comme d'habitude, deux neuvaines : une pour les fidèles de langue anglaise et une pour les fidèles de langue française. Le R. P. Schmering, C. SS. R., de New-York, prêchera la retraite, en anglais. La retraite, en français va être prêchée par le R. P. Giroux, C. SS. R., de Montréal.

La célébration de la fête de sainte Anne, le 26 courant, un dimanche, sera très solennelle. Elle commencera par une grand'messe pontificale à laquelle officiera Son Excellence Monseigneur J.-A. Papineau, évêque de Joliette. Plusieurs groupes de pèlerins viendront au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré pour la fête de la grande thaumaturge. Les Pères Rédemptoristes en attendent d'Holyoke, de Springfield, de New-York, Washington et d'un peu toutes les parties de la république voisine.

Chaque matin, pendant les neuvaines, une grand'messe solennelle sera chantée, à 9 heures, en la basilique. Il y aura procession, à tous les deux soirs. La neuvaine de langue anglaise s'ouvrira, à 4 heures de l'après-midi, et la neuvaine de langue française commencera, à 7 h. 30 du soir, le 17 courant.

Chaque groupe de pèlerins, hier, était accompagné d'une fanfare. La garde Laval faisait partie du pèlerinage de Notre-Dame du Chemin et la paroisse de Beauport avait son corps de cadets. Les pèlerins entendirent la messe, à leur arrivée au sanctuaire. A 10 heures, il y eut une cérémonie solennelle pour les trois groupes de pèlerins : sermon par le R. P. Rouleau, C. SS. R., et grande procession dans le parterre de la basilique. Près de trois mille personnes y prirent part. Trois fanfares accompagnèrent les cantiques chantés par la foule. M. le curé Blanchette, assisté de M. le curé Galarneau, de Beauport, et du R. P. Rouleau, C. SS. R., présida le bénédiction du Saint Sacrement, au retour de la procession.

On évalue à plus de huit mille le nombre des pèlerins qui passèrent par le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, dans la journée d'hier. Le nombre des communions fut de plus de 5,000.

DEPART DE VINGT-CINQ RELIGIEUX

Oblats de Marie Immaculée, Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, Soeurs de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et Marie, de Montréal et Rédemptoristes partiront pour les missions — Les derniers vont en Indo-Chine, les autres au Basutoland.

Vingt religieux et religieuses feront leurs adieux, le 2 août prochain, à leurs parents et amis pour s'embarquer ensuite pour le Basutoland, dans les missions du sud de l'Afrique. A cette occasion, il y aura au Cap de la Madeleine une grande manifestation missionnaire que présidera Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, Evêque de Berca et Auxiliaire aux Trois-Rivières. Ces religieux et religieuses qui s'en vont dans le lointain porter la parole de l'Evangile, sont des congrégations suivantes : Oblats de Marie Immaculée, Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa et Soeurs de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie, de Montréal.

Les cérémonies commenceront par une grand'messe solennelle que chantera un Oblat missionnaire, puis il y aura sermon de circonstance sur la Propagation de la Foi. Le départ aura lieu dans l'après-midi et le soir, le R. P. Duchaussois, O.M.I., donnera une conférence sur les missions du Ceylan, où le public est invité en plus des représentants de l'Union missionnaire du Clergé, de la Propagation de la Foi, de l'Oeuvre St-Pierre Apôtre et de la Ste-Enfance.

D'autres départs de missionnaires pour l'Indo-Chine sont annoncés pour le mois de septembre. Ces missionnaires, des Rédemptoristes, au nombre de cinq, tous canadiens-français, ont reçu, samedi dernier, du Provincial des Pères Rédemptoristes, le T. R. Père Louis-Philippe Levesque, leur obédience. Ce sont les RR. PP. Amédée Fournier, d'Escourt; Théodore Roy, actuellement en Californie; Joseph Laplante, de Ste-Anne de Beaupré, assistant-directeur des "Annales"; Gérard Boissonnault, du Juvénat de Ste-Anne, et le Frère Jacques Naud, d'Ottawa.

La mission de l'Indo-Chine a été fondée il y a quelques années par les RR. PP. Rédemptoristes canadiens et compte aujourd'hui une vingtaine de religieux.

Chez les Rédemptoristes, les autres changements suivants ont été faits :

A Ste-Anne-de-Beaupré: Le R. P. Gilbert Morin, ci-devant professeur de Droit canonique et d'Histoire ecclésiastique à Ottawa. Il remplacera le P. Alfred Ferland à la direction des Annales de Ste-Anne.

Lorenzo Tremblay, de Montréal, comme missionnaire.

Formidas Caron, de Sherbrooke, comme missionnaire.

Gaston Bourbeau, jeune prêtre, socius et professeu au Juvénat. (VIe B.)

Oliva Gignac, jeune prêtre, professeur au Juvénat. (VIe B.)

Le R. Frère Rospice, de Sherbrooke.

A Ottawa : Le R. P. J.-M. Bégin, comme professeur de Droit canonique et d'Histoire ecclésiastique, en remplacement du P. Morin.

Le R. Frère Jules Lamothe, de Sherbrooke.

A St-Alphonse de Montréal : Le R. P. Georges Bélanger, récemment revenu de l'Indo-Chine.

Le R. F. Calixte, de Sherbrooke.

A Sherbrooke : Le R. P. Alphonse Roberge, de Ste-Anne, missionnaire.

Le R. P. Oscar Gravel, de Ste-Anne; missionnaire.

A Escourt : Le R. P. Alph. Séguin, de Sherbrooke; missionnaire.

Le Noviciat des Frères s'ouvrira à Ste-Anne-de-Beaupré le 15 août prochain, sous la direction des R. P. Joseph Simard, comme Maitre des Novices et R. P. Alfred Ferland, comme Socius. En feront partie: les CC. FF. Hialire, Henri, Jean, Elzéar, Philémon Georges, Roland, Fortunat, Michel et Benoit. La prise d'habit aura lieu le 8 septembre.

ANNIVERSAIRE

L'honorable juge L.-N. Belleau, de la Cour Supérieure, a fêté hier le 60ème anniversaire de son admission à la pratique du droit. Juge depuis bon nombre d'années, le distingué magistrat a fourni une belle carrière marquée au coin de la plus grande activité et malgré son âge il continue d'administrer la justice.

Nous prions M. le juge Belleau de recevoir nos félicitations.

INSPECTEURS D'ECOLES

Il y aura une assemblée des examinateurs nommés par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, pour l'examen des candidats à la charge d'inspecteur d'écoles, à l'Ecole Normale Laval, à Québec, mardi, le 18 août prochain, à 1 heure 30 (heure avancée). Toute personne qui désire se présenter à cet examen devra envoyer d'ici au huitième jour d'août, à M. J.-N. Miller, secrétaire du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, une demande à cet effet, la somme de six piastres, ainsi que tous les documents exigés par les règlements scolaires.

LA ROUTE DE ST-SIMEON AMELIOREE

Le Ministère de la Voirie termine actuellement les travaux sur ce chemin qui permet aux automobilistes de se rendre de Québec à Chicoutimi en quelques heures — Entre Sherbrooke et Québec.

Le dernier numéro du Bulletin Officiel du Ministère de la Voirie Provinciale de Québec donne d'intéressants détails sur la route St-Siméon-Chicoutimi et sur les trois routes entre Sherbrooke et Québec. Voici ces renseignements :

LA ROUTE ST-SIMEON-CHICOUTIMI

Le département de la Voirie est en voie de terminer la section de 8 milles non améliorée entre le village de Petit Saguenay et la paroisse de l'Anse-St-Jean, ainsi que la section d'environ 4 milles longeant la batture de la Baie des Ha ! Ha ! à l'arrivée du village de Grande-Baie. Le département est également en voie d'élargir quelques sections un peu étroites entre la paroisse de L'Anse-St-Jean et St-Félix-d'Otis. La route sera entièrement terminée au cours de l'été, sauf une couple de côtes situées entre St-Siméon et L'Anse-St-Jean, et qui exigeront un détournement complet du chemin.

La distance entre St-Siméon et Chicoutimi est de 96 milles, et la distance entre Québec et Chicoutimi via St-Siméon est de 200 milles.

Malgré les deux sections non terminées mentionnées ci-dessus on voyage maintenant sur cette route en tout temps, à condition que l'on se munisse de chaînes qui serviront, en cas de pluie, sur les parties non gravelées.

Aspect de la région — Au point de vue pittoresque, la région s'étendant entre St-Siméon et le village de Grande-Baie au fond de la baie des Ha ! Ha ! est insurpassée. Il y a sur tout le parcours des panoramas magnifiques formés de hautes montagnes tour à tour nues et boisées, et de profondes vallées. Le district est, par suite, très accidenté, et le chemin est une succession presque continuelle de montées, de descentes et de tournants.

La solitude de la traversée entre St-Siméon et Chicoutimi est coupée par les paroisses de Petit-Saguenay, de L'Anse-St-Jean et de St-Félix-d'Otis.

La paroisse de Petit-Saguenay commence à 25 milles au nord de St-Siméon, et s'étend sur une distance de 16 milles. Cette paroisse est formée de onze groupes d'habitations plus ou moins clairsemées s'échelonnant à travers les montagnes.

La route ne fait que toucher à la paroisse de L'Anse-St-Jean, celle-ci s'étendant perpendiculairement sur près de 5 milles. On y a accès par un bon chemin de gravier. Les panoramas y sont de toute beauté.

La paroisse de colonisation de St-Félix-d'Otis est située à 22 milles au nord de celle de l'Anse-St-Jean, et elle s'étend sur trois milles et demi. Les environs de St-Félix-d'Otis, particulièrement le lac Otis forment un panorama splendide.

Gazoline, téléphone, repas On a toutes ces accommodations aux paroisses énumérées ci-dessus.

TROIS ROUTES ENTRE SHERBROOKE ET QUEBEC

Les touristes qui entrent dans la province de Québec par les Cantons de l'Est pour se diriger vers Québec, ou les automobilistes locaux que leurs affaires appellent dans l'une ou l'autre ville, ont un choix de trois routes excellentes reliant directement, à une différence de quelques milles près, la capitale provinciale à la "Reine des Cantons de l'Est", Sherbrooke.

Route via Richmond et Victoriaville — Cette route porte le

(Suite à la page 15, 6e col.)

DEUX MORTS TRAGIQUES A ENREGISTRER

A la Pointe-du-Lac où M. Arthur Paquet se tua jeudi dernier, un touriste, J.-P. Campbell, 30 ans, est victime d'une collision— A St-Timothée, Beauharnois, un enfant est dévoré par un chien enragé.

La fin de semaine a été marquée par plusieurs accidents graves. Le plus terrible est arrivé dans la région des Trois-Rivières, à Pointe-du-Lac, et un citoyen des Etats-Unis a trouvé une mort instantanée quand sn auto heurta de front l'auto d'un autre Américain qui venait en sens inverse. Dans le district de Québec, à La Durantaye, un jeune garçon s'est fait couper quatre doigts en jouant avec des cartouches.

A St-Timothée, un jeune enfant de cinq mois a été dévoré par un chien devenu subitement enragé.

A POINTE-DU-LAC

Trois-Rivières, 13.—(D.N.C.) — James Campbell, âgé de 30 ans, de Sheffield, à 40 milles de New-York, est mort à l'hôpital Normand et Cross de notre ville, des suites d'une collision, survenue sur la route Nationale, près de la Pointe-du-Lac, entre son auto et celle de James Cay, de Worcester, Mass. Son frère Edward Campbell a été blessé gravement, mais son état s'améliore. Mme James Cay a subi une fracture de la jambe droite. Son époux et ses deux enfants ne souffrent que de blessures légères.

D'après des témoins de l'accident, James Campbell, qui était au volant et se dirigeait vers Montréal, tenait la gauche de la route au lieu de la droite. Cay, venant en sens inverse, tenait la droite. Voulant éviter une collision imminente, Cay obliqua à gauche, tandis que Campbell, constatant sa position mauvaise, essaya de la rectifier en se portant sur la droite. Dans ce mouvement simultané, les deux autos se heurtèrent en plein nez avec une extrême violence. Les frères Campbell furent projetés violemment sur la route, inconscients, tandis que les occupants de l'autre auto étaient rudement secoués.

Des ambulances furent mandées des Trois-Rivières. James Campbell succomba à l'hôpital Normand et Cross, des blessures à la tête et à l'estomac ainsi qu'une fracture du bras gauche.

Le Willys-Knight des frères Campbell a été à peu près entièrement démoli dans la collision.

A LA DURANTAYE

L'accident de la Durantaye est arrivé, hier après-midi, alors qu'un jeune garçon de sept ans se mit en frais de défaire des cartouches qu'il ne croyait plus bonnes. Quand il eut ramassé une certaine quantité de poudre, l'enfant voulut voir si elle était encore explosive et il y mit le feu avec une allumette.

Par malheur, la poudre était bonne et la détonation fut très violente. Le pauvre petit garçon fut atteint à la figure et quatre doigts de sa main droite furent arrachés par la force de la détonation. Les parents de l'enfant se précipitèrent à son secours et l'on fit venir le Dr Nadeau, de St-Charles de Bellechasse. Les blessures de l'enfant sont plus douloureuses que graves.

A SAINT-TIMOTHEE

Un confrère rapporte que M. et madame Davidson, de St-Timothée, Beauharnois, avaient quitté, ces jours-ci, la maison pour aller faire une visite. Ils avaient laissé dans la maison un jeune enfant de cinq mois sous la garde d'un chien, un animal favori.

Les portes extérieures de la maison étaient fermées à clef mais toutes les portes de l'intérieur avaient été laissées ouverte de sorte que le chien pouvait circuler à son aise. M. et madame Davidson passèrent l'après-midi chez leurs amis et ils revinrent vers cinq heures du soir.

Madame Davidson se rendit immédiatement à la chambre du bébé mais quel ne fut pas son désespoir en ne trouvant qu'un petit cadavre déchiqueté. Dans un coin de la chambre se tenait le chien, la gueule ensanglantée.

(Suite à la page 15, 6e col.)

A LA COUR

Commettre trois offenses en même temps, tel est le tour de force qu'a accompli un automobiliste. Mais il ne recevra pas de louanges pour ce fait mémorable et il comparaîtra en Cour de Police pour répondre à l'accusation d'avoir conduit sans licence, sous l'influence de la boisson, et d'avoir en même temps causé un accident. Tout cela s'est passé sur la route de Ste-Catherine.

LE GIBIER PROTEGE

Le cabinet provincial, sur la recommandation de l'honorable M. Laferté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche, a décidé, lors de sa dernière séance, de prohiber encore pour trois ans la vente de la viande de chevreuil et de l'orignal. La prohibition date du 1er juillet 1931. L'honorable M. Laferté a aussi fait adopter un ordre en conseil pour accorder des primes pour la capture du vison vivant pour des fins de reproduction, du 1er août au 15 octobre.

CAMPEMENT DES ZOUAVES A T.-RIVIERES

Un millier de Zouaves de la province de Québec sont réunis dans la cité trifluvienne à l'accasion de leur ralliement annuel — Allocutions de S. Ex. Mgr Comtois et du Colonel Commandeur Dr Jules Dorion.

Les Trois-Rivières, 13.— Depuis hier matin, la ville des Trois-Rivières est assiégée par une armée de zouaves. Le campement annuel des Zouaves canadiens, commandés par le colonel Jules Dorion, s'est tenu cette année dans la cité trifluvienne et plus de mille hmmes portant la culotte bouffante et le képi sont actuellement dans ses murs.

Le vaste terrain de l'exposition avait été mis à la disposition du régiment. De bonne heure hier matin, les tentes commençaient à s'y dresser et bientôt des hommes venus de toutes les parties de la province y prenaient place. Les compagnies suivantes avaient envoyé des représentants :

Québec, La Tuque, Sacré-Coeur de Québec, Chicoutimi, Notre-Dame du Chemin, Limoilou, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Sorel, Grand'Mère, Shawinigan, Sainte-Marguerite des Trois-Rivières, Sainte-Cécile des Trois-Rivières, Sacré-Coeur de Montréal, Immaculée Conception et Sainte-Zotique de Montréal, Saint-Paul de Joliette, Saint-Clément et Saint-Jean de Matha.

La journée de dimanche a débuté par une messe en plein air chantée par S. E. Mgr A.O. Comtois. M. l'abbé Emile Cloutier, curé de Saint-Justin, prononça le sermon de circonstance. Malgré une température douteuse qui finalement s'est maintenue au beau, le programme s'est ensuite déroulé sans anicroche. Mgr Comtois bénit d'abord les drapeaux des compagnies des Trois-Rivières et prononça une courte allocution. Il dit quelques mots de la situation assez tendue qui existe présentement entre Rome te le Vatican et déclara que "Mussolini luttait contre un roc". "Le Pape triomphera", ajouta-t-il.

A midi, un grand banquet avait été servi pour les militaires au couvent des Soeurs Dominicaines. On remarquait parmi les invités d'honneur, deux vétérans des luttes papales, MM. Félix Dumontier et Alphonse Rivard, avait encore le colonel Jules Dorion, Mgr Louis Chartier, M. J.-H. Robichon, maire des Trois-Rivières ; le maire G.-V. Francoeur, le R. P. Dagneau, aumônier général des Zouaves, le lieut.-colonel A. Gagné, les échevins Lemire, Ryan, Martin, Dion et Normandeau, le Dr Willie Godin, président de la Société Médicale des Trois-Rivières ; Mtre Adélard Provencher, protonotaire de la Cour Supérieure et grand chevalier, le Dr De-Blois, etc., les aumônies et officiers des compagnies, etc.

Au cours de la journée, le câblogramme suivant fut adressé au Saint Père : "Régiments Zouaves Pontificaux Canadiens réunis Trois-Rivières, camp annuel, prient Saint-Père agréer hommages filial dévouement. Vive Pie XI Pape et Roi. Vive son action catholique".

A la fin du dîner, il y eut quelques discours. Le commandant du régiment, le colonel Dorion, parla à son tour de la question italienne et salua la présence des vétérans.

Dans l'après-midi, il y eut parade à travers les rues de la ville. Une foule considérable regard défiler les soldats de Charette et les aplaudit. Les Zouaves se rendirent d'abord à l'évêché pour saluer Mgr Comtois, puis à l'hôtel de ville, où le maire et les membres du conseil étaient là pour les recevoir.

Les Zouaves passeront la journée d'aujourd'hui aux Trois-Rivières et reprendront ce soir le chemin de leur foyer.

C'est après la messe que Son Excellence Mgr Cotois bénit les drapeaux du bataillon des Trois-Rivières, puis prononça une courte allocution.

Son Excellence Mgr Comtois, souhaita au nom de Son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, absent à cause de son grand âge, la bienvenue aux Zouaves Pontificaux des Trois-Rivières. Il les félicita d'avoir choisi pour leur campement annuel la cité des Trois-Rivières où le plus illustre de ses anciens évêques avait été choisi autrefois pour soulever l'enthousiasme des zouaves qui s'enrôlaient volontaires pour aller défendre la cause du Pape à Rome. Son Excellence Mgr Comtois parla de ce que valent les traités et fit allusion à l'Allemagne puis à Mussolini dont l'ambition allait jusqu'à vouloir s'emparer du pouvoir spirituel pour le joindre au pouvoir temporel, en ce sens qu'il était en train de former les âmes à l'image de sa politique. Il parla de son opposition ouverte à l'Action Catholique et rappela qu'aux fêtes de Jeanne d'Arc, à Rouen, où il représentait le Clergé canadien, il avait protesté et rédigé avec sept cardinaux, 13 archevêques et 26 évêques présents une lettre de soumission filiale et d'encouragement adressée au Saint-Père.

Avant de terminer il expliqua que les Zouaves incarnaient la pensée du Pape, qu'ils étaient demeurés, malgré la paix, les défenseurs de l'autel, qu'ils étaient toujours d'actualité car la lutte continuait, sourde, manaçante. Il ajouta que le Pape avait besoin d'appui moral dans cette lutte qui s'engage et dans laquelle il sortira vainqueur puisque l'Eglise est immortelle.

Au banquet, on remarquait au centre de la table d'honneur Son Honneur le maire Robichon avec à sa droite, le colonel Jules Dorion, rédacteur de l'Action Catholique, de Québec, Mgr Louis Chartier, le major G.-U. Francoeur, vétéran de la Grande Guerre, le R. P. R. P. Daigneault, aumônier général des Zouaves Pontificaux, le lieutenant-colonel J.-Geo.-A. Gagné, de Québec, les échevins Lemire, Ryan, Martin, Dion et Normandeau, le Dr Willie Godin, président de la Société médicale des Trois-Rivières, M. Adélard Provencher, P. C. S., Grand Chevalier du Conseil 1001 des C. de C. des Trois-Rivières, le Dr Charles de Blois, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, et MM. les abbés Donat Baril, curé de St-Sacrement, Ovila Landry, curé de St-François-d'Assise, des Trois-Rivières et M. l'abbé A. Godbout, curé de St-François-d'Assise, de Québec, M. l'abbé J.-L. Chamberland, curé de Ste-Marguerite, le R. P. Adolphe, vicaire à Limoilou, M. l'abbé Ant. Milot, aumônier du Comité Central, des Zouaves des Trois-Rivières, M. l'abbé Chs-E. Bourgeois, aumônier des Sœurs Dominicaine, M. l'abbé Ls-P. Talbot, M. l'abbé J.-Bte Tremblay, aumônier, M. l'abbé Léonce Panneton, aumônier du bataillon de Grand'Mère, M. L.-J. Lafontaine, commandant du 2ème Bataillon des Trois-Rivières, M. l'abbé Jean Crevier, aumônier du 3ème Bataillon, M. l'abbé Olivier Ferland, aumônier, M. l'abbé Joachim Primeau, S. J., aumônier, le R. P. A. Arnold, O. S. S. T., aumônier, M. l'abbé A. Houle, aumônier des Zouaves de Ste-Cécile, M. l'abbé Gérard Lingneau, aumônier des Zouaves de Sorel, M. J.-Bte Loranger, prés. de l'Association des Marchands Détaillants des Trois-Rivières, M. Gaudias Dubois, prés. des Syndicats Catholiques des Trois-Rivières, le Rév. Frère Adrien Hébert, directeur de l'Académie de la Salle, M. l'abbé H. Beaudoin, de Montréal, et les officiers suivants :

(Suite à la page 15, 7e col.)

UN VERDICT SUR LA MORT DE A. PAQUET

Le jury du coroner Tétrault, après avoir entendu quelques témoins à Trois-Rivières, rend un verdict de mort accidentelle au sujet de la tragédie survenue à Pointe-du-Lac, jeudi dernier.

Ce matin, ont eu lieu, en l'église de Saint-Sauveur, à Québec, les funérailles de M. Arthur Paquet qui fut tué, jeudi soir, dernier, sur la route, dans le voisinage de Trois-Rivières. Employé de la Voirie provinciale, ce jeune homme a trouvé une mort tragique dans un accident d'automobile. Cette disparition est profondément déplorée par tous ceux qui ont connu le defunt, au caractère jovial, aux manières affables, aimé de quiconque venait en contact avec lui. Au témoignage de son patron, M. R. Kiernan, chef de la section divisionnaire No 2 de la voirie, feu M. Arthur Paquet était un excellent travailleur dont la perte sera très sensible au département.

Vers 9 h. 30 du matin, jeudi dernier, M. Kiernan envoya M. Arthur Paquet, qui était son assistant, à Maskinongé. Louiseville et autres localités environnantes pour inspecter des travaux de voirie et payer les hommes employés sur cette section. Arthur Paquet avait dîné, à Louiseville, et s'en revenait à Trois-Rivières, quand survint l'accident.

M. le docteur A. Tétreaul, coroner du district des Trois-Rivières, présida, vendredi, à la Morgue Rousseau & Lupien, de Trois-Rivières, l'enquête sur cette mort tragique.

M. Kiernan fut le premier témoin et dit ce que nous rapportons ci-dessus. Le père de la victime, M. Arthur-E. Paquet, employé civil de Québec, avait auparavant identifié le cadavre de son fils. Le témoin suivant, M. Lucien Pothier, entrepreneur, de Trois-Rivières, s'en allait, jeudi soir dernier, sur la route de la Pointe-du-Lac, en auto, avec quelques occupants. Ils virent arriver une auto qui allait "à une allure un peu extraordinaire", dit M. Pothier. C'était à l'extrémité d'une courbe. M. Pothier et ses compagnons crurent qu'une défectuosité dans le mécanisme rendait impossible le contrôle de l'auto qui venait à cette allure-là. Ils craignirent une collision. La rencontre s'effectua sans entre-choc, puis M. Pothier et ses compagnons regardèrent en arrière et apercurent, renversée sur le bord du chemin, l'auto dont le passage les avait ainsi inquiétés. Déjà un groupe de personnes s'était amassé, au lieu de l'accident. Un homme

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 13 JUILLET 1931

Le mauvais goût des affiches

Il y a deux ou trois ans, l'administration municipale, après avoir élargi la côte d'Abraham, avait eu la curieuse idée de convertir en gigantesque panneau de réclame le pittoresque rocher qui longe cette rue. Peu après, nous vîmes se dresser, masquant horriblement le roc, des affiches énormes, avec des bariolages invraisemblables, qui enlevaient tout le cachet de ce coin caractéristique du vieux Québec. Comme nous pouvions voir ces horreurs de nos fenêtres, nous en resssentions toute l'inconvenance et nous élevâmes des protestations qui eurent pour résultat la disparition de quelques-unes de ces offenses au bon goût. Il en reste encore deux ou trois à cet endroit, mais l'élargissement de la rue St-Valier et la réfection de l'escalier d'en face entraîneront nécessairement leur déménagement.

Il reste malheureusement encore trop de laideurs de ce genre dans la vieille capitale. Nous voyons, ici et là, des immeubles de l'ancien temps, traits cartctéristiques d'une époque, que le peinturlurage de certaines maisons de commerce, aidées par la complicité de quelques citoyens et l'indifférence des autorités, défigure totalement. Cela fait mal à la vue comme au coeur des gens. Nous imaginons facilement l'effet scandaleux que peuvent avoir de pareilles choses aux yeux des étrangers qui viennent chez nous pour se retremper dans notre histoire et contempler des spectacles originaux.

Ce n'est pas que dans nos villes que se commettent ces erreurs. Le mal envahit nos campagnes, surtout entre Québec et Montréal et certains de nos grands centres. Un de nos amis qui faisait récemment le trajet sur une de nos grandes routes, nous écrivait, ce matin même, qu'après avoir vu les annonces de tout genre, sur les maisons, sur les granges et à la façade des magasins, il en avait été scandalisé. "Imaginez-vous, disait-il, ce que les touristes peuvent penser de nous lorsqu'ils voient des gens couvrir nos vieilles maisons de grandes affiches, surtout les annonces de tabac et de bière. Je ne comprends pas qu'on manque de goût à ce point, et je crois que votre journal devrait intervenir."

Nous répondons d'autant plus volontiers à cet ami que nombre de nos concitoyens ont fait les mêmes observations et exprimé les mêmes plaintes. Si nous pouvions convaincre les annonceurs d'exercer plus de discrétion dans la distribution de leur publicité routière et la population en général d'être plus prudente dans l'acceptation des panneaux qu'on lui présente, nous aurions beaucoup fait pour garder aux routes de cette province, la beauté des paysages, des fermes et des villages qui la bordent. Le gouvernement provincial a donné l'exemple. Il a défendu, sur nos grandes routes, toutes les affiches de liqueurs. Il a indiqué par là sa volonté de débarrasser ses réseaux des immenses panneaux qui masquaient les plus beaux spectacles et qui faisaient une mauvaise impression sur les voyageurs. Malheureusement, les annonces ont été reculées du chemin et se sont posées sur les propriétés privées. La bière et le tabac s'étalent, comme auparavant, avec le rutilement de leurs couleurs criardes. Il appartient donc désormais aux particuliers d'imiter le gouvernement et d'imposer plus de discrétion et de goût aux anhonces et bariolages qui déprécient nos maisons et notre nature.

Expérimentons ; après nous le déluge

Dans un moment d'impatience, le premier ministre reprochait aux libéraux, mercredi passé, de faire de l'obstruction pour retarder le plus possible l'adoption de la loi établissant la nouvelle commission du tarif. Voici les paroles que lui prête la "Gazette" de Montréal :

"D'où vient l'animosité que l'on a contre cette loi ? On a dit que le projet est ridicule. S'il est ridicule, nous en prenons la responsabilité. S'il est inutile, pourquoi l'attaquer pendant deux ou trois jours ? S'il n'offre aucun danger, ainsi qu'on l'a dit, pourquoi prendre tant de peine pour prouver qu'il en est ainsi ? **L'avenir nous dira s'il est sans danger ou non.** Ce projet de loi est parfaitement clair. Malgré nos divergences d'opinion à son sujet, ne pouvons-nous pas comprendre qu'il n'y a rien de ténébreux dans cette mesure législative ?"

L'avenir nous dira s'il est dangereux ou non. Etait-il possible d'exprimer plus nettement le désarroi qui règne dans le cabinet conservateur ? Depuis quand est-il permis à une administration de prendre des décisions au hasard, sans être parfaitement sûre que ces décisions n'auront aucune conséquence défavorable ! Jusqu'ici on s'efforçait de prendre toutes les garanties possibles pour protéger toutes les classes de la population. M. Bennett introduit l'ère de l'arbitraire. Il adoptera toutes les mesures qui lui paraissent plus ou moins vaguement utiles et en expérimentera l'utilité ou la nocivité sur la poputión canadienne. Si elles sont bonnes à l'expérience, il les conservera ; si elles sont mauvaises il les rejettera.

Un chimiste peut se livrer sans danger à des expériences de laboratoire. Si ces essais ne réussissent pas, il sera le seul à en souffrir. Encore prendra-t-il toutes les précautions nécessaires pour éviter les pertes d'argent trop considérables. M. Bennett veut-il dire que les hommes d'Etat peuvent procéder de la même façon ? L'administration d'un pays n'est-elle à ses yeux qu'une série d'expériences de laboratoires pour l'étude des lois économiques ?

Nous l'avions déduit à la façon désinvolte avec laquelle il a procédé à l'élaboration de son nouveau tarif douanier. Mais nous ne nous attendions pas à ce qu'il avoue publiquement que c'est là son point de vue.

On s'explique facilement dès lors les modifications constantes de tarifs, auxquelles nous assistons depuis huit mois, les additions, les retranchements, les définitions qui ont plu sur le Canada depuis qu'il a pris la direction des affaires. On se l'explique facilement ; mais on reste stupéfait devant une conception aussi étrange des devoirs de l'homme d'Etat.

C'est ce que certains députés conservateurs ont appelé la révision scientifique du tarif. Nous avons cru, quant à nous, que le terme scientifique devait s'appliquer aux conclusions, que les changements apportés aux droits douaniers seraient basés sur une étude approfondie de nos industries nationales.

Nous nous sommes trompés. Cette révision est scientifique en ce qu'elle procède suivant la méthode expérimentale des laboratoires de chimie ou de physique. Cette définition de l'expression **révision scientifique** peut être acceptée dans les milieux conservateurs ; mais nous défions bien M. Bennett de la faire ratifier par les économistes, du Canada ou de l'étranger.

La crise allemande

La situation financière de l'Allemagne s'est trouvée soudainement considérablement aggravée par la faillite d'une manufacture de Brême, qui entraîne dans sa chute une des plus grosses banques allemandes. Le gouvernement y voit une telle menace pour toute la vie économique du Reich, qu'il se propose d'intervenir directement dans le contrôle des devises monétaires. On se rappelle qu'en 1923 on a dû se porter à cette extrémité. Une longue séance du conseil des ministres a eu lieu hier, mais on ne connaissait pas encore ce matin de façon certaine quelles mesures précises seront adoptées par le chancelier Bruening. Il est probable que si on lui laisse les mains libres, le chancelier continuera la série des décrets-lois qu'il semble affectionner singulièrement.

Cet incident parait créé à dessein pour entrer dans le cadre des opérations financières que fait prévoir le moratoire du président Hoover. La semaine passée, on mettait encore en doute, en France et dans d'autres pays, l'acuité de la crise allemande. Même aux Etats-Unis, qui ont pris la tête du mouvement, il ne manquait pas de personnages en vue pour reprocher au peuple allemand d'avoir précipité cette crise par un luxe de dépenses exagérées et inutiles. En plus des millions gaspillés en travaux d'édilité nullement indispensables, il faut mettre au compte des imprudences de l'Allemagne ces armements qu'elle poursuit sans arrêt, bien qu'elle n'ait rien à craindre de ses voisins. L'inévitable s'est produit. Il est impossible de nier les difficultés actuelles, bien qu'il soit permis de se méfier des correspondances de presse qui nous viennent de Berlin ou d'autres capitales. En Angleterre, notamment, on laisse entendre que la crise présente a été beaucoup aggravée par la longueur des négociations qui ont eu lieu entre le gouvernement américain et le gouvernement français. Londres a l'intention, cela semble évident, de négotier des avantages personnels avec le moratoire Hoover. La presse anglaise sera donc portée à exagérer la gravité de la crise allemande ou de fausser l'interprétation des faits.

Que feront les gouvernements étrangers ? Il y a actuellement un certain flottement. Washington a communiqué que les banquiers américains sont prêts à intervenir, mais qu'ils veulent laisser l'initiative aux banquiers européens. D'ici là on craint fort que le plan Hoover ne vienne trop tard. Si l'Allemagne est à la veille d'une crise aussi grave que celle décrite dans les correspondances de presse de ce matin, il est évident que le moratoire d'un an est une mesure tout à fait insuffisante. L'Angleterre reproche au gouvernement français d'avoir retardé la mise à exécution du plan américain. Mais pourquoi les Anglais ne songent-ils pas à rejeter une partie des responsabilités sur le gouvernement américain, qui ne s'est aperçu que cette année que les dettes de guerre et les réparations allemandes sont étroitement alliées à la vie économique des nations européennes, et qu'en se montrant irréductible sur ce chapitre les Etats-Unis risquaient de compromettre l'équilibre des nations du vieux continent ?

La session se prolonge

Nous voici au 13 juillet, et la session fédérale se prolonge encore. Les députés et journalistes suffoquent de chaleur dans la capitale et attendent le bon plaisir de M. Bennett pour sortir de la fournaise.

Mais le premier ministre voit venir avec appréhension cette fin de session qui se résout par le mécontentement général de la population canadienne et par la manifestation de son impuissance à régler les problèmes du jour.

Aucune des promesses de M. Bennett n'a été réalisée : le chômage est plus intense que jamais et l'hiver s'annonce avec une rigueur accrue de misères ; le prix du beurre canadien, au lieu de s'élever, est à un plus bas niveau ; les cultivateurs de l'Ouest souffrent de famine et notre commerce extérieur est en baisse constante.

Comme législation, il n'y a rien de réconfortant : la dette a été augmentée, les taxes ont été accrues pour les petits salariés et diminuées pour les millionnaires, et on nous annonce, pour l'an prochain, un déficit de plus de 100 millions.

Il est peu encourageant de finir une session dans de telles circonstances. Si les conservateurs faisaient un appel au peuple à l'heure actuelle, ils savent fort bien qu'ils ne rentreraient pas plus de la moitié de leurs députés au parlement. Ce serait un grand balayage.

Il est donc facile de comprendre que M. Bennett n'ait pas hâte de finir cette session. Il cherche probablement, dans son imagination, des moyens d'en sortir avec honneur et de frapper un grand coup sur l'imagination populaire. Mais il semble que, pour lui, la situation soit sans espoir.

NOTES ET COMMENTAIRES

LA BONNE VOLONTE ANGLAISE

Les journaux anglais nous rapportent qu'un Canadien s'adressait il y a quelque temps à une maison de publications d'Angleterre pour obtenir certains numéros d'une revue de yachting.

D'Angleterre on lui écrivit qu'il pourrait s'adresser pour obtenir les numéros en question aux agents que possède la firme à New-York.

Le Herald de Montréal commente là-dessus que la coopération anglaise avec le Canada devra se faire plus suivie et mieux organisée, si les Anglais veulent favoriser la collaboration économique entre les deux pays. "On connait plusieurs exemples de firmes anglaises qui ont établi aux Etats-Unis leurs agents pour tout le continent nord-américain, ajoute-t-il. Il a été souvent constaté que le commerce ne pouvait s'établir de façon directe par suite de ces attaches américaines. On a même vu parfois des produits que l'on ne pouvait vendre au Canada parce que les firmes anglaises avaient conclu avec les Américains des engagements qui les empêchaient de se livrer à aucune concurrence dans l'Amérique du Nord."

Le mal existe. M. Bennett aura sans doute recours à ses tarifs douaniers pour corriger cet état de choses.

LONDRES ET PARIS

Le gouvernement anglais a déclaré dernièrement qu'il a dépassé la limite des sacrifices consentis à la cause des bonnes relations internationales. Nous disions ces jours-ci qu'il faut probablement voir là une menace à l'égard de la France, que Londres voudrait forcer à désarmer plus qu'elle ne l'a fait.

L'Angleterre a fait des sacrifices. C'est indiscutable. Mais puisque M. Macdonald se sert de l'occasion du moratoire pour publier sa déclaration, s'est-il arrêté à penser que Paris fait un sacrifice de cent millions de dollars en abandonnant pour un an les versements qui lui reviennent au titre des réparations? Cent millions, c'est un beau chiffre. M. Macdonald qui a jongié avec les chiffres des armements anglais, américains et français, devraient les introduire dans la liste des sacrifices consentis par les autres pays que le sien. Il est à douter que le gouvernement anglais eût été enthousiaste à l'égard des propositions Hoover si l'Amérique l'avait forcé à sacrifier ces cent millions.

UN NOUVEAU SENATEUR

Deux nouveaux sénateurs viennent d'être nommés à la Chambre haute. De M. Marcotte la presse canadienne-française a fait des éloges discrets, rappelant les principaux événements de sa carrière et attirant l'attention sur ses études de droit et sa carrière d'avocat.

La presse anglaise s'est empressée de souligner que M. Pat Burns est un gros éleveur de chevaux. Suivant l'habitude américaine, on a lourdement insisté sur son titre de "roi du bétail". Ce qualificatif lui donne peut-être un ascendant particulier sur les chevaux et les boeufs. Mais nous espérons que M. Bennett n'a pas arrêté son choix sur M. Burns parce qu'il a l'habitude de dompter les chevaux de la Prairie. Ce serait bien peu flatteur pour la population canadienne, même de laugue anglaise.

L'AMERIQUE SECHE

Les journaux américains s'amusent à rapporter la présence de leurs compatriotes dans toutes les grandes réunions étrangères où les vins circulent en abondance sur les tables des banquets.

Il y a un mois les maires américains buvaient du champagne en France, pendant leur tournée d'amitié dans les villes françaises.

Actuellement on a organisé en Angleterre un congrès de dégustation de vins. Un Américain s'y trouve. Et la presse américaine s'est empressée de marquer la précieuse collaboration qu'il a apportée à ses collègues

THEOPHRASTE RENAUDOT

Après avoir longtemps combattu Théophraste Renaudot, les gazetiers de son temps avaient fini par lui rendre justice. Ceux du nôtre, moins jaloux parce que plus lointains, rappellent avec complaisance ses initiatives nombreuses, diverses et fort utiles. Dix d'entre eux se sont unis récemment pour raconter la vie quelque peu romancée de ce premier publiciste, leur confrère. Beaucoup plus scrupuleux, Eugène Hatin et Gilles de la Tourette se sont contentés, il y a cinquante ans, de recueillir tout ce qu'ils ont pu trouver dans les recueils du temps et les archives sur Renaudot, et c'est encore à leurs livres qu'il faut recourir pour connaître cet homme de bien.

Il était né à Loudun, en 1586, de parents protestants, issus de bourgeoisie bourguignonne. Il les perdit de bonne heure. En mourant, Jean Renaudot et sa femme laissaient près de 40,000 livres pour élever leurs enfants, et le petit Théophraste, laid et malingre, se consola de l'abandon où le laissaient ses curateurs auprès des auteurs grecs et latins et des livres de toutes sortes.

Il était naturellement bon et sensible aux misères des pauvres gens, et cette pitié l'orienta vers la médecine, art qui de lui-même tend à soulager les infortunés. Il avait trouvé dans le savant Boulanger, son maître, un confident et un guide qui le dirigea vers Montpellier, dont la Faculté s'imposait par sa renommée et son antique origine.

Là, parmi de nombreux étudiants, le jeune Renaudot dut faire bonne figure devant le jury d'examen puisque bachelier le 16 janvier 1606, il était licencié le 5 avril et docteur le 12 juillet de la même annnée.

On lui reprochera bien, plus tard, "d'avoir été plein de suffisance en consentant à acquérir le grade de docteur à un pareil âge". Il n'y a que des confrères jaloux pour parler de la sorte.

Admettons qu'il n'emporte de Montpellier que l'amour de la pratique médicale. Il a obtenu dispense de temps à raison de son savoir précoce et de sa vivacité d'esprit. Mais à vingt ans, "sachant, dit-il, que l'âge est nécessaire pour authoriser un médecin, j'employai quelques années dans les voyages que je fis dedans et dehors ce royaume pour y recueillir ce que je trouverais de meilleur en la pratique de cet art."

Alla-t-il en Italie ou en Angleterre? On sait seulement qu'il passa par Paris où le spectacle des misères et le désir immense de les soulager le fera revenir par la suite, et qu'il rentra à Loudun où, il nous l'apprend, "je rendis ma jeunesse recommandable par mon assiduité, employant la relasche que me donnaient les malades à de fréquentes anatomies, à la connaissance des simples et à la propagation des remèdes plus curieux, comme le tesmoignent les livres que je donnai lors au public".

Converti au catholicisme, il s'est marié en 1609. Cinq enfants, dont trois fils : Théophraste II, Isaac et Eusèbe, égayent son foyer. Sa notoriété dépasse les murs de la petite ville. De médecin pratiquant il est devenu médecin consultant, et, désormais, il devrait vraisemblablement couler ses jours à Loudun quand François de Tremblay, le Capucin, qui est venu prêcher une mission sous le nom de P. Joseph et qui est déjà l'Eminence grise de la reine Marie, le présente au jeune évêque de Luçon, Richelieu, qui s'ennuie, pour sa part, en son prieuré de Coussay.

Renaudot a confié au P. Joseph ses projets pour combattre les calamités sociales. Aussi, quand il quittera la Vendée, le missionnaire, en plus d'un ministre capable d'abattre les grands, pourra recommander à la reine pour remédier à la misère croissante du petit peuple, un homme d'initiative, Renaudot, qui lui paraît remarquablement ingénieux.

Aujourd'huy, 14e jour d'octobre 1612, le roy estant à Paris, désirant gratifier et favorablement traiter Théophraste Renaudot, l'un de ses médecins ordinaires, lequel, Sa Majesté, sur l'advis qu'elle a eu de sa capacité, a fait venir exprès en cette ville pour s'employer au règlement général des pauvres de son royaume...

Voici le premier brevet d'invention de Renaudot. Il a l'impatience d'agir, mais doit compter avec l'administration et les Commissions. De 1612 à 1615, il fait la navette entre Loudun et Paris. En 1617, la Commission des pauvres, pressée sans doute par Richelieu et le P. Joseph, daigne prendre en considération les projets de Renaudot.

En février 1618, par brevet royal, Renaudot est commissaire général des Pauvres du royaume, en quelque sorte ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales.

En attendant, il n'est pas resté inactif à Loudun. Entre autres choses, par un prospectus de sa façon, il a lancé le Polychreston de l'apothicaire Jacques Boisse, un Urodonal qui guérit "la paralysie, le tournoyement, la toux, la colique, les gouttes et infinies autres maladies", et qui est fait de vingt-trois éléments : ceillet sauvage, cinnamome, aloès, tormentille, quintefeuille, etc. Et comme en même temps Renaudot parle, écrit, consulte, soigne et soulage, il est devenue le grand homme de sa province.

> Comme tes labeurs nous ravissent,
> Ton stile ne peut s'imiter.
> Et comme tes mains guérissent,
> Ta plume fait ressusciter.

Il n'en sera pas de même à Paris. La situation est grave quand il arrive. L'abandon des campagnes à la suite des guerres a produit une invasion de miséreux calmans, gros gueux et malingreux, qui emplit les hôpitaux. En vain a-t-on chassé de la prévosté et vicomté de Paris calmans et caimandes solides et invalides, et enfermé dans des maisons de travail tout un peuple de gueux et de gueuses. Rien n'est changé.

Renaudot imagine alors des bureaux d'adresses et un privilège en bonne et due forme lui garantit le monopole de son invention pour tout le royaume. Pour trois sous, chacun peut venir se renseigner et faire annoncer ce qu'il désire, place, emploi... tout cela est gratuit pour les pauvres. L'affaire d'ailleurs est solide, fondée sur l'autorité d'Aristote et de Montaigne. En voulez-vous connaître les avantages ? Ecoutez Renaudot :

"Pour exemple. Je cherche à donner à ferme une terre, un autre cherche à prendre une terre à ferme: faute de s'entre-connaître il ne se passe point de bail ; le seigneur direct en est plus mal payé de ses devoirs ; le propriétaire incommodé ; le fermier demeure sans emploi ; le notaire ne passe point d'instrument ; la terre n'est point du tout ou mal cultivée".

Et voici les conséquences :

Moins de fruits, moins d'occupations, moins d'ouvrages et de manufactures pour toutes sortes d'artisans servant au labourage, vêtement et nourriture de ceux que l'oisiveté appauvrissante empêche de pouvoir acheter...

Par l'inventaire des adresses du bureau de rencontre de 1630, Renaudot crée le premier Bottin. Entre temps, il a soigné Louis XIII, en 1627, et s'est installé médecin consultant dans sa maison du Grand-Coq, rue de la Calande (aujourd'hui, 8, quai du Marché-Neuf). C'est le siège social du bureau d'adresses. Les colporteurs commencent de crier dans les rues les feuilles d'annonces. On y trouve de tout : maisons à louer ; meubles à vendre ; affaires mêlées ; un jour même, un jeune dromadaire qu'on cède à prix raisonnable... Ce bureau ne tarde pas à devenir un bureau de placement. Renaudot cherche à fournir du travail à ceux qui en manquent, il voit venir à lui les miséreux, et comme il a pitié des menues gens malades, à sa maison s'annexe une clinique ou un dispensaire.

Marthe Dumoustier, sa femme, est morte, et Renaudot épouse, en 1626, Jeanne Baudot pour tenir sa maison. Tout un monde de commis, de valets et de scribes s'agite parmi les consultants, les badauds, les amateurs et les curieux ; serein et digne, le maître console, ausculte, commande, écoute, griffonne et réprimande au besoin. Pour mettre un peu d'ordre, il taylorise déjà, et comme le bureau s'est chargé de "donner promptement advis et consultation ample", il exige de tous discrétion et célérité. Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à midi, de 2 à 6, et c'est toujours même affluence : procureurs en quête de clercs, bourgeois à la recherche de valets, de jardiniers, de cuisinières ; pères de famille désireux de connaître le bon collège ou le précepteur idéal ; ce sont des voyageurs, des touristes, des brocanteurs, tous attirés par l'espoir de trouver ce qu'ils cherchent. De bureau d'adresses, la maison du Grand-Coq est devenue bureau de vente à grâces (Mont-de-Piété et Hôtel des Ventes), à raison de six deniers par livre (2.5%)).

A tout cela, Renaudot, qui aime son art, ajoute les consultations gratuites aidé de confrères charitables. Les riches payent la consultation, les moins fortunés seulement les médicaments, quant aux pauvres ils reçoivent gratuitement consultation et médicaments au dispensaire.

Et cependant, malgré ses "innocentes inventions" sublimes, Renaudot n'est plus le grand homme de Loudun. La jalousie s'est acharnée contre lui, contre sa maison du Grand-Coq, "cette boëtte mercenaire et honteuse, laquelle a toujours été dans les bureaux des consultations charitables attendant les effets de la charité des malades, que l'on se vante d'assister si libéralement et gratuitement".

Nous passons les interminables procès, chicanes et querelles que lui cherchent la Faculté et les envieux. Ce terrible homme ne s'est-il pas avisé de tenir chez lui des conférences et réunions, quelque chose comme une Faculté libre en face des traditionnelles leçons de l'Eschole ? Soyez rassurés, Renaudot sait se défendre. Son imagination créatrice a trouvé le moyen le plus puissant : un journal, le premier qui paraît en France, le 30 mai 1631 : la "Gazette".

— o —

Eugène Hatin, dans son livre sur Renaudot, a un fort intéressant chapitre sur le publiciste.

Le 30 mai 1631, écrit-il, Paris, étonné, voyait sortir de la maison du Grand-Coq une petite feuille in-4 remplie de nouvelles étrangères, et portant pour titre, sans autre explication ni indication, ce simple mot : "Gazette".

C'était notre premier journal politique, journal bien élémentaire, sans doute, mais assis dès lors sur des bases assez solides pour qu'il ait pu parvenir jusqu'à nos jours et à travers quelles vicissitudes.

Il n'y eut pas, comme on l'a prétendu, une quatrième page pour les annonces commerciales et les louanges de l'antimoine. A cet effet, l'avisé Renaudot, à côté de la "Gazette" et bien avant elle, avait son Bulletin de publicité. La 'Gazette", dès qu'elle parait, est sous un haut patronage. Elle a des rédacteurs de marque, à commencer par Louis XIII et Richelieu, et si certains n'y trouvent pas les batailles, les procès, les mystères et potins de la cour, si les vaniteux déplorent de ne pas voir leurs menus faits étalés sous les yeux du lecteur assidu qu'est le roi, si Renaudot n'y prodigue pas les titres de Monseigneur et de Monsieur, si, en un mot, il ne plait pas à beaucoup de monde, du moins, dès le premier jour, il a fait de la "Gazette" "le journal des rois et des

(Suite à la page 15, 4e col.)

Le brave Yankee a surtout conseillé la générosité des libations.

L'éducation du peuple américain pour la prohibition a porté des fruits merveilleux.

UNE VICTOIRE POUR M. BELCOURT

La majorité des membres du Sénat rejettent la motion Pope.—L'amendement de M. le sénateur Béique adopté.—L'opinion de Me Aimé Geoffrion. — L'attitude du "Journal".

Par un vote de 32 à 27, le Sénat a décidé de ne point s'ériger en juge de M. le sénateur Belcourt dans les démêlés judiciaires qu'il a en ce moment avec la "Canada Newspaper Co." de Londres.

Cette compagnie avait retenu les services de M. Belcourt afin d'obtenir le renouvellement d'un contrat d'annonces et d'abonnements avec le ministère du Commerce, croyons-nous, ministère qui peut disposer, pour faire de la publicité au Canada, d'un certain montant d'argent.

Comme M. Belcourt n'avait pas réussi à obtenir tout ce qu'avait demandé la compagnie, celle-ci refusa de payer les honoraires promis.

M. le juge McEvoy, de la Cour Suprême d'Ontario, décida que la réclamation de M. Belcourt était fondée, que le contrat entre le gouvernement et la "Canada Newspaper Co." n'était pas contraire à l'intérêt public et que M. Belcourt, en s'occupant de cette affaire, n'avait pas violé l'Acte de l'Indépendance du Parlement.

Malgré ce jugement, le "Journal" de notre ville attaqua violemment M. Belcourt et prétendit que l'indépendance et la dignité du Sénat étaient en jeu. A la suite de ces articles et à cause d'eux, M. le sénateur Pope annonça son intention de présenter une résolution demandant qu'un comité du Sénat scrute la conduite de M. Belcourt et recommande l'attitude à prendre.

Le Sénat avait déjà été mis au courant de tous les faits par M. Belcourt lui-même et par M. Dandurand, qui, lundi dernier, citait l'opinion suivante de M. Aimé Geoffrion, l'un des avocats canadiens les plus brillants: "On ne saurait douter que vous n'étiez pas partie au marché en question. La question se résume maintenant à savoir si vous y étiez intéressé.

"Pour bien indiquer quelle était votre situation, il faut dire que vous vous préoccupiez d'obtenir un marché pour votre client puisque vous deviez toucher une rémunération si vous obteniez ce marché, mais s'intéresser à l'obtention d'un marché pour un autre ne constitue pas, à mon sens, un intérêt dans le marché même, aux termes de la loi. Sinon, la clause en vertu de laquelle un membre du Parlement ainsi intéressé devra payer $200 par jour qu'il est ainsi intéressé ne veut rien dire. Dès l'instant que le marché est entré en vigueur, vous avez cessé d'être intéressé dans quoi que ce soit qui s'y rapportait. Votre besogne était terminée et vous étiez un créancier ordinaire du concessionnaire par rapport à vos honoraires.

"On ne peut donc dire que vous avez été intéressé dans le contrat, même une seule journée."

De plus, M. Dandurand était d'avis — et c'était aussi, au début, celui de M. Willoughby, leader du gouvernement — que le Sénat, avant de faire quoi que ce soit, devait attendre la décision des tribunaux puisque la "Canada Newspaper Co." avait porté sa cause en appel et que ce sont les tribunaux qui sont les interprètes des lois faites par le Parlement.

Hier, M. le sénateur Béique a présenté un amendement à la résolution de M. Pope. Cet amendement demande que le Sénat, nomme un comité qui définira dans quelle mesure un membre du Sénat, avocat ou non, peut traiter d'affaires avec le gouvernement ou avec l'un de ses ministères.

Cet amendement a été remporté et la motion de M. Pope défaite, ce qui signifie que, pour le moment, le Sénat ne se reconnait pas le droit ou le pouvoir de juger la conduite de M. Belcourt, qu'il accepte le jugement qui a été rendu par M. le juge McEvoy et qui est favorable à M. Belcourt.

Il est curieux de constater que le "Journal" qui, il y a quelques semaines, était si empressé de défendre l'indépendance, la dignité et l'honneur du Sénat, est devenu subitement muet depuis que M. Pope a amorcé le débat qui s'est terminé hier. A-t-il eu un sentiment d'effroi à la vue des proportions que prenait sa campagne d'opinion, ou bien se douta-t-il à temps que le débat soulevé par M. Pope tournerait à l'avantage de M. le sénateur Belcourt ?

Charles GAUTHIER.
(Le Droit)

ROUSSEURS

Voici comment enlever ce vilain masque

Seul ce masque de rousseurs vous empêche d'avoir un joli teint. Débarrassez-vous de ces vilaines taches et votre peau, au lieu d'être sèche et rude, paraîtra souple et fine; claire, fraîche et jeune au lieu de rouillée, maculée et vieille.

Ce qu'il vous faut c'est l'Othine double force. Après quelques soirs d'usage de cette jolie crème blanche, vous devriez constater que les pires rousseurs disparaissent tandis que les plus légères se sont complètement évanouies. Il faut rarement plus d'un pot d'une once d'Othine pour effacer ces vilaines macules et restaurer la naturelle beauté de votre peau.

Ne manquez pas de demander l'Othine double force à votre pharmacien ou magasin à rayons. Argent remboursé si elle n'enlève pas les pires rousseurs et ne laisse pas votre teint souple, clair et magnifique.

AU FIL DU JOUR

Sottisier universitaire

Le "Journal des lycées" publie un sottisier universitaire recueilli dans les copies d'élèves, en français et en version latine, par M. Vidal, professeur au collège de Saumur.

En voici quelques extraits:

"A part quelques pénuphars, la rivière était fréquentée par beaucoup de negeurs."

"Le train part avec une vitesse initiale et le quai reste inanimé."

"Le petit cochon avait la tête dans le prolongement du corps et une queue minuscule adhérait à son arrière-train."

"Les Bohémiens séquestrent un peu partout et ne vivent que de rapaces."

"Mme de Sévigné naquit en 1626; ce n'est que plus tard qu'elle épousa M. de Sévigné."

"Ce cheval au plumage sombre secouait joyeusement le mort entre ses dents."

"Malherbe enleva à Ronsard quelques morceaux."

Le chiffre 13

Certaines personnes le portent en façon de porte-bonheur, contrairement à une opinion qui lui attribue une influence maléfique.

M. Doumer a été élu un 13. Il a été établi dans sa dignité un 13. Et il est le treizième président de la République. Mais les voyantes vont nous établir d'ailleurs son horoscope

Le radium

A-t-on découvert des quantités relativement considérables de radium? C'est à espérer, si l'on en croit les recherches actuellement faites dans le nord ouest du Canada, à proximité du lac du Grand Ours, et très exactement dans la vallée de Mackenzie, à 1200 kilomètres de Fort McMurray, dans l'Alberta.

Là, il y a des gisements énormes de pechblende. Dernièrement des prospecteurs y trouvèrent du radium dans la proportion de 162 milligrammes environ par tonne. Chaque milligramme de radium coûtant 50 dollars, unetonne de pechblende renfermerait donc 8,000 dollars de radium.

Bien entendu, une société s'est formée pour l'exploitation de ces gisements. Peut-être aura-t-on bientôt du radium à des prix abordables, ce qui permettrait à tous les laboratoires et toutes les cliniques d'en posséder.

CHEZ LES AUTRES

EN U. R. S. S.

Sur ce qu'est, en réalité, le régime russe, les avertissements ne manquent pas. C'est ainsi que le leader des socialistes révolutionnaires russes vient de dénoncer la dictature soviétique en ces termes :

"J'affirme que la dictature bolchévique est une réaction politique et sociale de la pire espèce. J'affirme que jamais encore, en Europe, la religion et la pensée scientifique n'ont été en butte à des persécutions aussi barbares. Le plan quinquennal dissimule ceci : le paysan exproprié de sa terre et l'ouvrier exproprié de son droit au travail libre. Le stalinisme est le rétablissement d'un système de servage où, selon l'expression d'un ingénieur suisse (revenu de Russie), l'exploitation du peuple selon la méthode des pharaons d'Egypte s'appuie sur les derniers progrès de la technique contemporaine."

(Le Courrier des E.-U.)

MOTS POUR RIRE

Le mendiant. — Une petite aumône, s. v. p.

La dame. — Je regrette beaucoup, mon ami, je n'ai pas de petite monnaie sur moi.

Le mendiant. — Je pourrais me présenter chez vous.

La dame. — Je ne sais pas quand je serai chez moi, mais avez-vous le téléphone ?

— o —

Madame. — Vous avez cassé cette belle tasse. Sachez que je vous en retiendrai le prix sur vos gages.

La bonne. — Sur lesquels, ceux de cette semaine, ceux de la semaine dernière ou sur ceux de la semaine d'avant.

— o —

Monsieur. — On peut vivre avec du pain, du fromage et des baisers.

Madame. — Ca serait économique.

Monsieur. — Oui, et si le fromage est du Limbourg on peut même se dispenser des baisers.

— o —

Le médecin à l'enfant :

—Allons ! tire la langue au Monsieur

—Penses-tu ! Pour recevoir une gifle, comme quand je l'ai fait l'autre jour à papa !

— o —

—Tu as eu un manteau de fourrures, une auto, et tu veux encore un collier de perles !

—Précisément ! Un manteau, une auto et pas de collier. Que penserait-on ?

— o —

Le conducteur. — Eh ! monsieur, vous n'êtes pas dans le wagon des fumeurs ici.

Le voyageur. — Je le sais, je ne fume pas.

Le conducteur. — Mais vous avez votre pipe à la bouche.

Le voyageur. — Parfaitement, j'ai même mes pieds dans mes bottines, et je ne marche pas.

— o —

Le malade. — Est-ce utile, docteur, que vous veniez me voir deux fois par jour ?

Le médecin. — Je vous crois, avec le loyer que je paie dans mon nouvel appartement.

— o —

Le client. — Ca fait trois fois que vous me renversez de la sauce sur les genoux.

Le garçon. — Eh bien ?

Le client. — Eh bien... j'en ai plein le dos.

— o —

Le médecin. — Oui, la médecine a beaucoup fait pour augmenter la durée de la vie humaine.

Son ami. — C'est dans votre intérêt. Ca nous donne plus de temps pour trouver l'argent pour payer vos comptes.

— o —

Le patron. — Vous désirez un gros salaire et vous dites que vous n'avez aucune expérience dans mon commerce.

Le jeune homme. — Justement, il me faudra travailler plus fort qu'un autre.

Donne à Votre Peau l'Apparence Juvénile

Protégez-vous la peau avec cette nouvelle et merveilleuse Poudre de Riz et laissez MELLO-GLO vous donner l'éclat de la jeunesse. Fabriquée d'après un nouveau procédé français — elle tient plus longtemps, prévient l'agrandissement des pores, embellit votre teint. N'irrite pas la peau ni ne laisse d'apparence pâteuse. C'est la poudre de riz la plus pure qui soit. Essayez MELLO-GLO et vous l'aimerez.

En vente à tous les comptoirs d'articles de toilette et aux pharmacies.

PETIT CASSE-TETE

DE QUOI EFFRAYER !

"Oh ! oo-o !" crie Emile, en levant tout surpris les deux mains en l'air, "j'ai certainement vu quelque chose se faufiler dans l'herbe près de la grosse roche !" Si vous voulez voir ce qui court ainsi dans l'herbe, prenez un crayon et joignez ensemble par un trait continu tous les points numérotés de un à trente-sept.

TROISIEME NOYADE EN HUIT JOURS

Emile Déry, 12 ans, se noie dans la rivière Saco, à Biddeford, et porte à trois le nombre des victimes de l'onde dans cette rivière en une semaine — Le garçonnet périt en se baignant.

Biddeford, 13. — La troisième noyade dans la rivière Saco, à être enregistrée en huit jours est survenue en fin de semaine lorsque le jeune fils de M. et Mme Laurent Déry de la rue Irving, Saco, Emile, âgé de 12 ans, se noyait alors qu'il était à se baigner près du pont Somesville, rue Pine. Accompagné d'Edgar Grenier, le jeune garçon ne resta que peu de temps dans l'eau. Le premier étant sorti, le jeune Déry plongea du rocher près du pont, dans l'intention de traverser la rivière à la nage. Apparemment il devint épuisé, et il disparut sous l'eau sans un cri.

Ne le voyant pas revenir à la surface, le jeune Grenier donna l'alarme. Les officiers de polic des Saco, cherchèrent le corps, mai c'est Oscar Hébert, de cette ville, et ses deux compagnons, qui en nageant à l'endroit où la petite victime était disparue trouvèrent le cadavre et le ramenèrent sur le rivage. On employa la respiration artificielle, afin de le ranimer, mais il était trop tard. La rivière Saco, qui selon la légende, fait trois victimes par noyade chaque année, venait de prendre la troisième victime de l'onde, en moins d'une semaine.

L'accident était arrivé vers trois heures et ce n'est que vers 5 heures 30 que le cadavre fut repêché. M. Déry, le malheureux père, apprenait la triste nouvelle en revenant de son travail des filatures. Lui et son épouse ont été très affectés par la noyade de leur fils, et l'on craint tout d'abord que leur état devint grave.

Outre ses père et mère, le jeune garçon laisse deux sœurs, Alice et Irène, et deux frères, Roger et Lionel. Il était né à Dover, N.-H., et était âgé de 12 ans, 1 mois et 3 jours.

BELLE FETE PAROISSIALE

(Suite)

elle fut aussi présidée par Son Excellence Mgr Plante assisté de MM. les abbés Frs Lamontagne, curé de Beauceville et Joseph Houde, curé de St-Benoît.

M. Edouard Lacroix, député de Beauce à Ottawa, assistait aux cérémonies et l'on remarquait parmi les membres du clergé : M. le curé G. Duval, Mgr Morissette, P. D., curé de St-Joseph, Mgr Fortier, P. D., curé de St-Georges, M. l'abbé Frs Lamontagne, curé de Beauceville, abbé Gignac, curé de St-Ephrem ; J.-A. Roy, curé de St-Côme ; A. Létourneau, curé Enfant-Jésus ; Wilfrid Roy, curé de St-Martin ; Joseph Gignac, curé de St-Ephrem ; Pierre Poulin, curé de Lyster ; J.-B. Leclerc, curé de St-Prosper ; Geo.-N. Pelletier, Omer Labbé, Ls-Jos. Ferland, Jos. Houde, curé de St-Benoît ; Jos. Poulin, curé de St-Cyprien ; H. Labrecque, curé de St-Philibert ; F. Jolicœur, A. Roy, curé de St-Théophile, A. Labbé, curé de St-Alfred ; Adolphe Doyon, du Séminaire de Québec ; D. Nadeau, vicaire à Saint-Côme ; J.-A. Roy, du Collège de Lévis ; Régis Lessard, vicaire à St-Prosper ; Donat Tanguay, vicaire à St-Georges ; Camille Faucher, prof. de St-Victor ; W. Rodrigue, prof. à Ste-Anne ; RR. PP. Chartrand et Aubain, C. SS. R., de Ste-Anne ; Vincent Fortin, vicaire à St-Joseph Beauce ; J. Martineau, vicaire à St-Joseph de Québec ; Thomas Pelletier, curé de St-Simon-les-Mines ; Wilfrid Rodrigue, de l'Ecole d'Agriculture ; Philibert Grondin, Miss.-Colonisateur ; Ernest Dubé, Québec ; Thos. Cloutier, aumônier, Rivière-du-Loup ; Arthur Ferland, prof. à Ste-Anne-de-la-Pocatière ; Adolphe Doyon, du Séminaire de Québec ; Hervé Ferland, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière ; Chabot, vicaire à St-Georges et Poirier, vicaire à Beauceville.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié—une victime de la hernie."

Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le rajeunateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ENVOYEZ

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc., 2041 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci maintenant ni plus tard. T15

Nom.....

Adresse.....

LE SUCCES DE LEBLANC EN EUROPE

Notre compatriote, violoniste distingué, a joué devant le maître Thibaud qui affirme : "C'est comme ça que j'aime à voir jouer le violon ; avec ce grand style"

Paris, 13.—(Correspondance spéciale au "Soleil".—L'éminent violoniste français, Jacques Thibaud, a fait il y a quelques jours un magnifique compliment à un violoniste canadien-français bien connu, M. Arthur Leblanc, que les amateurs de musique de Québec ont eu le plaisir d'entendre assez souvent. "C'est comme cela que j'aime à voir jouer le violon...avec ce grand style", a dit le maître.

Arthur LeBlanc a joué devant M. Thibaud à deux de ses six cours d'interprétation à l'Ecole Normale de Musique à Paris, pendant le mois de juin. Le 18 juin, M. LeBlanc joua la Sonate en Sol Mineur de Bach.

M. Thibaud fut très satisfait de l'exécution et de l'interprétation de M. Le Blanc, et parmi ses remarques élogieuses, il dit : "c'est comme cela que j'aime à voir jouer le violon... avec ce grand style"... il l'assura qu'il avait tout ce qu'il fallait pour avancer dans la grande route. Ces cours sont suivis par de nombreux artistes et professeurs.

M. Le Blanc a laissé une très grande impression et il fut grandement apprécié et acclamé.

M. Jannapoulo, qui est l'accompagnateur de M. Thibaud accompagna M. Le Blanc.

M. Le Blanc a étudié et a travaillé très fort depuis son arrivée à Paris, et il a fait beaucoup de progrès. Ses professeurs sont bien satisfaits de son travail. Il est le premier Canadien à jouer devant le maître Thibaud à ses cours d'interprétations à l'Ecole Normale de Musique à Paris.

UNE GREVE QUI MENACE L'ESPAGNE

Le Parlement républicain Espagnol va se réunir demain — Aujourd'hui, les Syndicats Unis déclarent qu'ils feront la grève dans tout le pays si le gouvernement ne saisit pas la Campagnie de Téléphone Nationale à Barcelone.

Madrid, 13. (Spécial)—A la veille l'ouverture de l'Assemblée nationale le Sindicato Unico a lancé un manifeste dans lequel il avertit le gouvernement que s'il ne saisit pas la Compania Nacional de Telefonos, à Barcelone, l'union en fera la saisie elle-même. Le manifeste publié par le syndicat se lit comme suit "Ne pas se rendre à notre demande c'est servir indûment les intérêts étrangers contre les intérêts nationaux. Si le gouvernement ne prend pas des mesures radicales bientôt, nous, croyant que les services téléphoniques appartiennent aux Espagnols et ne sont pas un patrimoine du gouvernement, les saisirons nous-mêmes. Nous nous servirons de nos connaissances techniques et de nos méthodes administratives pour opérer les téléphones espagnols. Nous nivellerons les hauts salaires, nous supprimerons les dépenses inutiles et nous accorderons des taux réduits aux usagers espagnols. Pour accomplir cette oeuvre nous comptons sur la solidarité des autres unions ouvrières du pays".

Ce communiqué est la première tentative des syndicats pour amener la révolution sociale.

Le gouvernement n'a pas peur cependant et il est prêt à déclarer la loi martiale partout où cela sera nécessaire. On ne considère pas le Sindicato unico comme suffisamment puissant pour organiser la grève générale. En attendant le sabotage de la compagnie de téléphone continue et en plusieurs endroits les lignes ont été coupées. On a réussi à restorer partiellement le service téléphonique en usage et l'on s'en sert pour l'usage du gouvernement seulement. Le gouvernement craint cependant que les troubles n'augmentent à Barcelone, le chateau fort des Syndicato Unico. Dans la petite ville de Guillena, ce que l'on croit être la première grève de garçons vachers vient de commencer. Le gouverneur de la province a dû envoyer des troupes pour conduire les troupeaux au pâturage et à l'abreuvoir.

UN EMPRUNT ANGLO-AMERICAIN AUX ALLEMANDS?

(Suite)

atteinte et le franc suisse gagna un point. Le franc français, qui dernièrement a été très fort, gagna alors 5-16 dans une journée. Le sterling fut la seule valeur monétaire qui ne répondit pas au mouvement général, les fonds français ayant été retirés de Londres et ayant causé une chute de 1-16ème de point.

LES ETATS-UNIS

Washington, 13.—(A. P.) — M. Sackett, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, mande au département d'Etat aujourd'hui qu'il faut à tout prix un prompt secours financier à l'Allemagne. En attendant, le président Hoover, rentré de son camp d'été à la Maison Blanche, suit de très près la situation. Il n'avait aucun engagement pour aujourd'hui et a pu consacrer toute son attention à la crise allemande.

FONDS FRANCAIS

Paris 13 (Spécial)—Des retraits considérables de fonds français des banques de Londres et une augmentation correspondante de la valeur du franc sont expliqués par les officiels français qui déclarent qu'ils ramènent à Paris des fonds qui venaient originairement d'Allemagne et dont la France a l'intention de se servir pour aider l'Allemagne dans la crise qu'elle traverse.

Londres prétend que ce retrait des fonds français est politique et que le gouvernement français a peur de l'attitude du chancelier Snowden. Une conférence au sujet des dettes doit avoir lieu en fin de semaine et Londres prétend que Paris craint que le chancelier ne soit aussi intraitable qu'à La Haye.

De son côté, le gouvernement français nie avec énergie qu'il se sert de ses vastes ressources en capital pour faire des pressions économiques et politiques.

Le marché de Paris aura demain, 14 juillet, fête de la Bastille, un peu de répit et l'on croit que la suspension des affaires de bourses aura un effet heureux sur le marché de Paris et de Londres.

SERVICE DES SIGNAUX

10.30 a.m., rapport maritime Québec, 13 juillet 1931

Ile-aux-Grues, 31.—Descendant 2.02 a.m., "Keystate". Hier, 6.50 p.m., "Goe. L. Eaton". Damedi 5.40 p.m., "C. G. S. N. B. McLean".

Cap-Saumon, 82.— Brumeux, sud ouest. Montant 12.30 a.m., "Donnacona", 6.30 a.m., "Vapeur". Descendant hier 7 p.m., "Savoy".

Pointe-au-Père, 158.— Clair, ouest. Montant 3.30 a.m., "Kings County". Montant hier, 3.30 p.m., "Kyevive". 11.15 p.m., "Talaralite". Minuit "Meascliffe Hall" et "Manchester Brigade". Descendant hier 2 a.m., "Empress of Australia". 10 a.m., "KLarvikfjord". 12.30 p.m., "Kastalia". Midi, "Cairnglen".

Petit Métis, 179.— Clair, fort ouest. Montant 7.40 a.m., "Barge". Descendant hier 10.30 a.m., "Cape Gaspe".

Matane, 202.— Clair, fort ouest. Montant 8.30 a.m., "Watford". Montant hier 1.30 p.m., "Gaspe County". 1.30 p.m., "C. G. S. Mardep". 10.30 a.m., "North Shore".

Rivière-à-la-Martre, 263.— Clair, nord-ouest. Montant 1 a.m., "Vapeur". Descendant 5.30 a.m., "Miron L".

Capes-Magdalen, 299.— Clair, nord ouest. Descendant samedi 8 p.m., "Cathcart".

Pte à la Renommée, 330.— Clair, sud ouest. Montant 8.30 a.m., "Twickenham". Hier 12.30 p.m., Breynton", 40 nord est. Descendant 3 a.m., "Lingan" 4 a.m., "Bulkarier". 4.30 a.m., "Colborne". 8 a.m., "Haulerwijk". Descendant hier 3.30 a.m., "Hansi". 5 a.m., "Coalby". 9 a.m., "Annie-M. Nadeau". 4 p.m., "August". 5.30 p.m., Silvia".

Cap-des-Rosiers, 354.—Clair, sud ouest. Descendant 7.30 a.m., Annie M. Nadeau".

Sherter Bay.— "New-York News", arrivé samedi 8.30 a.m.

Pte-de-l'Ouest, 332.— Descendant hier 7.40 p.m., "Sable I". 5 S. E.

Heath Point, 444.— Descendant samedi 9 p.m., "New Northland".

Belle-Isle, 739.— Brumeux, fort ouest. Montant hier, 2.10 p.m., "Cairnesk", 320 est. Montnt samedi 11 a.m., "Fanad Head". 1 p.m., "Blairesk", 250 est. 9.30 p.m., "Cydonia", 315 est. Descendant hier 4.30 p.m., "Montclare".

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe, 134.—Clair, nord. Montant 5.30 a.m., "Svanholm". 8.45 a.m., "Hagno". 8.40 a.m., "Gaspesia". 5.30 a.m., "Doric". 6.25 a.m., "Richelieu". 8.45 a.m., "Tadoussac". Descendant 8.20 a.m., "C. P. C. Bellechasse".

Bellmouth, 110.—Clair, ouest. Montant 8.40 a.m., "Beaverhill".

Trois-Rivières, 65.—Clair, ouest. Montant 3.20 a.m., "Chicoutimi". "unty" 9.25 a.m., "Lady Rodnej" 8.40 a.m., "Foundation Franklin".

Grondines, 41.—Clair, sud-ouest. Descendant 9.30 .m., "Northton" 9.32 a.m., "Kenogami".

St-Nicolas, 12.—Clair, ouest. Montant 4.55 a.m., "Donnacona".

Québec.—Clair, ouest. "St-Laurent" arrivé en descendant 6.30 a.m., "Coal Barge No 6" aprti 9 a.m., "C. C. S. Detector" parti 9.05 a.m., "Letitia" arrivé e montant hier 5.30 a.m. et parti 9.10 a.m., "Gaspesia" arrivé hier 12.45 p.m. et parti 4.30 p.m., "Doric" arrivé 3.40 p.m. arrivé 5.40 p.m., "Chicoutimi" et "Tow" arrivé 4.45 p.m., "Cedarbay" arrivé hier 11.20 p.m., "North Voyageur" arrivé samedi en montant à 11.15 p.m., "Empress of Australia" parti 5 p.m. samedi "C. G. S. N. B. McLean" aprti samedi à 2 p.m.

DERNIERE HEURE

Pointe-au-Père, 158.—Montant 8.30 a.m., Breyton".

Pointe de l'Ouest, 332.—Clair, fort ouest. Descendant hier 11.30 a.m., Empress of Australia", 5.30 p.m., Sable I".

Fait Point, 593.—Clair, sud-ouest. Arrivé hier à midi Selje" 7 p.m., Wendover" 8.30 p.m., Watuka". Arrivé aujourd'hui 7.30 a.m., Coalby".

VAISSEAUX PASSAGER MONTANT

Belle-Isle, 739.—Hier 11 a.m., Empress of Britain" 71 ans attendu demain avant-midi. Alannia" ancré à Belle-Isle ce matin.

ECHOS D'UNE QUERELLE DE DEUX EPOUX

(Suite)

mes pieds. Une autre fois, mon garçon, qui était en train de se raser, a sauté sur moi. Il me tenait d'une main, et de l'autre, il faisait avec son rasoir des gestes de menace qui m'ont effrayé. Pourtant j'ai été bon pour cet enfant-là. Je me suis encore défendu, cette fois-là". Telle fut là une partie de la version du mari.

Le mari hésitait entre les plaidoyers de coupable et non coupable.

—"Si vous plaidez coupable", lui dit le juge, "je vais au moins, être obligé de vous condamner à fournir un cautionnement de garder la paix, pendant un an."

—"Je suis prêt à la garder, la paix, pendant dix ans", dit le mari qui ajouta : "Ce que je veux, c'est qu'on me laisse tranquille, chez nous.

—"Oui, mais pensez-y, Aidez-vous", lui dit le juge.

Le mari pla da donc coupable. Il s'engagea, avec dépôt de cent dollars, à veiller à ce que les affaires de sa maisonnée ne se gâtent plus au point de revenir s'étaler dans une cour de justice. Me Gérard Lacroix occupait pour la poursuite.

— o —

Avec le consentement de la poursuite, représentée par Me Antoine Bourget, et avec la permission de M. le juge-en-chef Hugues Fortier, de la Cour des Sessions, de la Paix, la plainte a été retirée, dans le cas de Lucien L'Hérault qui était accusé de voies de fait sur son épouse et de refus de pourvoir aux besoins de celle-ci.

— o —

Le procès d'Amédée Thibault, accusé d'avoir volé, le 11 juillet, une montre appartenant à M. Napoléon Blais, de St-Charles de Bellechasse aura lieu, le 16 courant.

— o —

Au 15 courant est fixé le procès de Patrick Mahoney accusé d'avoir conduit une automobile, alors qu'il était sous l'influence de boisson alcoolique.

— o —

Emile Genois fut condamné à dix dollars d'amende et aux frais pour avoir conduit, sans être munis d'une licence, une automobile, sur le chemin Sainte-Catherine.

— o —

L'enquête préliminaire d'Henri Caron, accusé de vol d'une automobile, aura lieu, le 16 courant.

— o —

M. le magistrat Ferdinand Roy, siègeant en Cour de Police, a condamné à 2 jours de prison chacun tous les vagabonds qui avaient été arrêtés en fin de semaine dans une grange de la banlieue de Québec

Faites vos cigarettes avec

AMBER FINE CUT

10c le pqt

Epargnez de l'argent

Papiers à cigarettes inclus

UNE REUNION DES NOTAIRES ICI DEMAIN

(Suite)

Drummondville, Drummond : Beauce : M. J.-E. Guertin, S. Vital de Lambton, Frontenac ; Beauharnois : M. L.-A. Rousseau, Armstown, Châteauguay ; Bedford : M. Ernest Fleury, Knowlton, Brome ;; Chicoutimi et Saguenay : M. Léonidas Gagnon, Chicoutimi, Chicoutimi ; Iberville : M. Joseph-Exodore Dupont, Napierreville, Napierville, et M. Jos.-Amédée Brin, St-Jean, St-Jean ;; Joliette : M. Armand Lavallée, Joliette, Joliette, et l'hon. M. J.-F. Daniel, St-Esprit, Montcalm.

Kamouraska : M. Eugène Boucher, Trois-Pistoles, Témiscouata, et M. Lucien Lebrun, S. Pacôme, Témiscouata.

Montmagny : M. J.-A.-P. Jean, L'Islet, L'Islet.

Montréal : MM. Paul Paquette, Dominique Pelletier, J.-E.-A. Boileau, J.-L.-P. Lacasse, Victor Morin, Georges Marler, Henri Schetagne, R.-H. Beaulieu, J.-A. Paquin, de Montréal.

Québec : MM. Cyrille-F. Delâge, Chs-J. Baillargeon, S.-Jules Larue, Chausseguos DeLéry, Adjutor Roy (Lévis), Yves Montreuil, Arthur Duval, Paul Grenier, de Québec.

Richelieu : M. Wilfrid Léveillé, Massueville (St-Aimé), Richelieu ; et M. L.-D.-T. Vanasse, St-Guillaume, Yamaska ; Rimouski : Me J.-O. Lebel, St-Jérôme, Matane ; St-François ; Me J.-Adélard Ouellet, Bromptonville, Richmond ; St-Hyacinthe : Me Horace St-Germain, St-Hyacinthe, St-Hyacinthe ; Me Eugène Rainville, Marieville, Rouville, et Me Ephrem St-Piérre, St-Pie de Bagot, Bagot ; Terrebonne : Me J.-D. Filiatrault, Ste-Thérèse, Terrebonne ; Trois-Rivières : MM. J.-A. Trudel, Trois-Rivières, Trois-Rivières ; J.-A.-J.-O. Bergeron, Ste-Geneviève de Batiscan, Maskinongé ; L.-P. Mercier, Trois-Rivières, Trois-Rivières ; J.-A. Ferron, Louiseville, Maskinongé.

IL VEUT $18,000,000

L'HONORABLE J.-A. MERKLEY, Ministre des Chemins de Fer, du Travail et des Industries dans le cabinet de la Saskatchewan, réclame du gouvernement d'Ottawa une somme de $18,000,000, pour le soulagement des chômeurs au cours de la présente année.

NAVIRE EN PERIL

San Francisco, Calif., 13 (P.C.)— Le cargo Golden Cloud, de la ligne Mattson, mande aujourd'hui qu'il a perdu son hélice 236 milles à l'ouest de Honolulu, et appelle au secours.

AUSTRALIE ET CANADA

Londres, 13. — (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). — L'Australie est prête à tirer le plus de profit possible du traité qu'elle vient de conclure avec le Canada, traité dont les détails seront probablement rendus publics ce soir par les premiers ministres du Canada et de l'Australie.

Arthur-E. Hyland, directeur de la publicité pour le gouvernement du Dominion australien à Londres, s'embarquera pour le Canada le 29 juillet. Il a l'intention de passer trois mois chez nous, étudiant les possibilités de notre marché au point de vue des vins australiens, pour le beurre et les fruits séchés. Il s'attend aussi de se mettre en contact avec les manufacturiers canadiens, dans le but de stimuler les exportations canadiennes vers l'Australie.

CHEZ LES EUDISTES

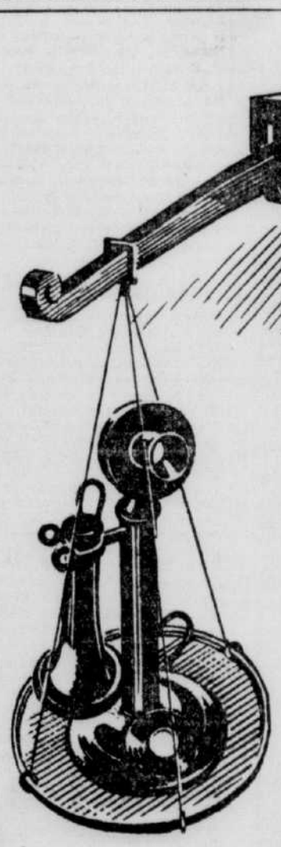
Des changements ont été faits chez les RR. PP. Eudistes.

Le R. P. Sébillet, supérieur du collège Sacré-Coeur de Bathurst, devient supérieur du Grand Séminaire des Eudistes à Charlesbourg; le R. P. Quél supérieur du Church Point, devient supérieur de Bathurst et le R. P. Omer LeGresley, devient supérieur de Church Point.

Le P. Sébillet a pris la direction du séminaire de Charlesbourg jeudi. Le P. Quélo doit arriver à Bathurst cette semaine.

UN SQUELETTE

Muncie, Indiana, 13 — Des ouvriers occupés à réparer la prise d'air du lycée central de Muncie ont trouvé le squelette d'un garçonnet.



Sa Valeur

dépasse de beaucoup...

son coût!

A peine quelques sous par jour c'est tout ce qu'un téléphone dans votre maison vous coûte, et cependant il double facilement le pouvoir de vos activités sociales et commerciales.

Il vous place à portée de vos amis ou de vos associés vingt-quatre heures par jour. Vous pouvez communiquer avec Londres ou Aberdeen ou Capetown aussi facilement qu'à des amis de l'autre côté de la rue. Tous vos services ménagers — buandier — laitier — épicier — magasin à rayons — tous sont atteints à l'instant. Dans les cas de maladie subite vous pouvez mander un médecin d'urgence.

Le téléphone n'est pas un luxe, c'est une nécessité car aucun individu ne donne tout son rendement, nulle famille n'est en sûreté, aucun foyer n'est complet sans le téléphone.

Il ne vous en coûterait que quelques sous par jour pour avoir le téléphone dans votre foyer.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — VOICES WITH LONG DISTANCE TELEPHONE

L. Belcourt

Gérant

DURANT JUILLET ET AOUT NOS MAGASINS OUVRIRONT A 9 HEURES A. M. ET FERMERONT A 5 HEURES. P. M. TOUS LES JOURS, Y COMPRIS LES SAMEDIS.

DERNIERE LIVRAISON 3 H. 30 P. M.

CHEZ PAQUET

MARDI

NOTRE GRANDE VENTE DE CORSETS

A PRIX CONSIDERABLEMENT REDUITS
REMPORTE UN GRAND SUCCES

POUR LE BENEFICE DE TOUTES

NOUS REPETONS CI-APRES NOS OFFRES

25 douzaines de **CORSETS** et corselettes, en coutil rosa de bonne qualité, avec fantaisie en soie, élastique à la taille. Tailles des corsets 21 à 30. Tailles des corselettes 21 à 34. Des valeurs jusqu'à $1.50. TRES SPECIAL..... **79c**

25 douzaines de **CORSETS** et corselettes, en coutil rose de bonne qualité, uni ou de fantaisie, avec renfort et élastique, bon choix de styles, dans les tailles jusqu'à 30. Des valeurs jusqu'à $2.25. TRES SPECIAL..... **98c**

35 douzaines de **CORSETS** et corselettes, en broché de soie rose de bonne qualité, le choix parmi douze styles. Tailles 22 à 32. Régulièrement $2.25 à $3.50. TRES SPECIAL..... **$1.59**

25 douzaines de **CORSETS** et corselettes en coutil de fantaisie ou broché de soie, avec élastique en tricot de soie, d'aucuns avec ceinture à l'intérieur ; grande variété de styles. Régulièrement $3.75 à $4.50. TRES SPECIAL..... **$1.98**

35 douzaines de **CORSETS** et corselets en broché de soie de très bonne qualité, au-delà de vingt styles différents, attachant en avant, à l'arrière ou sur le côté, ou "step-in". Tailles 23 à 40. Régulièrement $5.00 $8.00. TRES SPECIAL..... **$2.49.**

$3.49 et $3.98

BRASSIERES et bandeaux dans tous les styles, avec ou sans support, en jersey, crêpe de Chine, coutil broché, point etc., toutes les tailles. Prix..... **29c et plus**

AU RAYON DE LA PORCELAINE

DES SPECIAUX QUI MERITENT CONSIDERATION

SERVICES à limonade, comprenant : Pot et six grands verres. TRES SPECIAL..... **$1.95**

SERVICES à thé en porcelaine japonaise, 23 pièces, joliment décorés. SPECIAL..... **$1.48**

COUTEAUX qui ne se tacheront pas, tels que: Couteaux de table. La douzaine..... **$2.80**
Couteaux à dessert. La douzaine..... **$2.30**

SERVICES à dîner, 94 pièces, en semi-porcelaine, avec jolis dessins. Voyez-les et vous en voudrez un. Prix... **$13.60**

SPECIAUX DU SOUS-SOL

FERS à repasser, électriques, 6 livres, garantis. SPECIAL..... **$1.29**

CORDE électrique pour les fers ci-dessus Spécial..... **39c**

COFFRES à outils, avec tiroir au haut—ces coffres peuvent aussi servir comme casiers à documents ou boîtes à argent—ils sont de construction forte avec deux fermoirs et une serrure Dimensions 14 x 6 x 6 1-4 pouces. SPECIAL..... **$1.29**

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

La Vie Sociale

Le juge et Madame A.-M. Tessier et leurs fils, sont revenus en ville, après un voyage, en automobile, à la Gaspésie.

— o —

Madame Alfred Turcot occupe sa résidence à Saint-Irénée.

— o —

Madame Alexandre Cinq-Mars, passe quelque temps à la Pointe de la Rivière-du-Loup, l'invitée de madame Adolphe Stein.

— o —

Monsieur et Madame C.-V. Darveau, et Mademoiselle Jacqueline Darveau passent les mois d'été à la Pointe-au-Pic, au Manoir Richelieu.

— o —

Monsieur le notaire Victor Morin, président de la Chambre des Notaires, MM. les notaires Camille Paquet, R.-H. Beaubien, Paul Paquette, Dominique Pelletier, J.-A. Trudel et l'honorable J.-F. Daniel c. l. seront à Québec, mercredi, pour assister à la session de la Chambre des Notaires.

— o —

Madame René Fortier, et sa famille, passent la belle saison au Quai des Eboulements.

— o —

Monsieur Arthur Vesey est parti pour Kamouraska, où il séjournera quelques semaines.

— o —

Mademoiselle Marie Lesage est partie samedi pour les Eboulements, où elle passera la semaine, à l'hôtel Beausejour.

— o —

Nous sommes heureux d'apprendre que Monsieur Philéas Roy, père de Madame Berthe Roy, qui a subi une opération à l'Hôpital Jeffrey Hale, se rétablit promptement.

— o —

Mademoiselle Frances Ross est partie pour Cacouna, où elle sera l'invitée de Monsieur et Madame F.-W. Ross.

— o —

Monsieur J.-S. Saucier, et sa famille, passent les mois d'été à Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans.

— o —

Le Dr et Madame Léonide Reid et leur garçon François, sont rentrés à la ville, de retour d'une vacance sur le lac St-Louis.

— o —

Mademoiselle Marguerite Gourdeau, qui a passé quelques jours à Sainte-Foy, l'invitée de mademoiselle Marie Lesage, est repartie pour Ste-Catherine.

— o —

Mesdemoiselles Simone et Marcelle Duval, de Beauceville, étaient de passage à Québec, mercredi.

— o —

Le colonel et madame J.-J. Sharples, qui ont été les invités du juge et de madame Arthur Fitzpatrick, à La Malbaie, sont de retour en ville.

— o —

Madame Napoléon Parent, M. et madame Wilfrid Parent, M. et madame Isidore Thibodeau, mesdemoiselles Reina Parent et Régina Duval, ainsi que MM. Eugène et Lucien Parent et Jos. Michaud étaient de passage à Beauceville, les hôtes de M. et madame Pierre Duval, dimanche.

— o —

Madame J.-B. Morin, mesdemoiselles Alice, Maria, et M. Jean-Baptiste Morin passent la saison d'été au Château Upland, St-Romuald d'Etchemin.

— o —

La Révérende Mère Mathieu, du Sacré-Coeur, des SS. du Sacré-Coeur, d'Ottawa (Marie-Thérèse Dubois), fille de M. Alfred Dubois, de Saint-Malo, est en visite dans sa famille, jusqu'au 15 juillet.

— o —

Le premier juillet, à huit heures, en l'église de l'Isle-Verte, a été béni le mariage de M. Philippe Filion, fils de feu Alfred Filion, avec Mlle Emilienne Côté, fille de M. Alphonse Côté, également de l'Isle-Verte. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr Verreault, curé de la paroisse. Pendant la messe, un joli programme de chant et musique fut exécuté par les demoiselles Enfants de Marie. La mariée portait une robe rose beige, chapeau et souliers du même ton, une parure de vison. Son bouquet se composait de roses et d'asperges.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Mesdames et Mesdemoiselles !

Vous aurez sans doute prochainement besoin d'une sacoche ?

NOUS AVONS PLUS DE 600 MODELES DE SACOCHES D'ETE ET D'AUTOMNE POUR DAMES ET DEMOISELLES, EN EXPOSITION A NOS SALLES D'ECHANTILLONS.

Que vous ayez besoin ou non d'une sacoche ou d'un cadeau quelconque, vous êtes bienvenues à nos établissements. Pouvons-nous compter sur le plaisir de votre visite ?

VU L'EXPANSION CONSIDERABLE QUE PRENAIT NOTRE COMMERCE

nous avons dû tripler la grandeur de nos salles d'échantillons où sont installées avantageusement les dernières nouveautés en fait de sacoches, cadeaux exclusifs, etc... à partir de $0.25 en montant.

NOS SPECIALITES

Cadeaux pour parties de cartes—Coupes et trophées. Pourquoi payer si cher dans le détail lorsque vous pouvez acheter de nous aux prix d'importation.

BRUNEAU Inc.

Importateurs

Geeo.-I. Lachance, Président

Suite 301-302-303 Troisième plancher

Edifice Lachance

267, rue ST-PAUL QUEBEC

La Tuque

Notes sociales

M. et Mme Albert Gilbert de cette ville partaient en voyage de noces mercredi matin de la semaine dernière pour une quinzaine aux Chutes Niagara.

—M. J. Leduc, de Montréal était de passage en notre ville samedi dernier pour affaires.

—M. et Mme A. Aldori Dupont de cette ville partaient samedi dernier avec leurs fillettes Murielle et Cécile pour une promenade d'une huitaine à Montréal et autres endroits de la province.

—M. Emile Fontaine embouteilleur de cette ville est revenu d'un court voyage à La Croche, dimanche dernier.

—M. Eloide Gauthier de La Croche nous visitait samedi dernier pour affaires.

—M. et Mme Napoléon Dupont ainsi que M. et Mme François Harvey, et leur famille, son revenus samedi dernier en ville, après avoir passé pour toute la semaine sur la Rivière Croche.

—Dr et Mme Lina Bouchard sont venus assister au mariage de Mlle Germaine Bouchard de cette ville, soeur du Dr et sont retournés à Montréal pour une huitaine.

—M. D. Brown, voyageur de Montréal, était en ville au milieu de la semaine dernière pour affaires.

—M. et Mme L.-W. Bourassa, I.C., gérant municipal sont revenus d'un court voyage à Québec.

—M. Gustave Chevalier des Trois-Rivières nous visitait au milieu de la semaine dernière pour affaires.

—M. et Mme Edmond-Louis Bouchard, des Trois-Rivières en promenade en notre ville la semaine dernière chez leurs parents.

—M. et Mme P. Charos sont de retour d'une promenade de quelques jours à Toronto, lequel voyage ils ont fait en machine.

—M. J. Béliveau de Montréal était en ville la semaine dernière pour affaires.

—M. Paul Bouchard, de cette ville est de retour d'une courte promenade aux Trois-Rivières chez ses parents.

—Notaire J.-Almas Tremblay ainsi que MM. Eudore Jean, Adélard Lamontagne, sont revenus d'une court voyage à Ste-Thècle.

—Mlle J. Goudreault de cette ville est de retour d'une promenade d'une huitaine à Montréal et autres endroits de la province.

Proclamation

Son Honneur le Maire M. F.-X. Lamontagne, qui a été de nouveau élu par acclamation le 25 juin dernier, à l'occasion de la fête de la Confédération, du premier de juillet, a émis la proclamation suivante :

A tous les citoyens de la ville de la Tuque:

Attendu qu'un comité de citoyens de cette ville a décidé de fêter la fête de la Confédération, mercredi le premier juillet 1931, et aussi d'y faire une fête spéciale pour les enfants de la ville;

Attendu qu'il a été organisé pour cette fin par le comité des citoyens divers jeux et amusements qui auront lieu sur le terrain des jeux de la ville;

En conséquence, nous proclamons le premier juillet prochain, Fête Civique, et enjoignons et invitons tous les marchands de cette ville à fermer leurs établissements de commerce, durant toute la journée ce jour-là, et de plus, nous invitons tous les citoyens de cette ville à décorer et pavoiser leur demeure, à prendre part aux divers amusements et à rehausser par leur présence l'éclat de cette fête. En foi de quoi, nous avons signé, à La Tuque, ce vingt-neuvième jour de juin, mil neuf cent trente-et-un.

(Signé) **F.-X. Lamontagne,**
Maire.
Ville de La Tuque.

Fête de la Confédération

La grande fête du premier du nillet, de la Confédération a donne lieu en notre ville à une grande démonstration, et fut marquée de coun du succès le plus complet. Tout avait été prévu pour que l'intérêt soit continu durant tout le cours de la journée, et en ceci nous en félicitons les dévoués organisateurs qui se sont dépensés sans compter.

Pour l'avant-midi, voici le programme qui fut exécuté au terrain des jeux de la ville, près de la montagne :

A 9 heures a.m. :

Courses	Classes
Course en longueur	
En brouette, fille de 7 à 9 ans	
En poche garcons de 7 à 9 ans	
A 3 jambes filles de 10 à 12 ans	
Aux chaussures, garçons de 10 à 13 ans	
A reculons, filles de 13 à 16 ans	
Les yeux bandés, garçons de 13 à 16 ans	
½ mille pour tous. Et Pyramides	

Pour l'après-midi le programme qui suit fut exécuté :

A 1 heure 30 p.m. ce fut la grande parade en automobile pour les enfants de la vill et de l'Orphelinat du Sacré-Cœur de notre ville. Le rassemblement eut lieu rue St-Joseph, entre les rues Tessier et St-Louis et le nombre des propriétaires d'autos qui ont bien voulu fourn r gra uitement leurs machines et les mettre à la disposition des enfants pour cette promenade fut de plus considérable grâce au zèle déployé pa M. Hervé Rib rdy, gé ant à l'hôtel Royal de cett ville. La promenade des enfants se fit à travers les principales rues de la ville usqu'au terrain d s jeux.

A 2 heures 30. Ce fut une forte intéressante partie de balle au camp, entre les équipes de champions de cette ville et l'entrée était gratuite pour tous.

Comme c'était pour ainsi dire la fête par excellence des enfants, on n a pa manqué le matin de leur procurer gratuitement des sifflets, pavillons, etc., ainsi que des rafraîchissements de tous genres u cours de la journée, et certes les jeunes en conserveront le meilleur souvenir, et remercient sincèrement leurs généreux donateurs et organisateurs de cette belle fête.

S'il avait plut la fête était remise au lendemain, mais comme nous avons eu une journée idéale, le tout a contribué au succès qui a été remporté.

Le soir la fête se continuait au club Community où on distribua de fort beaux prix aux heureux gagnants des courses et jeux de la journée.

La fanfare locale qui s'est transportée au terrain des jeux comme le soir au Community Club, par les morceaux appropriés qu'elle a magnifiquement rendus, a certainement contribué pour une bonne part au succès. Aussi les organisateurs lui en sont reconnaissants.

Et pour clôturer cette grande fête il y eut grande danse dans la grande salle du Club Community, dè l'orchestre Mélodie qui avait été spécialement retenue pour la circonstance, n'a pas manqué de fournir une musique circonstanciée et des plus entraînantes. Au milieu de la danse, des rafraîchissements appropriés furent servis à tous les assistants et la danse s'est continuée tard dans la soirée. L'admission à la danse était d'un dollar le couple, et dans les galeries de vingt-cinq sous.

Les maisons sur l'invitation des autorités de la ville étaient décorées de bon goût, et l'assistance considérable qui fut constatée tant sur les terrain des jeux comme le soir au Community Club, a rehaussé l'éclat de cette fête, ce qui fait que l'on peut dire avec certitude que le jour de la Confédération fut bien dignement célébré en notre ville, et tous les garderont un précieux souvenir.

Chaleur torride

Nous avons traversé la semaine dernière une vague de chaleur torride en notre ville. La chaleur suffocante qui prévalait par une température morte, sans le moindre petit vent, a fait que notre poulation a été fort incommodée durant ces trois jours. Le thermomètre a monté jusqu'au-delà de 100, ce qui n'avait pas été enregistré ici depuis de nombreuses années et spécialement durant trois jours consécutifs.

Contrairement à ce que nous avons l'habitude d'avoir ici, les nuits furent fort chaudes, et tous ci-citoyens ne purent jouir d'un sommeil réparateur pour refaire l'affaissement subi au cours de la journée, car la chaleur persistait même la nuit, avec absence complète de vent. Les années dernières, lorsque nous avions une température chaude comme celle mentionnée plus haut; par contre les nuits étaient fraîches, et aussi la chaleur ne persistait pas comme cela eut lieu la semaine dernière.

Le jardinage en a passablement souffert également, et les rues comme les chemins en sable étaient presque impraticables, tant chaque machine soulevait un brouillard considérable de sable et poussière accumulés sur la route, et à certains endroits, la poussière était si dense qu'on ne pouvait rien voir, et la circulation en fut d'autant plus affectée. Heureusement aucun accident ne fut enregistré.

Activités de nos échevins

Au cours de la dernière séance de l'ancien conseil municipal qui eut lieu mardi dernier, nos édiles ont eu à disposer de quelques questions importantes, dont nous reproduisons les principales :

Au sujet de la réclamation de M. Louis Vallée, qui a subi des dommages assez considérables à la suite d'un blocage à son égoût, il fut résolu ce qui suit : Il est proposé par M. l'échevin Thomas Chiasson, secondé par M. l'échevin J.-Romulus Gervais :

Que les échevins Omer Journeault, et Maxime Picotte, ainsi que M. le gérant municipal soient autorisés de régler à l'amiable la réclamation de M. Louis Vallée.

Adopté

Emprunt temporaire

Il est proposé par M. l'échevin Thomas Chiasson, secondé par M. l'échevin Maxime Picotte :

Que ce conseil emprunte de la Banque Canadienne Nationale, la somme de cinq mille dollars, par billets payables à demande, avec intérêt au taux de 5½% l'an, et qu'en reconnaissance de tel prêt, le maire et le secrétaire-trsorier soient autorisés de signer un billet promisoire pour et au nom de cette municipalité à l'ordre de la Banque Canadienne Nationale précitée. Adopté

Quittance à M. McNamara

Il est proposé par M. Thomas Chiasson, secondé par M. l'échevin J.-R. Romulus Gervais :

Que le maire soit autorisé de signer pour et au nom de cete municipalité une quittance générale et finale de la balance de prix de vente au montant de $2,500.00, due par Mme Andrew McNamara, au terme de l'acte de vente qui lui a été consentie le premier de juin 1928, devant Mtre Gustave Duguay, N.P., et enregistré sous le No.

Adopté

Rapport du gérant accepté

Il est proposé par M. l'échevin J.-Romulus Gervais, secondé par M. l'échevin Thomas Chiasson :

Que le rapport du gérant municipal en date du 16 juin 1931, soit accepté par ce conseil tel que soumis. Adopté

construction de murs

Il est proposé par M. l'échevin Omer Journeault, secondé par M. l'échevin Thomas Chiasson :

Que le gérant soit autorisé de faire les trois mûrs suivants : Arthur Demers, rue St-Georges; J.-Oscar Pilon, rue Gouin et Wilfrid Lortie, rue Kitchener.

Et que le comité de la voirie se rende sur les lieux pour visiter la propriété de M. Adélard Parent, et faire rapport au sujet du mûr demandé par ce dernier. Adopté

Correspondances

Lettre de M. Belley Brassard, demandant le remplacement de son entrée d'eau à sa résidence privée, dont la pression n'est pas assez forte.

Lettre de Globe Indemnity Company, The Employers Liability Company au sujet d'une police d'assurance accident et maladie sur la brigade des pompiers volontaires de cette ville.

Opinion légale donné par l'avocat C. Romulus Ducharme, aviseur de la ville, concernant le genre de commerce de madame G. Bourque, de la demande de M. Albert Crête, de la demande de M. Jos. Lamontagne, et des constructions faites par M. Charles Gravel et Dr Maxime Comtois.

Lettre de M. Adélard Parent, demandant de faire un mur pour protéger sa propriété au pied de la montagne.

Carte de remerciement pour sympathies par Mtre C.-Romulus Ducharme.

Lettre de monsieur Louis Vallée, su sujet des dommages causés à sa propriété par le canal d'égoût. Cette lettre est référé au comité chargé de règler cette réclamation à l'amiable.

Lettre de M. Joseph Boutin, demandant un trottoir de ciment en face de sa propriété, rue St-Louis.

Message de M. J.-E. Morazain, surintendant du chemin de fer Canadien National, au sujet du service de train de passagers entre La Tuque et Rapide Blanc.

Lettre de Mlle R. Rivard, au sujet de l'écurie et poulailler de monsieur Wilfrid Lortie. Cette lettre est référée à notre aviseur légal, Mtre C. Romulus Ducharme, qui devra faire un rapport par écrit à la prochaine séance du conseil municipal.

Lettre de M. P.-E. Riberdy, demandant que le maire soit autorisé de signer une quittance en faveur de madame Andrew McNamara.

Lettre de M. F.-&. Ahern, ingénieur de la prévention des incendies approuvant la décision du conseil au sujet de l'achat de boyaux à incendie.

Lettre de la Compagnie Océan, RE : Assurance sur le Boiler de la ville.

Rapport du gérant-municipal, pour le mois de mai 1931.

Finance : Les recettes ont été de $13,062.00, et les déboursés $3,939.84. Police : 11 arrestation pour délits différents, 3 perquisitions faites et 9 recherches différentes. Feu : 4 alarmes, dont deux pour feux de cheminées et deux pour commencements d'incendies, avec dommages très peu considérables. Hygiène : Long rapport faite par notre inspecteur-sanitaire, Dr Paul Jolicoeur, pour le travail accompli durant le mois écoulé. Santé publique : Un seul cas de maladie contagieuse a été rapporté à notre médecin municipal, soit un cas de typhoïde, qui a été isolé à l'hôpital.

Chic mariage

Mercredi matin, à 8 h., en l'église St-Zéphirin de La Tuque, était béni par M. l'abbé Germain Gervais, deuxième prêtre venant de notre ville, le mariage de M. Albert Gilbert, fils de M. Jean Gilbert de cette ville, à Mlle Germaine Bouchard, fille de feu M. Adélard Bouchard, également de La Tuque.

Le marié avait pour témoin son père, M. Jean Gilbert, et la mariée M. Philippe Bouchard, son frère aîné.

Après la cérémonie nuptiale au cours de laquelle un programme spécial de chant et de musique sous la direction des enfants de Marie fut exécuté, il y eut réception chez M. Lucien Bouchard, frère de la mariée qui occupa la maison paternelle, et les nouveaux mariés recurent de fort nombreux et riches cadeaux, et le soir réception chez M. Jean Gilbert, parente du marié.

L'heureux couple partit vers midi en machine pour leur voyage de noces aux Chûtes Niagara qui durera une couple de semaines.

Aux nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur !

M. Eugène Bertrand fêté

A l'occasion de son entrée comme échevin du quartier centre dans le conseil municipal et notre ville, un groupe d'amis intime de M. Eugène Bertrand, marchand-épicier de la rue Commerciale, lui firent une fête au Lac à l'Equerre, club dont M. Bertrand fait partie, mardi soir cernier.

L'organisateur principal fut M. Jos. Arcand, boucher de cette ville, qui prépara en mains de maître un festin dont tous les assistants dégustèrent avec le plus grand plaisir, et dont ils garderont un heureux souvenir.

Son honneur le Maire, M. F.-X. Lamontagne qui présida cette fête félicita chaudement M. Bertrand de sa nomination comme échevin du principal quartier de la ville, il souligna d'heureuse manière les bonnes qualités du héros de la fête, et se dit convaincu qu'il fera un de nos meilleurs échevins de la ville.

M. Bertrand remercia tous de la confiance qui lui était accordée, il dit qu'il prendra à coeur les intérêts de notre ville, et qu'il fera tout en son pouvoir pour bien l'administre, et ensuite M. J.-Ernest Desbiens dit aussi quelques mots à la louange de M. Bertrand, et on fit quelques bonnes parties de bridge pour terminer la soirée.

FINIE LA DEMANGEAISON

Pas d'attente — le soulagement suit la première application réconfortante de

Resinol

Shawinigan-Falls

L'Union Musicale de Shawinigan au festival de Granby

L'Union Musicale de Shawinigan Enr., a obtenu au grand festival de l'Association des Fanfares amateurs de la province de Québec, tenu à Granby, les 5 et 6 courant, un succès qui leur fait grandement honneur et dont toute la population de Shawinigan peut à bon droit s'énorgueillir.

Absolument PAS de

FIÈVRE DES FOINS

ni d'asthme d'été cette année si vous commencez à prendre les CAPSULES RAZ-MAH **avant la date de l'attaque.** Soulagement garanti après l'emploi d'une boîte de $1, ou votre argent remboursé. Pas de fumée, ni vaporisation, ni prise, ni sérum. Pas de drogue nocive ou portant à l'habitude. RAZ-MAH a mis fin à des cas de fièvre des foins qui dataient de 20 ans.

NE LAISSEZ PAS SE DÉCLARER CETTE FIÈVRE DES FOINS ... PRENEZ 130P

RAZ-MAH

Tous les jours de plus en plus maigre

Il faut faire quelque chose et tout de suite — vite.

Chaque semaine les joues se creusent et le cou se décharne.

Des dizaines de milliers d'hommes maigres, épuisés — oui, et de femmes aussi — se découragent — abandonnent tout espoir de jamais pouvoir prendre de la chair et de paraître fort et en santé.

Tous ces gens peuvent cesser de s'alarmer et se mettre tout de suite à sourire et à jouir de la vie, car les Tablettes à l'Extrait de Foie de Morue de McCoy mettent chaque jour de la chair sur foules de personnes décharnées dans toutes les parties du monde.

Une femme, fatiguée, faible et découragée, a gagné 15 livres en cinq semaines, et elle se porte à merveille aujourd'hui.

Les vrais chimistes savent que dans les Tablettes à l'Extrait de Foie de Morue de McCoy entrent les plus heureuses découvertes pour augmenter le poids et reconstituer la santé, la force et l'énergie perdues.

Et voici ce qui prouve quelle confiance les fabricants ont dans les McCoys, car ils disent : si une personne maigre ne gagne pas au moins 5 livres en 30 jours, votre argent sera remboursée — et seulement — 60 sous pour 60 tablettes. Demandez-les dans n'importe quelle pharmacie.

UNE BELLE FETE

Les parents et les amis de M. MAURICE DROUYN, de Charlesbourg, l'ont fêté dernièrement, à l'occasion de l'obtention de son brevet d'arpenteur-géomètre.

C'était la première fois que nos musiciens prenaient part à pareille fête et nous sommes fort heureux de dire qu'aux yeux des milliers de personnes qui ont assisté au festival, ils ont créé une excellente impression.

Notre fanfare, peut-être probablement même, la plus jeune parmi celles qui ont pris part au festival s'est classée au premier rang pour sa tenue et sa discipline tandis que pour l'exécution des pièces qu'elle a fait entendre et dont plusieurs durent être blessées, elle ne l'a cédé à aucune de ces concurrentes. Le mérite de ce remarquable succès, revient pour une bonne part à M. le Prof. Ph. Fillion, le plus jeune directeur de fanfare du pays, dont le beau talent musical est si apprécié chez nous. Disons aussi qu'il a eu eu pour l'aider dans son travail la précieuse collaboration de musiciens comme M. Maurice Coutu, ex-président et aujourd'hui secrétaire-trésorier de l'Union Municipale, R. Gill, président actuel, Tél. Prévost, etc., pour n'en citer que quelques-uns. Avec cela tous les membres de la fanfare ont toujours montré le plus grand dévouement envers leur association qu'ils ont à coeur de voir de développer et se perfectionner et que, c'est bien le cas de le dire, la plus parfaite harmonie n'a cessé de règner parmi eux.

C'est avec une bien vive satisfaction que nous adressons au Directeur, aux officiers et aux membres de l'Union Musicale de Shawinigan nos plus chaleureuses félicitations pour le succès remporté au festival. C'est un honneur qui rejaillit sur notre ville et qui nous rendra, si possible, nos musiciens encore plus sympathiques.

Nous désirons aussi féliciter tout particulièrement M. Maurice Coutu, secrétaire-trésorier de l'Union Musicale de Shawinigan, qui a été nommé directeur de l'Association des Fanfares amateurs de la Provinces.

La fête patronale à St-Pierre

A St-Pierre, on a célébré avec éclat la fête patronale de la paroisse. M. l'abbé P.-H. Grenier, du Séminaire des Trois-Rivières, a officié à la grand'messe, assisté de M. l'abbé Ed. Dubé, vicaire à St-Pierre, comme diacre, et de M. l'abbé Emile Trudel, curé, prononça le sermon de circonstance.

La Compagnie des Zouaves de Shawinigan, sous le commandement du Capitaine Armand Dumain, monta la garde dans le choeur pendant la messe.

Un beau programme de chant fut rendu par la Chorale de St-Pierre, sous la direction de M. le notaire W.-A. Lemay. Mme R. Brouillette touchait l'orgue.

L'école St-Maurice à Saint-Bernard

L'école Saint-Maurice, dont les travaux de construction ont été terminés au cours de l'hiver dernier, vient d'être acceptée par le surintendant de l'Instruction Publique. Le coût de cette magnifique école, y compris tous les "extras" est demeuré beaucoup au-delà des estimés.

Avec cette nouvelle école, chacune des trois paroisses de notre cité possède maintenant son école pour garçons tout comme elles possédaient déjà leur école pour filles.

Au point de vue scolaire, Shawinigan, avec ces trois grandes écoles pour garçons allés à l'Institut Technique et dans l'une desquelles se donne un cours commercial complet, ainsi q'avec ses écoles pour filles dont chacune est pourvue de tout ce qu'il y a de plus moderne afin de faciliter le plus possible l'enseignement ménager, n'a certes rien à envier à aucun autre centre industriel du pays.

Dans l'un de ses derniers rapports au surintendant de l'Instruction Publique, l'inspecteur du district a cité la municipalité scolaire de Shawinigan en exemple aux autres municipalités de la province de Québec. Voilà une bonne note dont nous pouvons être légitimement fiers et nul doute que nos commissaires d'écoles et avec eux toute notre population ne cesseront de faire tout en leur pouvoir pour continuer à nous la mériter.

Loretteville

Pour la belle saison

M. Rolland-G. Gingras, organiste et professeur de musique à Québec est à Lorettville avec sa famille, pour les mois de vacances.

Les travaux du couvent

Les travaux d'agrandissement du couvent des Soeurs de la Charité de St-Louis de France, avancent. On est actuellement a terminer l'intérieure et la toiture.

Les trottoirs

Il ne reste que quelques trottoirs à faire sur les rues Valcartier et Principale. Ceux qui n'ont pas encore fait le trottoir qu'ils doivent faire n'ont que quelques semaines pour se conformer aux ordres du conseil, sinon, ces trottoirs seront construits par la municipalité et les propriétaires où ces trottoirs doivent être construits devront en payer le coût.

Gomme à la menthe...
FRAICHE ET RAFRAICHISSANTE

CORS

Soulagement instantané

dès que vous appliquez les Zino pads du Dr Scholl aux cors ou oreilles tendres, la douleur a disparu, oubliée ! La médication calmante qu'ils contiennent vous donne ce soulagement immédiat. Forme de coussin, ils protègent le mal enlevant la cause. La pression et la friction de la chaussure. Petit, mince, certain, garanti. Grandeur pour cors, oeils de perdrix, callosités, oignons. A toute pharmacie et magasin de chaussures. 35c la boîte.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparaît dès appliqué!

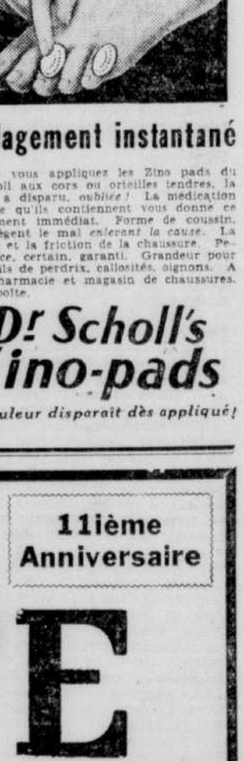
11ième Anniversaire *Chez LUCILLE* **11ième Anniversaire**

VENTE

4640 ROBES

AVEC

Manches longues
Demi-Manches
Sans Manches



Couleurs assorties, Styles variés. En crêpe fleuri, Fugi extra pesante, Grayshene lavable, Voile et Broadcloth de soie. Grandeurs 14 à 44.

Valant jusqu'à **$7.50**

EN VENTE DEMAIN SEULEMENT

99¢

MAISON LUCILLE INC

Le plus pour votre argent

121 St. Joseph

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

Mme Georgina Leblanc, de Lévis, gravement malade, a été transportée, hier après-midi, par l'ambulance de M. Laval Fortier, de Lévis, à l'Hôtel-Dieu, pour une opération urgente.

—Mlle Alvine Roy, de St-Vallier de Bellechasse, était dernièrement en promenade chez son beau-frère, M. Joseph Roy, à Bienville.

—M. et Mme Gabriel Dion, de Montréal, sont en promenade pour une quinzaine, chez M. Oscar Côté, à Ville Guay.

—M. et Mme Eugène Guerin et leur jeune fille Laurette ainsi que Mme Vve L.-P. Brunelle et Mlle Thérèse Brunelle, de Bienville, sont de retour d'un voyage en automobile à la Trappe, à Mistassini, où ils ont rendu visite au Révd Frère Albéric, frère de Mme Brunelle.

—Mme Henri Larue et ses enfants ainsi que Mlle Jean ont passé une quinzaine à Beaumont, les invités de M. et Mme J.-E. Perreault, de Lévis, qui y passent la belle saison.

—M. et Mme Alexandre Samson ainsi que M. et Mme Ivan Samson, de Lauzon, étaient en promenade, ces jous derniers, chez M. J.-P.-H. Chouinard, à Ste-Germaine Station.

—M. et Mme Paul Guay, de Buffalo, N.-Y., et leurs trois enfants qui ont passé une semaine à Lévis, les invités de M. et Mme Ant. Guay sont repartis en automobile, devant visiter des parents

Il est gravement blessé au cours d'un accident d'automobile

Un sérieux accident d'automobile s'est produit, hier matin, vers 8 heures, à Pointe Lévis. M. Adélard Therrien, fils de M. Barthélémy Therrien revenait de la messe avec M. David Rouleau, qu'il avait fait embarquer dans son auto Chevrolet, lorsque un peu avant d'arriver à la remise des tramways, rue St-Laurent, son char vint en collision avec un autre automobile Marmon conduit par M. François Sauriol, de Montréal, dans laquelle se trouvaient aussi MM. Armand Comtois et Paul Thibaudeau, du même endroit. Le choc fut très violent et M. Rouleau fut blessé gravement à la tête.

MM. les Drs Tremblay, de Lévis, J.-T. Dussault, de St-David, furent aussitôt demandés ainsi que l'ambulance de M. J.-P. Thibault, de Lévis, qui transporta le blessé à l'hôpital de Lévis où il reçut les soins nécessaires. L'état de M. Rouleau est sérieux, mais les autres occupants des machines ne furent pas blessés gravement. Les deux automobiles furent endommagés considérablement, surtout le Chevrolet de M. Therrien qui est presque hors de service. Il y a une courbe assez prononcée à l'endroit où se produisit l'accident.

Prochain mariage

Mercredi matin, le 15 juillet courant, à 9 heures 30, dans la chapelle des Congréganistes, à Lévis, sera célébré le mariage de M. Joseph-Gilbert-Edmour Fortin, fils de feu M. Régis Fortin, de Lévis, avec Mlle Emilienne Carrier, fille de M. Emile Carrier, aussi de Lévis. La bénédiction nuptiale sera donnée par M. l'abbé Léger Carrier.

Le "Charlottetown" doit partir demain matin, à 9 heures

Hier après-midi, de nouveaux essais ont été faits par le transbordeur "Charlottetown", construit au chantier Davie, à Lauzon, pour la compagnie des chemins de fer nationaux. Le navire quitta son quai de Lauzon et vint devant les deux villes de Québec et de Lévis où il fut salué par les sirènes des navires accostés dans le port. Ces nouveaux et derniers essais ont été faits afin de s'assurer que tout est correct pour le départ du transbordeur, demain matin, à 9 heures, en route pour l'Ile-du-Prince-Edouard où il fera son service.

Un appel des pompiers de Lévis

Les pompiers de Lévis furent appelés, vers 9 heures 45, samedi soir dernier, pour un commencement d'incendie à la résidence de Mme Vve Nazaire Simoneau, rue Fraser. Le feu était pris dans un lit du logement de l'étage inférieur et lorsque les pompiers arrivèrent les flammes faisaient rage dans cet appartement et menaçaient de se communiquer dans tout le logement. Les dommages tant par l'eau que la fumée sont assez considérables. Il y a trois logements dans cette maison.

Assemblée de la Commission Scolaire de Lévis ce soir

Une assemblée de la Commission Scolaire de Lévis sera tenue ce soir, à 8 heures, dans la salle de l'Ecole de la rue Wolfe.

A cette assemblée sera soumis le rapport financier de l'année et sera faite la nomination du président de la Commission. Plusieurs questions seront aussi discutées.

Mort de Mme Vve Wilbrod Jacques, de Hadlow.

Nous avons appris avec regret la mort de dame Alphonsine Sirois, épouse de feu M. Wilbrod Jacques, arrivée samedi après-midi dernier, à la résidence de son gendre, M. Joseph Bolduc. La défunte, âgée de 66 ans, fut victime d'un accident il y a quelques semaines, alors qu'elle fut frappée à la Passe Gibsone par un wagonnet et blessée à la tête. M. Laval Fortier, de Lévis, a transporté les restes mortels à la résidence du fils de la défunte, M. Henri Jacques, à Hadlow, où ils sont exposés.

La défunte était la mère de MM. Henri Jacques, de Hadlow et Wilbrod Jacques, de Montréal ; de Mmes Joseph Bolduc, Philippe Boucher et Prosper Lepire, de Hadlow; la sœur de Mme Vve Arthur Blais et de Mme Vve Charles Auger, de St-Romuald.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église de St-David et l'inhumation sera faite au cimetière de la paroisse. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus sincères condoléances.

Le "Napoléon" et le "St-David" ont été victorieux hier.

Une belle partie de baseball, la première depuis la réorganisation de la ligue Québec-District, a eu lieu, hier après-midi, à Lévis, entre les clubs "Napoélon", de Lévis et "Brasserie Champlain", de Québec. Le club lévisien sortit victorieux de cette joute au score de 8 à 2. Dimanche prochain, le "Napoléon" recevra la visite du "Donnacona", un autre club qui fait partie de la Ligue et tout indique que cette partie sera intéressante.

Le club "St-David" a joué deux belles parties, hier après-midi, sur son terrain du Fort No 3, avec le clubs "National Whistle" et fut victorieux les deux fois, gagnant la première partie au score de 9 à 2 et la seconde, par 12 à 10. Le St-David" se trouve à avoir à son crédit 4 victoires sur 4 parties jouées.

Le club "Napoléon Junior", de Lévis, lance un défi à tout club composé de joueurs de 17 à 25 ans, particulièrement au St-David, Notre-Dame, Québec-Ouest, National Whistle, Jeune Voltigeur, pour jouer à partir du 14 juillet sur n'importe quel terrain. Pour informations s'adresser par téléphone à Roger Couture entre midi et une heure; le soir entre 6 heures 30 et 7 heures 30, téléphone 261M ; ou par lettre à Noel Bouchard, 58 rue Fraser, Lévis.

Mort d'une fillette de 10 ans à l'hôpital

Une fillette de dix ans, Alice-Aimée Paquet, enfant de M. Alphonse Paquet, de St-Théophile de Beauce, est décédée hier matin, à l'hôpital de Lévis. M. Laval Fortier, de Lévis, a transporté hier les restes mortels avec son corbillard-automobile à St-Théophile où les funérailles auront lieu demain matin. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

La vaccination des enfants contre la dipthérie

Voici un communiqué du directeur de l'Unité Sanitaire du Comté de Lévis sur la vaccination des enfants contre la diphtérie :

Vu que l'hiver dernier un grand nombre d'enfants tant de Lauzon, de Lévis et surtout de Bienville n'ont pu bénéficier de la vaccination contre la diphtérie, l'Unité Sanitaire donnera cette semaine, dans les différentes paroisses de la ville une séance de vaccination pour tous les enfants de 6 mois à 12 ans. Tous les enfants qui se présenteront devront être munis d'une formule de permis signée par leurs parents ou devront être accompagnés soit de leur père ou de leur mère, lesquels, séance tenante, signeront la formule que le médecins leur présentera.

Les enfants devront être rendus à l'heure indiquée afin que le travail se fasse sans retard.

Lundi, la vaccination aura lieu à Lauzon comme ci-après afin de donner avantage à tous de profiter de traitement préventif.

A 9 heures, Ecole No. 1 rang St-Roch ; A 9 heures et demie: Ecole No. 2, Aarlaka; A 10 heures: Ecole No. 1A, partie Est de Lauzon; à 1 heure et demie: Ecole No. 1B, partie Est de Lauzon; à 11 heures: Ecole No. 2, partie Est de Lauzon.

Dans l'après-midi, à 1 heure et demie : Ecole de la rue St-Joseph, dont Mlles Turgeon, Savoie et Couture sont les institutrices. De 2 heures à 4 heures, à l'hôtel de ville de Lauzon pour les enfants de la ville même.

Bienville : Mardi avant-midi, dans la salle paroissiale, de 9 heures et demi à midi.

Lévis : Mercredi avant-midi, pour la paroisse de Chris-Roi, à l'école paroissiale de 9 heures et demie à midi.

Dans l'après-midi, à la salle des Frères Maristes, de 1 heure et demie à 5 heures, pour la paroisse Notre-Dame et celle de Ste-Jeanne-D'Arc.

Ce traitement préventif ne comporte ausun danger ni aucune complication. Le personnel de l'Unité Sanitaire, qui à date, dans le comté a vacciné près de 7000 enfants, est à même d'affirmer que la réaction la plus marquée n'a aucun caractère de gravité et ne dure à peine que 24 heures. Cette immunisation consiste en 3 traitements espacés de 3 semaines chacun et ce n'est qu'après avoir reçu les trois injections que l'enfant devient immunisé contre la Diphtérie pour la vie, à tel point que si tous subissaient ce traitement l'on aurait raison de dire que la Diphtérie est disparue. Or, dans quelques paroisses de la ville et surtout dans Bienville, il y a encore un trop grand nombre d'enfants à immuniser, par conséquent la population reste exposée à cette terrible maladie. Rappelons-nous qu'il est dans l'intérêt d'une population de voir augmenter son taux de vitalité. Profitons donc de la mesure préventive qui nous est offerte afin que plus tard nous n'ayons pas de reproches à nous faire mais qu'au contraire, à nous féliciter d'avoir contribué au relèvement de la santé publique.

N.-B.—Nous espérons que les commissaires de Lauzon, collaboreront avec nous en s'occupant de voir à ce que les écoles soient ouvertes pour l'heure indiquée ci-haut. Toutes ces séances sont à l'heure avancée.

(Dr A. Belanger, Officier médical de l'Unité Sanitaire du comté de Lévis).

Mort d'un enfant de 4 ans à l'hôpital de Lévis

Un enfant de 4 ans, Ernest Bourget, fils de M. Adjutor Bourget, demeurant à Harlaka, en arrière des fortifications de Lévis, est décédé hier matin, à l'hôpital de Lévis. M. Laval Fortier, de Lévis, a transporté les restes mortels à la résidence de M. Jean-Baptiste Bourget, oncle du défunt, où ils furent exposés. La sépulture a eu lieu cet après-midi, à 4 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation a été faite au cimetière Mont-Marie. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Feu M. James Hethrington, de Lévis

Mercredi matin, le 15 juillet, 1931, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, sera chanté le service anniversaire de feu M. James Hethrington, époux de dame Georgianna Samson, de Lévis.

Funérailles du jeune Fernand Turcotte

Ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles du jeune Fernand Turcotte, enfant de M. Paul-Emile Turcotte et de Mme Turcotte, née Lucienne Savard, décédé vendredi dernier, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 5 ans et 6 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

RETRAITE A NOTRE-DAME DU CENACLE

651 St-Cyrille Québec

Pour jeunes filles 20 juillet au 24. Prière de s'inscrire d'avance chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception. Tél : 9210.

La vérité est plus répandue qu'on ne pense ; mais elle est très souvent tardée et souvent enveloppée, et même affaiblie, mutilée, corrompue par des additions qui la gâtent ou la rendent moins utile.

PROGRAMMES CHOISIS DE LUNDI

7.45 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Concert par la symphonie Roxy.
Des compositions de Schubert composeront le programme entier et les radiophiles entendront entre autres ouverture de "Rosamunde" la "Symphonie inachevée en si mineur" et la marche militaire.

8 h. 30 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme A & P. Gypsies
Entry of the Gladiators ..... Fucik
Waltz, de "The Student Prince" ..... Romberg
A Little Kiss Each Morning ..... Woods
Contralto et ténor
Little Princess ..... Padilla
Medley of Old Timers
Mary's a Grand Old Name
By the Sea
On the Banks of the Wabash
The Robert E. Lee
Songs My Mother Taught Me ..... Dvorak
Contralto, Veronica Wiggins.
Play Gypsy, Dance Gypsy, de
"Countess Maritza" ..... Kalman
Chanson Bohémienne ..... Baldi
My Ohio Home ..... Donaldson
Maria, My Own ..... Lecuona
Ma Lil' Bateau ..... Strickland
I Found a Million Dollar Baby, de "Crazy Quilt" ..... Warren
When Yuba Plays the Rumba on the Tuba de "The Third Little Show" ..... Hupfeld
Once Upon a Time, de
"The Magic Melody" ..... Romberg
Contralto, Véronica Wiggins.
Rock Me in a Cradle of Lalma ..... Wendling

10.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme Stromberg-Carlson.

10.30 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme Packard.
Ride of the Valkyries,
de "Die EWalkure" ..... Wagner
Orchestre
Jesius Titania, de "Mignon" ..... Thomas
Soprani, Marion Talley
Extraits de "Espana Rhapsody" ..... Chabrier
Orchestre
Comin' Thru the Rye
Sopran, Marion Talley
Country Gardens ..... Grainger
Orchestre
Waltz Song ..... Denza
No Night There ..... Danks
Soprano, Marion Talley
Finale of the Czardas,
de "Coppelia" ..... Delibes

11.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber.
Fingal's Cave Overture ..... Mendelssohn
To Spring ..... Grieg
Andante et Finale, de "First Symphony" ..... Beethoven
Du Bist die Ruh ..... Schubert

PROGRAMMES CHOISIS DE MARDI

11 h. 00 a.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Les Magasins Guy

Midi à 2 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programmes musicaux sous les auspices de diverses maisons de commerce dont C. Robitaille Enr.

1 h. 00 à 1 h. 30 p.m.
CKCI, "Le Soleil", 455—645 k.
Cotations, services des signaux, nouvelles et l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

6 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme de l'orchestre Black and Gold.
Sélections de
"A Chinese Honeymoon" ..... Talbot
Twilight Reverie ..... Thome
Graces and Laces ..... Dannenberg
Barcarolle ..... Tschaikowsky
Seid Umschlungen Millionen ..... Strauss

6 h. 30 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Orchestre Savannah Liners.
Let a Little Pleasure Interfere with Business ..... Little
That's My Desire ..... Kress
Fascinatin' Mannikin ..... Wirges
Ho Hum! ..... Suesse
Boy, Oh Boy, Oh Boy, ... Monaco
I've Got It Bad

7.00 HEURES P. M.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Concert de la Mid Week Federation
Hymn Sing
I'm Love to Tell the Story ..... Fishe
Quatuor
Mine Eyes Have Seen the Glory ..... Steffe
Helen Janke
'Tis the Old Time Religion
Ténor et baryton
Oh, How I Love Jesus
Quatuor
Saves ..... Schofield
Muriel Savage
How Firm a Foundation
Quatuor
When I Get to End of the Way ..... Tillman
Richard Maxwell
Life's Railway to Heaven ..... Tillman
Soprano et contralto
Swing Low, Sweet, Chariot
Quatuor
Little David Play on Your Harp
Arthur Billings Hunt
God Be with You Till We Meet Again ..... Tomer
Quatuor

7.45 HEURES P. M.
CHRC, Québec, 465—645 lk.
Programme français des soupes Clark.

8.00 HEURES P. M.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
L'Heure Provinciale.

8 h. 00 p.m
WJZ, New-York, 395—760 k.
Armstrong Quakers.
Once in a Blue Moon ..... Kern
Ensemble.
Just a Little Love a Little Kiss
Lois Bennett, soprano.
Singing a Song to the Stars ..... Meyer
Baryton et orchestre.
You're Always in my Arms ..... Tierney
Lois Bennett, soprano.
Love, Your Magic Spell is Everywhere ..... Goulding
Ensemble.
Pale Moon ..... Logan
Orchestre et quatuor.
A Kiss in the Dark ..... Herbert
Lois Bennett, soprano.
Blue Is the Night ..... Fisher
Orchestre et baryton.
Romance ..... Donaldson
Lois Bennett et ténor.
When All My Dreams Come True ..... Berlin
Ensemble.

9 h. 00 p.m.
CNRQ, Québec, 340.9—880 k.
et le réseau du C. N. R.
L'heure spéciale pour les auditeurs de langue française sous les auspices du chemin de fer National du Canada.
Artiste: Edgard Maleite, ténor.
PROGRAMME
Eair acte: Charme d'Amour ..... Klendall
Ténor: Salut, demeure chaste et pure ..... Gounod
(Faust)
Suite: Musique de ballet de Guillaume Tell ..... G. Rossin
Chant: Il est un jardin d'amour ..... Doret
Le Mariage des Roses ..... Franck
Sélection: Deux grandes Duchesses ..... Offenbach

9 h. 30 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Concert par Eddy Brown, violoniste et la Symphonie Miniature.
The Red Sarafan ..... Wieniawski
Hymn National Russe ..... Wolf
Concerto (M. Brown et orch.) ..... Wieniawski
Scherzo Tarantella
(M. Brown et piano) ..... Wieniawski
Ouverture: Russland et Ludmilla ..... Glinka

11 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber.
Marche Militaire ..... Saint-Saens
Si J'Etais Roi, ouverture ..... Adam
Valse des Brunes ..... Ganne
Clair de Lune ..... Debussy

Mardi, 14 juillet

7.00 HEURES P. M.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Amos-Andy.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Mid-Week Hymn Sing.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Kate Smith et Swancee music.

7.30 HEURES P. M.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Quatuor.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Piano.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Croquis dramatique.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Phil Cook.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Daddy & Rollo.

8.00 HEURES P. M.
WLW, CINCINNATI, 429—700 k.
Quakers.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Sandirson & Crumit.
WABC, NEW-YORK, 349—780 k.
Fanfare Arthur Pryor.

8.30 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Orchestre et artiste invité.

9.00 HEURES P. M.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Plantation Days.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Hill Billies.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Croquis historique.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Household program.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Henri-George.

9.30 HEURES P. M.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Bubble Blowers.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Baryton et orchestre.

St-Romuald

Décès

Nous avons regretté d'apprendre le décès de madame Joseph Emond, survenu à Burlington, N.-H. La défunte, née Adèle Grosleau, autrefois de cette paroisse, était âgée de soixante ans. Malade depuis plusieurs mois déjà, son état cependant n'inspirait pas de crainte immédiate, lorsqu'une complication est venue l'enlever à l'affection des siens. La dépouille mortelle a été transportée des Etats-Unis à St-Romuald où elle fut exposée chez M. Léonidas Grosleau. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 10.30 heures à l'église paroissiale, et l'inhumation au cimetière de St-Romuald. Nous présentons aux membres de la famille en deuil l'assurance de toute notre sympathie.

Départ

M. W.-J. Thériault, dont nous annoncions il y a quelques jours la nomination à la gérance de la succursale de la Banque Royale à Kénogami, nous a quittés vendredi dernier pour se rendre prendre charge de son nouveau poste.

En promenade

Mme veuve Onésime Ouellet, de la rue du Collège, est partie pour une quinzaine de jours, en promenade chez Mme Henri Gagnon, de Biddeford, Me.

Note sociale

M. et Mme J.-B. Côté, ainsi que leurs neveu et nièce M. Jean-Baptiste Côté et Mlle Thérèse Côté, sont en promenade à Berlin, N.-H.

Personnelle

M. Raoul Desbiens, de St-Joseph d'Alma, et sa famille, étaient de passage ici, lundi, chez des amis, en route pour Newport, Vt. ainsi que plusieurs autres villes américaines.

A l'Hôtel de Ville.

Le conseil municipal a tenu lundi dernier, sa séance régulière. M. le maire Raoul Demers, présidait et MM. les conseillers, W.-J. Roberge, pro-maire, J.-Arthur Cantin, Marius Grenier, Alphonse Houde et Malcolm Demers, étaient à leur siège.

Comptes acceptés.

Les comptes soumis, pour un montant global de $1,378.29 ont été approuvés après lecture en détail et le secrétaire a été autorisé à les payer.

Soumission.

Le conseil décide d'accepter la soumission de M. Alphonse Demers, marchand de charbon, pour 20 tonnes de charbon anthracite américain, pour le chauffage de l'Hôtel de Ville. La soumission de M. Demers, était la plus basse.

Inspecteur de trottoirs.

M. Arthur Levesque, sr, a été nommé inspecteur des trottoirs pour le quartier No 1 en remplacement de M. Alphonse Laroche, dont la démission a été acceptée.

Homologation du rôle.

Le rôle d'évaluation pour 1931, tel que préparé par MM. les évaluateurs nommés par le conseil, a été homologué. Le conseil y a fait deux ou trois légers changements.

Pour la taxe.

M. W.-J. Roberge, a donné avis qu'à la prochaine séance du conseil, il proposera l'adoption d'un règlement pour imposer sur tous les biens-fonds imposables de la municipalité, une taxe suffisante pour rencontrer les dépenses des prochains douze mois.

RETRAITE FERMEE

Il y aura retraite fermée pour jeunes filles chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, à la Providence, St-Malo.

Cette retraite commencera le vendredi le 7 août au soir et prendra fin le mardi 11 août au matin.

Elle sera donnée par un Rév. Père Franciscain dont le nom sera donné dans un prochain avis.

Prière de s'inscrire sans retard à la Providence, 205, Marie de l'Incarnation, St-Malo de Québec.

Téléphone : 7766.

L'entrée, le 7 août sera de 6½ à 7½ du soir.

Conditions Indispensables :

Avoir jupe assez longues, manches longues et pas de décolletage, en noir autant que possible.

APPELEZ
4-3511
pour
UN TAXI DE LUXE
Service courtois. Chauffeurs expérimentés

Nouvelles par Radio

De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

CHEZ LES OUVRIERS

La protection — Qui protège-t-elle ?—Depuis la hausse du tarif les employés de certaines industries reçoivent moins de salaire et travaillent plus longtemps.

LES ASSEMBLEES

A la veille des dernières élections la dépression commençait déjà à se faire sentir. Le parti conservateur a promis de l'arrêter en augmentant le tarif sur les produits étrangers. Les conservateurs parlaient pour les manufacturiers canadiens, qui prétendaient être obligés de fermer leurs usines si le gouvernement ne leur accordait pas plus de protection contre la compétition — celle des Etats-Unis en particulier. Plus de protection, disaient-ils, voulait dire plus de travail pour les ouvriers canadiens, une augmentation de leur salaire, une amélioration de leur condition. Les électeurs ont mis au pouvoir le parti conservateur afin de réaliser ces belles promesses.

A la session spéciale de septembre dernier, le nouveau gouvernement a accordé aux manufacturiers canadiens une augmentation tarifaire. On attend encore une amélioration dans la situation des ouvriers. A la Chambre des Communes, M. Raymond, député de Beauharnois, a indiqué le résultat inévitable du tarif qui ne sert jamais qu'à augmenter le coût de la vie. Il a dit : "La protection demandée par l'industriel est une protection contre les produits à meilleur marché afin de vendre plus cher sa marchandise". Les grandes compagnies n'ont qu'une pensée : augmenter leurs dividendes. Sans la compétition étrangère ils sont en état de déterminer eux-mêmes le coût de la vie canadienne.

M. Raymond a montré que les bilans des grandes compagnies ne démontraient point la nécessité d'une hausse dans le tarif. Comme exemple, il a pris la Dominion Textile.

En 1905, cette compagnie paya un dividende de 7 pour cent. Le dividende a été augmenté d'année en année jusqu'à 1922 quand il avait atteint le chiffre de 120 pour cent sur la mise initiale. En 1928, après une enquête devant la Commission du tarif, le gouvernement libéral fit quelques réductions dans le tarif des cotonnades. Le gérant général de la compagnie — le même qui avait dû admettre qu'en 1918 sa compagnie avait fait 291 p.c. — protesta qu'une telle action aurait pour résultat d'affecter les dividendes de la compagnie — des dividendes de 150 pour cent !

Cependant, le bilan des opérations pour l'année se terminant le 31 mars 1930 démontre qu'à part la somme de dividendes payée à date au taux de 150 pour cent sur la mise initiale, il y a une acumulation de bénéfices non répartis de $7,498,000. Cette compagnie a prétendu ne pas être suffisamment protégée avant l'augmentation du tarif. Qu'est-ce qu'elle peut faire maintenant !

Evidemment, le tarif protège les industriels. Est-ce qu'elle fait de même pour les ouvriers ? M. Raymond a donné des chiffres pour la Montreal Cottons — compagnie du même genre que la Dominion Textile. Depuis la hausse du tarif les employés de la Montreal Cottons reçoivent moins de salaire et travaillent deux ou trois fois plus qu'auparavant.

"Des jeunes filles qui, au printemps de 1930, opéraient 3 "warpers" — machines qui servent à préparer le fil pour fabriquer le coton — et recevaient $30 par quinzaine, opèrent maintenant 6 "warpers" et reçoivent moins de $22".

Dans la carderie — "cardroom" — 18 hommes travaillaient sur 324 machines, c'est-à-dire, chacun sur 18 machines. Aujourd'hui 8 hommes font le travail de 18 hommes et reçoivent un salaire diminué.

Chez les tisserands — "weavers" — un ouvrier qui faisait fonctionner 4 métiers et recevait $40 par quinzaine en fait maintenant fonctionner 6 et ne reçoit que de $22 à $25 par quinzaine — 40 pour cent de moins".

M. Raymond a cité une douzaine d'autres cas pour prouver que la hausse du tarif n'a rien fait pour protéger les ouvriers. Au contraire, elle a diminué leur nombre, augmenté leur travail individuel, et diminué leur salaire.

Dire qu'une industrie est prospère ne veut pas dire que les ouvriers dans cette industrie sont prospères. Les meilleurs économistes nous disent que c'est impossible pour les ouvriers dans une industrie d'être prospères si les ouvriers dans toutes les autres industries ne le sont pas aussi. C'est le niveau général qui compte. Le Canada ne peut s'isoler par un tarif ultra-protecteur qu'aux dépens "de ceux qui manquent déjà du nécessaire".

Grace Woodsworth.

Bourse du Travail.

CE SOIR : Union Nationale des imprimeurs de Québec.

DEMAIN : Fraternité Nationale des employés de tramways de Québec, Inc. Union Nationale Catholique des charpentiers menuisiers de Québec, Inc. Union Nationale des charroyeurs de charbon. Union des employés de garages municipaux.

Au Secrétariat.

CE SOIR : Le Conseil des Métiers de la construction des syndicats catholiques de Québec, Inc. Association des maréchaux ferrants de Québec. La Caisse Populaire. Le cercle d'études Jésus-Ouvrier. L'association des Camionneurs.

Salle Club des Marchands.

CE SOIR : Fraternité des constructeurs d'élévateurs à grains. Association Internationale des machinistes, local 397. Fraternité Internationale des employés du Havre.

DEMAIN : Le Conseil Fédéré des métiers et du travail de Québec et Lévis.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

PASSABLE SAMEDI ; BONNE HIER SOIR

Fournie par C. Robitaille Enr. Québec

WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
De th Valley Days.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Chant.

10.0 HEURES P. M.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Glee Club.

10.30 HEURES P. M.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Clara, Lu & Em.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Tone Pictures.

11.00 HEURES P. M.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Orchestres.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Snop and Peep.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Musique Slumber.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Orchestre.

11.30 HEURES P. M.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Moonbeams.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Orchestre.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Orgue—Orchestre.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Orchestre—Nocturne.

NOUVELLES DU NOUV.-BRUNSWICK

Moncton, N.-B., (D.N.C.)— Les agents d'assurance de la province du Nouveau-Brunswick ont ouvert leur convention annuelle ce matin à l'hôtel de ville. Environ 70 représentants des compagnies d'assurance sur vie y assistent. Deux orateurs ont porté la parole aujourd'hui: A.-L. Wright, de la Sun Life, de Torontio et John Murray, de la Dominion Life, de Waterlo, Ontario.

Ce soir, les congressistes ont assistés à un grand banquet donné en leur honneur par les agents d'assurance de Moncton, à l'hôtel Shédiac Inn de Shédiac, N.-B.

— o —

Frédéricton, N.-B.—Le chiffre des affaires de la Commission des Liqueurs, selon une déclaration de M. R.-G. Fulton, président de la Commission a diminué de $500,000.00 depuis le commencement de l'année fiscale. L'an dernier, les ventes se sont élevées à $4,829,734.11 dont la somme de $1,544,303.08 fut versée dans le trésor provincial. Les profits seront probablement de $100.000.00 de moins que l'andernier.

— o —

Dorchester, N.-B.—Un des pensionniers du pénitencier maritime Parker Farnell, qui servait un terme de cinq ans pour vol avec effraction, s'est évadé hier après-midi pendant qu'il travaillait sur la ferme du pénitencier avec d'autres prisonniers.

La police provinciale du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse a été notifié et est à la recherche du fugitif.

Farnell est âgé de 21 ans et vient de Pictou, Nouvelle-Ecosse, et a 5 pieds et 11 pouces de haut et les cheveux bruns.

Les autorités du pénitencier disent que Farnell était un prisonnier modèle et que sa conduite au pénitencier fut toujours irréprochable.

— o —

Newcastle, N.-B.—Les membres de la Commission Electrique du Nouveau-Brunswick, l'hon. E.-A. Reilly, président, et N. F.-J. Robidoux et J.-D. Palmer, ont visité Bouctouche, Richibouctou et Chatham en rapport avec la distribution de l'énergie électrique dans ces districts. Ils étaient accompagnés de M. R.-S. Weston, ingénieur-en-chef de la Commission. Ils ont rencontré un comité de citoyens de Bouctouche, présidé par M. Félix Michaud. La question d'étendre jusqu'à Bouctouche le système électrique de la Commission a été mis à l'étude. A Richibouctou, un comité de citoyens, présidé par M. F.-S. Sayre, a demandé à la Commission de faire l'acquisition du système électrique de Richibouctou et Rexton. A Newcastle, les membres de la Commission ont rencontré une grande délégation présidée par M. A.-S. Harriman, préfet du comté de Northumberland, représentait le comté même et les villes de Chatham et Newcastle. L'idée serait de mettre la distribution de l'énergie électrique sous la direction immédiate de la Commission.

Campbellton, N.-B., Jean Leblanc a été mis en état d'arrestation par la police provinciale, sous l'accusation d'avoir infligé de graves blessures à Gertrude Parker, âgée de sept ans, fille de M. et Mme Edmond Parker, de cette ville. Il est maintenant en prison à Dalhousie en attendant un examen préliminaire.

Leblanc conduisait son automobile et à frappé la jeune fille, la clouant à un arbre de l'autre côté de la rue. Il a aussi frappé le frère de la jeune fille, âgé de trois ans. Ce dernier a eu la jambe brisée à deux endroits. On espère sauver la vie aux deux blessés. On a dû amputer une jambe de la petite Gertrude Parker.

L'insecticide le moins cher à employer
Essayé au laboratoire— Super-force
FLY-TOX
Il en faut moins pour tuer—la mort la plus sûre, la plus rapide des mouches, maringouins, coquerelles, punaises, fourmis, mites
Le plus populaire par tout l'univers
Fabriqué au Canada par la
CANADA REX SPRAY CO., LIMITED, BRIGHTON, ONT.

Matane

Notes sociales

—Mlles Bernadette et Marcelle Simard sont revenues de Fall River, Masse, après une absence d'un an.

—M. Paul Milette, de Montréal, est depuis quelque temps en promenade chez M. et Mme J.-B. Milette.

—M. Jean-Paul Bélanger, de Montréal, est en promenade chez M. et Mme Dr Raoul Gagnon.

—M. Wilson et Curry inspecteurs de la banque de Montréal, se sont enregistrés à l'hôtel Belle Plage.

—M. Romuald Joncas, comptable pour la banque Canadienne Nationale à Paspebiac, est en promenade dans sa famille.

—Mme J.-A. Gaudry, et ses enfants Edwee et Marceline, de Québec, sont pour une partie de la saison d'été dans notre ville.

—M. John Dupuis, de Montréal, Mlle Georgette Dupuis infirmière à l'hôpital St-François d'Assise et M. Albert Dupuis et Simone Tardif, étaient de passage ici dernièrement à l'occasion du service de Chs.-Auguste Dupuis.

—Les 3, 4 et 5 juillet, la troupe Lucienne Defrenne, de Paris, interpretait de jolies opérettes ou Théâtre National, propriété de M. Phil. Forbes.

Vols

Plusieurs vols ont été commis dernièrement entre autre une machine Chevrolet, modèle assez recent a disparu dans un garage appartenant à M. Leandre Thibault.

Adieu au monde

Mlle Estelle Bernier, fille de M. C.-E. Bernier quitte le monde pour entrer en religion chez les Révérendes Sœurs du Bon Pasteur, à Québec. Nos vœux de persévérance à la future novice.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles avait lieu la semaine dernière au couvent de notre village. Le Révd Père Bouchard, de Mont-Joli en fut le prédicateur. Parmi les retraitants on a pu remarquer: Mlles Georgianne Fillion, Paquerette Desrosiers, Georgette Grégoire, Estelle Bernier, Blanche Lepage, Jeannette Dumont, Juliette Péré, Florence Paradis, Adrienne Rioux Ste-Félécité et plusieurs autres.

Pointe-aux-Outardes

Va et vient

M. Télesphore Marin, inspecteur de la Co on sa on est parti récemment en voyage d'affaires à Québec pour quelques jours.

—Sont en promenade parmi nous depuis quelques temps MlleAntoinette Thibeault, de Ber mis et Mlle Blanche Quinn, de Rayneau.

—Mme Vve Jean-Baptiste Marin est revenue d'une promenade de quelques jours à Cha es-aux-Outardes.

Le Rév. Père N.-A.

UN DESASTRE ECONOMIQUE SURVIENT EN ALLEMAGNE

La faillite de la Darmstaedter Bank à la suite de celle de la Maison Nordnoole, de Brême, précipite une crise financière très grave -- Le gouvernement lutte pour empêcher la panique qui s'empare de toute la population et même des étrangers qui font affaires avec l'Allemagne -- La Bourse est fermée -- Résistance opiniâtre des banquiers aux propositions de Bruëning.

Londres, 13 (P.A.)—La crise financière dont la gravité vient de redoubler en Allemagne a le pas sur toutes les autres nouvelles aujourd'hui dans la presse anglaise. La nouvelle de Berlin que le conseil des ministres siégeait en permanence, et que la Darmstaedter and National Bank avait été forcée de suspendre ses paiements, a tenu les fils télégraphiques fort occupés, mais n'a inspiré aucun éditorial aux journaux du matin. On n'en attend pas moins avec la plus grande anxiété les nouvelles de Berlin, et aussi celles de Bâle, où le conseil d'administration de la BRI (Banque des réglements internationaux) entre en séance aujourd'hui.

Berlin, 13 (P.A.)—La suspension des paiements de la Darmstaedter und National Bank a eu pour résultat une course sur d'autres banques importantes lorsque celles-ci ont ouvert leurs portes cet anvant-midi. Plusieurs d'entre elles ont décidé de ne payer qu'une partie des dépôts réclamés. Les déposants, pour la plupart appartenant à la catégorie des boutiquiers, font queue aux portes, attendant leur tour de rentrer dans leurs fonds.

La Darmstaedter und National Bank compte 63 succursales à Berlin seulement. Sur toutes ces succursales et celles de province a été affiché l'avis de la fermeture, mais aussi l'assurance que le gouvernement garantissait tous les dépôts, et qu'une "liquidation ordonnée" aurait lieu.

Pour protéger toutes les autres banques et soutenir l'édifice du crédit dans le pays le gouvernement a décidé de promulguer un décret

LE CHANCELIER BRUENING, épuisé par un travail surhumain depuis quelques mois, se voit maintenant en face de la crise financière la plus grave que son pays ait subie en ces derniers temps.

d'urgence, constituant toutes les banques importantes en un bloc unique dont le crédit protégera les maisons trop faibles, et créant un commissariat spécial des devises avec pouvoirs extraordinaires pour arrêter la course alarmante sur les monnaies étrangères.

Toutes les bourses sont fermées en Allemagne aujourd'hui. Le chancelier Bruëning et ses collègues, épuisés par 48 heures d'efforts quasi continus pour sauver l'industrie et le crédit allemands, ont levé de bonne heure ce matin leur conférence avec les principaux banquiers du pays, et pris quelques heures de sommeil avant de recommencer les pourparlers aujourd'hui.

Le décret dont il est question plus haut aurait été promulgué hier soir sans la résistance opiniatre des banquiers, qui ne veulent pas se rendre responsables des pertes énormes subies par la banque en faillite. Finalement celle-ci fut jetée pardessus bord, le gouvernement assumant lui-même la responsabilité pour les déposants. Les banquiers se montrèrent alors plus disposés à former un bloc qui tiendrait ou tomberait ensemble. Mais les feuilles du matin étaient alors déjà sous presse, et il était impossible d'y faire paraître le décret.

Bien qu'on sût que la Darmstaedter avait été effectée par le crash de la maison Nordwoole, de Brême, l'un des établissements textiles les plus considérables d'Allemagne, elle n'était pas la seule, et personne ne pensait qu'elle dût fermer ses portes. Fondée en 1870, elle payait un dividende de 8 p. c. en 1930 et de 12 p. c. les années précédentes. En Allemagne on la croyait solide comme le roc. Elle avait perdu, rapporte-t-on, $12,500,000 dans l'effondrement de la Nordwolle.

Berlin, 13. (A.P.)—Jacob Goldschmidt, être de la Darmsteadter, dit qu'un moratoire général devrait être déclaré tout de suite par toutes les banques allemandes et qu'il aurait dû l'être il y a des semaines. Le retrait incessant des crédits à court terme de l'étranger ces semaines dernières, qui est cause de la déconfiture de sa banque, lui fait l'effet d'une panique irraisonnée des prêteurs étrangers.

Il attribue le désastre à trois causes: Une capagne politique de rumeurs contre la banque (campagne menée surtout par les feuilles hitlérites; une crise psychologique universelle; enfin l'effondrement de la Nordwool à Brême.

"Notre banque, dit-il, occupait une position forte, mais nulle banque au monde ne pourrait soutenir pareille avalanche de retraits étrangers. A nous seuls nous eûmes le tiers des retraits de crédits effectués de l'étrangers, et cela à cause des rumeurs répandues contre la solidité de notre maison."

Paris13.—(A. P.)—M. Briand a reçu ce matin M. Von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne, avec qui il a eu un long entretien sur la situation financière de ce pays.

Paris, 13. —(A. P.)—Le Conseil des ministres est aujourd'hui saisi du dernier appel adressé hier soir à M. Laval par l'Ambassadeur von Hoesch. Le président du conseil fut rappelé en toute hâte de sa maison de campagne, et l'ambassadeur lui peignit sous les plus sombres couleurs la situation financière de son pays. On croit savoir qu'il ne reçut d'autre réconfort que celui d'être écouté avec sympathie.

M. Laval, croit-on, lui déclara que la France ne pouvait, à présent du moins venir en aide à l'Allemagne pour des raisons à la fois financières et politiques. Il émit donc un communiqué peu compromettant, où il se contentait de dire que la gravité de la situation financière en Allemagne avait fait le sujet de son entretien avec l'ambassadeur.

On croit savoir qu'il lui promit cependant d'exposer de nouveau l'état des choses à M. Flandin, ministre des finances, rentré en hâte lui aussi.

La presse française paraît se rendre compte du danger de la situation financière en Allemagne, mais tend plutôt à blâmer celle-ci de ce qui lui arrive. Le Petit Parisien se demande si l'Allemagne croit que la France va se jeter à l'aveugle dans une dangereuse aventure financière sans obtenir de solides garanties politiques.

"Nul ne pense, dit-il, à forcer l'Allemagne d'aller demander à genoux l'appui financier de la France, mais il est naturel d'éprouver une certaine répugnance à se porter au secours d'une nation qui, l'an dernier, a éludé toute coopération pratique et a pratiqué une politique étrangère manifestement hostile aux intérêts légitimes de la France."

Berlin, 13. (A.P.)—Hans Luther, président de la Reischsbank, est parti pour Bâle en avion spécial aujourd'hui.

Bâle, Sdisse, 13. (A.P.)—Deux graves problèmes confrontent aujourd'hui le conseil d'administration de la BRI, dont la réunion mensuelle à lieu dans cette ville helvétique. L'un est la nécessaité d'obtenir promptement pour le Reich les crédits qui l'empêcheront de sombrer financièrement; l'autre est l'accord à conclure au sujet du fonds de garantie de $120,000,000 que la France doit déposer à Bâle pour être prté aux autres bénéficiaires des réparations affectés par le moratoire Hoover.

L'ombre de deux questions politiques plane sur la réunion du conseil. Il s'agit du second croiseur mis en chantier par l'Allemagne et de son projet d'union douanière avec l'Autriche. Nul ne peut dire de source certaine que la France a demandé à Berlin de renoncer à ces entreprises, s'il veut avoir l'aide française, mais l'opinion persiste à croire qu'elles sont un obstacle au prompt renflouement financier de l'Allemagne.

Le Dr Vocke, représentant Hans Luther, a apporté de Berlin des nouvelles effarantes, disant qu'un effondrement financier était de plus imminent dans son pays.

Washington, 13, (P.C.)—M. Castle, secrétaire du trésor par interim, a conféré hier soir avec M. Claudel, ambassadeur de France, après quoi il a émis le communiqué suivant:

"Les têtes des principales ban-

HANS LUTHER, président de la Reichsbank, de retour de Londres et de Paris où il a tenté de contracter un emprunt de $400,000,000, doit maintenant travailler à résoudre la crise économique et financière que subit son pays

ques d'émission européennes, y compris la Banque d'Angleterre et la Banque de France, se réunissent lundi à Bâle, où le conseil dadministration de la Banque des règlements internationaux va sans doute conférer sur la crise allemande. Il est clair que c'est à ces banques, qui sont sur place, qu'il appartient de prendre l'initiative de tout plan cadrant avec la situation; et je crois savoir que nos banquiers sont prêts à examiner tout plan d'aide efficace qu'on pourrait former."

Bâle, 13. (P.C.)—Gates W. McGarrah, président de la BRI, a conféré hier avec les gouverneurs des banques d'émission au sujet de la crise allemande. On croit savoir qu'il a été question des moyens par lesquels on pourrait secourir le Reich, mais personne n'a voulu rien dire à ce sujet.

DEUX AVIATEURS FRANCAIS VOLENT DE PARIS A TOKIO

FORAIN EST MORT

Paris, 13. (A.P.) — Jean-Louis Forain, artiste fameux et président de la Société des humoristes français, est décédé à Paris, samedi soir, âgé de 79 ans. Il était membre de l'Académie royale, commandeur de la Légion d'honneur et décoré de la croix de guerre, qu'il avait eue avec une citation à l'ordre du jour pendant la guerre.

Lebrix et Doret espèrent faire cette randonnée en soixante et deux heures. —De Paris à Moscou, ils avaient pris une avance de une heure et demie sur le temps prévu pour faire ce trajet.

Moscou, 13. (A.P.)—Le vol sans escales Paris-Tokio, que Coste et Bellonte ne purent accomplir il y a un an et demi parce qu'ils furent forcés d'atterrir en Mandchourie, est actuellement tenté par deux aviateurs français, Lebrix et Doret, qui, sur leur avion, le Trait d'Union ont quitté Le Bourget à 4 h. 43 hier matin et ont survolé Moscou onze heures plus tard.

Les deux as espéraient au départ atteindre Tokio en 62 heures, suivant le Transsibérien jusqu'à Moukden, puis survolant la mer du Japon jusqu'aux rivages nippons. La distance de Paris à Tokio est de 6,000 milles environ. En franchissant sans escale celle que sépare Paris de la Mandchourie Coste et Bellonte établirent un record de 4,-909 milles qui n'a pas encore été battu.

Le Trait d'Union avait une heure et demie d'avance lorsqu'il arriva sur Moscou, car le temps prévu pour atteindre cette ville était de 12 heures et demie. Les deux as doivent atteindre Tchita, Sibérie, en 41 heures et Moukden, Mandechourie, en 52 heures et demi. Il y a quelques semaines tous deux établissaient un nouveau record de distanse en circuit fermé.

DE GRAVES EMEUTES A UNE USINE

La police locale de Central Falls fut impuissante à réprimer les troubles survenus à la filature de la General Fabrics — On dut appeler les pompiers et des policiers voisins—

Central-Falls, R.-I., 13. — La police d'Etat et les pompiers ont dû venir en aide à la police locale contre des grévistes des manufactures et des personnes sympathisant avec eux.

Durant l'émeute un constable a été battu et six ou sept personnes qui avaient été arrêtées ont été arrachées des mains de la police par les mainfestants.

Les grévistes ont cassé des vitres à l'usine General Fabrics et ont lancé des pierres à la police avant qu'on parvienne à les tranquilliser, au moyen de bombes de gaz et de jets d'eau lancés par les pompiers.

Le désordre a commencé lorsque la corporation General Fabrics, manufacturiers de soies, a voulu ouvrir de nouveau les portes de l'usine, fermée depuis plusieurs semaines à cause de trouble causé par les travaillants. Environ 40 personnes s'étaient rendues à l'ouvrage cependant qu'au delà de 100 s'étaient réunies aux portes pour crier et faire du tapage. La police a pu, cependant, faire circuler la foule, et il n'y a pas eu de trouble sérieux dans la journée.

Mais le soir, à l'heure de la sortie des travaillants, la foule s'est grossie et a résisté aux efforts du chef de police Georges Collette et à la police entière de Central-Falls pour la disperser. Le chef Collette a tout de suite demandé du renfort au détachement de Limerock de la police d'Etat. Pendant ce temps, les manifestants ont cassé presque toutes les vitres de la filature en lançant des pierres, et ont pratiquement tout démoli l'automobile de H.-L. Godfrey, gérant général de la General Fabrics. Dans le cours de l'émeute il y eu plusieurs corps-à-corps entre les manifestants et la police, et le constable Herbert Gooding a été blessé assez sérieusement à la tête.

La police a opéré sept arrestations, mais six de ces personnes ont été arrachées des mains de la police par leurs camarades. Le septième, Otto Aloysius Hall, 17 ans, a été renfermé sous l'accusation d'avoir pris part à une émeute.

George Manton, surintendant des filatures General Fabrics, a signifié que la manufacture serait fermée pour un temps indéfini. Il blâme les radicaux pour les manifestations. La filature, a-t-il dit, employait normalement 200 hommes.

Une foule de 1,000 travaillants et de curieux assistait dans la soirée à une assemblée qui avait lieu dans un lot vacant près de la manufacture sous la direction de l'union National Textile Workers, une organisation communiste. La police locale et celle d'Etat protégeait l'usine mais a laissé l'assemblée suivre son cours. L'assemblée s'est finalement dispersée sans autre manifestation.

Avez vous besoin de porter des lunettes ?

Les yeux s'adaptent aussi longtemps que possible à su monter leurs défauts mais cet effort peut les forcer irréparablement.

Faites examiner vos yeux par un Optométriste exposant l'emblème ci-dessous montré, pour être certain que vous ne risquez pas la perte de votre vision quand les muscles visuels ne peuvent plus vous servir.

OPTOMETRISTES
Protegent Vos Yeux
Province de Québec

BENEDICTION DE L'ANNEXE DE L'HOTEL DIEU ST-VALLIER

En présence d'une foule de 5,000 personnes S. Ex. Mgr Lamarche, Evêque de Chicoutimi, a béni, hier, la nouvelle construction — Plusieurs allocutions.

Chicoutimi, 12 (D.N.C.)—Les imposantes cérémonies de la bénédiction de la nouvelle aile de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, se sont déroulées, dimanche après-midi, 12 juillet, à Chicoutimi, en face du majestueux portique de cet édifice, en présence d'une foule de plus de 5000 personnes. Malgré l'inclémence de la température, le programme des cérémonies de la bénédiction put être exécuté au complet. Tous les discours furent prononcés en plein air, et les orateurs qui prirent la parole soulignèrent l'importance capitale de l'institution dont la bénédiction de l'un de ses principaux édifices faisait l'objet de ces fêtes, et déclarèrent que l'édification et l'aménagement de notre nouvel hôpital marquait une date importante dans l'histoire de notre ville.

Avant la cérémonie de la bénédiction, il y eut un banquet intime à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, auquel assistèrent S. Excellence Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, Mgr J.-Almas Larouche, P.A., V.G., curé de la cathédrale de Chicoutimi, Mgr Léon Maurice, P.A., V.G., Mgr Eugène Lapointe, P.A.V.G., M. le chanoine J.-Edmond Duchesne, supérieur du séminaire, MM. les

(Suite à la page 15, 1ère col.)

NOUVEAU CABINET

Santiago, Chili, 13. (A.P.) — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui que Pedro Blanquier, ancien directeur des chemins de fer de l'Etat, avait réussi à former un nouveau cabinet, et que les noms de ses collègues seraient publiés plus tard dans la journée. On espère que le nouveau gouvernement sera capable de se maintenir au pouvoir.

Madrid, 13 (P.A.)— L'Espagne se prépare aujourd'hui à la rentrée du premier parlement qu'elle ait élu depuis huit ans. Cette réunion de l'Assemblée constituante issue des récentes élections a lieu demain.

CHUTE D'UN DIRIGEABLE AUX E.-UNIS

Le "May Flower" un petit dirigeable de 140 pieds de longueur est emporté par le vent et jeté sur des fils électriques — Un incendie éclate et détruit le navire aérien.

Kansas City, 13. (P.C.) — Emporté par le vent sur des fils électriques à l'aéroport de Kansas City, le "Mayflower", un dirigeable Goodyear-Zeppelin d'Akron, O., a été détruit hier par l'incendie allumé dans ses réservoirs d'essence. Le capitaine Brannigan, qui le montait avec le pilote Hofenback, reçut des blessures probablement mortelles. L'autre fut brûlé aussi, mais moins grièvement.

Il raconte que le minuscule dirigeable résista à une première bourrasque vers six heures et demie, mais qu'une seconde accompagnée de pluie rompit ses amarres, et que l'aéronef, poussé par le vent, s'en alla donner sur un hangar, où sa gonlole se brisa. Les fils électriques avec lesquels il vint en contact peu après mirent le feu à l'essence de ses réservoirs éventrés par le premier choc.

Ce petit dirigeable mesurait 140 pieds de long seulement et pouvait porter six personnes.

DOUBLE NOYADE

Ottawa, 13. — Césaire Beauchamp, 25 ans, et Lucien Tremblay, 21 ans de Hull, se sont noyés dans la rivière Gatineau.

Exquise

ET NOUVELLE SAVEUR DANS LES CONFITURES ET LES GELEES

CERTO (pectine de fruits) est la substance naturelle se formant en gelée, extraite scientifiquement des fruits purs, puis embouteillée. Les ménagères qui se servent de Certo ne font bouillir leur gelée qu'environ une minute — 12 minutes après qu'ils ont commencé à faire bouillir le jus de fruits, leur gelée se refroidit tranquillement dans les verres. Quel produit magique! Il épargne le jus de fruits jadis perdu par l'ancienne méthode de longue ébullition — épargne la couleur et la saveur des fruits frais au coût d'un à trois sous *de moins* par verre. A n'importe quel mois de l'année, vous pouvez faire toutes sortes de confitures ou de gelées avec n'importe quel jus de fruits, ou n'importe quel fruit frais, sec ou en conserve.

Voyez le livret de recettes Certo, sous l'étiquette de chaque bouteille de Certo. Suivez exactement le mode d'emploi et le succès vous est assuré, même avec les délicieuses variétés de fruits dont, auparavant, *on ne faisait jamais de gelée.*

* * * * *

Si quelque problème touchant la confiture ou la gelée vous rendait perplexe, ou si vous désiriez quelque information, écrivez à Domestic Science Department, General Foods, Limited, Cobourg, Ontario.

CERTO

Fabrication canadienne E20F-31

Le Choeur Royal Russe
AU PALAIS DE L'INDUSTRIE
3-12 SEPTEMBRE 1931
EXPOSITION PROVINCIALE QUÉBEC

Ne manquez pas cette occasion de devenir propriétaire dans la partie de la Cité de Québec la plus progressive

S. FRANCOIS D'ASSISE

GROSSE REDUCTION DANS LE PRIX DES TERRAINS

150 terrains de 30 pieds de front, situés sur un plateau bien boisé, à vendre pour $300.00 chacun, dans la partie haute de S. François d'Assise, sur les avenues des Chênes, des Bouleaux et des Ormes.

A partir d'aujourd'hui, prenez avantage de cette vente et soyez les premiers arrivés au kiosque de la compagnie, terminus des Tramways, sur la première avenue, où des representants de la compagnie se tiennent tous les jours de 6 hrs à 9 hrs p. m.

CIE IMMOBILIÈRE NOR-MOUNT

Téléphone 9033 le jour — **Edifice Quebec Power - Chambre 507** — Téléphone 4-3852 le soir

LES NOMBREUSES VENTES DU DEBUT SONT ARRETEES ET UNE REPRISE PARTIELLE MARQUE L'APRES-MIDI

APRES-MIDI TRES TRANQUILLE; LES RECULS NOMRBEUX

Montréal, 13.—(P.C.)—Fermeture.—Au cours de l'après-midi, la Bourse de Montréal s'est montrée tranquille et peu intéressante. Un peu plus d'une demi-douzaine de valeurs ont fait leur apparition a utableau à l'unité conventionnelle. Le seul changement de mention enregistré a été l'arrêt du mouvement de ventes qu avait bousculé les prix plus bas au cours de la matinée.

International Nickel revint à 13 3-4 et, à ce prix, se trouvait encore un peu plus haut que son minimum du jour avec une perte nette de 3-4. Power Corporation clôture avec un recul net de 3-4 également à 46 1-2.

Montreal Power, Consolidated Smelters, Dominion Bridge, National Breweries, Shawinigan, Massey-Harris, B.-C. Power "A" et "B" et plusieurs autres qui accusaient des pertes vers midi, ne furent plus négociées cet après-midi.

Brazilian et C. P. R. se sont un peu raffermis vers la fin. C. P. R. s'est relevé en sympathie avec les autres ferroviaires à Wall Street et a clôturé 7-8 plus haut à 27. Toutefois, le ton plus ferme de la fin ne s'est pas manifesté assez longtemps pour exercer une influence sensible sur le reste de la liste. Brazilian atteignit son maximum du jour à 20 1-8, avec toutefois 1 1-8 de recul.

FERMETURE – MONTREAL

(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

— LE 13 JUILLET —

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Abitibi	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Atlantic Sugar	24	24	24	24
Bell Telephone	139½	139½	139	139
Brazilian Traction	19½	20⅛	19	20⅛
B. C. Power "A"	37	37	36½	36½
B. C. Power "B"	12	12	12	12
Canada Cement	10½	10½	10⅜	10⅜
Can. Cement, priv.	89½	89½	89½	89½
Can. Power & Pap.	55	55	50	50
Canadian Car	11	11½	11	11½
Can. Car, priv.	19	19	19	19
Can. Ind. Alcohol	2½	2½	2½	2½
Canadian Pacific	26	27	26	27
Cockshutt Plow	5½	5½	5½	5½
Cons. Smelting	98	99	98	99
Dom. Bridge	32½	32½	32	32½
Dom. Glass	100	100	100	100
Dom. Steel & C. "B"	3¼	3⅜	3¼	3⅜
Gen. Steel Wares	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Gurd & Co., Chas	25	25	25	25
International Nickel	13⅜	14	13½	13⅞
Int. Power, priv.	72	72	72	72
Massey-Harris	4¾	4¾	4¾	4¾
McColl-Frontenac	12½	12½	12½	12½
Montreal Power	44½	44¾	44	44¾
Nat. Breweries	27	27½	27	27
Nat. Steel Car	20	20	20	20
Ogilvie	196	196	196	196
Power Corporation	46½	47	46½	46½
Quebec Power	35	35	35	35
Shawinigan	41	41	40	40
South. Can. Power	30	30	30	30
Steel of Canada	29	29	29	29
Winnipeg Elect. Priv.	53¼	53¼	53¼	53¼
BANQUES				
Canadienne Nat.	164	164	164	164
Montreal	265	265	264	264
Royale	247½	248	247½	248

L'AM. & FOREIGN POW. GAGNE MOINS QUE 3c PAR PART

New-York, 13. — (P. C.) — L'American & Foreign Power Company, que contrôle Electric Bond & Share Company, a rapporté aujourd'hui qu'au cours des douze mois se terminant le 31 mars dernier, il était resté pour les actions ordinaires un montant de $46.436 soit l'équivalent d'un peu moins que 3 cents par action.

Ce résultat se compare avec $4,794,549 applicable aux actions ordinaires à la fin des douze mois précédents.

Le montant applicable aux actions privilégiées et ordinaires pour la période finissant le 31 mars dernier s'est totalisée à $24,248,698 comparativement à $25,328,444 durant la période précédente.

En même temps, la compagnie a publié un rapport sur les douze mois finissant le 31 décembre 1930. Dans ce rapport, la tendance des revenus apparaît favorable avec $1,727,746 applicable aux actions ordinaires. Ce montant équivaut à $1.04 par action, comparativement à $6,510,015 pour l'année 1929.

Dividendes

Montréal, 13.—Les dividendes suivants viennent d'être déclarés :

Western Steel Product privilégié rong : 1 5-8 pour cent payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

Banque de Toronto : régulier trimestriel de 3 pour cent payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

EASTERN PAPER & FELT MILLS CORPORATION

AVIS AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS

ATTENDU que la EARSTERN PAPER & FELT MILLS CORPORATION s'est mise en faillite volontaire le 3 juillet 1931.

ATTENDU qu'un gardien provisoire a été nommé ;

ATTENDU que conformément aux dispositions de l'Acte de Fiducie passé devant le notaire Henri Turgeon, le 18ème jour d'août 1926, les obligations deviennent payables à 1055 plus les intérêts accrus.

Une assemblée des Porteurs d'Obligations est convoquée pour le 30 juillet 1931, à 10 heures a. m. au bureau du THE SUN TRUST COMPANY LIMITED, 132 rue St-Pierre, Québec.

Le but de l'assemblée est d'autoriser la Fiduciaire, soit à prendre possession, soit à être nommée syndic conjoint et également à l'autoriser à faire toutes les dépenses nécessaires pour le maintien de la Compagnie durant la liquidation, le tout conformément au dit Acte de Fiducie.

Les Porteurs, pour avoir droit de vote, devront avoir en mains leurs obligations ou un reçu officiel d'une Banque.

THE SUN TRUST COMPANY LIMITED
Fiduciaire.
11, 13, 18

POTINS de la Bourse

La saison chaude est arrivée et depuis un certain temps déjà. Il est rare que la période des vacances apporte beaucoup de nouvelles susceptibles de stimuler le marché des valeurs. Après une période prolongée d'inactivité industrielle, comme la plupart des corporations ne font que piétiner sur place et vu qu'il n'y a que très peu d'entre elles qui arrivent à produire des résultats encourageants, les nouvelles journalières sont encore moins intéressantes que d'habitude à l'heure qu'il est. Le mieux qu'on puisse souhaiter, au point de vue du marché mobilier, c'est que le plus creux de la dépression ait été atteint et qu'on soit à poser les fondations d'un relèvement durable pour plus tard. En dehors des événements internationaux, qui sont loin d'avoir un caractère constructif, les rumeurs sont rares. C'est à peine si, de temps à autre, on entend dire que telle firme se propose de faire ceci ou cela et c'est en quoi se résume l'apport quotidien de nouvelles. Les mois ternes de l'été promettent d'être encore plus ternes que d'habitude cette année.

En dressant la classification suivante, les économistes se sont rendu compte qu'une division catégorique en trois groupes distincts impliquait nécessairement une approximation assez étendue où se trouvent pesés des facteurs impondérables dont plusieurs laissent à désirer au point de vue de l'exactitude. Dans l'ensemble, on s'est surtout attaché aux perspectives d'une reprise dans la tendance de l'activité productive. Voici comment peuvent se classer présentement les diverses industries:

1er groupe Bonnes	2e groupe Passables	3e soupe Incertaines
Provision	Pr. chimq.	Amusements
Téléphone	Tabacs	Bâtiment
Aciéries	Accessoires	él. Houille
Utilités	Machineries	Inst. aratoires
Textiles	Métaux	Papier
		Mat. ferrov.

On peut dire que le système économique comprend deux catégories d'industries qui produisent, l'une des marchandises capitales et l'autre des marchandises destinées à la consommation. Etant donné que la plupart des industries se trouvent pourvues d'usines plus que suffisantes pour satisfaire aux besoins de la consommation d'ici quelque temps, il semble tout à fait logique et probable que la reprise des affaires va se manifester en premier lieu dans les lignes d'activité qui satisfont les besoins et les demandes pour consommation immédiate pour se communiquer ensuite aux producteurs de so-disantes marchandises capitales. En conformité avec ce principe, on a inclus dans le premier groupe les industries qui ne doivent pas nécessairement compter sur les caprices de la demande des consommateurs. D'autres marchandises, dont le tabac et les produits chimiques, son en bonne demande par le temps qui court. Dans le groupe 3 se trouvent classifiées les industries dont les perspectives sont incertaines actuellement, en partie parce qu'el les dépendent de leur équilibre économique interne pour subsister et qu'elle ne sont pas susceptibles de s'améliorer beaucoup même si les affaires en général se mettaient à s'améliorer.

IMPERIAL OIL

L'agrandissement que l'Imperial Oil se propose de faire à sa raffinerie de Sarnia au prix de $1,000,000 au moins est une nouvelle très encourageante. D'après Charles-B. Leaver, surintendant de l'usine actuelle, ces travaux devraient être terminés pour le 1er janvier 1932 et ils permettront à la compagnie d'améliorer la qualité de sa gasoline. On calcule que l'entreprise employera les ouvriers d'Imperial Oil à Sarnia durant la plus forte partie de l'hiver prochain, ce qui va contribuer à réduire le nombre des sans-travail dans cette ville. Cette entreprise démontre quelle confiance en l'avenir du pays entretient l'une des industries canadiennes les plus considérables. Cet exemple pourrait être imité avec profit par plusieurs autres organisations canadiennes.

Changes Etrangers

New-York, 13. — (P. C.) — Les effets de commerce de première classe sont escomptés à raison de 1¾%-2%.

Les changes étrangers faiblissent. Taux à demande : An leterre $4.85¼ France 3.92¼ ; Italie 5.22¾ cents; Allemagne 22.00 cents.

Dollar canadien : 1-4 de 1% d'ESCOMPTE.

MONTREAL CURB

GEOFFRION & CIE
105 Côte de la Montagne

Le 13 juillet	Ouv.	Ferm.
Ass. Breweries	6	6
Ass. Oil & Gas	08	08
B. A. Oil	11	10⅛
Beauharnois	5	5
Can. Dredge	29	29
Can. Malting	13	13
Can. Vickers	3	3
Dominion Eng.	18	18
Hiram-Walker	5⅛	5⅛
Imperial Oil	12⅝	12⅝
Imperial Tob.	9½	9½
Int. Petroleum	11⅝	11⅝
Int. Util "A"	32	32
Int. Util "B"	8½	8½
Mitchell (Robert)	14	14
Page-Hersey	80	80
MINES		
Amulet	19¼	19¼
Big Missouri	27	27
Mining Corp.	1.75	1.75
Moss Mines	.38¾	.38¾
Noranda	18.50	18.65
Siscoe	.48	.48
Tech-Hughes	6.65	6.65

RECULS MODERES ENREGISTRES SUR LE MARCHE DE N.-Y.

New-York, 13 (Par Claude-A. Jagger, rédacteur financier de la Presse Associée.) — Fermeture. — Le marché de New-York a clôturé avec des baisses modérées aujourd'hui après s'être relevé partiellement de la chute initiale et avoir dérivé avec hésitation au cours de l'après-midi, alors que l'on attendait les développements à la conférence des banquiers à Basel.

Les reculs nets enregistrés par plusieurs titres en vue ont varié d'une fraction à 2 points et plusieurs ont clôturé à peu près sans changement.

New-York, et Londres étant les seules Bourses importantes ouvertes aujourd'hui— Berlin est fermée par mesure de prudence et Paris est en congé— on s'attendait à ce que des ventes en masse arrivent de l'étranger. Toutefois, ces deux marchés se sont ralentis après la première bordée de ventes et le marché de New-York put même se relever passablement au-dessus de son son plus bas niveau.

Les pertes de 2 à 3 points enregistrées par des stocks comme American & Foreign Power, American Télephone, Westinghouse Electric, International Telephone, New-York Central et Baltimore & Ohio furent passablement amoindries lorsque se produisit un ralliement vers midi. Les reculs de 1 à 2 points, subis par General Motors et American Can furent complètement effacés et U.S. Steel réduisit une perte initiale de 3 1-2 à environ 1 point. Archison descendit de presque 5 points et ne remonte que très peu. Auburn reprit plus que la moitié d'une baisse de 9 environ.

Après la première demi-heure, l'activité se ralentit, mais 400,000 parts ont changé de mains entre 10 et 10:30 a.m. Le marché de l'argent est resté à peu près stationnaire et le taux des prêts à vue officiel a été maintenu à 1½% bien que l'on put se procurer de l'argent en dehors du parquet à 1%.

FERMETURE – NEW-YORK

(Fourni par Greenshields & Co.)

Le 13 juillet	Ouv.	Max.	Min.	2.45
Abitibi	4½	4½	4⅜	4⅜
Adam Exp.	15	15	14⅝	15
Allegh ny Crp.	7	7⅛	7	7⅛
Allied Chem.	117	119	117	119
Allis Chalmers	24			24
Am. rada	17½			17½
A.M. Byers	31⅝	32⅝	31⅜	32⅛
Am. Can	105¾	106½	104⅝	106⅜
Am. Car & F.	18½			18⅝
Am. & For. Pw.	27¾	29¾	28	28
Am. Rad. & S.	32			32
Am. Radiator	13⅛	13⅛	13⅛	13⅜
Am. Smelting	31½	32⅝	31½	32⅝
Am. Tel & T.	174⅝	176⅛	174⅝	175⅝
Am. Tob "B"	121	121½	120⅜	120¾
Am. Waterworks	48	48	47	47
Anaconda Cop	24⅛	25⅛	24⅛	25
Atchison R'y	158⅜	160	158⅜	160
Atl. Refining	18⅝			18⅝
Auburn Auto	166¾	171	166¾	170
Baldwin Loco	13¾			13¼
Balt & Ohio	57½	58½	57½	58¾
Barnsdall Corp.	7⅞	8⅛	7⅞	8
Bethlehem Steel	45½	46⅜	45	45½
Borg Warner	18½	18⅝	18½	18½
Briggs Mfg.	12	12⅜	11⅞	12⅛
Brooklyn M. Tr	60¼	60¾	60	60
Canada Dry	38¼	39	38¼	39
Can Pacific	26¼	26¼	25⅞	26⅛
Case Threshing	75½	76⅛	75½	75½
Cerro de Pasco	17			17
Chesap & Ohio	36	36½	35⅞	36½
Chic. & N. Ry	30	30	28½	29½
Chic. Rock Is.	41½	41½	40½	40½
Chrysler	21¾	22¼	21	22¼
Columbian Carb	75	76¾	74	75½
Columbia Gas	30¼	30¾	30¼	30¾
Col. Graph	9⅜	9⅝	9⅜	9⅝
Com. Solvents	15⅝	16½	15½	15⅝
Comm Power	8⅝	9¼	8⅝	9¼
Cons Gas	92½	94	92½	93¾
Cont Can	50	50	49¾	49½
Cent Oil of D.	7¾	8	7¾	8
Corn Products	72	72	69⅝	70
Curtiss Wright	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Davison Chem.	12¾	12½	12⅜	12½
Export Cartail	5			5
Eastman Kodak	43⅜	144¼	142	143½
Elec. Auto-Lite	40	41⅝	39½	40
El. P. & Light	37⅛	38⅜	37	38¼
Erié Railroad	22½			22⅝
Erié Priv	33			33
Fox Film	15⅞	15⅞	15½	15⅝
Freeport Texas	26¼	26¼	25⅝	25⅝
Gen. Electric	40⅝	42	40⅜	41⅜
Gen. G. & E. A	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Gen. Motors	36¾	37	36¼	37
Gillette Safety	20	20¾	20	20⅜
Goodyear	39½	39⅝	38½	39¼
Grigsby Grunow	3⅜	3⅝	3¼	3¼
Houston Oil	40	40½	40	40
Hudson Motors	13⅞	13⅞	13¼	13⅜
Hupp Motors	7¼	7¼	7¼	7⅜
Int. Combustion	2⅜			2⅜
Int. Harvester	42⅞	42⅞	42½	42½
Int. Hydro	25			25
Int. Nickel	13⅜	14	13⅜	13⅝
Int. Paper "C"	2½	2½	2½	2½
Int. Tel & Tel.	30½	31⅜	30⅜	31⅜
Johns-Manville	51¼	52⅜	50¾	52⅛
Kenn. Cop.	18⅝	18⅝	18⅛	18½
Krueger & T.	19¾	20½	18⅝	19¾
Loews Theatre	43	43⅝	43	43½
Lorillard	17½	17⅞	17½	17½
Mack Trucks	31½	31⅞	30⅝	30⅝
Miami Copper	6	6¼	6	6¼
Minn. Kan. & T	14¾	14⅝	14¾	14⅝
Miss. Pacific	24⅞	25½	24⅞	25¼
Montg. Ward	18⅝	19¼	18⅝	19
Nash Motors	28	28⅝	28	28⅜
Nat. Dellas H.	6⅜			6½
Nat. Biscuit	58½	59½	58⅛	59½
Nat. Cash Reg.	24	24½	24	24⅛
Nat. Dairy Prd.	33⅜	34	33½	34
Nat.Pw. & L.	24⅜	24⅜	24⅜	25⅛
Nevada	9¼			9¼
New-Haven	73½	73½	73	73
N.Y. Central	85¼	86⅞	85¼	86
North Am. Co.	66¼	67⅜	66½	67⅛
Noranda Mines	18⅜	18⅝	18⅜	18⅝
Pac. Gas & El.	45⅝			54⅝
Packard Motor	7	7⅛	7	7⅛
Paramount	24⅛	25⅜	24¼	24¼
Penick & Ford	35			35
Pennsylv. Ry.	46½	46⅞	46½	46⅛
Phillips Pete	7⅝			7⅝
Poor & Co.	9			9
P. Serv. of N.-J.	80	80¼	80	80½
Pure Oil	7¼			7⅜
Radio Corp'm	16¾	17	16½	16⅝
Radio-Keith	13⅞	14½	13⅞	14½
Reading	70	70⅜	70	70⅛
Rem-Rand	9	9¼	9	9¼
Reo Motor	5¼			6¾
Rep. I. & Stel	14¼	14⅜	14	14¼
Royal Dutch	28	29	28	29
St. Jos. Lead	18¼	18⅜	18	18
Sears Roebuck	53½	54⅜	53⅜	54⅜
Shell Union	6½	6½	6⅜	6⅜
Simmons Bed	16⅜	16⅜	16	16½
Sinclair Oil	9⅞	10	9⅞	10
South. Pacific	83¼	83¼	83	83
South Porto Rico	13⅝	13⅞	13½	13⅝
Stand. Brands	17⅜	17⅝	17½	17½
Stan. Gas. & Elec.	62¼	63¾	62¼	62⅜
Stand Oil N.-J.	37¼	37⅝	37¼	37¼
Stand. Oil N.-Y.	17¼	17¼	17⅜	17¼
Stewart Warner	10⅛	10⅜	10¼	10⅜
Studebaker	17½			17½
Stones Webster	30¼	31	30¼	31
Tex Gulf Sulp	34½	34½	34¼	34¼
Timken Rol B	35⅝	36	35⅝	36
Tobacco Prod	3½	3⅝	3⅜	3⅝
Underwood	53			53
Union Carbide	50⅛	50⅞	50⅛	50½
Union Pacific	161⅛	162	161⅛	161
United Aircraft	26½	27	25¼	27
United Cigar	5			5
United Corp.	22	22¾	21½	22⅜
U.S. Ind. Alco	29			29
U.S. Pealt	16	16¼	16	16¼
U. S. Rubber	13⅝	14	13⅜	14
U. S. Steel	93	95½	93	94⅝
Vanadium	30⅝	32	30⅜	31⅝
Warner Bros.	7⅜	7⅜	7	7⅛
West. Union	112¾	114	112	112¾
West. Elec.	65⅛	66⅞	66⅜	66⅛
Willys Overl.	4			4
Woolworth	66¾	67⅛	66¾	67⅜
Worth. P.	47⅝	49	47⅝	48⅝
Yellow Truck	8		7⅝	8

Diversified Trustee Share C-5¼
Argent: 14½%.

Paris, 13. — (P. A.) — La Bourse de Paris est restée fermée aujourd'hui et elle chômera encore demain. Fête de la Bastille.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Fourni par Greenshields & Co.)

Le "Wall Srreet Mirror" dit :

En considérant les rapports de recettes qui vont être publiés en nombre de plus en plus grand d'ici quelques semaines, il ne faudra pas oublier que ces rapports, dans la plupart des cas, fourniront des informations qu'on ne peut pas dire avoir été attendues. Le public spéculateur a eu plusieurs mois à sa disposition pour s'accoutumer aux pronostics les plus pessimistes concernant le second trimestre. En conséquence, des rapports maigres sont attendus, et, bien que leur publication puisse exercer sur le marché une influence temporaire, la plupart des "traders" avertis vont porter leurs regards vers les résultats qui pourront probablement être atteints durant la dernière moitié de 1931. Tout porte à croire que le second trimestre marquera le plus bas point en fait de recettes pour 1931 et même pour toute le dépression dans les rapports de presque toutes les corporations mais, en outre de ceci, le niveau des prix peut supporter un choc bien plus solidement qu'au moment où les rapports du premier trimestre furent publiés.

Tant que la période d'accumulation ne sera pas finie et que la publication des rapports défavorables continuera, le spéculateur au jour le jour devra essayer de profiter des conditions actuellement existantes. Ne faites vos achats qu'aux jours de faiblesse et contentez-vous pour le moment de profits réduits".

Le 13 juin 1931.

(Copyright par Standard Statistics)

	50 Indus.	25 Ferr.	20 Util.	90 Total
Samedi	108.9	76.6	166.7	114.1
Vendredi	112.2	77.4	168.9	115.2
Sem passée	116.3	81.0	174.6	121.2
Mois passé	103.6	76.2	157.9	109.0
1930	158.8	122.1	216.8	163.2
1929	228.7	149.4	282.8	224.4
1924	159.2	119.5	146.7	130.5
Max. 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Min. 1931	92.7	64.5	141.1	96.9
Max. 1930	202.4	141.6	281.3	265.8
Min. 1930	112.9	86.4	146.5	114.7
Max. 1929	252.8	167.8	353.1	258.5
Min. 1929	141.3	117.7	156.3	140.2

Ventes totales, environ 600,000 actions.

Mouvements comparatifs:

	Sam.	Vend.
Nombre de gains	72	305
Nombre de reculs	263	109
Stocks n'ayant pas bougé	77	104
Total des stocks négociés	412	518

MARCHE DU BETAIL

Montréal, 13 (P.C.)—10.30 a.m.—Arrivages de bêtes à cornes sur les deux marchés locaux ce matin : 1,204. Aucune vente de bonnes bêtes à cornes n'a été faite au commencement de la séance. Les bouvillons médium se sont vendus jusqu'à $5.50 et plusieurs ventes de bouvillons communs ont été effectuées entre $3 et $3.50 avec de petits lots à $4. Les taureux étaient cotés entre $2.25 et $3 pour le saucisson de bologne et jusqu'à $4 pour les bons taureaux de boucherie.

Arrivages de veaux : 1,095. Le marché des veaux a été très stable et même vigoureux pour les bons veaux tandis que les veaux communs ont baissé. Les veaux passablement bons ont trouvé preneur entre $5 et $5.50 et un lot de bons veaux, pesant en moyenne 150 lbs chacun, a rapporté $6. Les veaux d'abattage communs se sont vendus autour de $4 et les veaux d'herbe aussi bon marché que $2. La plupart des veaux d'herbe ont rapporté de $2.25 à $3.

Cotations.—Bons veaux d'abattage $6 ; médium $4.75 à $5.25 ; communs $3.50 à $4.50 ; veaux d'herbe $2 à $3.00.

Arrivages de moutons : 2,927. Les bons agneaux se sont vendus à des prix qui variaient de $8 à $8.50 selon leur qualité moyenne et un lot a même rapporté $8.75. Un autre lot, qui fut livré en vertu d'un contrat antérieur, a rapporté $9. Les agneaux communs ont rapporté de $7 à $7.50 et les rebuts aussi peu que $6. Les moutons furent un peu plus vigoureux et ils ont rapporté de $2 à $3.25.

Cotations.—Brebis $2 à $3.25. Agneaux, bons $8 à $8.50 ; communs $7 à $7.50.

Arrivages de pores : 2,045. Environ 500 pores ont été vendus aux bouchers à $9.25 les 100 lbs. D'autres ventes ont été faites plus tard entre $9 et $9.25 pour des pores de qualité mixte. Les nourrissons se sont vendus entre $9.25 et $9.50 et les truies entre $5 et $5.50.

L'ARGENT EN BARRE

New-York, N.-Y., 13. — (P. C.) — L'argent en barre est tranquille et 1-2e plus bas à 27 7-8 cents l'once.

NEW-YORK CURB

GEOFFRION & CIE
105 côte de la Montagne

— LE 13 JUILLET —

Valeurs	Ouv.	Ferm.
Alum. of Am.	125½	125½
Am. Gas and Elec.	64⅛	63⅞
Am. Investors 'B'	5¼	5¼
Am. Superpower	11	11⅛
Ass. Gas and El. 'A'	12⅞	12½
Brazilian	19⅞	19⅝
Can. Marconi	2½	2⅝
Cities Service	11	10⅞
Cons. Gas of Balt.	87½	89
Cord	8⅜	8⅜
Durant Motors of Det.	11⅜	15⅜
Elec. Bonds and S.	39⅛	39⅜
Ford of Can. 'A'	16½	16½
Ford of Can. 'B'	30	40
Ford of France	7½	8½
Fox Theatre 'A'	2½	2⅝
Gulf Oil	56⅜	55
Imperial Oil	12⅛	12
Int. Util. 'A'	32½	32½
Int. Util 'B'	8	8
Memphis Gas	9⅜	9⅛
Middlewest Util	17¼	17⅜
Mountain Pord.	38	411
Nat. Pub. Serv. 'A'	17⅛	17
National F and Gas	19	19
Niagara and Hudson	11	11
Penn. W. and P.	58	62
Schulte United	1¼	2
S. O. of Indiana	26⅛	26⅜
St. Regis Paper	12⅝	13
Stutz Motors	13	13½
Taggart Corp.	7¼	9⅝
United L. and P.	20⅜	20¼
U. S. Dry Docks	1⅝	1⅞
Milrés	7.30	7.35

— Offert
— Demandé

LES ACTIONNAIRES DE LA BELGO ONT TENU UNE REUNION

Montréal 13—Les porteurs d'actions privilégiées de la Belgo Canadian Paper Co. ont tenu une longue assemblée, jeudi après-midi, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de John Stadler, qui s'occupe officiellement de leur situation vis-à-vis le merger Canada Power, tout comme Hubert Biermans lui-même a pris en mains ce cas des obligations dont a dernière réunion eut lieu la semaine passée. La réunion d'hier représentait, nous a-t-on dit de source autorisée, au moins 50% des actions privilégées, une cinquantaine de détenteurs étant présents et les autres ayant fourni une procuration.

M. Moody agissait omme secrétaire de l'assemblée. M. H. Biermans et son secrétaire y assistaient.

Le comité spécial composé de Leslie-H. Boyd, c. r. L.-N.-St. C. Collins, Aimé Rolland et John Stadler, nommé à l'assemblée tenue à l'hôtel Windsor le 12 juin dernier, aux fins de s'informer de la valeur réelle des propriétés de la Belgo et d'établir les rapprochements nécessaires avec les allocations qu'entend faire aux actionnaires de la Belgo le comité Dunning, aux termes du plan daté du 2 juin 1931 a soumis un rapport détaillé de son enquête.

Prenant comme point de départ de ses echerches que la Belgo a droit au moins à l'une des deux machines opérées par la St-Maurice Co. pou avoir payé elle-même plus de la moitié du prix des deux machine, et malgré que le plan Dunning les mette toute deux au compte de la St-Maurice, le dit comité, avec chiffres et déductions à l'appui en arrive à conclure que pour être traitée sur la même base que les autres compagnies en cause dans le merger, la Belgo exigerait une émission d'obligations de $13,664,000. Une fois déduite la somme de $10,300,000 en faveur des obligataires actuels, aux termes du plan Canada Power, il resterait $3,364,000 à l'adre se des porteurs d actions privilégiées, soit l'équivalent de $6 par action priviégiée.

Aussi bien, le comité spécial estime, sur la même base de répartition dont le plan Dunning s'est servi à l'endroit des autres compagnies, chacune des actions privilégiées de la Belgo à droit à $60 des nouvelles obligations plus 5 actions ordinaires de la nouvelle compagnie, au lieu que le plan Canada Power n'accorde que trois actions ordinaires contre chaque action privilégiée de la Belgo. L'adjudication Dunning est donc inéquitable et, à certains égards, injustifiée.

DEFENSE ORGANISEEE

L'assemblée passa ensuite à la discussion élaborée et à l'adoption des résolutions suivantes :

(a) Le Comité des actionnaires dt la Belgo, composé comme ci-haut mentionné, est constitué avec statut officiel, avec le droit et le pouvoir de faire tout ce qui est dans l'intérêt des actionnaires, et, en particulier (1) le droit de requérir les services d'une compagnie de fiducie qui agissé comme dépositaire pour les actions privilégiées Belgo, et (2) celui d'agrandir ses cadres, au besoin.

Ceci permettra au dit-comité de parler officiellement au nom des actionnaires de la Belgo et de traiter sur un pied d'égalité avec les personnages ou collectivités en cause.

(b) Le dit-comité est autorisé à retenir également les services d'un aviseur légal.

(c) Il demandera officiellement au comité Dunning, au nom de la Belgo que la date d'expiration des dépôts soit reculée du 15 juillet, sans cependant que ces démarches auprès de l'autre comité impliquentl emoindrement qu'il le reconnait comme dûment et légalement constitué et, comme le dit la résolution, "sans préjudice aux droits de la Belgo".

(d) Il est autorisé à faire faire une évaluation indépendante des propriétés et de la capacité comparative de rendement de la Belgo, par des experts désintéressés et compétents, afin de faire déterminer sans conteste le droit de la Belgo à une répartition plus équitable.

(e) Enfin, le comité de la Belgo demandera officiellement à voir les documents et chiffres qui ont servi de base au plan Canada Power.

Quant à la décision finale sur l'opportunité de se séparer ou non du merger Canada Power, ce sera l'étude immédiate du comité constitué hier après-midi.

L'OPINION DE BIERMANS

Hubert Biermans, ex-président de la Belgo signale d'abord que certains journaux anglais se seraient trompés en le décrivant comme favorable à l'idée de participer au merger. Il ne le serait que si on pouvait assurer à la Belgo un traitement juste et une gérance efficiente pour la nouvelle compagnie ; deux points sur lesquels on ne peut pas compter, semble-t-il. Il rapporte ses démarches en la question. La situation est celle-ci : On nous dit : "Donnez-nous votre fortune, on vous diras plu tard ce que lon entend faire". La Belgo n'a qu'une attitude possible : ne pas déposer". Le comité de Dunning n'étant dûment autorisé à agir que s'il obtient la majorité, s'il n'a pas la proportion requise pour ce qui regarde la Belgo, nos propriétés nous reviennent automatiquement. On ne saurait mieux demander. Si le comité Dunning, obtient la majorité, il ne peut nous traiter que comme les autres ; rien ne lui permet de faire autrement Nous n'en serions pas pire.... et pas mieux. Donc, se séparer si possible."

Faisant allusion à une récente mise au point, M. Biermans déclare qu'il suffit qu'il reste un seul membre sur 8 de l'ancienne direction sur le nouveau bureau de la Canada Power, partant le seul qui s'y connaisse du point de vue affaires de pulpe, pour qu'on le consulte toujours et que la politique ruineuse antérieure demeure inchangée.

UNE ENQUETE ROYALE

M. A.-J. Benoit, ex-M.P.P., donna libre cours à son indignation. Il juge ridicule que la Canada Power indiquât un surplus de $41,000,000 il y a six mois et se présentât ensuite en liquidation. Une farce. Le comité dit de sauvegarde s'étant constitué lui-même n'a pas le droit d'imposer quoi que soit. Il faut à tout prix cesser de songer à une alliance d'intérêts avec un pareil plan. Bien plus, lui se chargerait de faire toutes les démarches nécessaires pour obtenir la création d'une enquête royale, aux frais du gouvernement, relativement à cette réorganisation

LES CLUBS CANADIEN ET NAPOLEON VAINQUEURS---LES TOURNOIS LOCAUX DE GOLF

LE MONDE DU SPORT

LA COMMISSION ATHLETIQUE

La commission de boxe se réunira ce soir pour considérer les contrats des boxeurs qui figureront au programme de la séance du promoteur Charles-D. Teakle mercredi soir.

On discutera probablement aussi de la question de la distribution des dates dans le mois d'août.

UN BON DEBUT

Arlington Park, Illinois, 13—(P.C.) — "Canfli", propriété de W.-D. Waggoner, d'Arlington, Texas, a causé toute une surprise samedi en gagnants les Arlington Oaks d'un mille et un huitième, ainsi que, et surtout, la bourse de $20,000, la plus riche de l'année pour les poulains de trois ans.

AU LORETTEVILLE

Le Lorette Golf Club a gagné son match samedi après-midi contre le Donnacona par le score de 26 à 16.

La réception au chalet, organisée par Mme J.-A. Fraser, a été tout simplement charmante.

LA LIGNE DE SOFTBALL

Ce soir, à 7 heures 45, le Bell Telephone rencontrera le Royal Rifles dans la première partie de la soirée de la ligue senior de softball, au stade de l'école St-Patrice.

Ensuite, les Granites se mesureront au Victoria.

UNE BONNE PARTIE A LEVIS HIER

Les amateurs qui ont assisté à l'ouverture de la ligue Québec-District, hier après-midi, à Lévis, ont été très satisfaits, car ils ont vu une brillante et rapide partie au cours de laquelle aucune discussion inutile ne fut faite. Le club de la Brasserie Champlain qui était à ses débuts, dans cette organisation, a créé une très bonne impression, et si ses joueurs n'avaient pas été aussi nerveux au début, le score aurait encore été moins élevé. Ce club est composé d'excellents joueurs qui feront sûrement leur marque au cours de la présente saison. Il faut dire que le Napoléon joua une partie parfaite sous tous les rapports tant au champ qu'au bâton. Les chargements que la direction a fait subir à son équipe ne se sont pas fait sentir, car tous les joueurs dans leur position respective, ont brillé. Mentionnons le jeu brillant du jeune Blais, qui retira 12 hommes au bâton et n'accorda que 6 coups sûrs. Pour peu que ce jeune continue, il deviendra sûrement un maître-lanceur. Le jeu de Larivière comme receveur —qui soit dit en passant— est un peu redevable de la tenue de Blais, et a été très admiré.

DEUX VICTOIRES

Le St-David a enregistré deux victoires en battant le National Whistle de cette ville dans une série double jouée à St-David.

Dans la première partie le Saint-David comptait 9 points contre 2 avec Couture dans la boîte qui se montra très solide tandis que ses co-équipiers jouèrent avec un ensemble remarquable.

La deuxième partie fut quelque peu plus chanceuse au National qui réussissait à compter 10 points. Dans un ralliement remarquable les durs cogneurs du St-David groupèrent plusieurs hits pour s'assurer de la victoire en comptant 12 points.

A STADACONA

Ce soir, à 7 heures à Standacona les Pingos rencontreront le All Stars de Jos Lebel, qui joue sur le nom du Garage Charlesbourg, dans une partie de softball.

JOUTE DE CE SOIR

Le Ramona jouera à 7 heures ce soir contre le Porter Champlain au Parc Victoria. Les amis des deux clubs sont cordialement invités.

DEFI DU WHISTLE

Le Whistle désire rencontrer soit la Brasserie Champlain ou le Coca-Cola sur le terrain de l'Esplanade vendredi prochain, le 17 juillet. Pour informations s'adresser à E. Gagnon, 2-1915W.

GARAGE BERTHELOT

Le club de balle molle Remorqueur Ambulance Berthelot, lance un défi au Garage Berthelot, de la ligue Intermédiaire, pour jouer jeudi soir, sur le terrain de l'Esplanade. S'adresser à Paul Larue, 2-3316.

A QUEBEC-OUEST

Hier, au terrain du Québec-Ouest, le Lebœuf & Houde a triomphé du Québec-Ouest par un score de 16 à 1 dans une partie régulière de la ligue intermédiaire.

Massicotte, du Lebœuf & Houde, a lancé une très belle partie n'accordant que très peu de coups sûrs à ses adversaires. Arcand, du Québec-Ouest fut aussi très solide dans la boîte, mais, malheureusement, il n'eut pas tout le support qu'il méritait.

Le Royal Québec a été défait par le Liqueur Etchemin sur le terrain de ce dernier à St-Romuald par un score de 9 à 5 aussi dans une joute régulière de la ligue.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES
La valeur résiste à l'épreuve.

AU JACQUES-CARTIER

Le tournoi double des dames du club de tennis Jacques-Cartier se continuera cet après-midi sur le court numéro un où deux parties seront jouées.

Hier, un groupe du Jacques-Cartier est allé rendre visite au Victoriaville. Le voyage a remporté un joli succès. Voici le programme officielle de la journée :

5 heures :—Mlles Charlotte DeRome et Clarisse Emond vs Mlles Fernande Richard et May Terreau.

7 heures :—Mlles M. Paradis et Maria Godbout vs Mlles A. Richard et A. Plante.

LE TOURNOI DE GOLF DE MISSISSAUGA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 12. (Par Edwin S. Johnson)—Un putt de 18 pieds sur le rude 18e green du course de Mississauga, balayé par un fort orage, a permis à Percy Allis, un golfeur anglais transplanté à Berlin, en Allemagne, d'égaliser le score de Walter Hagen, de Détroit, et de prolonger le tournoi "open" canadien de la même façon que le récent tournoi "open" des Etats-Unis, c'est-à-dire en ajoutant une ronde d'élimination finale aux 72 trous réguliers du tournoi. La couronne canadienne a jusqu'ici échappé à Walter Hagen. Réussira-t-il à s'en emparer cete fois-ci ?

Toronto, 13. (P.C.)—Un canadien-français, Jules Huot, professionnel au Kent Golf Links, à Québec, s'est frayé un chemin parmi les leaders du tournoi, à travers toute une constellation d'étoiles internationales du golf, pour prendre la septième position, et se classer en tête des meilleurs golfeurs du Canada.

Sans être intimidé par l'allure terrifique des scores de Hagen, de Farrell, d'Allis et de Tommy Armour, qui tous ont identifié leurs noms avec une régularité extraordinaire, et avec un sang-froid surprenant. Quand vint le décompte final des cartes, on trouva qu'il était parmi les premiers avec un score vraiment remarquable de 291.

Durant tout le tournoi, Jules se tint à proximité du "Bonhomme "par", commençait sa première ronde avec un 71, un stroke en bas du "pad". Il fit ensuite un 74, puis un "par" 72 pour sa première ronde de samedi. Surpris par le déluge de l'après-midi, tout comme ses concurrents, il perdit un peu de terrain, mais son 74 était excellent, car il était égal à celui de Walter Hagen.

En terminant en deuxième place, Huot se trouve à être le seul canadien à entrer dans l'argent, retirant $50.00.

Walter Hagen, qui mena le bal pendant les deux premiers jours, fut l'un des premiers à terminer la dernière ronde. Il apportait un "aggretate" de 282, ce que l'on considérait généralement comme une bonne prise sur le championnat. Mais Allis et le brillant Farrell étaient encore sur la course. Leurs chances d'éclipser Hagen étaient certainement maigres étant donné l'état du terrain.

Allis, qui avait faibli dangereusement sur le premier neuf de la dernière ronde, revint au chalet en 21, soit avec quatre strokes en bas du par, tandis que Farrell montrait un second neuf de 35. Comme les "birdies" s'accumulaient dans son sac, Allis semblait devoir gagner le tournoi. Son putter magique, qui lui joua tant de mauvais tours dans le passé, lui fournit l'unique chance de débattre avec Hagen.

Farrell, qui avait eu une chance égale à l'Anglais d'égaliser Hagen, fit un effort héroique pour décrocher son "birdie" sur le dernier green, mais sa balle arrêta sur la rude "carpette" à quelques pouces de la coupe. Farrell se classe en troisième place avec 283, un stroke seulement en avant de Mortie Dutra, l'étoile de Los Angeles.

Jules Huot a été le seul canadien à se classer dans les dix premiers. Voici la liste des leaders ainsi que leurs scores :

1. Walter Hagen, Détroit 68 68 72 74 282
2. Percy Allis, Berlin 6771 73 71 282
3. Johnny Farrell, New-York 69 78 73 73 283
4. Mortie Dutra, Los Angeles 71 75 70 78 284
5. Tommy Armour, Détroit 68 72 73 73 286
6. Ed. Dudley, Concordville, Pa. 71 73 76 68 288
7. Jules Huot, Kent, Québec 71 74 72 74 291
8. Auguste Boyer, France 79 71 72 70 292
9. Cyril Walker, Ridgewood, N.-J. 76 75 71 70 292
10. Aubrey Boomer, France 72 76 71 78 292

Dutra fut la sensation de la journée de samedi. Le matin, il fit un 70, puis l'après-midi, sous l'abondante averse, qui s'abattit sur le course, il revint au club house avec un 68. N'eut-ce été son 75 de la deuxième ronde, alors que Hagen avait 68, il aurait certainement gagné le titre.

Les deux positions suivantes vont aussi aux Etats-Unis avec Tommy Armour, qui défendait son titre, relégué en cinquième place, avec 286, suivi de Ed. Dudley fit aussi 68 pour la dernière ronde.

Jules Huot, du Kent, Québec, fit quatre rondes vraiment solides pour prendre avec un total de 291. Il a terminé avec un stroke en avant d'Auguste Boyer et d'Aubrey Boomer, de la France ,et de Cyril Walker, ancien champion "open" des Etats-Unis.

Voici la liste des argents qui seront distribués à la fin du tournoi :

282 Walker Hagen et Percy Allis 1er $500; 2e $300.
282 Johnny Farrell $200.
284 Mortie Dutra $150.
286 Tommy Armour $100.
288 Ed. Dudley $75.
291 Jules Huot $50.
292 A. Boomer, A. Boyer et C. Walker, qui se partageront le prix de $30.

UNE BELLE VICTOIRE DU CANADIEN

Le Donnacona a débuté par une défaite dans la ligue Québec-District. Le Canadien, qui devait être son premier adversaire, lui a imposé un score de 19 à 9 après une orgie de coups sûrs et d'erreurs.

Le Donnacona avait une bonne batterie, Shiller et St-Maurice, et un bon premier but, Gladu, autrefois du Napoléon, mais cette batterie a manqué de support au champ. Le total des coups sûrs du Canadien ne serait probablement pas le tiers de ce qu'il est si les champs avaient été plus "paniers".

Gladu s'est signalé sur son équipe avec un coup de circuit. Thibault et Royer ont cogné des trois-buts ; Flancklin et Shiller des deux-buts.

Le gérant Bob Godin pensait avoir une équipes assez forte. Il s'est aperçu hier qu'il avait encore plusieurs remaniements à faire, et il a promis d'y voir dès cette semaine. "Mes joueurs étaient un peu nerveux dit-il, mais maintenant qu'ils ont reçu le baptême de feu, je suis sûr qu'ils feront beaucoup mieux à l'avenir".

Les joueurs de Donnacona se sont surtout montrés bons frappeurs, dans l'ensemble, totalisant 17 coups sûrs contre Alfred Bernard, mais dans ce département, ils ont été dépassés par les puissants sluggers de Vic Bernard. Ce n'est qu'à la sixième manche cependant qu'ils réussirent à franchir le marbre pour la première fois alors que le Canadien était déjà amplement certain de la victoire par une marge de 16 à 0. Voici le box-score de la partie tel que préparé par Jhonny Bruneau.

VICTOIRE DU CLUB NOTRE-DAME

Hier après-midi, le Notre-Dame de Québec a défait le Napoléon de Stadacona par le score de 26 à 24.

Le lanceur du Notre-Dame de Québec, Roméo Delisle, a su se mettre en évidence en retirant 13 hommes au baton et a de plus frappé deux trois-buts.

C.-H. Harris a frappé un circuit. Le Notre-Dame de Québec lance un défi à tout venant principalement au Viger et au St-Pascal Baylon pour dimanche prochain le 19 juillet. Pour informations s'adresser à J. Côté, capitaine entre 5 heures et 6 heures à : 2-2745w.

EN SEMI-FINALE

LEVY DUQUET, le champion local poids-léger, qui se battra mercredi soir avec René Taillefer.

LES NAPS JUNIORS

Le Napoléon Junior de Lévis, lance un défi à tout club, composé de joueurs de 17 à 25 ans, particulièrement au St-David, Notre-Dame, Québec-Ouest, National Whistle, Jeune Voltigeur pour jouer à partir de mardi 14 juillet, sur n'importe quel terrain.

Pour informations, s'adresser par téléphone à Roger Couture, entre midi et 1 heure; le soir, entre 6 h. 30 et 7 h. 30, tél. No 261m. Par lettre, s'adresser à Noel Bouchard, 58, rue Fraser, Lévis.

A L'ANCIENNE LORETTE

Hier après-midi, le club de softball Notre-Dame de l'Ancienne Lorette a divisé les honneurs d'un double-header avec le fameux Ramona. Celui-ci a gagné la première partie 8 à 4, mais les joueurs de Lorette se sont bien vengés en blanchissant leurs adversaires par 8 à 0 dans la seconde partie.

Au cours de ce deuxième engagement, à la neuvième manche, Jos Joannette frappa un circuit pour le Notre-Dame.

LES JOUTES DE LA LIGUE BOISSEAU

AU LOYOLA

Le Loyola s'est mis sur un pied d'égalité avec le St-Georges de Beauce, en première position du circuit de comté, en gagnant hier par 4 à 1. Après le match les joueurs furent les invités à une charmante réception chez M. Ernest Lefaivre.

Voici les résultats des parties :

R. Bergeron, qui a été l'étoile du Loyola, a défait Louis Godbout, par 8-6, 6-2.

A Poulin et le Dr V. Cloutier, de St-Georges, ont défait Edmour Matte et E. Pouliot par 6-3, 6-4.

R. Bergeron et L.-P. Brousseau, du Loyola, ont défait le Dr J.-E. Beaudin et Louis Godbout par 6-4, 4-6, 6-4.

René et Georges Lefaivre ont défait Morissette et Simoneau, du St-Georges, par 6-4, 4-6, 6-4.

Edmour Matte a défait le Dr J.-E. Beaudin par 6-0, 7-5.

CHATEAU D'EAU GAGNE

Le Château d'Eau a tenu promesse. Il a gagné sa première partie de la saison aux dépens du Lotbinière qui s'en est retourné avec une défaite par 3 à 2. Les matchs ont été gagnés comme suit :

G. Guay et M. Cantin, du Château, ont défait P. Dionne et A. Aubry, 7-5, 7-5.

Charles Dionne et S. Dussault, du Lotbinière, ont défait M. Giguère et R. Cantin, 6-4,7-5.

binière, ont défait R. Giguère du Lotbinière, ont défait R. Gnguère et H. Cantin, 6-3, 6-2.

Fernand Guay, du Château d'Eau, a défait Charles Dionne, 6-2, 8-10, 6-3.

A. Dombrowski, du Château d'Eau, a défait E. Aubry par 5-7, 8-6, 6-2.

Par son sensationnel comme-back, après avoir perdu le premier set, Dombrowski a assuré la victoire de son club contre la puissante équipe de Lotbinière.

FEUILLE D'ERABLE BLANCHI

Le Québec a disposé facilement du Feuille d'Erable hier après-midi, gagnant ses cinq matchs avec une facilité presque générale.

L. Patry a défait A. Letarte, 7-5, 6-4.

R. Pelletier a défait A. Letarte, 6-1, 6-3.

L. Patry et E. Pelletier ont défaits A. Beaulieu et I. Turgeon par 6-1, 6-2.

F. Turgeon et P. Brochu ont défait A. Letarte et A. Letarte, 7-5, 6-3.

LE CROQUET

Ce soir à sept heures et demi les clubs Beauport et St-Jean-Baptiste se rencontreront dans une joute de ligue, sur le terrain de ce dernier, coin des rues Sutherland et Déligny.

SUR L'ESPLANADE

Le Viking jouera ce soir contre le All Stars St-Eustache sur l'Esplanade, à 7 heures. Il lança un défi aux Pingos pour jouer demain soir.

Bright's PORTO CONCORD

45c la bouteille

En demi-caisse de 6 bouteilles.. $2.70

Dans tous les Magasins de la Commission

L'ETIQUETTE BRIGHT EST VOTRE GARANTIE D'UN VIN DE LA MEILLEURE QUALITE

T. G. Bright & Co., Ltd., Niagara Falls, Ont.

LA PREUVE SE TROUVE DANS LA SECTION DES ANNONCES

LORSQU'ON dit qu'une femme à le "don" de la cuisine, vous vous apercevrez probablement qu'elle doit une bonne partie de son succès de cordon bleu à la lecture qu'elle fait des annonces.

Car c'est par les annonces que la ménagère habile découvre les produits alimentaires essayés—et dignes de confiance—qui assurent le succès de ses plats. Et c'est encore par les annonces qu'elle découvre les nombreux appareils et ustensiles commodes et fiables qui rendent si simples ses tâches à la cuisine.

Elle s'est aperçue que les produits annoncés ne la désappointent jamais. Elle peut toujours compter sur eux pour avoir la *qualité invariable*, quel que soit le temps ou l'endroit où elle les achète.

De fait, l'hôtesse avisée est toujours prête à risquer sa réputation lorsqu'il s'agit d'un produit qui a un nom de commerce et qui est annoncé. Car un fabricant responsable à lui-même risque son nom d'abord à l'endroit de ce produit !

Lisez les annonces. Elles sont toutes remplies de nouvelles d'achats vitales et dignes de confiance.

Le meilleur combustible à moteur *au prix de la gazoline ordinaire*

BLUE SUNOCO MOTOR FUEL

Suivez l'enseigne du Sun

La seule véritablement bleue

La plupart des raffineries fabriquent deux qualités de gazoline.

La Sun Oil Company ne fabrique pas de seconde qualité. Elle n'offre qu'une seule gazoline de qualité supérieure . . .

BLUE SUNOCO

...et elle la vend au prix de la gazoline ordinaire

GRANDE PUISSANCE ANTI-KNOCK
Comparaison d'octane 72
PLUS DE MILLES PAR DOLLAR
DEMARRAGE RAPIDE
Vous epargnez au moins 3c par gallon

Le combustible à moteur puissant et sans cognement

DAVE BROWN SE MESURERA AVEC LE FAMEUX PETER JACKSON II MERCREDI SOIR A L'ARENA

DAVE BROWN SERA L'ADVERSAIRE DE PETER JACKSON II MERCREDI SOIR

Les affaires ne sont pas toujours roses pour les promoteurs de boxe, de ce temps-ci, et bâcler définitivement un match entre les hommes qu'ils ont en vue ne paraît pas être toujours de la dernière facilité. Des fois, ce sont les boxeurs qui se présentent qui ne font pas l'affaire des promoteurs et d'autres fois ce sont les "propriétaires" des boxeurs qui ne tiennent pas trop à faire massacrer leurs protégés, ou qui, encore, ont le secret de poser des conditions qui ne sont pas toujours des plus faciles à avaler.

L'un de ces cas vient de se produire dans l'organisation de la soirée de boxe qui sera donnée par le promoteur Rogers, mercredi prochain, à l'Aréna, et l'on dit qu'il s'en est fallu de bien peu que la séance annoncée n'eut pas lieu, sacrifice auquel aurait consenti Jack Rogers plutôt que de mécontenter le public. Tout le trouble vint de ce que Sam Gibbs refusa, à la dernière minute, de laisser son protégé, Bobby Leitham, mettre les gants contre Peter Jackson II tel qu'il avait été d'abord entendu, et ce, pour diverses raisons dont la plus vraisemblable était de ne pas exposer Bobby à une défaite qui aurait pu mettre de l'ombre sur son record. Car il faut admettre que Peter Jackson II n'est pas le dernier venu, qu'il sait cogner dur et ferme, et qu'il aurait pu donner plus que du fil à retordre à celui que Gibbs veut conserver frais et dispos en vue d'un futur combat avec Sanstol.

Toujours est-il que Rogers ne voulut pas se tenir pour battu et, dès samedi, il se mit en communication avec la Métropole pour tâcher de trouver un remplaçant à M. Leitham. Il communiqua successivement avec Cormier, Fabre et Huat, mais il n'obtint pas de réponse immédiatement. Ce matin, il passait à nos bureaux pour nous dire que tout était enfin réglé et que le remplaçant de Leitham contre Jackson serait Dave Brown, poids-coq, de San Francisco, qui s'est déjà taillé une belle réputation dans le ring et qui en sait assez pour ne pas faire regretter l'absence de Leitham lorsqu'il mettra les gants contre son dur rival.

BASEBALL

SAMEDI

Ligue Américaine

Philadelphie	100 000 000—1 4 0
New-York	00 210 00x—3 2 0
MacDonald, Peterson et Palmisano; Ruffing et Jorgens.	
Jersey City	000 100 100—2 8 2
Toronto	060 010 10x—8 14 0
Fullerton et Munn ; Allen, Perkins et Stack.	
Jersey City	000 100 000—1 7 1
Toronto	010 000 001—2 9 1
Nekola et Munn; Cantrell et Stack.	
Reading	010 010 400—6 10 0
Buffalo	010 200 002—5 12 4
Vanalstyne et Légett; Bloomer, Gould et Crouse.	
Baltimore	000 000 010—1 5 2
Montréal	002 020 00x—4 9 0
Walker, Horpkins, Smythe, Cascarella et Kenna ; Fisher et Head.	
St-Louis	103 100 020—6 13 2
Détroit	100 000 00x—1 7 2
Stewart et Ferrell; Uhle et Grabowski.	
St-Louis	100 210 000—4 11 1
Détroit	100 040 00x—4 8 1
Hebert et Ferrell ; Sorrell, Kimcey et Hayworth.	
Cleveland	000 102 100 03—7 14 2
Chicago	000 020 200 00—4 9 1
Hudlin et Myatt ; Thomas, Faber, Moore et Grube.	

Ligue Nationale

New-York	167 203 121—23 28 1
Philadelphie	000 101 111— 5 14 4
Michell Schumacher e tHogan ; J. Eliott, Schesler et Davis, Connell.	
New-York	012 000 200—5 9 1
Philadelphie	300 010 002—6 13 2
Walker et O'Farell; Benge et Davis.	
Brooklyn	041 002 000—7 9 1
Boston	000 020 100— 10 0
Thurston et Lombardi ; Sherdel , Cantwell et Spohrer.	
Brooklyn	000 000 001—1 4 2
Boston	004 003 00x—7 11 0
Shaute, Moore et Lombardi; Frankhouse et Cronin.	
Chicago	200 000 210—5 13 1
Pittsburg	202 000 010—5 11 0
Blake, May, Techout et Hartnett; Brame, Swetonis et Grace.	
La partie est arrêtée à la fin de la 10ème pour permettre au Chicago de prendre son train.	
Cincinnati	020 000 000—2 3 2
St-Louis	100 032 11x—8 10 1
Kolp, Benxton, Wysong et Sukeforth ; S. Johnson et Wilson.	

Ligue Internationale

	R	H	E
Newark	002 000 012—5	13	3
Rochester	103 000 000—4	10	0
Brennan, M. Thomas et Hargreaves ; Bell, Littlejohn et Florence.			
Chicago	034 000 002—9	11	3
Pittsburg	000 010 100—2	8	1
Sweetland et Hemsley ; Spencer, Grant et Phillips.			
Chicago	200 000 0210—5	13	1
Pittsburg	202 000 0010—5	17	0
Blake, May, Teachout et Hartnett ; Brame, Swetonic et Grace.			

DIMANCHE

Ligue Américaine

	R	H	E
New-York	10	11	1
Washington	4	11	5
Cleveland	10	17	1
Chicago	4	12	2
Cleveland	5	8	2
Chicago	7	12	0
St-Louis	2	4	1
Détroit	7	3	1
Philadelphie	7	14	1
Boston	2	6	0
Philadelphie	6	10	0
Boston	2	7	2

Ligue Nationale

	R	H	E
Philadelphie	6	8	2
New-York	13	14	0
Philadelphie	4	6	2
New-York	9	13	1
Chicago	7	14	2
St-Louis	5	9	1
Chicago	13	16	3
St-Louis	17	21	5
Pittsburg	7	14	13
Cincinnati	14	15	0
Pittsburg	5	10	2
Cincinnati	6	12	0
Boston	4	7	1
Brooklyn	7	10	0
Boston	4	13	1
Brooklyn	3	11	1

Ligue Internationale

	R	H	E
Newark	11	12	1
Rochester	10	16	4
Baltimore	0	4	1
Montréal	6	9	0
Baltimore	6	9	2

LE CLUB ST-LAURENT

Deux parties de softball ont été jouées hier après-midi sur le terrain Carillon, au Cap-Blanc entre les clubs St-Lawrence et Haute-Ville. Le St-Laurent a gagné les deux parties par 9 à 6 et 10 à 8.

DANS L'INTERMEDIAIRE

Voici les parties au programme de la semaine dans la ligue Intermédiaire de softball sur le terrain de l'Esplanade. Ce soir: Garage Berthelot vs Liqueurs Whistle; mercredi soir, Liqueurs Whistle vs Jeune Voltigeur; vendredi soir, Jeune Voltigeur vs Garage Berthelot.

Montréal		2	4 1
Reading		1	15 3
Buffalo		8	12 2
Reading		3	9 1
Buffalo		7	9 2

Association Américaine

	R	H	E
Indianapolis	10	13	0
Kansas City	7	12	1
Indianapolis	2	9	0
Kansas City	3	8	2
Louisville	15	21	0
Milwaukee	5	9	5
Louisville	8	14	1
Milwaukee	10	13	2
Toledo	8	12	9
St-Paul	9	9	1
Toledo	3	13	0
St-Paul	4	10	0
Columbus	11	18	1
Minneapolis	1	5	3
Columbus	5	9	1
Minneapolis	15	17	1

F. HOEY ET WANTITNAN S'INSCRIVENT

Une des équipes les plus intéressantes à s'inscrire au marathon Peter Dawson de 500 milles à relais pour une bourse de $10,000, qui aura lieu dns la première semaine d'août de Montréal à Québec et retour a été annoncée aujourd'hui. Ce sera une équipe canadienne-française composée de Frank Hoey, le brillant coureur local et Ollie Wanttinen, le diminutif finlandais depuis longtemps une étoile de la course à pieds. Ce sera une des meilleures équipes de la course. Cette équipe représentera la Québec Box Co.

Hoey est le jeune coureur qui se mit en évidence en emportant le marathon d'invitation à Beaconsfield l'an dernier, cette course précédant le premier marathon Peter Dawson. Dan cette dernière course il eut pour compagnon le géant nègre de Hamilton, ancienne étoile olympique, Phil. Granville, et il dut faire à lui seul tout le travail, cette équipe finissant sixième, ce qui fut un exploit s'on considère que Hoey en était à son premier essai. L'hiver dernier, Hoey remporta une brillante victoire dans le marathon de raquettes de Québec à Montréal. Dans cette même course il y a deux ans il avait fini troisième, mais l'hiver dernier il fut continuellement en avant battant la crême des meilleurs coureurs de l'univers.

Wanttinen qui sera son compagnon, est le plus petit coureur professionnel de l'univers. De très petite taille il possède des muscles de fer. Il n'a jamais dépassé 100 livres. Wanttinen a débuté dans la course avec le fameux Paavo Nurmi, et possède l'endurance et la vitesse pour lesquelles sont reconnus les coureurs de ce pays lointain. Wanttinen a pris part aumarathon Pater Dawson l'été dernier ayant pour compagnon le vétéran Edouard Fabre. Cette équipe finissant en troisième position , une minute en arrière de Salo et Ray.

Wanttinen et Hoey feront leur première apparition comme équipe sur la fin de semaine, alors qu'ils couvriront a distance entre Montréal et Ste-Marguerite du Lac Masson, 60 milles et compareront leur temps avec celui de Newton et Gavizzi pour une étude de la même distance l'été dernier. Ils seront accompagnés d'un entraîneur et d'un chronométreur seulement.

Il y a maintenant six équipes d'inscrites au marathon, et plusieurs autres sont attendues d'une journée à l'autre.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

AU CAMP DE BISLEY

Camp de Bisley, Angleterre, 13. — (Par Thomas-T. Champion, de la Presse Canadienne). Quatre des plus importants concours ont été tenus samedi, et ont fourni de brillantes performances de la part des tireurs réunis pour l'événement annuel de la National Rifle Association . Les "marksmen" militaires canadiens furent réguliers dans leur tir, mais n'attinrent pas tout-à-fait la perfection de quelques-uns des as parmi ce millier de tireurs de l'Angleterre et de l'Empire.

La coupe Wimbleton et $50.00 ont été adjugés au major Bapty, autrefois de l'armée de l'Inde, l'une des étoiles de Bisley, qui fit un possible de 500 à 600 verges. Le lieutenant Desmond Burke, d'Ottawa, leader canadien, eut 48 sur 50 et $10.00

Le concours pour le trophée du "Times", à 200 verges, se termina avec cinq tireurs sur un pied d'égalité avec un possible de 50. Le lieutenant Burke et le major T. Spittal, de Montréal, un nouveau venu à Bisley, sont arrivés premiers chez les Canadiens, avec 48.

L'épreuve de 600 verges pour la coupe d'argent du "Daily Mail" se termina avec le sergent McCallum, du Argyll and Sutherland Regiment, et le sergent Bolton, du corps des Tanks, sur un pied d'égalité, tous deux ayant un possible de 50. Le sergent-major G.-M. Emslie, de Toronto, un vétéran de Bisley, arriva premier chez les Canadiens avec 49 et $22.

Le quatrième événement de la journée était le concours du Duc de Cambridge, distance de 900 verges. Des "marksmen" de première force prirent les trois premières places, tandis que le lieutenant Burke, encore à la tête des tireurs canadiens, fit un score excellent de 49, divisant avec un autre tireur un prix de $20.

Il reste encore deux jours de compétition.

LES ALL STARS

Le All Stars de la Halle Berthelot a défait le All Stars L'Esplanade par un score de 14 à 1 et de 14 à 0. Le All Stars de la Halle Berthelot aligne les joueurs suivants : A. Rouleau, A. Noel, G. Roy, J. Demers, R. Carbonneau, H. Rouleau, M. Adams, A. Blais, Y. Larose.

LE ROYAL QUEBEC

Le Royal Québec rencontrera le Canadien ce soir au terrain de la rue St-Ambroise, dans une joute d'exhibition. La partie commencera à 6 h. 45 et promet d'être des plus intéressantes. L'admission sur le terrain est gratuite.

ZIG-ZAG
Papier à cigarette
Grand livre double
120 feuilles
Les plus belles qu'on puisse acheter
Eviter les imitations
PRIX 5¢

NOMBREUSES PARTIES "NO HIT NO RUN"

Les lanceurs qui travaillent cette année dans le monde de la Balle Organisée, font de l'excellente besogne, non seulement sous l'étendard des grandes ligues, mais encore au sein des circuits mineurs.

En fait, de nombreux artilleurs sont à se tailler une niche dans le temple de la Renommée.

Wesley Ferrell, de Cleveland, accomplit un bel exploit lorsqu'il lança sa partie sans accorder ni coup ni point. Et voici que les joutes de ce genre sont en train de devenir très populaires.

Au Pacifique on compte deux joutes parfaites : Malcolm Moss, de Los Angeles, a lancé une partie parfaite contre Sacramento et Willie Rudolph a aussi triomphé de Sacramento en lançant pour Oakland une joute sans coup sauf.

Dans la ligue du Texas, un Indien Bull Moore, a lancé une partie parfaite contre le San Antonio, contre le Galveston.

Dans la ligue New-York-Pennsylvanie, on parle encore de l'exploit de George Dietrich. Ce dernier lançait poru Harrisbourgh, quand il tint Wilke-Barré ne échec, ne le faisant pas frapper une seule fois. Dietrich, incidemment, appartient aux Athlétiques de Philadelphie, champions du monde.

Ces cinq parties sans coup ni point ont été lancées en dedans d'une semaine. Les deux exploits de la ligue du Pacifique se produisirent en trois jours.

Ce qui est le plus surprenant dans les parties de l'Ouest est le fait que balle, que l'on qualifie de plus rapide, ce circuit emploie encore la vieille balle nouvelle avec ses coutures plus élevées, qui donnent une meilleure prise à celui qui la lance.

TRIOMPHE DE WIL. TILDEN

Forest Hills, 13. (P.C.)—William-T. Tilden, 11, a gagné hier le championnat professionnel de tennis des Etats-Unis, en enlevant le titre à Vincent Richards, en trois sets consécutifs, dans la finale du cinquième tournoi annuel professionnel au stade de Forest Hills, par 7-5, 6-2, 6-1.

Richards s'est cependant vengé du grand Tilden, lorsqu'avec Howard Kinsey de Californie, il a défait Tilden et son partenaire de la série Davis et de Wimbledon, Francis T. Hunter, dans la finale des doubles, par 7-9, 7-5, 3-6, 6-4, 6-3.

LE GRAND CIRCUIT A CLEVELAND

Cleveland, Ohio, 13.—(P.C.)—L'épreuve principale de la dernière journée du meeting local du grand circuit le handicap trot de $1,200 a été gagné en deux heats consécutifs par "Hoollyrood Colin", un descendant de 'Peter Volo', propriété de E. Roland Harriman, de New-York, et conduit par Will Dickerson de Goshen.

Partant environ 80 pieds en arrières des autres, le fils de 'Peter Volo" a trotté deux heats presque parfaits pour gagner en 2.06 1-5 et 2.08 1-5. "Hollyrood Colin" n'était pas dans le pools. Son plus dangereux rival fut "General Walker", propriété d'Arthur-T. Cole, de Wheaton, Ill. "Hollurood Chief", vainqueur du handicap de la semaine dernière, était le grand favori. On gageait aussi fortement sur "Tronia Britton" qui ne put se classer. "Hollyrood Chief" se classa troisième, "Bob Galloway" quatrième et "Clara Basoom" cinquième. Voici quelles furent les positions : des chevaux :

Hollurood Colin (Dickerson 1 1.
General Walker (Parshall) 2-2
Hollyrood Chief (Leese) 4-3
Bab Galloway (B. White) 3-5
Clara Bascom (Stokes) 7-4

LA FINALE DES SIMPLES

Ottawa, 13.—(Presse Canadienne). Gilbert Nunns, de Toronto, et Walter Martin, de Régina, se rencontreront aujourd'hui dans la finale du tournoi simple pour le championnat de l'est du Canada, après avoir conquis hier le championnat en doubles et gagné leurs matchs individuels en semi-finale.

Des averses ont empêché la tenue, des finales des simples pour dames des doubles mixtes, doubles pour dames ainsi que celle de Martin et Nunns. A l'exception des doubles pour dames, les parties seront jouées cette semaine à Toronto, étant donné que quatre des concurrents sont membres du Toronto Tennis Club.

Toronto est bien représenté dans ces finales, car, en plus de Nunns, dans les simples, elle a un finaliste dans chacun des autres tournois.

Nuns et Martin ont défait John Dillard de l'université de la Pensylvanie, et Fred Roll, de l'université du sud de la Caroline par 6-4, 6-3, 6-3. R.-D. Murray, de Montréal, a gagné le championnat junior contre George Goodwin, d'Ottawa, 6-1, 6-3, 1-6, 7-5, tandis que Nunns triomphait de Bernard Faubert, de Montréal, 6-3, 6-3, 6-2, samedi, pour entrer dans la finale avec Martin qui avait disposé d'un autre Montréalais, Roland Langtin, élève de Marcel Rainville, par 8-6, 6-4, 6-2.

P. SANSTOL SE PREPARE POUR LE 29

Montréal, 13.— Pete Sanstol, champiin du monde poids coq, a commencé son entraînement en vue de son combat avec Eugène Huat de France, au Forum, le 29 juillet prochain, au gymnase en plein air de son gérant Raoul Godbout. Ce gymnase est situé au coin des rues Frontenac et Mont-Royal, où une arène en plein air, un "punching-bag" et tout un appareil de gymnase et des douches ont été installées.

Situé dans un district très peuplé, il est fort possible que ce gymnase soit converti en une arène en plein air, avec capacité de 3,500 personnes assises, où il y aurait des séances toutes les semaines, pour développer les boxeurs locaux. Des sièges d'estrades en quantité suffisante pourraient être installés à un prix modéré.

Robert Paulhus, le solide boxeur sorelois, de la classe poids plume, qui a mis Freddie Smith et Midget Ryan hors de combat dans deux combats successifs ici, s'entrainera avec Sanstol, pour permettre à ce dernier de se mettre en condition pour sa rencontre avec le Parisien, Harry Leibovitch, le sensationnel poids mouche local, s'entraînera aussi avec Sanstol. Il est fort probable que Paulhus et Leibovitch soient placés au programme qui mettra Sanstol et Huat en évidence.

Allez au Nord. N allez à l'Est..

W E

allez à l'Ouest.. S allez au Sud

Ne vous préoccupez pas du caractère du pays que vous avez à traverser ! Circulez-vous dans les rues encombrées d'une ville, en petite vitesse. Mobiloil ne forme ni dépôt gommeux ni carbone et **résiste bien.**

Roulez-vous à vive allure sur les grandes routes. Mobiloil se rit de la vitesse et **résiste bien,** quel que soit l'effort auquel vous soumettez votre moteur.

Conduisez-vous sous un soleil de plomb et poussez-vous votre voiture à la limite. Mobiloil **résiste bien.** Grâce à sa riche consistance, elle défie la chaleur et protège votre moteur contre l'usure.

Distance, montagnes, boue, sable ou trafic, Mobiloil s'adapte à toutes les conditions de roulement et **résiste** toujours merveilleusement.

Et c'est cette aptitude à **résister** qui a fait de la Mobiloil l'huile la plus populaire au monde.

Chaque jour, plus de 200 automobilistes achètent de la Mobiloil à chaque minute.

Vous pouvez, dans votre propre moteur, vous rendre compte des raisons de cette extraordinaire popularité.

Arrêtez-vous aujourd'hui là où vous verrez l'enseigne Mobiloil et demandez cette huile incomparable par son nom.

Ask here for GARGOYLE Mobiloil
ARRETEZ LA OU VOUS VOYEZ CETTE ENSEIGNE

Peu importe où vous habitiez, vous pouvez toujours vous procurer la Mobiloil facilement. Vous la trouvez dans un plus grand nombre de postes de ravitaillement que toute autre huile au monde.

Mobiloil resiste bien

Préférée dans le monde entier—elle doit être bonne

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributrice de Mobiloil au Canada

Fabriquée par la
VACUUM OIL COMPANY

COMMENT FAIRE DE L'ARGENT

AVEC LES PETITES ANNONCES

DU "SOLEIL"

Il y a certainement dans votre maison des articles dont vous voulez vous débarrasser ou dont vous pouvez vous dispenser. Faites de l'argent en vendant ces articles qui pourront encore servir à d'autres. Annoncez-les dans les **ANNONCES CLASSIFIEES** du **"SOLEIL"**

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (Ltée). — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES DU
"SOLEIL"

Un CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES, ANNIVERSAIRES, GRANDS'MERES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI jusqu'à 8 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqués par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces peuvent être données aux succursales dont nous publions la liste ci-bas ou au bureau du Soleil et elles sont strictement payables d'avance.

50 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

ALLIANCE LIMOILOU LTEE, 138 5e rue. Tél. 4-0581
BEAULIEU EUCLIDE, 371 St-Lue. Tél. 6056
BERNIER HUGUES, pharmacien, 271 rue St-Joseph. Tél. 3-0809
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse. Tél. 4-0249
BLOUIN L., 196 2ème Avenue. Tél. 4-3272
BOIVIN J.-R., restaurateur, 221 de la Couronne. Tél. 4-0382
BROUSSEAU J.-EDGAR, 786 rue St-Vallier. Tél. 4-0422
CHAMBERLAND ARTHUR, 16 ave Berthiaume, St-Pra-d'Assise. Tél. 4-4555
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél. 7840
JOB COTE (Ltée)
Succursale No 1, 179 rue St-Joseph. Tél. 4-0294
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél. 3-1134
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. Tél. 3-3130
Succursale No 4, 17 rue Buade. Tél. 6362
Succursale No 5, 439 rue St-Joseph. Tél. 4-0592
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Tél. 4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. Tél. 4-0431
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél. 4-0454
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95 rue St-Paul. Tél. 2-790.
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. Tél. 4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél. 4-0282
Succursale No 14, 355 rue St-Paul. Tél. 2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 117 rue de la Couronne. Tél. 4-0553
DERY CHARLES-AIME, Beauport. Tél. 2-1606a31
DION RENE, 786 St-Vallier. Tél. 4-0473
DUBE MAURICE, pharmacien, 243 St-Joseph. Tél. 4-3423
DUBUC P.-X.-LEON, 114 14ème rue. Tél. 4-1962
FORTIN Mme E., 74 4ème Ave. Québec-Ouest. Tél. 2-4790a11
FRANCOEUR L.-A., pharmacien 557 1-2 St-Jean. Tél. 3-1791
GAGNON J.-ALBERT, épicier, 854 Chemin Ste-Foye. Tél. 5862
GARNEAU L.-P., 470 rue St-François. Tél. 3-0632
GAUVIN Mme W., 1251B rue St-Vallier. Tél. 4-0421
GIGUERE J.-E., tabaconiste, 223 rue St-Joseph. Tél. 3-0738
357 rue St-Joseph. Tél. 4-0562
GINGRAS ARTHUR ave Royale Beauport.
GIROUX ADELARD, 91 6e rue. Tél. 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Canardière. Tél. 4-1320
LALIBERTE EMILE, restaurateur, 129 Montmagny. Tél. 4-0302
LESSARD ADJUTOR, 109 avenue François 1er, Stadacona. Tél. 3-0021
LEVESQUE J.-A., 1461½ 3ème rue. Tél. 4-0330
MARTEL ALEXANDRE, Loretteville, B. P., 129. Tél. 113
MARTEL J.-E. Pharmacien 171 rue Hermine. Tél. 3-3035
PAGEAU J., 595 de la Canardière. Tél. 4-0380
ROBERGE OMER, St-Romuald. Tél. 159
ROGER RENE, 397 1-2 1e Avenue. Tél. 4-0134
ROY MLLE B., 193 rue des Franciscains. Tél. 6941
ROYER L., épicier, 117 rue Victoria. Tél. 3-2083
SOUCY PAUL-H., pharmacien, 81 Avenue Cartier (coin St-Cyrille). Tél. 6768
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél. 7131

AGENTS

AGENTS PORTRAITS. Ecrivez pour catalogue et prix. United Art Ltd, 162, John, Toronto. 11mai-40fs-1b

HOMME FIABLE pour route de cent magasins; ce pays; expérience pas nécessaire; pas de vente; distribuer et collecter. Devrait réaliser soixante et dix dollars par semaine. Shamas Mfg Co. New Toronto, Ont. 6-13-20-27jll-1b

AGENTS pour représenter les plus grands fabricants au Canada de chapeaux feutre et paille pour hommes, femmes et enfants se vendant maintenant directement au commerce de détail. Territoires ouverts : ville de Québec et ouest jusqu'à Trois-Rivières, Sherbrooke, Beauce, Québec-Central, I. C. R., Gaspé et district Lac-St-Jean. Ecrire donnant qualifications complètes, expérience, territoire préféré, relations personnelles, âge, si vous employez un auto et pouvant vous financer vous-même. Base de commission. Case 515, "Le Soleil". 8jll-3fs1b

ANIMAUX DOMESTIQUES

A VENDRE jeune chien "Boston Bull" âgé de 8 semaines, très bien marqué et très petit, beau sujet. S'adresser à 208, 4ème Avenue, Limoilou. 11jll-3fs-3f

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS STE-FOY avenue Murray et chemin Ste-Foy, appartement 5 chambres plus chambre bain en tuile, chauffé, eau chaude à l'année, plancher bois dur, améliorations modernes. Clair neige et vidanges. Aussi autre logement de 12 chambres plus chambre de bain et buanderie. Fini acajou. C. Fournier, 35, des Remparts, tél.: 2-4962, pour visiter Mlle Thibeault, appt. 30, 3 avenue Murray. 6jll-12fs-3f

APPARTEMENT BATTLEFIELD.—Grands appartements 10 chambres comprenant 2 chambres bain en tuile, frigidaire, garage chauffé. Pour informations s'adresser Frs Jobin, 88, chemin Ste-Louis, tél.: 3-1651. 26m-26fs-5f

APPARTEMENTS de Salaberry, Turnbull, Rita à louer immédiatement, des plus modernes, de toutes les grandeurs, meublés ou non. Aussi pour possession immédiate, $50.00 par mois et plus. S'adresser au concierge. 12jn-26fs-5f

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS de 4 et 5 chambres, aussi chambre seule, réfrigérateur électrique aux appartements Lincoln, 14, rue St-Denis. S'adresser au concierge ou 263, rue St-Paul, tél.: 2-6403. 7jll-6fs-5 r

APPARTEMENT BATTLEFIELD.—Grands appartements 10 chambres comprenant 2 chambres bain en tuile, frigidaire, garage chauffé. Aussi logements de 5-7-8 chambres comprenant chambre bain, eau chaude à l'année. Pour informations s'adresser Frs Jobin, 88, chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 26mai-26fs-5f

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque et autres garanties, en ville et à la campagne. Ed.-Boisseau Pichet, notaire, 2A, avenue Turnbull, Québec, téléphone 3-1161 17jn-26fs-7f

ARGENT perdu à partir du No 116, Richelieu, jusqu'à 36 côte Ste-Geneviève. Remettre à 36, côte Ste-Geneviève, récompense. -7fs

ARGENT A PRETER sur hypothèque au taux de 6%. S'adresser à J.-A. Pouliot, notaire, 25, avenue des Oblats, tél.: 3-0375 18jn-26fs-7f

ARGENT A PRETER sur première hypothèque sur propriétés situées dans les limites de la ville. S'adresser au gérant, Dépt. Assurance-Vie, Tessier, Pages & Cie, 71, St-Pierre, tél.: 2-1662, 2-1663. 22jn-26fs-7r

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN. Etabli 1880. Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté du choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72, côte de la Montagne, Québec, téléphone 2-1139. 30jn-26fs-7r

ARGENT A PRETER sur billets. Chaque transaction devra être accompagnée d'un endosseur solvable. S'adresser à Joseph-Lajeunesse & Cie, chambres 31 et 32, No 189, rue St-Jean, Québec. 7jll-26fs-7r

ARGENT à prêter sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N. P., 87, de l'Eglise, tél.: 9450, rés. 2-3926 sonner 2. 4jll-26fs-7r

ARTICLES DE MENAGE

MOBILIER de salle à manger, un ameublement neuf, à coûté $300. A vendre pour $100.00. Téléphoner 3-0129, 286, rue Fraser. 11jll-6fs-9b

MEUBLES DE TOUS genres à vendre à très bon marché, aussi magnifique piano. Vente cause de départ. S'adresser A. Cloutier, 420, du Roi, tél.: 3-4012. 13jll-2fs-9b

PIANO WILLYS et glacière Monarch, à vendre à bon marché. S'adresser J.-N. Auger, 26, avenue Tourangeau, tél. 7569. 10jll-4fs-9b

A VENDRE poêles-fournaises, poêle à gaz et poêle de cuisine, très peu usagés, en parfaite condition, à vendre. S'adresser 78, rue St-Ambroise, Québec. 11jll-2fs-9b

PIERRE DENIS—Meubles à vendre, harmonium, tapis, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, valises, set salon, poêles-fournaises, gramophones, habits, pardessus, bicycle de fille, frigidaire automatique, etc. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 4-0761. 3jn-26fs-9r

CAISSE ENREGISTREUSE Nationale électrique 3 tiroirs, aussi 2 poêles. S'adresser Magasin Sam's coin St-Anselme et St-Joseph. 11jll-3fs-9b

AUTOMOBILES A VENDRE

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché en achetant vos pièces usagées pour toute marque d'auto : pneus, batteries, tube, etc. Nous achetons toute sorte de chars usagés. S'adresser National Auto Parts, 1264, St-Vallier, tél.: 4-1000. 23jn-26fs-11f

BELLE grande chambre à louer sur le 1er étage, avec eau courante, garde-robe, près du téléphone, usage du bain, pour 1 ou 2 personnes, dans famille privée et à prix modéré. S'adresser 4 St-Augustin, à côté Ste-Geneviève. 4jll-1jno.-11b

SPECIALITE—Parties de toutes sortes et marques d'automobiles, usagées. Batteries, pneus, tubes. S'adresser Ludger Forland, Enr. No 84, 139me Rue, ou au bureau No 105, 1ère Avenue, tél.: 4-2920. 9jll-26fs-11f

2 AUTOMOBILES Dodge, un Dodge senior de luxe 1928 (15000 milles) comme neuf avec 6 bons pneus, Dodge Fast four 1928, cinq pneus neufs, 2 bons pneus extras. Carrosserie mécanisme parfait. S'adresser Ls Deschênes, 128, St-Cyrille. 10jll-3fs-11b

CHAR A VENDRE $75.00 Oakland sedan, en bon ordre, vrai bargain pour prompt acheteur. S'adresser 12½, rue Burton, le soir entre 8-10 heures. 9jll-4fs-11b

2 MAGNIFIQUES chars à vendre un roadster, et 7 passagers, en parfaite condition, à sacrifier pour prompt acheteur. Modèle des plus récent. S'adresser 216½, Richelieu, Québec. 11jll-4fs-11b

FORD 2 passagers ou de livraison modèle 27 en bon ordre, 5 bons pneus. Vrai bargain pour prompt acheteur. S'adresser 61, de la Reine, tél.: 9753. 10jll-3fs-11b

SERVICE DIAMOND T. J.-B. Martel 32, St-Joseph, et 38, St-François, qui sont les agents autorisés du fameux truck Diamond T, avi e le public automobiliste qu'il sont en mesure de donner un service insurpassable de pièces de rechange et de remorquage en ville et à la campagne. Service jour et nuit. Quand la maison Martel annonce du service c'est du service. Faites-en l'essai. 7jll-

SPECIAL CAMION usagé à vendre, modèle 1928, Reo 1½ tonne, freins hydraulique, pneus neufs. Vendra à bas prix. S'adresser E. Langlois, 57, côte Ste-Geneviève. 13jll-6fs-11b

POUR VOS vitres de portes d'auto et pour châssis, adressez-vous Jos Faucher, 175, Laliberté, tél.: 8249. 13jll-6fs-11b

2 AUTOS. Magnifique Packard sédan, 7 passagers, dernier style, comme neuf fini. Ford 1½ tonne (panel body) modèle 1929, comme neuf. Téléphone 2-7381. 7jll-6fs-11r

FORD coach à transmission, à vendre, en bon ordre. Vrai bargain pour prompt acheteur. S'adresser à Cader 519, "Le Soleil". 10jll-3fs-11b

STUDEBAKER spécial "6" modèle "26" 4 portes, sédan à vendre ou à échanger pour plus petit char. S'adresser à 23, Demers, tél.: 3-0878. 10jll-4fs-11b

CHRYSLER, modèle 65, 1929, sédan, en parfait ordre, à vendre à conditions si désiré. S'adresser à Quebec Oil Refining Co., 24, avenue Tourangeau, tél.: 4-0635. 10jll-3fs-11f

AUTO A VENDRE Ford Tudor en parfaite condition, 5 pneus neufs avec licence. Un vrai bargain. S'adresser A. Thivierge, 368, St-Joseph, tél.: 8194. 11jll-6fs-11f

CAMIONS à bascule Dodge, 2-3 tonnes avec grue hydraulique, carrosserie d'acier, 2-3 tonnes avec grue hydraulique, carrosserie d'acier, 3-4½ tonne avec grue hydraulique, carrosserie d'acier. Les camions ci-dessous mentionnés ont tous été remis en bon état quelques-uns sont presque neufs et peuvent être achetés à conditions faciles. Montreal Motor Sales Ltd, 3550, boulevard St-Laurent, Montréal, P. Q. Téléphone HArbour 5181. 11jll-3fs-11b

STUDEBAKER SEDAN 5 PASS. Pontiac coach et sedan, Chandler sedan, 7 passagers, Erskine sedan, Hupmobile, coach, Nash advance sic, 5 passagers, Franklin sedan 5 passagers, Plymouth sedan 1929, Truck Ford 1½ tonne 1929, Trailer coach sur roues, quelques autres chars de $75 et plus. Termes faciles. Motors Limited, 19, de la Couronne, Québec, téléphone 6185. 11jll-6fs-11f

AUTOMOBILES A VENDRE

FORD ROADSTER sport, modèle 1928-29, très propre, en bon ordre, avec très bons pneus, licence 1931, très bon marché, aucune offre ne sera refusée. E. Gagné, 116, Latourelle. 10jll-3fs-11r

CHARS USAGES

CHANDLER 6 cylindres sedan, 1 Chevrolet sedan 4, 5 Chrysler sedan 4 et 6 cylindres, 2 DeSoto coach 6 cylindres, 3 Dodge sedan coupé 4 et 6 cylindres, 3 Durant sedan coach 6 cylindres, 2 G. M. C. trucks 1½ tonne, 1 Graham Paige sedan 6 cylindres, 1 Hudson coach, 3 Studebaker sedan, 1 coach, Peerless 6 cylindres 7 places, Pontiac, Willy Knight. Avons autos à partir de $75.00. Tous ces chars sont en bon état. Conditions de paiements faciles si désiré. Couture Motor Sales, 12, rue de la Couronne, tél.: 7163-64. 11jll-26fs-11r

AUTOMOBILES DEMANDES

ON DEMANDE à acheter char roadster peu importe léger accident. S'adresser garage Coulombe, Fiset, rue d'Argenson. 9jll-4fs-12b

BUREAUX A LOUER

MAGNIFIQUE bureau à louer, nettoyé, chauffé, éclairé avec partie de voûte, situé à édifice Cimon, 2 côte d'Abraham, tél.: 5169. 8jll-6fs-17r

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes, près de la rue du Pont. S'adresser 161 Ste-Marguerite. 29ao-1jno.-33b

BELLE GRANDE chambre à louer, meublée, avec usage du bain et téléphone. S'adresser à 290, St-Olivier, avec pension si désirée. 9jll-4fs-23b

BONNE CHAMBRE et pension dans une famille tranquille. $7.00 par semaine. S'adresser 93, Ste-Anne. 9-10-11-13jll23b

REPAS VOUS seront donnés à prix modique dans une maison privée, aussi chambre et pension pour un monsieur, devra coucher deux dans la même chambre. S'adresser au No 117½, avenue Cartier, Québec. 11jll-6fs-23b

CHAMBRE SUR la rue, pour jeune fille bonnête, $2.50 par semaine, dans famille pas d'enfant, usage du boudoir, téléphone, bain, cuisine, pension si désirée. S'adresser 69½, rue St-Olivier. 13-15jll-23b

CHAMBRES A LOUER meublées ou non très propres, prix raisonnable, bon chez soi pour personne aimant la tranquillité, pension si désirée. S'adresser 73, des Zouaves. 13jll-2fs-23b

CHAMBRE avec pension, dans une famille privée. Pour messieurs. S'adresser 366, de la Reine. 13-18-17jll-23f

BELLE CHAMBRE à louer accomodation de l'eau chaude, usage du téléphone, pension privée si désirée, téléphone 2-7585W 10jll-6fs-23f

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désirée. 333, du Roi, tél.: 9711. 24sept-1jno.-24b

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer avec usage du bain et du téléphone, pour monsieur seulement. S'adresser à 23, rue St-Gabriel, ou tél.: 2-1138. 14avr-1jno.-24b

$4.00 PAR SEMAINE, petit logement meublé, entrée seule, logements 3-4-5 et 8 appartements avec garage, depuis $12.00 à $20.00. Aussi résidence avec 10 arpents terre, magnifique bocage, grève face au fleuve, près Québec, bon marché. Renseignements 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032 8jll-6fs-24f

CHAMBRE DOUBLE à louer, avec gaz, dans la chambre, usage du bain, du téléphone. Place centrale. S'adresser 63, Dorchester ou téléphone 3-2433. 13jll-4fs-24f

CHAMBRE à louer avec tout confort possible. S'adresser 29 avenue Ste-Geneviève, tél.: 2-2504W. 8jll-6fs-24b

BELLES GRANDES CHAMBRES à louer confort du chez-soi, dans famille privée. S'adresser 317, rue St-Joseph. 13jll-3fs-24f

UNE JOLIE CHAMBRE boudoir, luxueusement meublée, balcon donnant sur la rue, chambre bain et téléphone sur même plancher, conviendraient pour une ou deux personnes bonnêtes. Prix modéré. Une autre chambre bien convenable pour pension si désirée, conviendrait pour un monieur. S'adresser à Mlle Desjardins, 149½, St-Cyrille, tél.: 3-2604. 12jn-1jno.-24b

TRES BELLE CHAMBRE avec divanette, poêle à gaz, chauffée à l'eau chaude. Usage du bain. S'adresser Félix Plante, 158, Ste-Hélène. 13jll-3fs-24f

CHAMBRES A LOUER dans une bonne famille, avec usage du téléphone, grand garde-robes, prix $2.00, $2.50 et $3.00. S'adresser à 171, St-Vallier, tél.: 2-7196F. -24r

CHAMBRE A LOUER $3.50 par semaine, deux fenêtres sur la rue, garde-robes, usage du bain et téléphone. S'adresser à 36, rue St-Gabriel. 13jll-3fs-24b

CHAMBRE A LOUER. Si le monsieur qui est venu samedi matin veut revenir il trouvera au premier étage une chambre qui lui conviendra. S'adresser 116, Artillerie. -24b

GRANDE CHAMBRE à louer, centre Haute-Ville, pour jeune fille respectable, dans famille privée, sans enfant, bas prix, tél.: 2-0464M -24b

VOUS TROUVEREZ petite et grande chambres avec gaz, étage du bain, très ensoleillées, propres et maison tranquille. S'adresser 22-St-Flavien. 13jll-4fs-24b

FLAT DE 2 APPARTEMENTS avec eau et gaz, aussi autre petite chambre. S'adresser à 14, rue Ste-Ursule. 13jll-2fs-24b

GRANDE CHAMBRE avec gaz, eau chaude et froide, bain et téléphone, place tranquille, aussi petite chambre, prix modéré. S'adresser 3, rue Ferland. 13jll-3fs-24b

BELLE CHAMBRE salon, aussi chambre simple, garde-robes, dans chaque chambre, usage bain et téléphone, dans famille sans enfant, prix modéré, S'adresser 192, Ste-Marguerite, près rue de l'Eglise. 23jn-26fs-21r

GRANDE ET PETITE chambres à 3.00 en montant, fenêtre en avant, eau courante, meublée en neuf, gaz, si désiré, téléphone, maison tranquille, propriétaire neuveau, 6 St-Stanislas. 13-15-17jll-24b

CHAMBRES A louer, usage du bain, téléphone. S'adresser 115, la Reine, 3e étage. 13jll-3fs-24b

CHAMBRE A LOUER très jolies et grandes chambres situées sur la rue St-Jean. S'adresser 215, St-Jean. 13jll-3fs-24b

BELLE CHAMBRE A LOUER avec poêle à gaz dans la chambre. Place idéale en face de l'église Jacques-Cartier. S'adresser 325 rue St-Joseph. -24f

AU "TERMINUS APPARTMENT" 195, rue St-André. Vous aurez une bonne chambre à louer au prix de $2.50 à $5.00 par semaine. Chambres confortables et bien éclairées. 10jll-4fs-24b

BELLES CHAMBRES grandes et petites, 2e plancher, eau courante, dans la chambre, usage téléphone, conviendraient pour une, deux personnes, clientèle choisie. S'adresser sur les lieux 18, Ste-Ursule, tél.: 2-1672W 10jll-6fs-24r

SUITE DE 3 CHAMBRES à louer, non meublé, dans famille sans enfants. S'adresser Mlle E. Huot, 119, rue Prince-Edouard. 11jll-6fs-24b

CHAMBRES OU FLAT à louer, chauffé chambre de bain, eau chaude et froide, très moderne. S'adresser 14 Merin, tél.: 3-0905. Prix modéré. 11jll-3fs-24b

DIVERS

HOPITAL de la Miséricorde—Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories: salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antiseptie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux, aumônier, chapelle). Discrétion absolue Adresse: Mère Directrice, 682, chemin, Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 23jn-26fs-38f

MATERNITE licenciée, place distinguée, honnête et tranquille. Repas servi dans les chambres, prix modérés. Pour informations écrire boîte postale 792, bureau poste Haute-Ville, Québec, téléphone 8518. 9jll-26fs-38f

POUR VOS CORS

ONGUENT CORNO—Si vous souffrez de cors, durillons, callosités, etc., faites l'essai de ce merveilleux produit qu'est l'onguent Corno et vous serez surpris du résultat obtenu. Prix de la boîte, 50c. Nous expédions partout. Adressez vos commandes à Produit Corno, 126, St-Patrice ou 67½, 3ème Rue, Québec, P.Q. 13jn-26fs-48r

VENTE PRIVEE harmonium, orgue, set de salon, set de chambre à coucher, aussi manteau d'été et robe, pour dame âgée. Vaisselle et verrerie. S'adresser 17, rue Latourelle. 10jll-4fs-38b

MATERNITE privée, licencié, soins de garde-malade, chambre seule, discrétion confort et avantage de se placer avantterme gratuitement, tous renseignements vous seront donnés avec empressement si vous adressant en tout temps à 182, boulevard des Fossés, tél.: 6201. 10jll-6fs-38r

ELEVES DEMANDES

LECONS de piano. Une jeune fille accepterait trois ou quatre jeunes élèves pour leur apprendre les éléments de la musique. S'adresser par téléphone 2-7897. 31jan-1jno.-39b

VOIES urinaires, Syphilis, cœur et poumons, médecine générale. Docteur L.-G. Ferrin, 24, du Pont, tél.: 4-4871. 26jn-26fs-38r

LECONS DE MUSIQUE. Mademoiselle Irène Rochette, médaille d'or de l'Académie de Musique, donne des leçons de piano à domicile et chez elle. S'adresser 70, avenue Maisonneuve. 13dfe-1no.-39b

ALLEN METHOD 15 ans d'expérience en Ontario, Angleterre. Leçons individuelles ou petits groupes. Apprenez l'anglais par conversation. Cours extras pendant l'été pour les étudiants de l'Université. 27, des Remparts, téléphone 2-2745W 11jll-2fs-39r

COURS PRIVE, classique et commercial complet, français, anglais, latin par professeur, 15 ans d'expérience. Prépare aussi au séminaire et collège Jésuites. Succès garanti. Cours de vacance. S'adresser M. J.-G.-P. Guay, en résidence chez M. Alexandre Lacasse, 86, Scott. 28jn-26fs-39b

LECONS DE PIANO, jeune fille ayant ses diplômes demande quelques élèves, satisfaction assurée et attention spéciale aux jeunes élèves. 14 Doibeau, tél.: 2-2589. 19mai-26fs-m.-.-.-39b

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, tél. 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial, complet, classiques, préparation pour brevets et tous les examens de la province. Cours d'été. 8jll-26fs-38r

Emplois demandés, hommes

COLLECTION—Un collecteur d'expérience pouvant disposer d'une journée par semaine, demande des comptes à collecter. Bonnes références. S'adresser O. Fournier, 74, rue Scott, tél.: 3-4820. 15jn-26fs-40b

CHAUFFAGE sec tout scié, fendu, hangaré à l'abri, croûtes bois franc 4 pieds ½ corde $5.50, voyage $3.00. Slab de bouleau voyage $2.75. Epinette $2.50, 1ère qualité. Erable 2 pds scié fendu $7.90 la corde. Téléphone 9829, côte Bell, Québec. Edouard Ruel Limitée. 8jll-26fs-30f

FAITES VOTRE ACHAT de bois à la Cour à Bois Union, téléphone 5915. Vous y trouverez de l'argent. Slabs de bouleau ou épinette $2.50 la corde, slabs de merisier $3.00 la corde, bois franc scié, fendu, $3.50 le voyage, préparé pour longueur de poêle. 175, ste-Thérèse. 28mai-26fs-30f

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, merisier, érable, 2, 2½, 3 pieces, croûtes merisier, 4 pieds, slabs de bouleau, bois mou, scié fendu. Charbon de toutes sortes. P. Savard, No 55, rue Marie-Louise, 1089, St-Vallier, tél.: 5787, 4-1452. 3jll-26fs-30f

BON MARCHE bois franc, scié fendu $2.75 le voyage. Grosses croûtes érable et merisier $3.00. Bloc $3.25. Délignures bois franc $2.50 la poche 10 pouces pour $2.00. Erable 2, 2½ pieds scié, fendu. Cyrill Bussière, 49, rue St-Bernard, tél.: 6827. 4jll-26fs-30f

CROUTES bois mou, slabs bouleau, érable, merisier de toutes sortes. Cour à Bois Limoilou Enr., 2, 3ème Rue, tél.: 4-3831. 19-22-25-27-29jn 2-3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31jll 3-5-7-10-12-14-17ao -30

COMMERCE A VENDRE

VALET SERVICE à vendre, établi à 25½, rue St-Joseph, (2e étage), coin St-Dominique. Pour plus de détails s'adresser sur les lieux. 11jll-4fs-31r

MAGNIFIQUE poste de commerce, établi depuis 30 ans, très bonne clientèle. Conditions faciles. Omer Turgeon, commerçant de chevaux, 23, rue Montmagny, Québec, tél.: 6302. 2jll-26fs-31f

A VENDRE cour à bois établie depuis plusieurs années. Très bien outillée. Aussi moteur et engin à gazoline. Cause: vente départ de la ville. Pour informations s'adresser Cour à Bois, 103, 2e Rue, tél.: 4-2172. 6jll-26fs-31f

COMMERCE A VENDRE—Commerce de fruits et bonbons. Restaurant, établi depuis plusieurs années, rapportant de gros bénéfices. Le magasin est situé rue St-Joseph, à vendre à bonnes conditions. Pour informations écrire à Casier 505, "Le Soleil". 4jll-26fs-31r

A VENDRE

SALON de barbier et comptoir de rafraîchissements, le meilleur outillage, affaires en activité, à vendre à conditions faciles. J.-C. Létourneau, 96, St-Jean, téléphone 2-2246. 8jll-5fs-31b

SALLE DE pool et restaurant à vendre en parfaite condition, le plus beau centre de la ville, très bonne clientèle, gros revenus pour personne sérieuse. S'adresser J.-E. Lefebvre, 54, côte du Palais, tél.: 2-0472. 10jll-6fs-31r

RESTAURANT A VENDRE situé à 11 chemin Ste-Foy. Pour renseignements s'adresser à 11 rue Buade. 9jll-6fs-31r

DIVERS A VENDRE

A VENDRE à moitié prix, 40 belles cages à lapins, portatives, tout équipées, en bloc ou séparément. S'adresser à W. Laframboise, 421, 1ère Avenue. 30jn-15fs-37b

A BAS prix, grampophones, radio, glacières, 1 jacket-heater, 1 laveuse électrique, poêles électriques, brûleurs d'huile "Silent Glow" pour poêles et brûleur pour fournaise 3 soufflets à charbon Buckwheat, poêle à charbon Happy Thought, J.-A.-Y. Bouchard Limitée, 27, St-Jean 30jn-26fs-37

ACCESSOIRES de bureau. Une machine à additionner "Burrough". Une grande filière à correspondance (classeur de neuf tiroirs), 2 clavigraphes "Underwood". S'adresser par téléphone 2-7351. 7jll-6fs-37r

ETAGERE à cartes postales pour magasin, tient 5,000 cartes ou plus. S'adresser Thos Burns Reg'd, 65, rue Buade. 8jll-6fs-37f

A VENDRE fournaise à l'air chaud, fournaise l'eau chaude, No 3 Daisy, système Buckwheat, pour fournaise No 7 Jacket Heath pour eau chaude, 1 radio usagé électrique, aussi brûleur à l'huile automatique Hart. Quebec Heating Re'd 895, St-Jean. 9jll-6f-37r

SPECIAL

VERNIS intérieur garanti, 1ère qualité, prix courant $4.10. Pour $2.35 du gallon. Quantité limitée. Chas-A. Parent, Québec. 8jll-6fs-37b

BICYCLE C.C.M. tout neuf, système de lumière électrique avec batterie, break. Bon prix pour prompt acheteur. S'adresser 32, Ste-Hélène, tél.: 3-3152. 9jll-6fs-37b

LIVRES A VENDRE—Livres classiques, romans, etc. Aussi bon choix livres canadiens, aussi bibliothèque à vendre. S'adresser entre 5-6 h. p.m. chambre 309, 37, la Couronne, tél.: 9010. 11jll-3fs-37b

5,000 CARTES postales illustrées de tout pays à vendre. S'adresser entre 5-6 h. p.m. à chambre 309, 37 la Couronne. 11jll-3fs-37b

DIVERS

HOPITAL de la Miséricorde—Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories: salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antiseptie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux, aumônier, chapelle). Discrétion absolue Adresse: Mère Directrice, 682, chemin, Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 23jn-26fs-38f

MATERNITE licenciée, place distinguée, honnête et tranquille. Repas servi dans les chambres, prix modérés. Pour informations écrire boîte postale 792, bureau poste Haute-Ville, Québec, téléphone 8518. 9jll-26fs-38f

POUR VOS CORS

ONGUENT CORNO—Si vous souffrez de cors, durillons, callosités, etc., faites l'essai de ce merveilleux produit qu'est l'onguent Corno et vous serez surpris du résultat obtenu. Prix de la boîte, 50c. Nous expédions partout. Adressez vos commandes à Produit Corno, 126, St-Patrice ou 67½, 3ème Rue, Québec, P.Q. 13jn-26fs-48r

VENTE PRIVEE harmonium, orgue, set de salon, set de chambre à coucher, aussi manteau d'été et robe, pour dame âgée. Vaisselle et verrerie. S'adresser 17, rue Latourelle. 10jll-4fs-38b

MATERNITE privée, licencié, soins de garde-malade, chambre seule, discrétion confort et avantage de se placer avantterme gratuitement, tous renseignements vous seront donnés avec empressement si vous adressant en tout temps à 182, boulevard des Fossés, tél.: 6201. 10jll-6fs-38r

ELEVES DEMANDES

LECONS de piano. Une jeune fille accepterait trois ou quatre jeunes élèves pour leur apprendre les éléments de la musique. S'adresser par téléphone 2-7897. 31jan-1jno.-39b

VOIES urinaires, Syphilis, cœur et poumons, médecine générale. Docteur L.-G. Ferrin, 24, du Pont, tél.: 4-4871. 26jn-26fs-38r

LECONS DE MUSIQUE. Mademoiselle Irène Rochette, médaille d'or de l'Académie de Musique, donne des leçons de piano à domicile et chez elle. S'adresser 70, avenue Maisonneuve. 13dfe-1no.-39b

ALLEN METHOD 15 ans d'expérience en Ontario, Angleterre. Leçons individuelles ou petits groupes. Apprenez l'anglais par conversation. Cours extras pendant l'été pour les étudiants de l'Université. 27, des Remparts, téléphone 2-2745W 11jll-2fs-39r

COURS PRIVE, classique et commercial complet, français, anglais, latin par professeur, 15 ans d'expérience. Prépare aussi au séminaire et collège Jésuites. Succès garanti. Cours de vacance. S'adresser M. J.-G.-P. Guay, en résidence chez M. Alexandre Lacasse, 86, Scott. 28jn-26fs-39b

LECONS DE PIANO, jeune fille ayant ses diplômes demande quelques élèves, satisfaction assurée et attention spéciale aux jeunes élèves. 14 Doibeau, tél.: 2-2589. 19mai-26fs-m.-.-.-39b

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, tél. 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial, complet, classiques, préparation pour brevets et tous les examens de la province. Cours d'été. 8jll-26fs-38r

Emplois demandés, hommes

COLLECTION—Un collecteur d'expérience pouvant disposer d'une journée par semaine, demande des comptes à collecter. Bonnes références. S'adresser O. Fournier, 74, rue Scott, tél.: 3-4820. 15jn-26fs-40b

CHAUFFAGE sec tout scié, fendu, hangaré à l'abri, croûtes bois franc 4 pieds ½ corde $5.50, voyage $3.00. Slab de bouleau voyage $2.75. Epinette $2.50, 1ère qualité. Erable 2 pds scié fendu $7.90 la corde. Téléphone 9829, côte Bell, Québec. Edouard Ruel Limitée. 8jll-26fs-30f

FAITES VOTRE ACHAT de bois à la Cour à Bois Union, téléphone 5915. Vous y trouverez de l'argent. Slabs de bouleau ou épinette $2.50 la corde, slabs de merisier $3.00 la corde, bois franc scié, fendu, $3.50 le voyage, préparé pour longueur de poêle. 175, ste-Thérèse. 28mai-26fs-30f

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, merisier, érable

IMMEUBLES

RUE D'AUTEUIL, 11 pièces.
RUE DES REMPARTS, 13 pièces.
AVE. BOURLAMARQUE, 2 logements.
RUE ST-CYRILLE, 10 pièces.
AVE. DES PINS (Bergerville) 8 pièces.
COTE D'ABRAHAM, 1 logement et 1 magasin.
RUE LATOURELLE, 2 logements.
RUE ST-JEAN, 2 logements.
RUE LALIBERTE, 7 pièces.
RUE N.-D.-DES-ANGES, 6 logements.
RUE MONTMAGNY, 1 atelier.
PARC MAUFILS, 2 logements.
RESTAURANT, salle de pools, épiceries, hôtels et ameublements de chambres.
TERRAINS, $75.00 et plus.
TERRES. Beau choix.
AUSSI AUTRES MAISONS ET TERRAINS situés dans les différentes parties de la ville.

H.-P. CIMON

Immeuble en général, édifice Cimen, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 9jll-6fs-100r

MAISONS A VENDRE

162, CREMAZIE, à construction neuve revenu $180.00 par mois, système de chauffage Buck Wheat.
166, CREMAZIE, poste de commerce et logement privé.
RUE ST-PATRICE, brique solide, revenu $100.00 par mois chauffé, une autre bois et brique, solage de pierre, revenu $90.00 par mois, avec système de chauffage, poste de commerce et logement privé.
LORETTEVILLE, 3 maisons comprenant poste de commerce et loyer privé, grand terrain et remise, situées centre de Loretteville.

TERRAINS A VENDRE

Coin des rues Bourlamaque et St-Laurent, voisin de la nouvelle église Notre-Dame-du-Chemin.

R. DROLET

194, avenue des Erables. Tél.: 3-4217
11jn-26fs-100f

BOULEVARD DES FOSSES, entre Grant et rue du Pont, côté sud, maison deux logements, vrai bargain.
RUE STE-MARGUERITE, Maison seule 10 chambres, grand terrain, vrai bargain pour prompt acheteur.
10e RUE, $600.00 comptant, maison de deux logements, coin de ruelle.
RUE DU ROI, Maison de 5 logements, revenu, $1,454.00 bonnes conditions
RUE DU ROI, Maison solide en brique 2 logements, garage, hangar 2 étages, grande cour, vrai bargain, règlement de succession.
12e RUE, $1,000.00 comptant, balance $300.00 par année, maison de trois logements de six chambres, chambre de bain, revenu $1164.
RUE ST-VALLIER. Maison trois logements, 4 et 5 chambres, terrain 37 x 80.

PAUL-EMILE BEDARD

Assurances et immeubles
187, rue du Roi, tél.: 3-1634. Rés. 4-2381
7jll-6fs-100r

RUE DE LA REINE, 5 logements 4-6 pièces, grande cour, garage, revenu, $1,380. Occasion prompt acheteur.
RUE ST-VALLIER, construction de pierre, 2 logements 5-11 pièces, garages. Règlements succession. Bargain.
ST-FRANCOIS, 2 logements 5-9 pièces, fournaises, eau chaude, garage. Conditions faciles.
RUE KIROUAC, trois logements 4-5 pièces, entrée de cour, prix de sacrifice.
PLUSIEURS AUTRES maisons de 1 à 3 logements dans toutes les parties de St-François-d'Assise, maisons neuves. Lamoilou, St-Fidèle, St-Pascal, coin de rues et ruelles, à partir de $500.00 comptant et plus. Balance conditions faciles.
POSTE D'EPICERIE, licencié ou non dans St-François-d'Assise.
PLUSIEURS terrains, différentes grandeurs. Aussi logements à louer 5 et 6 pièces, très moderne.

E. BOULET

128, de la Canardière, tél.: 4-2782.
11jll-6fs-100f

MAISONS A VENDRE

AVENUE LEVIS, 3 logements, maison neuve.
AVENUE PARK, 3 logements.
SAUNDERS, 5 logements.
PLACE MONTCALM, 2 logements.
RUE STE-URSULE, 14 chambres, 4 chambres de bain.
N.-D.-DES-ANGES, 3 logements.
STE-ANSELME, 4 logements.
DE SALABERRY, 2 ou 3 logements.
GRANDE-ALLEE, 2 et 3 logements, maison neuve.
AVENUE LAURENTIDE, 3 logements.
RUE ST-JOACHIM, 7 logements.
RUE ST-FRANCOIS, 4 logements.
RUE RICHARDSON, 4 logements.
AVENUE CARTIER, 3 logements.
CASOT, 3 logements.
DES ERABLES, 3 logements.
FRASER, 3 logements.
2ème AVENUE, 3 logements.
POSTE POUR UN médecin à la campagne, bonne clientèle, dans un centre très progressif, jolie propriété à prix très avantageux.
MAISONS DE CAMPAGNE, Lac Beauport, Everell, Giffard, Château-d'Eau, Lac St-Charles, Lac Sergent, Lac St-Joseph, Loretteville et autres.

LOTS A BATIR

TERRAINS dans tous les quartiers de la ville à prix et conditions avantageux.

GEO. PAQUET

Immeuble et assurances, 59, rue St-Joseph. Tél.: 4-4221. Rés. 6678. 8jll-6fs-100r

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des **PETITES ANNONCES CLASSEES.**

TERRE A VENDRE

TERRE A VENDRE de 60 arpents, à Charlesbourg, occasion exceptionnelle pour acheteur sérieux, aucune offre sérieuse ne sera refusée. S'adresser à M. J. Paradis, 188, côte d'Abraham, tél.: 2-5404.
9jll-6fs-95b

VUES ANIMEES

VUES ANIMEES—Machines de vues animées ainsi que films à vendre S'adresser au théâtre Rialto, 6, 4ème Rue, Limoilou, Québec. 2jh-26fs-99f

NON CLASSIFIEES

MAUVAISE GRIPPE

PROTEGEZ-VOUS et protégez les vôtres contre la grippe en ayant toujours sous la main une bouteille de l'Oxymel à l'Eucalyptus, une préparation efficace pour soulager en peu de temps les affections de la gorge et de la poitrine. Les enfants l'aiment particulièrement parce qu'il est inoffensif. En vente partout à 50 sous. 8sept-j.n.o-4b

APPARTEMENTS DE 2 chambres, meublés, chauffés, avec poêle à gaz, conviendrait pour 2 ou 3 personnes. Aussi garage à louer $3 par mois. S'adresser à 86, rue Lavigueur. -4b

CHAMBRE ET cuisine à louer. Aussi chambres doubles meublées, chauffées, éclairées et poêle à gaz, bain. A vendre beau poêle à gaz, 7 feux. S'adresser 51, du Pont. 13jll-6fs-4r

ON DEMANDE à louer une boutique de charron avec outillage, ville ou campagne. Ecrire à 28, Morkell, Sherbrooke Est. 8jll-4fs-4b

L.-P. THIBAULT

L.-P. THIBAULT ENR. Assortiment complet de fourrures de cou, aussi manteaux de toutes sortes, à des très bas prix. Confectionnons ou remodelons manteaux sur mesure. Une visite est sollicitée. 282, rue St-Jean, Québec. 12jn-26fs-4r

FILLE SERIEUSE ayant de bonnes références, prore et intéressée, demande emploi dans famille sans enfant. Pourra faire ouvrage général et cuisine. Ecrire Casier 529, "Le Soleil". 13-15jll-4b

LOCAL DEMANDE—On demande à louer bâtisse brique solide, 40x50, deux étages ou un étage avec cave ou soubassement. Plancher en ciment de préférence. S'adresser à Casier 512.
7jll-6fs-4f

AVIS—Je ne serai aucunement responsable d'aucune dettes contractées en mon nom par mes enfants. Alfred Raymond, 195, rue Boisseau. 9jll-3fs-4f

WILLYS KNIGHT à vendre sedan cinq passagers ou à échanger pour terrain ou donné en acompte sur petite maison dans la ville. Cinq terrains situé dans Québec-Ouest cause de vente besoin d'argent. Gérard Nadeau, 105½, avenue Bourlamaque, tél.: 6501. 11jll-2fs-4b

Thetford Mines

Séance du Conseil Municipal

Jeudi dernier séance régulière mensuelle du Conseil Municipal de la Cité de Thetford-Mines. Sont présents à cette séance: Son Honneur le maire, MM. les échevins Roy, Argouin, Michaud, Genest, Fillion, Doyon et Turcotte. Les minutes de la dernière séance sont adoptées telles que lues.

Proposé par l'échevin Fillion appuyé par l'échevin Roy : Que le secrétaire-trésorier soit chargé de répondre au Simo Greater Show qu'il est impossible de leur permettre l'entrée en cette ville cette année avec leur "Merr fgo round".

Lue lettre de M. Henri Boivin demandant a ce conseil la position pour copier les listes parlementaires 1931-32. L'échevin Fillion se retire vu qu'il est parent avec M. Boivin et M. Lucien Baillargeon.

Proposé par l'échevin Argouin appuyé par l'échevin Michaud : Que M. Lucien Baillargeon soit engagé à 35c de l'heure pour faire la copie des listes parlementaires 1931-32 en même temps que la rôle d'évaluation

Les échevins Roy et Genest votent contre.

Lue lettre de M. R. Lynn au sujet du trottoir de ciment qu'il a fait.

Lue lettre de M. Lucien Bizier, avisant ce conseil que son enfant a tombé sur le trottoir de la rue Bennett et s'est infligé une plaie à la tête.

Lue lettre de M. Henri Girard demandant au Conseil de payer tout le montant du compte qu'il a produit au sujet de l'accident qu'il a subi sur la rue St-Alphonse.

Proposé par l'échevin Fillion appuyé par l'échevin Genest : Que la police feu du poste de Police soit renouvellée pour un an additionnel avec M. Henri Campeau et que la police soit réduite de $3,000.00 à $1,500.00 et que la prime lui soit payée.

Proposé par l'échevin Turcotte appuyé par l'échevin Michaud : Que la police d'assurance sur camion à incendie soit renouvellée pour un an additionnel avec M. Henri Campeau et que la prime de $70.00 lui soit payé.

Proposé par l'échevin Fillion, appuyé par les échevins Genest et Roy : Que la police de protection patronale des polices et pompiers soit renouvellée pour un an additionnel avec M. Emile Vaillancourt et que la balance du risque soit donnée a M. Eusèbe Larose.

Lue requête des citoyens de la rue Mitchell demandant de réparer leur rue.

Proposé par l'échevin Fillion, appuyé par l'échevin Michaud : Que la Rév. S. Supérieure du Couvent du Lac Noir soit avisée qu'à partir du 15 juillet 1931 le conseil de la cité de Thetford-Mines ne paiera plus pour les enfants de MM. Arthur Tardif, Adolphe Giroux et Fortunat Maheux.

Proposé par l'échevin Fillion appuyé par l'échevin Genest: Que M. Onésime Bertrand, soit engagé évaluateur de la Cité pour faire l'évaluation 1931-32.

Les comptes suivants sont a ceptés et payés: Asbestos Corporation 1.22, Asbestos Foundry, 87.62 Bilodeau et Bizier, 21.97, Alphonse Blais, 236.92, Edmond Bourret, 1.00, Denis Burns, 7.25, Conseil de Comté 59.31, Librairie Couture, 1.72, Octave Couture, 17.81, Jos. Demers & Fils, 3.60, Origène Dumas, 7.00, J.-O. Grégoire, 2.20, Alfred Gagnon, 7.03. L fonderie de Thetford, 51.06, Ferronnerie Demers Ltée 136.38, Lynn McLeod Enrg, 77.38, Alays Lemay, 1.00, Lafrance Fire Engine, 12.95, T.-J. Moore, 16.78, Joseph Morin, 2.72, J.-E.-A. Perreault, 202.-83, Pensionnat du Lac Noir, 130.60, Joseph Rodrigue, 0.50, Aristide Roy, 15.00, Shawinigan Water et Power Co., 457.67, Trésorier Provincial, 5.40, Trésorier Provincial, 12.00, Willie Roy, 35.43.

Rapport financier de la cité pour le mois de juln 1931

RECETTES

Secours directs	$ 9.259.76
Bois de corde	254.80
Taxes d'eau arr.	461.77
Taxes d'eau cour.	1,720.89
Comptes rec. arr.	33.00
Comptes rec. cour.	179.77
Téléphone	1.25
Argent en trop re : Laflamme	4.00
Sous du pauvre	60.00
Aliénés	14.36
Taxes prof. arr.	294.71
Taxes prof. cour.	478.78
Taxes loc. arr.	455.14
Taxes loc. cour.	230.19
Int. sur taxes	106.28
Taxes pers. arr.	2.00
Taxes pers. cour.	10.00
Lic. d'aff. cour.	1,001.07
Lic. ch. ch. ch.	402.95
Amendes	55.50
Marché	308.03
	15,508.90
Bal. en caisse 31 mai	1,739.06
Bal. en banque ap.	118.19
Comptes soutirés 30 juin	13,584.17
	$30,950.92

DEBOURSES

Loyer	5.00
St-Vincent de Paul	2,104.42
Coll. sous du pauvre	2,325.
Voyages à Joly	141.00
Voyages à Notre-Dame-du-Lac	150.00
Bois pauvres	5.88
Eclairage	405.18
Parc Public	10.50
Débentures rachetées	4,000.00
Salaires	630.48
Chemins et trott. ent.	7,809.72
Aqueduc et égouts ent.	159.18
Police et feu	839.86
Marché	96.96
Dépenses générales	118.57
Billet payable	1,190.52
Int. sur débentures	2,417.74
Hôtel de Ville	42.50
Int. sur billet à dem.	172.60
	$23,140.33
Juin 30, bal. en mains	1,435.08
Bal. en banque	118.79
Mai 31 compte soutiré	6,256.72
	30,950.92

Nouveau Commissaire d'Ecole

Lundi, le 6 courant, avait lieu la mise en nomination de deux commissaires d'école dont le terme expirait cette année. Ce sont MM. J.-B. Normandeau et Alphonse Roy de la paroisse St-Maurice.

M. Allyre Roberge, régistraire du comté de Mégantic a été élu par acclamation en remplacement de M. Normandeau.

M. Alphonse Roy a été réélu pour un nouveau terme de trois ans. C'est là une excellente preuve de la popularité dont jouit M. Roy dans sa paroisse.

Il y aura une assemblée de la Commission Scolaire le 13 juillet prochain où les nouveaux élus prendront leur siège et les Commissaires se choisiront un président pour la nouvelle année Scolaire.

Nous félicitons les nouveaux commissaires élus.

Feu Mme Joseph Laramée

Jeudi le 9 courant, décédait à l'Hospice Ste-Croix de notre ville Mme Joseph Laramée de Sacré-Cœur de Marie. Elle était âgée de 84 ans.

Les funérailles auront lieu samedi dans sa paroisse natale.

Nos sympathies.

Dupuy

Chant grégorien

Grâce à la bonne volonté de M. l'abbé Fernand Biron, ecclésiastique, nous avons l'avantage pendant les vacances d'avoir deux fois la semaine, à la sacristie, des exercices de chant grégorien. M. le curé a fortement insisté sur l'utilité de tels exercices. Un bon nombre de nos paroissiens suivent ces exercices avec beaucoup d'attention.

Vente des bancs

Dimanche, le 6 juillet, eut lieu dans notre église la vente générale de tous les bancs. Cette vente a été décidée à une assemblée des marguilliers afin de permettre à chaque famille d'acquérir son banc. Beaucoup de bancs se vendaient cher et ne pouvaient plus être payés ce prix par le propriétaire. Afin de rendre l'égalité des prix, une vente générale a été décidée. M. le maire Georges Cormier faisait les enchères; M. le secrétaire-trésorier Patrick Trottier enregistrait les enchères et M. le notaire Louis Pelletier collectait le prix de vente.

Election des commissaires d'écoles

Le 6 juillet eut lieu en la salle paroissiale l'élection annuelle des commissaires d'écoles. MM. Philippe Gervais et Godfroid Langevin sortaient de charge. Ils furent remplacés par MM. Camille Dessailly et Emery Pâquette. Cette élection se fit sans aucune opposition.

Cour des commissaires

Lundi le 6 juillet eut lieu au bureau du greffier de la cour des commissaires de la paroisse de Dupuy, le notaire Louis Pelletier, le terme régulier de la cour pour le mois de juillet. M. le commissaire Napoléon-E. Trottier siégeait seul sur le banc des commissaires. Il s'agissait d'une réclamation pour salaires entre Welley Gagné vs Théodore Morisset. Le demandeur Welley Gagné réclamait du défendeur Th. Morisset la somme de $15.25 tandis que le défendeur ne voulait payer que $7.40. Le défendeur fut condamné à payer au demandeur $9.37. Les frais s'élevaient à $10.00 et chaque partie a été condamné à la moitié des frais. Quelques témoins avaient été assignés pour témoigner dans l'affaire.

Conseil municipal

Lundi le 6 juillet eut lieu également la session régulière de conseil municipal. Plusieurs questions importantes furent traitées entre autres celle de la lumière des rues du village et de la collection des taxes.

Incendie

Le 29 juin, un incendie d'origine mystérieuse détruisait de fond en comble en plein jour la résidence privée de M. Ozéa Lehouiler, cultivateur. Rien ne fut sauvé de l'élément destructeur. La famille dut se refugier chez M. Jos. Mercier. Une assurance de $600.00 seulement était en force. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Pique-nique

Le 1er juillet, les enfants de chœur de l'église de La Sarre sont venus faire une excursion au Lac Abitini. Ils étaient accompagnés de M. le vicaire Désiré Roy, de La Sarre.

Mariages

Ces jours derniers était béni en l'église de Dupy le mariage de Mlle Eva Huot, fille de M. François Huot et de dame Joséphine Vézina, à M. Gérard Ayotte, fils de Mme Vve Olivier Ayotte, tous deux de cette paroisse. Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux.

—Dernièrement avait également lieu en la chapelle de Ste-Jeanne d'Arc le mariage de M. Philias Trudel et de Mlle Madeleine Cossette. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

Assemblée des directeurs de la Cie de téléphone

Dimanche, le 28, une séance des directeurs de la Cie. de Téléphone de Dupuy eut lieu. Plusieurs questions furent traitées entre autres celles de la Banque, des locataires, mme Abana, Jos Bauchamp, acte de fiducie, etc.

Arpentage

M. l'arpenteur L. Bernier, employé du gouvernement, est actuellement à arpenter des lots au nord du canton de Desmeloizes. Ces lots seront ensuite concédés pour fins de colonisation.

Va-et-vient

M. et Mme Médore Godin, forgeron, de Fabre, à Dupuy.

—M. Louis Grenier, imprimeur, d'Amos, à Dupuy.

—M. et Mme Louis Lefevre, de Montréal, à Dupuy.

—M. Rolland Beaudoin, en vacances chez ses parents M. et Mme Josaphat Beaudoin.

—Mme Napoléon Beaudoin, de Québec, ici.

—Mlle Yvonne Beaudoin et Mme Josaphat Beaudoin, sont allées à Smoth Rock Falls, dernièrement.

—M. Louis Lefebvre, notre agent de banque, a été transferré à La Sarre.

—M. D. Duranleau a été nommé agent temporaire de banque ici.

Saint-Gédéon

Sépultures

Le 27 juin est décédée Mme Johnny Tremblay, Jessey Fortin, âgée de 72 ans et 11 mois. Elle demeurait chez son gendre, M. Edouard Rainville. Elle laisse pour pleurer sa perte un fils, M. Paul Tremblay, d'Hécertville, ses filles Mme Edouard Rainville, de St-Gédéon, Mme Edouard Drolet, de Lac-Bouchette, Mme J.-Elie Maltais, de Laterrière, Mme Arthur Lamontagne, de Détroit, Mich., et Hélène, de St-Gédéon. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Va-et-vient

— MM. les abbés Lionel Simard, de Roberval, et Lucien Gaudreault, du Lac-à-la-Croix, étaient de passage au presbytère ces jours derniers.

— M. l'abbé Georges Lessard, ecclésiastique, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Adélard Lessard.

— Mlle Cécile Potvin, étudiante garde-malade, de Québec, est venue passer ses vacances chez son père M. Ephraïm Potvin.

— Mlle Simonne Girard est en promenade à Jonquière.

— M. Victor Hamel et ses filles Mlles Thérèse et Iolande sont partis pour une promenade à Montréal et de là feront le tour de la Gaspésie en automobile.

— M. Lucien Duchesne, professeur à Québec, est venu passer ses vacances chez son oncle, M. Philippe Bolduc.

— Mlle Germaine Tremblay est en promenade à Chicoutimi.

— Mme Amédée Coulombe est allée prendre un repos au Sanatorium du Lac Edouard.

— MM. Eugène et Antonio Larouche, Elie Bergeron sont allés à Québec en automobile.

Chambord

Fiançailles

Le 5 courant à la résidence de M. Louis Tremblay ont eu lieu les fiançailles de leur fille Mlle Gracia Tremblay avec M. Augustin Fortin, officier du revenu national.

Mariages

Le 13 juillet sera béni le mariage de M. Léonce Laroche avec Mlle Gertrude Bédard, aussi de M. Robert Gravel avec Mlle Marie-Berthe Bédard.

Va-et-vient

MM. les abbés J.-B. Simard, de St-Stanislas; Alp. Tremolay, du Séminaire de Chicoutimi; Alfred Gaudreault, curé de St-François; Vilmont Talbot ecclésiastique, Jean-Jos Fortin, de Chicoutimi, étaient au presbytère ces jours derniers.

—M. Fernand Dufour, sa sœur Mlle Bella Dufour d'Héoertville Station, M. et Mme Ernest Maltais, de Chicoutimi, leurs fils Louis-Joseph, de Joliette et M. Maurice Gobeil, de Chicoutimi, étaient en visite chez M. Louis Tremblay, le 5 courant.

—Mme Pierre Girard, de St-Joseph-d'Alma, était chez ses parents M. et Mme Arthur Beaulieu, ces jours derniers.

—M. Albéric Tremolay, de Montréal, est de passage parmi nous.

—M. et Mme E. Gooeil, et leurs enfants, de Van-Bruyssel, étaient chez M. Arthur Fortin, le 4 courant.

—Mlle Fernande Fortin, de Roberval, est venue en promenade chez M. Belly Fortin.

—Mlles Fernande et Géraldine Lemay et M. P.-Emile Lemay sont actuellement en promenade à St-Joseph-d'Alma.

—M. B. Boivin, de Kikissink, était en visite chez M. Alfred Boily le 5 juillet.

—M. Edgar Simard est de retour de Québec et M. P.-Arthur Simard de retour de St-Jérôme.

—M. Daniel Thibeault, de Chicoutimi, est venu chez M. Arthur Boudreault, la semaine dernière

—M. et Mme Lorenzo Rossignol, MM. Jos. Larouche, Jos. et R. Rossignol, de Ste-Monique étaient de passage chez M. Herm. Simard, le 5 juillet.

— Mme Olivier Boivin, et son fils Salmon d'Arvida sont venus chez M. Pitre Desbiens, ces jours derniers

—MM. Octave Desbiens, Adélard Lemay, Mlles Thérèse Desbiens, Germaine, Antoinette, Cécile Lemay sont allés à Chicoutimi au commencement de la semaine.

—M. Alph. Doré est allé à Jonquière.

—M. et Mme J.-C.-A. Boivin, de Dolbeau étaient de passage chez M. O. De Launière la semaine dernière.

—Mlle Jeanne Bouchard, de Dolbeau est venue en promenade chez sa mère Mme Arthur Ménard.

—M. et Mme Onésime Gravel, de Chicoutimi, étaient en promenade ici dimanche.

—M. Jos. Ménard, de Péribonka, est venu en promenade à Chambord.

—Mme Jean-Jacques Girard, est allée en promenade à Chicoutimi chez sa mère Mme Ed. Savard.

—M. Lorenzo Boily, sa sœur Mlle Jeanne Boily, de Roberval, Mlle Rolande Larouche, de Péribonka, étaient chez Mme Lue Boily ces jours derniers.

—Mme Thomas Tremblay et Mlle Pilote, de Ste-Anne, sont actuellement chea M. Jules Villeneuve.

—Mme Henri Gagnon, du Lac Edouard, est en promenade chez MM. Aimé Gagnon et Thomas Fortin.

Lotbinière

En vacances

—MM. les abbés Georges Abel, professeur et Bruno Desrochers, ecclésiastique au séminaire de Québec. MM. Roland Legendre, Alexandre Garneau, Martin Paris, Alain Desrochers, du Petit séminaire de Québec, Jules Pagé, du collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, Didier Plaisance, du Juniorat des Oblats de Chamisly, Paul Bernard de Milwaukee, A. Poulin, de l'Ecole Normale, Camille Leclerc, du collège des Jésuites, Montréal; Georges Lafleur, Louis Auger, Roger Laroche, du collège Ste-Croix, Guy de Villers, du collège de Victoriaville. Mlles Charlotte, Madeleine et Pauline de Villers du Couvent de Victoriaville.

Va-et-vient

—Au presbytère Rév. Père O. Voyer O. M. I. et Mme Voyer mère de M. le Curé.

—Chez M. l'abbé A. Vaudreuil Mme Joseph Vaudreuil de Montréal.

—Mlle A. Marie Plamondon passe quelques jours à l'Hôtel St-Louis.

—Mlles Pauline Auger et Gilberte Hamel institutrices à St-Ubald, de retour dans leur famille.

—M. et Mme Raymond Abel chez M. Hon. Alice.

—M. Antoine Plaisance passe quelques jours à Lotbinière

—M. Paul Plaisance chez M. E. Plaisance après un séjour de cinq ans en Saskatchewan.

—M. et Mme Thomas Tousignan de Marquette, Mich., M. Joseph Lemay de Montréal M. et Mme Adélard Hudon de la Tuque chez M. Xavier Houle.

—Mlle Cécile Lemay, MM. Gérard Lemay et A. Leclerc de Québec, chez M. Alphonse Lemay.

—Mlle Annette Fortin, Juliette Bouneval des Trois-Rivières chez Mlle Marie de Villers.

—M. et Mme Omer Langlois, Mlle Thérèse Oanglois et M. Gérald Lajoie passent l'été à Lotbinière.

—Mlle Pauline Pagé est allée faire le voyage à Murray-Bay avec les Chanteurs St-Dominique.

—Mlle Marie de Villers passe quelques jours à St-Gabriel-de-Brandon.

—Mlles Gaby Laliberté et Léa Caron ont passé quelques jours à Québec.

—Mlle Simonne Leclerc en promenade à Montréal.

—M. et Mme Léon Nadeau, Mlle M. Lea Nadeau, M. et Mme Alp. Nadeau chez Mme L. Nadeau.

—M. et Mme Eugène Marchand et leurs enfants passent l'été parmi nous.

—MM. Philéas Abel et Ch.-E. Abel M. et Mme Antonio Abel, Mlles Fernande et Paulette Abel de St-Lambert en promenade chez leurs parents.

—Un groupe d'étudiants de l'Université d'Ottawa sont venus donner une soirée dramatique et musicale la salle était remplie et tous ont été enchantés de leur soirée.

Décès

Lundi le 29 juin avaient lieu les funérailles de Mme Albert Hamelin Philanise Blanchet décédée le 26 à l'âge de 73 ans. Le service fut chanté par M. le curé Voyer. Portait la Croix M. E. Plaisance. Conduisait le corbillard M. Alphonse Lauzé les porteurs étaient MM. Alfred Blanchet Joseph Leclerc, Alp. Demers et Xavier Houle.

Conduisaient le deuil son époux M. Albert Hamelin, ses neveux et nièces M. et Mme Henri Blanchet de Lotbinière, M. et Mme Honoré Demers de Bécancour.

Grande-Vallée

Baptêmes

Le 19, Marie-Agathe, née le 14, enfant de M. et Mme Baptiste Chicoine. Parrain et marraine, M. Paul Pelletier et Mlle Victorienne Chicoine.

—Le 19, Joseph-Octave, né le 17, enfant de M. et Mme Alcide Minville. Parrain et marraine, M. et Mme Léandre LeBreux, oncle et tante de l'enfant.

—Le 22 Joseph-Roland, né le 21 enfant de M. et Mme Jos. Richard, fils. Parrain et marraine, M. J.-Bte Richard, et Irène Fournier.

—Le 26 Marie-Juliette, née le 25 enfant de M. et Mme Willie Minville. Parrain et marraine, Joachim Minville et Alida Minville.

Accident

Au cours de la semaine du 21 quatre petits garçons étaient allés prendre un bain dans l'eau du fleuve lorsque en revenant sur le rivage et en s'amusant à envoyer des cailloux, il se produisit une explosion de dynamite. L'un âgé de 14 ans et fils de M. Jos.-A. Minville, eut toute la figure et les mains mutilées. Le coup fut entendu dans toute la paroisse.

On suppose que de la dynamite fut oubliée par des travaillants qui sont actuellement à construire un quai sur le bord du rivage.

Funérailles

Le 29, eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. David Guérin décédé le 25, à l'âge de 53 ans et 4 mois.

Portait la croix, M. Gilbert Caron Portaient le corps, MM. Jos.-A. Minville Louis Fournier, Emile Bonneau et Philippe Gagp.

Le drapeau du Sacré-Cœur porté par M. Honoré Minville, marchait en tête.

Natif de Coaticook, il était établi à Grande-Vallée, depuis plus de vingt ans et y laisse six enfants: Lucie, Laurent, Joséphine, Renaldo, Simonne et Pierre-Paul. Son épouse l'a précédé dans la tombe de 13 années.

Il laisse aussi un frère à Montréal M. Joseph, et une sœur Mlle Marie-Louise, qui habite Newton Mills, Vermont, avec sa mère mariée en seconde noce à M. Godefroi Veilleux.

Il était un des employés de l'Association Protectrice de la Rive Sud du St-Laurent.

Père aimant et dévoué et surtout vrai chrétien, il laisse au cœur des siens une blessure qui sera longue à cicatriser, mais, consolez-vous chers enfants ! son regard paternel et bienveillant est là du haut des cieux qui veille sur vous !

Vos cœurs ont besoin de consolation, refugiez-vous au pied de Celui qui sait consoler et guérir. !

Profondément touché de la perte irréparable que vous venez de subir le correspondant vous prie de bien vouloir accepter ses condoléances les plus vives et les plus sympathiques.

Notes sociales

M. Dufort, ingénieur pour le ministère de la Colonisation et Mme Dufort sont actuellement pour une vacance de huit jours, chez M. Angus Fournier.

—Mlle Noella Coulombe, institutrice, est partie passer ses vacances chez les Dames Hospitalières de Gaspé, afin d'améliorer sa santé.

—Mlle Bernadette Gagné, assistante du bureau de poste de l'Anse-à-Mercier est actuellement assistante au bureau de Grande-Vallée, remplaçant Mme Willie Minville.

LA FIEVRE TYPHOIDE

Il est bon de savoir que grâce aux efforts des services de santé, la fièvre typhoïde disparait dans les endroits où les moyens nécessaires pour vaincre cette maladie sont mis en pratique.

Dans le passé, la fièvre typhoïde fut la cause de beaucoup de morbidité et de mortalité. Les salles des hôpitaux furent encombrées de cas de fièvre typhoïde, et des épidémies se montraient partout. Maintenant, tout cela est changé, et quand les services de santé s'occupent de la pureté et la propreté de l'eau, du lait et des aliments, on ne voit que très rarement des cas de fièvre typhoïde dans les endroits qui sont sous leur juridiction. Cette surveillance se fait plus facilement dans les grandes villes que dans la campagne, donc la fièvre typhoïde est mieux contrôlée dans les villes.

Les cas qui surviennent dans les villes débutent souvent dans la campagne, parce que les personnes qui vont en villégiature se laissent oublier qu'en quittant la ville elles se privent de la surveillance qu'exerce leur service de santé sur les approvisionnements d'eau et de lait.

Nous insistons sur ce point, car c'est surtout par l'eau et le lait que la fièvre typhoïde se répand quand les approvisionnements sont contaminés par les déjections d'un malade. Les légumes qui sont mangés crus sont souvent contaminés de la même manière, donc ils ont besoin d'être bien lavés avant qu'ils soient mangés.

La mouche aide à répandre la fièvre typhoïde à cause de ses habitudes dégoûtantes. Elle se nourrit sur les saletés qui peuvent contenir des déjections de l'intestin, et elle en retient des parcelles qui adhèrent aux poils de ses pattes et sont ensuite déposées sur les objets sur lesquels la mouche vient se poser, tel que le pot de lait ou le plat de nourriture quelconque.

On doit alors, avant un voyage, qu'il soit court ou long, voir à ce que les approvisionnements d'eau et de lait soient sains, que les légumes soient bien lavés avant d'être servis et que les maisons soient protégées par les moustiquaires afin d'empêcher aux mouches de pénétrer dans la cuisine et la salle à manger.

Pendant la grande guerre, l'efficacité de la vaccination antityphoïdique était hors de doute. C'est pourquoi cette vaccination s'impose dans le cas des personnes qui font de nombreux voyages et qui ne peuvent pas s'assurer d'eau et d'aliments purs durant ces voyages.

La durée de la fièvre typhoïde est longue, ce qui produit des dépenses à cause de perte de temps. La maladie est souvent fatale et même si la mort n'en résulte pas, elle peut causer du tort au malade. On doit faire tout son possible pour la prévenir par la protection des approvisionnements d'eau, de lait et des aliments, et par la vaccination contre la fièvre typhoïde.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Ne pas oublier avant le samedi, 11 juillet 1931.

Disraëli

Distribution des prix aux élèves du couvent de Disraëli

Médaille d'or pour le cours Supérieur, don de M. et Mme Alfred Croteau, décernée à Mlle J. Croteau.

Médaille d'or pour le cours supérieur, don de M. et Mme Edouard Lacroix, décernée à Mlle Berthe Lacroix.

Médaille d'or pour le succès en langue française, don de la maison Dupuis & Frères, décernée à Mlle Marie-Reine Parent.

Médaille d'or pour le cours commercial, don de M. et Mme Joseph Colette, décernée à Mlle Rachelle Colette.

Diplômes de dactylographie française et anglaise, cours supérieur, avec la note distinction, décernés à Mlle Rachelle Colette et Mlle Marie-Reine Parent.

Diplôme de sténographie française et anglaise, cours supérieur, avec la note distinction, décerné à Mlle Rachel Colette.

Certificats de théorie musicale et de solfège, 5e année, décernés à Mlle Pauline Parent.

Certificats de théorie musicale et de solfège, avec la note grande distinction, décernés à Mlle Bertha Lallier et Mlle Gisèle Boisvert.

Certificats de théorie musicale et de solfège, 3e et 4e années, avec la note distinction, décernés à Mlle Rachelle Chabot.

Certificat de théorie musicale, 3e année, avec la note grande distinction, décerné à Mlle Marthe Lacroix.

Certificat de théorie musicale, 3e année, avec la note distinction, décerné à Mlle Rose-Hélène Roy.

Certificat de théorie musicale et de solfège, 3e année, avec la note distinction, décernés à Mlle Alexandre Plante.

Certificats de solfège, 2e année, avec la note grande distinction, décernés à Mlles Suzanne Plamondon et Gemma Chabot.

Certificats de solfège, 2e année, avec la note distinction, décernés à Mlles Thérèse Lapointe, Huguette Binette, Madeleine Parent.

PRIX D'HONNEUR

Prix d'instruction religieuse, don de M. l'abbé J.-A. Lemay, curé de Disraëli et décernés en 9e année à Mlle Jeanne Croteau; en 8e année, à Mlle Antoinette Brodeur; en 7e année, à Mlle Bernadette Roy; en 6e année, à Mlle Philia Lachance; en 5e année, à Mlle Bertha Lallier; en 4e année, à Mlle Françoise Létourneau; en 3e année, à Mlle Madeleine Parent; en 2e année, à Mlle François Parent; en 1ère année, à Mlle Marie Faucher.

Cours préparatoire, Emilienne Plante et Monique Bilodeau.

Prix d'application, don de M. Thomas Lapointe, maire et de Mme Lapointe, de Disraëli, décernés à Mlles Jeanne Croteau, Marie-Reine Carrier, Juliette Octeau, Marie-Ange Côté, Bertha Lallier, Alexandra Plante, Juliette Bourque, Cécile Létourneau.

Prix de bonne conduite, 1er cours, don de M. et Mme Joseph Roy, décerné à Mlle Irène Labrie.

Prix de bonne conduite, 1er cours, don de M. et Mme Benjamin Gagnon, décerné à Mlle Marie-Ange Côté.

Prix de bonne conduite, 2e cours, don d'une amie de la maison, décerné à Mlle Marie-Louise Morin.

Prix de bonne conduite, 3e cours, don de M. et Mme André Bilodeau, décerné à Mlle Stella Plante.

Prix de politesse, 1er cours, don du notaire et de Mme J.-A. Poitras, décerné à Mlle Marie-Reine Carrier.

Prix de politesse, 1er cours, don de Mlle Antoinette Lemay, décerné à Mlle Juliette Octeau.

Prix de politesse, 2e cours, don de M. et Mme Edouard Lacroix, décerné à Mlle Simone Audet.

Prix de politesse, 3e cours, décerné à Mlle Monique Faucher.

Prix d'assistance aux offices religieux don de M. le curé, J.-

Chicoutimi

Conseil Central

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques a tenu une assemblée régulière, mardi soir, 7 juillet, sous la présidence de M. Adjutor Bélanger. Il fut principalement question, à cette rénion du Conseil Central, du récent départ de plus de quatre-vingt colons, tous recrutés parmi les ouvriers de Chicoutimi. Plus de 1050 autres demandes de citoyens désireux de s'établir sur des terres ont été faites au Comité de Colonisation de Chicoutimi.

Ces nouveaux colons reçoivent une aide substantielle du gouvernement provincial. Le président du Conseil Central informe les membres des Syndicats que le Comité de Colonisation a fait des achats considérables de matériaux de construction, lesquels serivront à bâtir les terres des colons.

L'organisateur, M. Albert Imbeau, présenta son rapport mensuel, et mentionna spécialement les difficultés qu'il rencontre dans la perception de l'assurance syndicale.

Le président dit quelques mots à l'assemblée. Il parla de la récente réunion du conseil de la cité de Chicoutimi, et dit comment tous nos corps publics se donnaient la main pour procurer du travail à tous les ouvriers.

Le secrétaire et l'aumônier du Conseil Central étaient absents, à cette séance, appelés tous les deux pour des affaires syndicales.

Commissaires d'écoles

A Arvida, MM. Guillaume Tremblay, président, et R.-H. Morrison ont été réélus par acclamation commissaires des écoles catholiques. M. J.-B. Wald a été réélu par acclamation commissaires des écoles protestantes.

A Jonquière, MM. Emile Leblanc, président et Emile Gagnon, commissaire sortant de charge, se sont retirés en faveur de MM. Jos. Savary et C.-A. Claveau qui furent élus par acclamation.

Les nouveaux commissaires élus se choisiront un président à leur prochaine réunion.

A Kénogami, M. Jos. Pedneault, commissaire sortant de charge, s'est retiré en faveur de M. Ernest Gagnon qui fut élu par acclamation commissaire des écoles catholiques. La Commission Scolaire de cet endroit se compose actuellement de MM. J.-O. Custeau, président, Armand Boisvert, Alfred Beaudoin, Adélard Tremblay et Ernest Gagnon.

Fausse rumeur

Les détectives provinciaux qui sont venus, à Kénogami, faire une enquête sur un prétendu meurtre qui aurait été commis par un italien sur la personne d'un Finlandais, ont terminé leurs investigations et en sont venus à la conclusion qu'aucun meurtre n'a été commis, à Kénogami, dans les circonstances qui leur furent relatées.

Funérailles

Les funérailles de Mme François-Nil Jean, née Emilia Sheeby, ont eut lieu, en l'église paroissiale de Jonquière, mardi, 7 juillet, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. M. le chanoine Richard Tremblay, curé de Jonquière, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés J. Grenier et M. Larouche, comme diacre et sous-diacre.

La défunte est décédée à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à Chicoutimi, il y a quelques jours, à l'âge de 25 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux et plusieurs jeunes enfants.

Les funérailles de M. Hormidas Gagnon ont eu lieu en l'église du Sacré-Cœur du Bassin, lundi 6 juillet. Il était le fils de M. Arthur Gagnon, de cette ville et s'est noyé accidentellment à La Tuque au début du mois de juillet.

MM. Antoine et Lucien Gagnon, frères du défunt, Pitre Bergeron et Johnny Lavoie, cousin du défunt, portaient le cercueil. M. Arthur Gagnon, père du défunt, conduisait le deuil. Le R. P. Jauffret, curé de la paroisse du Sacré-Cœur du Bassin, fit la levée du corps et chanta le service.

Une belle assistance de parents et d'amis se rendirent au service, témoignant par là toute leur sympathie à la famille si cruellement éprouvée du défunt.

Lundi, 6 juillet, eurent lieu à Kénogami, les funérailles de M. William MacGrath, jeune homme de 13 ans qui s'est noyé accidentellement dans la rivière aux Sables, le premier juillet. Il était le fils de M. et Mme Patrick MacGrath, de Kénogami.

M. l'abbé Joseph Lapointe, curé de Kénogami, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés L. Angers et Ant. Bouchard comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par le père et par les jeunes frères du défunt.

Une nombreuse assistance se pressait dans l'église et plusieurs petits MacGrath vinrent prier pour le repos de l'âme du défunt. Un grand nombre de bouquets spirituels furent déposés sur la tombe du jeune Macgrath.

A Chicoutimi

S. Excellence Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, était de passage à Cicoutimi, lundi 6 juillet. Il était accompagné de M. l'abbé Laberge. Mardi, 7 juillet Son Excellence a dit la messe en la chapelle du Très-Sacrement. Il est parti le même jour pour le Lac-St-Jean.

Séance du conseil à Kénogami

Lundi, 6 juillet, eut lieu une importante séance du conseil de la ville de Kénogami sous la présidence de S. H. le maire J.-O. Fraser. Le conseil forma le Comité de Colonisation de Kénogami qui se compose de S. H. le maire M. J.-O. Fraser et de MM. J.-O. Lacroix, Antoine Nolet, Ephraim Lévesque et Edgar Tremblay. Le conseil décida de déléguer auprès de l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, MM. J.-O. Fraser, maire, l'abbé Egide Boivin, vicaire à Kénogami, J.-O. Lacroix, l'ingénieur Villeneuve, Edmond Tremblay et Ephraim Lévesque. Les délégués demanderont au premier ministre l'aide du gouvernement provincial pour un intéressant projet de colonisation à Shipshaw. Les délégués se sont rendus à Québec mardi, le 7 juillet. Selon les calculs des délégués, ce projet de colonisation contribuerait à établir environ 200 familles, sur des terres presque entièrement défrichées, dont le seul se prêterait avec profit, à la culture maraîchère.

S. H. le maire J.-O. Fraser rencontrera, au cours de son voyage, le ministre de la voirie à propos du prolongement de la route Taschereau, d'Arvida à Kénogami et s'occupera de la vente des obligations de la ville de Kénogami.

Naissances

Marie-Rose-Alma-Emilie, fille de M. et Mme Acelle Hensen, de St-Fulgence, née et baptisée le 4 juillet. Parrain et marraine: M. Rénée Larouche et Mlle Rose-Alma Robeil. Mme Alphonse Larouche portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

—Marie-Jeannette-Ghislaine, fille de M. et Mme Gustave Larouche, de Rivière-du-Moulin, née et baptisée le 25 juin. Parrain et marrain M. et Mme Lorenzo Tremblay.

—Joseph-Réal-Roland, fils de M. et Mme Raymond Moisan, né et baptisé le 5 juillet. Parrain et marraine M. et Mme R. Noreau. Portteuse: Mme Cyrille Tremblay.

En voyage

M. et Mme Héraclius Lessard, de Chicoutimi, sont partis dimanche, 5 juillet, sur le "Richelieu", pour un voyage à Québec et à Montréal.

Vente de charité

La vente de charité organisée par les dames du comité de Secours de cette ville s'est terminée vendredi, 3 juillet, et a été couronnée d'un beau succès. Mme Raymond Belleau, organisatrice de la vente de charité, remercie les dames et les jeunes filles qui l'ont aidé à préparer la vente de charité et qui se sont dévouées pour les pauvres, durant toute une semaine. Elle offre ses remerciements à toute les personnes qui ont contribué de quelque manière à assurer le succès de cette vente et à procurer des vêtements aux pauvres.

M. Camille Duguay, réacteur de l'habdomadaire de Victoriaville, "La Voix des Bois-Francs", et Mme Duguay étaient de passage en notre ville au début de la semaine. Ils en sont repartis, mercredi soir, 8 juillet. Il ont prit le "Richelieu", à Bagotville.

L'unité sanitaire

Elle visite, cette semaine, les paroisses de St-Léon, canton Bégin, St-Félix-d'Otis et Laterrière.

Mardi, 7 juillet, elle a donné des séances d'munisation anti-diphtérique, à St-Léon, pour les enfants des rangs, de 9 h. à 10 h. a.m., et, pour les enfants du village, de 11 h. à 12 h. a.m. et de 2 h. à 4 h. p.m.

Mercredi, 8 juillet, à Canton Bégin, de 9 h. à 10 h. a.m. à l'école du Petit-Bégin, et de 2 h. à 4 h. p. m. à l'école du village.

Tous les enfants de 2 mois à 10 ans qui se présentent sont vaccinés.

Jeudi, 9 juillet, l'Unité Sanitaire fait une clinique anti-tuberculose, à St-Félix d'Otis, de 2 h. à 4 h. p. m. Vendredi, 10 juillet, elle donnera le même clinique, à Laterrière, de 10 h. à 12 h. a. m. et de 2 h. à 4 h. p. m.

Le Dr Lebeuf fait l'oscultation à ces cliniques.

Décès

Lundi, 6 juillet, est décédée à l'Hôtel-Dieu St-Valier, à l'âge de 72 ans, Mme Vve Trefflé Tremblay. Elle laisse pour la regretter ses filles Mme Xavier Potvin, Mlle Alma Tremblay; ses fils Philippe Tremblay, Alfred Tremblay, Osias Tremblay, Joseph Tremblay, Arthur Tremblay, François Tremblay, M. l'abbé Pantaléon Tremblay, vicaire à Grande-Baie. Le corps de Mme Tremblay a été transporté à St-Bruno où ses funérailles ont eu lieu, jeudi, 9 juillet.

En Cour de Magistrat

La Cour de Magistrat a siégé, mercredi, 8 juillet, sous la présidence du Magistrat Bergeron.

Une cause d'assaut dans laquelle M. Célestin Simard, de Québec, était plaignant et Prime Gravel, de Ste-Anne, prévenu a été entendu. Le prévenu était accusé d'assaut grave sur la personne du plaignant. Celui-ci est surintendant de la Northern Logging & Contractig Co., et, au cours d'un règlement de chantiers, une altercation eut lieu entre lui et Gravel. Le prévenu, sur une parole désagréable de Simard, s'est jeté sur lui et lui a infligé des blessures. Gravel a été condamné à $20.00 d'amende et au paiement des frais, et à défaut de paiement à 21 jours de prison dans la prison commune. Le magistrat présidant à l'enquête a pris en considération le fait que le plaignant avait injurié le prévenu.

Dans une cause du percepteur du revenu contre Egide Girard, le prévenu fut condamné à $10.00 d'amende et au paiement des frais pour avoir conduit un véhicule-automobile muni de deux plaques factices au sens de la loi.

La magistrat Bergeron a ajourné sa décision au 15 juillet sur l'enquête préliminaire, dans la cause de Wellie Lafleur contre Bergeron, de Jonquière, accusé de crime d'incendie.

Mariage

Mercredi, 8 juillet, a été béni en l'église du Sacré-Cœur du Bassin le mariage de Mlle Anna-Marie Gagnon et de M. Adrien Barette. La mariée avait comme témoin son père, M. Horace Gagnon ; et le marié avait comme témoin le dentiste P. Gagnon. Mlle Lauretta Gagnon, sœur de la mariée, accompagnée de M. Charles Jobin, servait de demoiselle d'honneur.

La messe de mariage fut célébrée par le R. P. Lévesque et servie par M. Joseph-Arthur Gagnon, frère de la mariée. Après la messe, les nouveaux époux se rendirent à la résidence du père de la mariée. Un grand nombre de parents et d'amis les accompagnaient. Une touchante et aimable adresse fut lue aux nouveaux époux par Mlle Marie-Ange Gagnon. M. le dentiste P. Gagnon et M. J.-E.-A. Parent adressèrent aussi la parole.

On remarquait à la réception : MM. David Gagnon, Lorenzo Girard, Mlles Bernadette Tremblay, Blanche Larouche, Marie-Paule Duchesne, Marie-Anne Busque, Béatrice Busque, Jeanne Girard, Bertha Girard, Marguerite Morin, Lauretta Gagnon, Marie-Jeanne Gagnon, Gertrude Gagnon, Marie-Ange Gagnon, MM. Lionel Gagnon, Aimé Tremblay, Joseph Bouchard, Alfred Busque, William Tremblay, A. Tremblay, J.-Ovide Tremblay, Alfred Girard, Joseph-Eug. Girard, Mmes Edgar Morin, Alec. Girard, Elzéar Tremblay, J.-E.-A. Parent, Antonio Gagnon, Joseph Gagnon, Arthur Gagnon, Roland Gagnon, Dominique Harvey, C.-E. Girard, Gérard Morin, Charles Jobin, Paul-Emile Tremblay, Jean, Gaudreault, Victor Gaudreault, E. Boulianne, Thomas-Eugène Blackburn, Ths-Eugène Belley, etc., etc.

Les nouveaux époux sont partis par bateau en voyage de noces dans la Matapédia.

De retour

M. et Mme Armand Gravel et M. et Mme R. Boily sont revenus d'un voyage en automobile, à Québec. Ils sont partis par la route Lac-St-Jean-Québec et sont revenus par la route Québec-St-Siméon.

Camp Lessard

La colonie de vacance du camp Lessard sera prête à recevoir les enfants le 15 juillet. Plus de 60 auront l'avantage de passer quelques semaines sur les rives du Saguenay dans un des endroits les plus propices aux ébats de la jeunesse.

Aqueduc

Le conseil du village de Rivière-du-Moulin a décidé à sa dernière séance de construire un aqueduc dont la longueur sera de 13,000 pieds. La construction de cet aqueduc permettra à la corporation de Rivière-du-Moulin d'alimenter d'eau ses propres résidents, et l'exemptera d'acheter l'eau de la villede Chicoutimi.

LES GOELETTES

"S. S. St Roi David" prendra marchandises aujourd'hui et mardi à la shed Verreault pour Rimouski et la côte Nord de Baie Comeau jusqu'à Natashquan, départ mardi soir. Tel.: Bureau 2-1208 Prop Jos. Brie.—R. Plamondon, agent.

"S. S. North Voyage r", prendra marchandises aujourd'hui et mardi à la shed 14 pour la côte Nord de Baie Comeau jusqu'à Natashquan et Terreneuve, départ mercredi matin, pour information Tél: Bureau 2-5984, Shed 2-7224. — J.-M. Dumont, agent.

Capitaine Chs Gagnon, pour Malbaie, goélette St-Charles, marchandises lundi, départ quai Ren 5.

Capitaine N. Malloux, Baie St-Paul, goélette Cap-aux-Rats, marchandises lundi, départ quai Ren 5.

Capitaine J.-B. Desrosiers, pour Riv. Blanche, Sandy Bay, Les Boules, Matane, St-Luc, St-Jean, Goélette Ste-Félicité, marchandises lundi, départ ce soir, quai Ren 1.

Capitaine T. Beaudet, pour St-Jean, St-Pierre, goélette Jean Nicolet, marchandises lundi, départ ce soir, quai Ren 1.

Capitaine Art. Michaud, pour Trois-Pistoles, St-Simon, goélette Reine du Nord, marchandises lundi départ ce soir, quai Ren 1.

Capitaine Cyr Lévesque, pour l'Ile Verte, Cacouna, Trois-Pistoles, goélette St-Paul, marchandises lundi, départ ce soir, quai Ren 1.

Capitaine Eug. Gagnon, pour Chicoutimi, goélette Saguenay T. marchandises lundi, départ ce soir, Shed Verreault.

Capitaine J.-A. Gauthier, pour Matane, St-Luc, Ste-Félécité, Sanday Bay, Les Boules, Riv. Blanche, goélette Xenophone, G., marchandises après-midi, départ mardi à la Shed 19.

Capitaine Ed. Jourdain, pour Bersimis, jusqu'à Moisie et Cap-Chat, goélette V. J., marchandises lundi, départ ce soir, Ponton Douane.

Capitaine W. Tremblay, pour Grande Baie Bagotville, Anse St-Jean, Pt. Saguenay, goélette E.T., marchandises lundi, départ ce soir, du Ponton de la Douane.

PAS PRET

E. Chouinard, St-Jean-Port-Joli, St-Roch-des-Aulnaies.

Capitaine Ph. Guimont et Capucins.

Capitaine Oct. Langlois, pour Ste-Anne des Monts jusqu'à Mont-Louis.

La marée sera haute à 4 h 25 am. et 5 h; 01 p.m.

Les Escoumains

Deux maginfiques excursions

Dimanche le 5 juillet, la population de Les Escoumains accueillait avec plaisir deux excursions venues, l'une de Trois-Pistoles et l'autre de Rimouski.

Ce jour était attendu avec impatience tant par les visiteurs que par les braves gns du Saguenay, et un beau soleil d'été ne déçut en aucune façon leur espérance.

Le bateau "Amiral", qui portait à son bord les excursionnistes de Trois-Pistoles, arriva vers onze heures. Plusieurs personnes s'étaient rendues sur le quai, accueillir à bras ouverts ces hôtes si distingués.

M. le notaire Rousseau avait groupé la fanfare de Trois-Pistoles qu'il dirige depuis nombre d'années, sur le pont supérieur du navire, et c'est aux accords de cette douce et mélodieuse musique, que le vaisseau toucha le quai après une courbe des mieux réussies.

Immédiatement après, la fafanre se rendit saluer M. le Curé, et vint sur le terrain de Balle au Camp où un dîner au saumon leur fut fracieusement offert par M. le maire Moffat. M. Jos. Brisebois sur une fois de plus se faire apprécier comme "bon cuisinier", car un dit que le dîner fut tout simplement succulent.

Vers trois heures, la population se rendit de nouveau au quai à l'arrivée du "Manicouagan".

Cinquante personnes environ de Rimouski étaient à son bord. Le club de balle au camp de cette ville se rendit alors sur le terrain de jeu où les nôtres, portant ce même uniforme blanc qui avait brillé jadis dans les régions du Lac-St-Jean, Chicoutimi et Témiscouata, les attendaient de pied ferme.

La joute fut très paisible en même temps que fort intéressante. Les Visiteurs prirent l'avantage dès le début, lequel avantage ils conservèrent jusqu'à la fin. C'était la première fois que les nôtres baissaien ainsi la tête sous le bras puissant du vainqueur. Mais s'ils perirent par le nombre de points, ils ne le cèdent en rien cependant au club de Rimouski par leur valeur et leur courage, car les 1500 personnes qui furent témoins de cette joute s'en retournèrent enchantées de cette magnifique exhibition.

Une fois la joute finie, les joueurs adversaires devaient se rappeler cette parole du grand Corneille: "A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire".

Plusieurs personnes des paroisses environnantes étaient venues assister à cette réception qui restera graver longtemps dans la mémoire de ceux qui vécurent ces minutes si vite écoulées, hélas.

Voici les noms de ceux qui se livrèrent la lutte dimanche:

Escoumains: A. Moffat, C. Therrien, A. Létourneau, A. Therrien, E. Létourneau, E. Pelletier, L. Tremblay, J. Therrien, L. Brisebois L. Tremblay, C. Brisebois,

Rimouski: M. Bellavance, C. Desrosiers, A. McKennon, O. Langlois, E. Guérette, A. Fortier, E. Bellavance, A. Théberge, M. Martin.

MM. A. Moffat et M. Martin conduisait leur équipe respectif.

M. le Dr Pâquin avait accepté d'arbitrer la joute et nous le félicitons pour le jugement juste et rigoureux dnt il fit preuve dans beaucoup de cas difficiles.

M. Charlemagne Côté de Trois-Pistoles mérite également toutes nos félicitations plur la satisfaction qu'il donna dans la position pas toujours rose d'arbitre de buts.

Nous ne pouvons féliciter aucun joueur en particulier car tous ont contribué grandement à augmneter la valeur de leur club.

Avant de terminer qu'ils nous soit permis de remercier tous ces généreux visiteurs, et en particulier M. le notaire Rousseau qui a toujours conservé pour les gens du Saguenay un souvenir agréable et une sympathie plus que profonde et M. Martin de Rimouski à qui nous devons d'avoir conduit ses joueurs contre les nôtres.

Donc à tous un cordial merci et nous invitons ceux qui sont venus le 5, à revenir de nouveau, et à ceux qui n'ont pu venir, nous dirons: Reprenez-vous lors des prochaines excursions, car l'accueil si sympathique et fraternel que vous feront les gens de Les Escoumains, vous donnera un goût de "Revenez-y" dont vous ne saurez plus vous passer, le fait est certain.

FEU Mme C. AMPLEMAN

C'est avec regret que nous apprenons la mort de madame Charles Ampleman, survenue samedi à l'âge de 75 ans.

Madame Ampleman a succombé à une longue maladie. C'est une femme de bien qui disparait.

La défunte était membre de la Ste-Famille, de l'Union de prières. Son service sera chanté demain matin à 9 heures, dans l'église St-Roch. Départ de la maison mortuaire, chez son gendre, M. Joseph Bédard, maître-boulanger, au No 216 rue de la Reine, à 8 heures 15.

Madame Ampleman laisse pour pleurer sa perte deux filles, madame Joseph Bédard, chez qui elle demeurait, madame J.-Edouard Morin, de St-Benoit des deux Montagnes, deux gendres, MM. Joseph Bédard, boulanger, et J.-Edouard Morin, chef de gare, de St-Benoit des Deux-Mntagnes; une belle-soeur, Mme Gaudias Gamache, de Montréal, un beau-frère, M. Trefflé Lemelin, de Berlin, N.-H.; ses petits-enfants, madame J.-Lorenzo Loiselle, Mlles Yvette, Aline, Gisèle Morin, de St-Benoit, MM. O. Majella Bédard, Edgar Bédard et Jean-Paul Morin (St-Benoit); ses arrières petits-enfants, MM. Jean-Marie, Robert et Fernand Loiselle, Roger et Pierrette Bédard.

Le "Soleil" prie la famille en deuil d'agréer l'expression de nos vives sympathies.

FEU L. LABERGE

Un libera a été chanté samedi après-midi, en l'église St-Roch pour le repos de l'âme de M. Eldège Laberge, décédé le 9 juillet à New-York, et dont la dépouille mortelle est arrivée à Québec samedi. Ce libera a été présidé par Mgr Robert Lagueux, P. D., curé de St-Roch et l'inhumation a eu lieu au cimetière St-Charles.

Conduisaient le deuil, les frères du défunt: MM. Jules Laberge, Alexandre Laberge et Joseph, Aimé Laberge; ses oncles: M. le Dr Elz Laberge, MM. Albert Laberge et M. Alfred Savard; ses cousins: MM. Henri Laberge, Elz. Laberge, Alex. Laberge, Jean-Paul Laberge, Gérard Laberge, Art. Savard, M. le Dr Georges Grégoire, M. J.-B. Laberge, de Québec ; ses petits-cousins MM. Andréas Laberge, Jules Laberge et Antonio Laberge.

On remarquait encore : M. Albert DeVarennes, représentant du local 51 de l'Union Internationale des Pressiers de New-York, dont le défunt faisait partie. M. DeVarennes avait accompagné la déppouille mortelel de New-York à Québec. MM. Lucien Rainville, J.-R. Turcotte, Xavier Rainville, Pierre Rainville, Raoul Julien, François Julien, Jos Sylvain, Benoît Sylvain, Rosaire Bilodeau, Paul Sylvain, Emile Moffet, Frédéric Rhéaume, Josaphat Poliquin, F. Roy, P.-E. Fortune, M. Monfet, Louis Rhéaume, Henri Godbout, Ludger Fortune, M. Côté, Henri Drolet et beaucoup d'autres.

Au cimetière St-Charles, M. Arthur Savard, cousin du défunt, chanta: "Quand vous contemplerai-je".

A la famille éprouvée nous réitérons l'expression de nos plus vives sympathies.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront expédiés comme suit, dans le cours de la semaine finissant le 18 juillet.

14 juillet: midi.—Courrier de correspondance portant adresse spéciale, par le vapeur "Berengaria" via New-York.

17 juillet: 3 heures p.m.—Lettres, journaux et colis, par le vapeur "Duchess of Richmond", via Québec.

17 juillet: 9 heures p.m.—Courrier de correspondance portant adresse spéciale, par le vapeur "Bremen", via New-York.

18 juillet: 1 heure p.m.—Lettres, journaux et colis, par le vapeur "Empress of Britain", via Québec.

La Reine

En voyag de noces

M. Sarto Veillette, boulanger, de La Tuque, était en voyage de noces avec son épouse dernièrement chez son père, M. Napoléon Veillette, industriel.

Décès

M. François-Xavier Audet est décédé dernièrement à l'âge de 91 ans. Ses funérailles ont eu lieu à La Reine. Nos sympathies à la famille.

Incendie

Le 4 juillet, un incendie désstreux a réduit en cendres le restaurant et la résidence privée de M. Alphonse Délisle. L'origine du feu est inconnue. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Va-et-vient

Mme Antonio Bergeron est allée travailler au presbytère de Landrienne.

M. et Mme Onésime Audet, de Rouyn, étaient à La Reine dernièrement.

M. Emile Ducharme est allé à Macamic.

FEU Mme L. LAPLANTE

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Veuve Louis Laplante, décédée samedi à Château d'Eau. Madame Laplante, née Jane Baker, était âgée de 74 ans et dix mois. Elle a succombé à une longue maladie soufferte avec la plus parfaite résignation.

Madame Laplante laisse dans le deuil un fils, M. Henri Laplante ; une fille, Mme J.-E. Marier (Stella) ; un frère, M. Samy Baker, de Saint-Rédempteur ; une soeur, Mme Fred Cadoret, de Berlin, N.-H., plusieurs petits-enfants, ainsi que beaux-frères et belles-soeurs.

Les funérailles de madame Laplante auront lieu mercredi à 9 heures, à l'église Saint-Roch. Le cortège se mettra en marche de la résidence de M. J.-E. Marier, 82 Boulevard DesFossés.

Le "Soleil" prie la famille en deuil d'agréer l'expression de nos vives sympathies.

FUNERAILLES DE Mme N. ST-ARNAUD

Ste-Thècle.—(D. N. C.)—Ces jours derniers nous avions à déplorer la mort soudaine d'une de nos bonnes paroissiennes, en la personne de Mme Narcisse St-Arnaud née Joséphine St-Arnaud, âgée de 56 ans et 9 mois.

La défunte fut présidente de la Fraternité du Tiers-Ordre pendant plusieurs années et s'occupa de diverses oeuvres de charité.

Une foule nombreuse a voulu assister au service funèbre, pour rendre à cette chère disparue, une dernière marque d'estime.

Ses funérailles eurent lieu en notre église, vendredi le 26 juin à 7 h. 30. La levée du corps et le service furent chantés par M. l'abbé Antonio Magnan du Séminaire des Trois-Rivières. La chorale des hommes et des jeunes filles de la paroisse rendit pieusement la Messe des Morts.

A la communion Mlle Ida Painchaud rendit le cantique "Le bonheur chrétien".

A la fin de la messe M. François Lafrance chanta "Les adieux d'un mourant".

La défunte était portée par MM. O.-L. Lafrance, Albert Crête, Louis Plamondon, Henri St-Arnaud, Théodore Grosleau, Félix Lafontaine. Portaient les rubans de tertiaires, Mmes Lucien Lafrance, Lucien Dessureault, Louis Plamondon, Henri St-Arnaud, Théodore Grosleau, Félix Lafontaine. Mme Narcisse Cloutier portait la croix.

La collecte fut faite par Mmes J.-A. Godin et Josephat Grosleau.

Elle laisse dans le deuil : outre son mari M. Narcisse St-Arnaud, Mme Benoît Veillet née Marie Clermont et Louis-Philippe Brouillette enfants adoptifs. Ses soeurs et beaux-frères : M. et Mme St-Arnaud, M. et Mme Georges Pronovost de St-Narcisse, Mme Vve Joseph Trépanier de Shawinigan, M. Joseph Brouillette de St-Théophile-du-Lac. M. Télesphore L'Heureux de Bastiscan; M. et Mme Octave Héon de St-Louis-de-France; M. Alpfred St-Arnaud, de Méridien, Conn. Ses neveux et nièces : M. et Mme J. Bruno Trépanier et leur fille Ella des Trois-Rivières ; MM. Freddy et Albert Trépanier de Shawinigan; M. Albert Morin, M. et Mme Donat Veuilleux, d'Almaville ; MM. Charles Clermont, Lucien Pronovost de St-Narcisse; Alphonse Brouillette, Jos. St-Arnaud de Montréal, Mme Pascal Tessier de St-Adelphe; M. et Mme Donat L'Heureux et leurs enfants Samuel et Béatrice, M. Télesphore St-Arnaud, M. Alfred Auger,Mme Charles Lefebvre, Mlle Claudia Davidson, MM. Davidson du Cap-de-la-Madeleine ; Georges St-Arnaud, de St-Tite.

Outre les parents nommés ci-dessus nous remarquions dans l'assistance, MM. et Mmes Louis Toupin, Sinaï Brunelle, Jeffrey Veillet, Euclide Tellier Ovide Michaud, Napoléon Plamondon, J.-B. Boutet, Elie Damphousse, Rodolphe Painchaud, David Leblanc, Wilfrid Lachance, Henri Dontigny, Joseph Gervais, Mmes Albert Lachance, Joseph Magnan, Onésime Grosleau, Joseph Ayotte, Georges Brunelle, Horace Gervais, Joseph Lacroix, Théophile Magnan, Alexandre Moisan, Théophile Tousignant, Donat Francœur, Emile Béland, MM. et Mmes Gilbert Gervais, Roméo Juneau, Emilien Magnan, Georges Bacon, Louis Trudel, Arcade Boutet, Victor Cloutier, Joseph Tessier, Hector Grosleau, Alfred Perron, Mlles Ursule et Madeleine Lafrance, Parmélia et Julie-Anna Marchand, Simonne Lachance, Maria et Alda Trudel, Ida et Marie, Painchaud, Alma Gervais, Geneviève et Jeanne-Mance Brière, Cécile, Gabrielle et Thérèse Magnan, Marguerite et Angèle Vallée, Lucile Périgny, Gilberte Plamondon, Lucia Paquin, Justina Piché, Imelda Cloutier, Lucille Brunelle, Hilda Baril, Lucile et Judith Leblanc, Eva Boisvert, Jeannette Mongrain, Germaine Perron, Françoise et Geneviève Leblanc, MM. Charles Béland, Charles Toupin, Alfred Plamondon, Albert Vandal, Benjamin Leblanc, Sylvio Perron, Gontrand Naud, Thomas Trudel, Hervé Roy, Eloi Vandal, François Lafrance, Gabriel Naud, Alfred e Henri Trudelle, Laurent Lafrance, Alfred Hamelin, Armand Cloutier, Wilfrid Vallée, Freddy Thibodeau, Victoria Cossette, Lucien Vandal, Josaphat Rompré, Joachim Périgny, MM. et Mmes Octave Tellier, Octave Cloutier, Joseph Rioux, Alfred St-Amand, François Béland, Freddy Audy, Paul Bédard, Désiré Roy, Joseph Garneau, Philorum Béland, Ferdinand Baril, Charles Couturier, Joseph Béland, Wellie Brunelle, Freddy Veillet, Joseph Roy, Léopold Veillet, Arthur Grosleau, Pierre Trudel, Adonai Tellier, Charles Coyette, Jos. Brière, R.-L. Gervais, Ovila Turner, Xavier Trudel, Francis Trudel, Joseph Cossette, Mme Odina Roy, Georges Payen, Théophile Piché, Firmin Massicotte, Amédée Mongrain, Adélard Trudel, Léon Plamondon, Arthur Paquin, MM. Casimir Gervais, Adrien et Antonio Plamondon, Alfred Biron, Tancrède Trottier, Maximin Cloutier, Gérard Thibodeau, Roméo Bacon, Donat Baril, David Audy, Généré Baril, MM. et Mmes Josaphat Grosleau, Gilles Grosleau, Donat Dupuis, Arthur Bourassa, Jules Tessier, Emile Piché, Alfred Vandal, Donat Thiffault, Pierre Naud, Joseph Piché, Joseph Richard, J.-A. Godin, Mmes Joseph Thibodeau, Alphée Veillet, Alphée Babon, Gérard Grosleau, Napoléon Gervais, J. Périgny, Pierre Tessier, Mlles Rachel Vallée, Bertha Côté, Jeanne-Mance Magnan, Marguerite Fournier, Antoinette Lafontaine, Cécile Audy, Jeanne d'Arc Normandin, Geneviève Fournier, Simonne Bellemare, Madeleine Dontigny, Velvina Boutet, Rachel et Thérèse Trudel, Thérèse Lambert, Alfréda Hamelin, Mmes Narcisse Lefebvre, Lucien Veillet, Mlles Denise et Berthe Toupin, Jeannette Paquin, Laura et Cécile Cloutier, Monique Thibodeau, Germaine Tessier, MM. Armand Plamondon, Samuel Boisvert, Séraphin Plamondon, Basile Cyr, N. Lefebvre, André Naud, Ludovic Grenier, Joseph Aylwin, Mme Joseph Normandin et plusieurs autres.

La famille reçut plusieurs témoignages de sympathies.

Nos sympathies à M. Narcisse St-Arnaud.

SI vous buvez chaque jour cinq tasses de Thé "KING COLE" votre thé vous coûte moins qu'un centin par jour. Songez-y! Moins qu'un sou par jour vous paye le luxe de boire le Thé "KING COLE". Où trouver autant de réelle valeur pour un centin?

L'empaquetage en aluminium le maintient toujours frais et propre.

Chambord

Mariage

Le 2 juillet a été béni le mariage de M. Etienne Brassard, avec Mlle Alice Bouchard. M. Joseph Brassrd servait de témoin à son frère et M. Ernest Bouchard à sa sœur. Les nouveaux époux sont immédiatement partis en automobile pour Québec, Montréal et Ottawa. Mlles Philomène et Laurentine Brassard les accompagnent.

Va-et-vient

MM. les abbés Alfred Gaudreault curé de St-François-de-Sales, Alphonse Tremblay du séminaire de Chicoutimi étaient de passage au presbytère ces jours derniers.

—M. Joseph Tremblay, de Ste-Edwidge, était en visite chez son oncle M. le curé Wm. Tremblay ces jours derniers.

—M. et Mme Arthur Boily, de St-Félicien étaient en promenade chez M. Patrice Sasseville et F. Boily le 28 juin.

—MM. Octave Desbiens, Gérard Laberge, Paul-Emile Lemay et Mlles Germaire et Fernande Lemay sont allés à St-Joseph-d'Alma ces jours derniers.

—Mlle Laura Beaulieu, institutrice de Beaudet est venue passer les vaances chez son père M. Arthur Beaulieu.

—Mlle Blanche Tremblay, d'Hébertville est en promenade chez M. Aquilas Demeules.

—Mlle Jeanne Gagnon est allée passer quelques jours chez sa sœur Mme Charles Brassard de St-Joseph-d'Alma.

—Mlle Cécile Simard est de retour d'une promenade à St-Félicien.

—Mlle Blanche De Launière est de retour d'un court voyage à Roberval.

—Mme Maurice Côté, de Jonquière, était ici ces jours derniers.

—Mlle Béatrice de Launière est allée passer quelque temps à Dolbeau.

—M. René Boivin et ses sœurs, Mlles Germaine et Laurette, de Dolbeauté, aient en visite chez M. Oscar De Launière ces jours derniers.

—Mlle Yvette Bouchard est allée passer quelques jours à St-Gédéon.

—M. l'abbé O. Bergeron, vicaire, M. le Dr Alex. Desjardins, Yvan Laroche et Joseph Vallée sont de retour d'un voyage à Montréal en automobile.

—MM. et Mmes Dassylva et Alfred Vallée, de Jonquière, ont passé quelques jours chez M. Edmond Vallée.

—M. Lucien Lebon, de Jonquière, était ici par affaires ces jours derniers.

—M. Wenceslas Tremblay, de Montréal, a passé quelques jours chez sa belle-sœur, Mme J.-O. Tremblay.

—MM. Francis et Adélard Hudon, d'Hébertville sont venus chez Mme J.-O. Tremblay.

Saint-François de Sales

Mariages

Le 24 juin a été béni le mariage de M. Euclide Fortin avec Mlle Eugénie Emond.

—Le 25 juin, M. Edmond Thibeault unissait sa destinée à celle de Mlle Maria Leclerc.

—Le 1er juillet, le mariage de M. Odilon Bernard avec Mlle Florence Simard a été béni.

Accident

Ces jours derniers, le jeune fils de M. Albani Martel, Rolland, se rendant à l'église à pied, rencontra une automobile. Le chauffeur lui offrit à embarquer, ce qu'il fit avec plaisir. Soudain sa casquette partit au vent et l'enfant sauta de voiture avant que celle-ci ne fut arrêtée complètement et culbuta sur la chaussée. On s'empressa auprès de l'enfant qui était privé de connaissance. Son état quoique n'étant pas très grave inspire cependant des craintes.

Va et vient

M. l'abbé Jos. Thibeault, des Bergeronnes, était ici le 25 juin à l'occasion du mariage de son frère Edmond Thibeault.

—Mme veuve Raoul Thiffault est de retour de Jonquière.

—M. et Mme Emile Bouchard ainsi que M. Jos. Léon Tremblay et Mme J.-O. Bouchard, sont de retour de Jonquière.

—Mme Xavier Chrétien de Jonquière et ses deux sœurs Lydia et Marlette Bernard étaient en promenade ici à l'occasion du mariage de leur frère Odilon Bernard.

—Mme Joseph Deschesnes et ses jeunes filles de Chambord sont venus ici ces jours derniers.

—Mlles Germaine Goulet et Desneige Thibeault, de Jonquière, sont venues en promenade ici.

—M. S. Laroche, J. Desbiens et Rolland Boulianne de Chambord sont venus ici le 1er juillet

MARIAGES

GIROUX-GARNEAU. — Mercredi le 16 juillet, à 8 heures ½ à l'église de St-Louis Courville, aura lieu le mariage de Mlle Marie-Rose Giroux, fille de M. et Mme Paul Giroux avec M. Léopold Garneau, fils de M. Etienne Garneau. Pas de faire-part. -b

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS.—La famille Laberge remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Eldege Laberge, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, ou assistance au Libéra chanté à l'église St-Roch. -b

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

AMPLEMAN.—Le 11 juillet, est décédée Dame Charles Ampleman (Emma Gamache), épouse de feu Charles Ampleman, à l'âge de 75 ans.

Ses funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son gendre, M. Joseph Bédard, 216 de la Reine, à 3 heures 3-4, pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Roch. -b

BÉDARD.—A Québec, le 12 juillet 1931, à l'âge de 68 ans est décédée Mme Leojalvine Laperrière, épouse de M. Napoléon Bédard.

Les funérailles auront lieu mercredi à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 169, rue Richelieu à 9 heures 45 pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont. 13jlt-2fs-b

BROCHU.—A Lévis, le 13 juillet 1931, à l'âge de 27 ans 2 mois est décédée Madame Yvette Massé, épouse bien-aimé de J.-Antonio Brochu.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire chez son père, No 5, Côte Tibbetts, Lévis à 8 heures 45 pour l'église de Ste-Jeanne-d'Arc et de là au cimetière Mont-Marie. 13jlt-3fs-

DALLAIRE.—A St-Jean-Baptiste de Québec, le 12 juillet 1931, est décédée Mademoiselle Héloise Dallaire, fille de feu Antoine Dallaire entrepreneur.

Elle était Enfant de Marie et de l'Union de Prières.

Les funérailles auront lieu mercredi le 15 juillet à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 98, rue D'Aiguillon à 8 heures 45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire 13jlt-2fs-c

DROLET.—A Notre-Dame de Grâce, le 11 juillet 1931, à l'âge de 16 ans est décédé M. Alfred Drolet, fils de M. Gaudias Drolet et de Alexina Laroche.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 329, rue Arago à 7 heures 45 pour l'église de Notre-Dame de Grâce et de là au cimetière St-Charles. -b

FISET.—A Québec, le 11 juillet 1931, à l'âge de 77 ans 5 mois est décédée Mme Mathilda Chouinard, épouse de feu Sieur George Fiset.

Son service fut chanté ce matin à l'Hôpital Général et de là au cimetière St-Charles.

Elle était de l'Apostolat de la Prière et des Dames de la Ste-Famille de Jacques-Cartier. -b

GAGNON.—A Rivière-Ouelle Kam., le 12 juillet 1931, à l'âge de 64 ans 3 mois est décédé M. François Gagnon époux en première noce de dame Amanda Langlois et en secondes noces de dame Marie Deschênes.

Les funérailles auront lieu à Rivière-Ouelle, le 16 courant à 9 heures. 13jlt-2fs-

GAGNON.—A Rivière-Ouelle, le 12 juillet 1931, à l'âge de 64 ans 3 mois est décédé M. Franois Gagnon, époux en première noce de feu dame Amanda Langlois et en seconde noce de dame Marie-Alice Deschêne.

Sservice et sépulture jeudi à 9 heures. 13jlt-3fs-b

GENOIS.—A St-Sauveur de Québec, le 11 juillet 1931, à l'âge de 41 ans est décédé Sieur Emile Genois, fils de Joseph Genois et de Victoria Trudel.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 527, rue St-François à 8 heures 15 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. -b

HOUDE.—A St-Grégoire Montmorency, le 12 juillet 1931, à l'âge de 77 ans est décédée Mme Virginie Gingras, épouse de feu Ferdinand Houde.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire chez son gendre Théophile Tremblay à 8.45 pour l'église de St-Grégoire et de là au cimetière de la paroisse. -b

LAPLANTE.—A Château d'Eau, le 11 courant, est décédée à l'âge de 74 ans et dix mois, Mme veuve Louis Laplante, née Jane Baker. Elle était la belle-mère de M. J.-E. Marier, de Marier et Tremblay Ltée.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son gendre, M. J.-E. Marier, 62 Boulevard Des Fossés, à 8 heures 45, pour l'église Saint-Roch et de là au cimetière Saint-Charles.

Elle était du Tiers-Ordre, de l'Union de Prières, de la Sainte-Famille et de l'Union de la Bonne Mort. 13jlt-2fs-b

LAPIERRE.—Marie-Cécile Lapierre, âgée de 4 ans 6 mois 26 jours est décédée à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang après 15 jours de maladie. Outre son père et sa mère, elle laisse trois frères, René, Eric, Augustin, père Joseph Lapierre et Clara Cormier.

Les funérailles ont eu lieu jeudi. -b

POULIN.—A St-Malo, le 11 juillet 1931, à l'âge de 63 ans 9 mois est décédée Dame Adeline Breton, épouse en première noce de feu Arthur Plante et en seconde noce de feu Moïse Poulin.

Les funérailles auront lieu mardi le 14 à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 105, rue St-Bernard à 7 heures 45 pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

RATTE.—A Québec-Ouest, le 12 juillet 1931, à l'âge de 2 ans est décédé M. Gabriel Ratté, fils de M. et Mme Charles Ratté.

Les funérailles auront lieu mardi après-midi à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 14 8e Avenue à 3 heures 45 pour l'église de Notre-Dame de la Recouvrance et de là au cimetière St-Charles. 13jlt-2fs-b

ROBITAILLE.—A Québec, le 10 juillet 1931, à l'âge de 72 ans 8 mois est décédé M. Joseph Robitaille, marchand de fourrures, époux de dame Zélia Bazin.

Les funérailles auront lieu mardi le 14 à 10 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 104, rue Richelieu à 10 heures 15 pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont. 11jlt-2fs-r

FLEURS FRAICHES
McHenna
FLEURISTE
9, rue St-Jean
Tél.: 2-5535

UNE ENVOLEE

Waynoka, Okla, 12. (P. C.)—Laura Ingalls, l'aviatrice new yorkaise menue qui s'envola hier de Burbani, Calif., dans un avion Lockheed sur lequel elle veut traverser l'Atlantique seule pour atteindre Paris, compte aujourd'hui sur du beau temps pour tout son voyage à l'est. Surprise hier soir par la pluie et le vent, elle décida d'atterrir ici plutôt que de risquer d'endommager son avion neuf.

BENEDICTION DE L'ANNEXE DE L'HOTEL-DIEU DE ST-VALLIER

(Suite)

abbés Joseph Tremblay., de l'Evêché; A. Plourde, secrétaire de S. E. Mgr Lamarche ; M. le chanoine F.-X. Frenette, de l'Evêché; MM. les chapelains et aumônier de l'Hôtel-Dieu St-Vallier; M. Pierre Vézina, maire de la cité de Chicoutimi; et Mme la mairesse; M. G.-J.-Ernest Côté, grand Bailli dh chapitre de la province de Québec et de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre, et Mme Côté, noble dame de l'Ordre, M. l'abbé Ivanhoe Caron, aumônier général de l'Ordre, M. J.-E.-A. Dubuc, M.P.; M. Gustave Delisle, M. P. P.; M. J.-Alfred Lamontagne, architecte et Mme Lamontagne, M. Thomas Pagé, entrepreneur qui obtint le contrat de la construction du nouvel aile de l'hôpital et Mme Thomas Pagé, M. le Dr Eugène Tremblay, président du comité d'organisation pour la construction du nouvel aile de l'Hôtel-Dieu, et Mme Dr Eugène Tremblay, M. le Dr Adélard Riverin, doyen de la faculté de médecine à Chicoutimi; M. et Mme Dr Egide Lemieux, M. et Mme Dr R. Madore, M. et Mme Dr T.-R. Duperré, M. Dr Edmond Potvin, directeur de l'Unité Sanitaire à Chicoutimi; et Mme Dr Edmond Potvin, M. et Mme Dr E. Gagné, M. et Mme Dr J. Edmond Bergeron, de Jonquière, M. et Mme Dr Gustave Gauthier.

Son Excellence Mgr Lamarche, présida lui-même les cérémonies de la bénédiction. Il bénit l'extérieur du nouvel édifice sur le portique, entouré des chevaliers de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre G.-J.-Ernest Côté, J. Racine, J. Petitgrew, P.-D. Dubuc, P. Paradis, P. Vézina, F. Gingras, A. Trottier et C. Jobin. Son Excellence bénit ensuite l'intérieur de l'édifice en en parcourant les principaux corridors, accompagné des chevaliers de l'Ordre Equestre du Saint-Epulcre que nous venons de nommer, et de plusieurs dignitaires exclésiastiques.

Son Excellence Mg Lamarche prit place sur l'estrade qui avait été construit pour la cérémonie. On y remarquait également tous les chevaliers de l'ordre Equestre du Saint-Séplcre qui occupaient les banquettes d'honneur, les médeçins et les dames qui assistèrent au banquet intime qui précéda la cérémonie de bénédiction proprement dite.

M. Dr Eugène Tremblay, président du comité d'organisation pour la construction et l'aménagement de la nouvelle aile de l'hôpital, médecin et chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, président des fêtes de la cerémonie de bénédiction, adressa le premier la parole. Il relata en termes émou ants les débuts modestes de l'institution de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, dirigée par les RR. SS. Hospitalières. Il dit comment le petit hôpital de la marine qu'avait fait érigé le gouvernement fédéral devint le magnifique édifice qui fait l'admiration et l'orgueil de tous les citoyens de Chicoutimi. "Si nous possédons dans notre ville, dit-il, un hôpital aussi bien aménagé et pourvu de toute l'instrumentation moderne et logé dans un aussi magnifique édifice, c'est dû sans doute à la persévérance et au travail de a génération présente, mais surtout aux pionniers de 'œuvre. Feu Mgr Racine, premier évêque de Chicoutimi, S. E. Mgr Labrecque, qui a présidé pendant si longtemps aux destinées religieuses de notre région, les quelques religieuses qui sont venues prendre possession de a modeste qu'était il y a 40 ans, l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, sont ceux à qui doit revenir la plus grande part de mérite pour le splendide édifice qu'est notre hôpita . Ces pionniers de l'œuvre ont payé de leur personne et de leur argent. Ils se sont dépensés sans compter. Ils n'ont rien épargné pour faire avancer l'œuvre par excellence de notre ville."

L'orateur rappela le souvenir des premiers médecins qui ont exercé leur profession dans l'ancien hôpital: feu le Dr Savard et le Dr Adélard Boivin. "Celui-ci, dit-il, est comme mon parrain médical. Sans vouloir lui faire des louanges indiscrètes, je dois à la vérité de lui rendre ce témoignage qu'il a été le médecin des pauvres, et qu'il a travaillé, peut-être plus qu'aucun autre à la réalisation du projet d'un hôpital moderne dans la ville de Chicoutimi.

M D Eugène Tremblay exposa la formaton du Comité d'organisation pour la construction de la nouvelle aile de l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Ce qui provoqua de formation de ce comité, c'est l'état financier alarmant dans lequel se trouvait notre hôpital. La R. M. Supérieure convoqua les médecins et quelques autres notables de la ville et leur exposa la situation, que son institution péréclitait que l'instrumentation de l'hôpital était périmée, que celui-ci était beaucoup trop exigue, qu'en un mot l'œuvre qui avait coûté tant de peines et de dévouement à nos devanciers s'en allait à la ruine. Le Comité d'organisation décida d'agrandir l'hôpital et de l'aménager dune instrumentation moderne. Et il y réussit grâce au concours dévoué de toute la population et particulièrement de quelques citoyens de notre ville, et surtout grâce aux généreux octrois du gouvernement provincial qui, à lui seul, a donné pour la construction de notre hôpital, une somme de $250,000.00. M. Dr Eugène Tremblay regrette que le gouvernement provincial qui s'est montré si généreux pour l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi ne soit pas représenté aux cérémonies de la bénédiction. Mais, dit-il, les bonnes sœurs savent que l'honorable Premier Ministre, en s'abstenant d'assister à la cérémonie encourrait une amende et cette amende il devra la verser en octrois aux RR. SS. Hospitalières pour le maintien d'une institution d'une si haute portée sociale.

M. le Dr Eugène Tremblay termine son discours en remerciant toutes les personnes qui se sont intéressées à l'œuvre de l'hôpital de Chicoutimi: S. E. Mgr Lamarche qui s'est donné tout entier à l'œuvre et a si grandement contribué à son succès; les RR. SS. Hospitalières qui sont les principales édificatrices du monument qu'elles consacrent aussi bien aux pauvres et aux nécessiteux qu'aux riches; S. Honneur le maire Pierre Vézina qui a été trésorier du comité d'organisation; tous les donateurs et tous ceux qui de près ou de loin se sont intéressés à l'hôpital de Chicoutimi et ont compris son importance.

SON EXC. MGR LAMARCHE

Son Excellence Mgr Lamarche fit une brève allocution. Il fit l'histori que de l'arrivée des Hospitalières au Canada, sous le patronage de la Duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu. Puis il dit combien notre population devait se montrer reconnaissante envers les RR. SS. Hospitalières et tous les bienfaiteurs de l'œuvre. Il félicita M. le Dr Eugène Tremblay, S. H. le maire de Chicoutimi, intronisé Chévalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre, le jour même de ces fêtes. Son Excellence prodigua de précieux conseils à ceux qui l'écoutaient. Il leur recommanda la charité et le dévouement envers le prochain. L'édifice que vous contemplez, dit-il, est un exemple de dévouement et de charité chrétienne.

S. H. LE MAIRE P. VEZINA

S. H. le maire Pierre Vézina, Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint Sepulcre, remercie, en sa qualité de représentant de l'autorité civile, Son Excellence Mgr Lamarche, les fêtes de la bénédiction du nouvel édifice de l'hôpital. Il remercia spécialement aussi le Dr Eugène Tremblay, le président du comité d'organisation de tout ce qu'il a fait pour le développement de l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Il parla, en sa qualité de trésorier du comité d'organisation, de l'histoire financière de la construction du nouvel édifice, des généreux octrois que le gouvernement provincial a donnés pour la construction de cette nouvelle aile et des dons que de généreuse personnes ont faites aux RR. SS. Hospitalières. Au nom de tous les citoyens de la ville de Chicoutimi, il remercia tous ceux qui ont travaillé à l'édification d'un monument qui fait la joie de toute la population. Il exprima à S. E. Mgr Lamarche sa vive reconnaissance pour l'insigne honneur dont il a été l'objet lorsqu'il fut créé chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre. Il termina son discours en soulignant d'une façon toute particulière le dévouement et l'abnégation des RR. SS. Hospitalières qui dirigent l'Hôtel-Dieu St-Vallier.

M. J.-E.-A. DUBUC

M. J.-E.-A. Dubuc, M. P., parla d'un aspect particulier sous lequel devait être considéré l'Hôtel-Dieu St-Vallier: l'aspect économique. Une œuvre de dévouement et d'abnégation du genre de celle que poursuivent les RR. SS. Hospitalières, dit-il, est une des plus grandes forces d'une nation Songez, poursuit-il, quel serait le coût du maintien du pareille institution si l'Etat devait la maintenir et l'entretenir à ses propres frais, sans le concours de personnes qui ont fait le vœu de se sacrifier pour leur prochain. Le sentiment qui émeut tous les sœurs en ces fêtes mémorables doit donc être un sentiment de reconnaissance.

M. GUSTAVE DELISLE, M. P.P.

M. Gustave Delisle, M.P.P., confesse au début de son discours qu'il ne peut accepter toutes les paroles louangeuses qui ont été dites à son endroit. Si nous avons réussi, dit-il, c'est grâce à l'union et au concours de toutes les volontés; c'est que chacun, selon la charge qu'il occupait, a fait son devoir. Il promit pour l'avenir son concours pour l'obtention de nouveaux octrois.

Mgr J.-Almas Larouche, curé de la cathédrale de Chicoutimi, n'eut le temps de dire que quelques paroles. Au début de son discours, en effet, une pluie torrentielle commença à tomber. Il exprima sa reconnaissance et ses remerciements à tous ceux qui ont travaillé à doter notre ville d'un si magnifique hôpital, et dit que l'édification de pareilles œuvres devait nous donner confiance en l'avenir.

Après que les discours furent prononcés, la foule envahit l'Hôtel-Dieu, et spécialement la nouvelle aile, pour la visiter. Le va-et-vient dans les immenses corridors durant près d'une heure. La foule ne se lassait pas d'admirer la perfection et l'instrumentation et le confortable de l'ameublement qui aménage le nouvel édifice.

AUTRE EMEUTE

Pawtucket, R.I. 13 (P.C.)— La foule s'est assemblée ce matin aux abords de la Royal Weaving Co'y, où 1,300 ouvriers de la soie sont en grève. Neuf arrestations furent opérées. Les premiers désordres éclatèrent comme la police voulait disperser une foule de 300 personnes dans un champ voisin.

Manille, 13. (A. P.) — On apprend que C.-C. Chichester ,qui vole de Sydney, Australie, à Tokio, Japon, est descendu à Mati, sur l'île de Zamboanga, hier, et qu'il est reparti pour Ormoc, île de Leyte, à 11 h. du matin aujourd'hui. Il s'attend d'arriver demain mardi à Manille, où une grande réception l'attend. Il est parti de Sydney le 3 juillet.

Chicoutimi

Mariage

Le 20 juillet, aura lieu en la cathédrale le mariage de Mlle Marie-Jeannette Brassard, fille de M. et Mme Johnny Brassard, de cette ville, avec M. Ludger Dubois, fils de Mme Vve Joseph Dubois, de Chicoutimi-Ouest.

Naissance

Gérard-Louis-Joseph, fils de M. et Mme E.-J. Ledden, d'Arvida, baptisé le 5 juillet, à l'église Ste-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond-Louis Maltais. Mlle Agnès Carr tante de l'enfant, portait le nouveau né sur les fonts baptismaux.

Police

Voici le rapport des activités du département de la police de la ville de Jonquière pour juin dernier :

Appels pour les pompiers dans le cours du mois, 5; appels pour feux de cheminées, 4; appels pour incendie causant des dommages, 1.

Nature et causes des incendies : Cheminées défectueuses, 4; entrée électrique défectueuse, 1.

Des cription des immeubles occupés: Maisons privées, 5.

Matériel utilisé durant l'incendie nombre de jets, 2; longueur de boyaux 600 pieds; longueur d'échelle employée, 25 pieds; extincteurs chimiques de 2 1-2 gallons, 50 gallons.

Valeur approximative des immeubles et contenus, ayant subi des dommages durant le mois, $7000.00.

Montant des assurances sur les dits immeubles et leur contenu ayant subi des dommages, $4600.00.

Montant total que les compagnies d'assurances ont payé durant le mois $805.00.

Recapitulation : Valeur des immeubles ayant subi des dommages, $4,500; valeur de leur contenu (meubles, etc)., $2500; assurances payées sur immeubles, $396.00; assurances payées sur le contenu, $19.00.

Arrestations : Arrestations durant le mois, 14; arrestations faites à vue, 10; arrestations faites sur mandat, 4; comparutions, 8; protection, 6; condamnations, 8; devant le magistrat, 1.

Nombre des offenses des prévenus vendeur de liqueurs alcooliques, 1; infraction au règlement du bon ordre et de la paix, 11; voie de faits sur personne, 2; résidents de Jonquière, 5; étrangers, 8.

Nationalité des prévenus: canadiens 13; nègre, 1.

Métiers et occupations des prévenus: journaliers, 10; cireur de bottes, 1; mécanicien, 1; mendiant, 1; voyageur, 1.

Divers rapports et autres services accomplis par le département de la police durant le mois : sommations signifiées pour licences, 12 ; assistance aux incendie, 5 : devoirs spéciaux des constables, 30; demandes pour causes diverses, 24; enquêtes faites,22; chiens tués sur demande du propriétaire, 7; chiens errants conduits à la fourrière, 3; chevaux errants conduits à la fourrière, 2; enfant égaré conduit aux parents, 1; magasins trouvés non fermés à clef, la nuit, 3; plaintes reçues au post, 32; personnes ivres conduites à leur domicile, 4; prisonniers conduits à la prison de Chicoutimi, 2: Licences collectées par la police, 112.

THEOPHRASTE RENAUDOT

(Suite)

puissances de la terre ; tout y est par eux et pour eux, qui en font le capital ; les autres personnages ne leur servent que d'accessoire".

Fort de ses illustres parrains, Renaudot a pu entourer le G majuscule du titre d'une audacieuse devise : Guidé du Ciel. J'adresse par mer et par terre." Il a le sens de l'information, du goût, du public ; aussi son journal devenu rapidement hebdomadaire, devait vivre près de trois siècles.

Nous ne pouvons faire l'histoire de la 'Gazette" que les curieux pourront lire dans la copieuse "Histoire de la Presse" (8 volumes, 1859-1861) et dans la "Bibliographie de la Presse" (1866), d'Eugène Hatin, déjà cité. Disons seulement que Renaudot écrivit à côté de nombreux suppléments, des numéros extraordinaires, qu'il assuma la rédaction du "Mercure Français" et publia les comptes rendus des conférences du bureau d'adresses et nombre de livres et de brochures. On ne saurait trouver vie plus active.

Profondément désintéressé, il ne semble pas, toutefois, que Renaudot ait trouvé le bonheur dans cette débordante activité. Il avait perdu, vers 1640, sa seconde femme et, déjà sexagénaire, il épousait, dix ans plus tard, en octobre 1651, "damoiselle Louise de Mascon, veuve de Pierre de Boisey", dont il se sépara d'ailleurs. Eusèbe Renaudot nous apprend la mort de son père en ces termes :

"Le 15 octobre 1653 mourut en sa soixante neuvième année ou environ, notre très cher père, Théophraste Renaudot, d'une maladie de quinze mois, ayant été enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois, devant l'autel de la paroisse."

Georges Delagneau.

(La Croix)

IL SE RETABLIT

Monsieur Edouard Fortin, M. P. P., député de Beauce, nous prie de dire que certains journaux ont fort exagéré la gravité de la maladie qui l'a retenu chez lui depuis quelque temps. M. Fortin pourra, espère-t-il dans quelque temps, reprendre l'exercice de ses fonctions de député et il s'occupera de ses affaires personnelles comme auparavant

ARRESTATIONS

La police municipale a mis fin samedi soir à une belle veillée rue St-François. Sept personnes, hommes et femmes, ont été incarcerées en attendant de comparaître ce matin devant S. H. le recorder Des-Rivières. Le député chef Bigaouette dirigeait la descente.

IL EST RETABLI

M. le Chanoine Bluteau, vicaire forain, du diocèse de Chicoutimi, a quitté l'Hôtel-Dieu de Québec samedi. Il étai sous les soins du Dr Joseph Guérard et il retourne dans sa paroisse parfaitement rétabli.

FEU M. D. SAMSON

Parmi les noms de ceux qui assistaient aux funérailles de feu David Samson, à St-Isidore, nous avons omis de mentionner ceux de MM. Yves Montreuil, N. P., Eugène Lamontagne, Gustave Proteau et M. Gaudiose Tremblay.

BELLE FETE AU CONSERVATOIRE

Vendredi soir, les membres du Conservatoire National de musique firent une agréable surprise à Mlle A. Plamondon, à l'occasion de son mariage.

Le Dr J.-O. Dussault adressa la parole et dit des paroles très élogieuses à son égard. Il la félicita de son heureux choix et lui souhaita bonheur parfait et croyait bien qu'elle serait une femme parfaite autant qu'elle le fut dans Micaéla.

Comme preuve de reconnaissance les membres du Conservatoire lui présentèrent une superbe coutellerie et une gerbe de roses. Un lunch fut servi. Il y eut chant et musique toute la soirée.

Les personnes présentes: Mlles A.-M. Plamondon, Claire Drolet, Marcelle Drolet, Marcelle Huot, Gabrielle Huot, Yvette Gaulin, Paule Gaulin, Rolande Bédard, Béat. Létourneau, Marg. Barbeau, Margo Beaulieu, Jeannette Buchanan, Fernande Beaudoin, Iris Poulin, Lawrence Poulin, S. Garneau, Irène Gingras. Messieurs Antonio Lamontagne, C.-E. Desrosiers, Léopold Gilbert, P.-E. Gagnon, François Gaulin, A. Chevalier, A. Rancourt, Léo Hamel, Germain Gosselin, Lucien Vocelle, M. Rousseau Rolland Bertrand.

Mlles Rolande Bédard, L. Poulin et Jeannette Buchanan, servaient les glaces.

UN RAT DE CALE

Les autorités décideront aujourd'hui du sort d'un individu qui a essayé de faire la traversée de l'océan à bord d'un fréteur, le "Beaverbrea" du C. P. R., après avoir réussi à s'introduire sur le navire à Montréal. Son voyage ne fut pas long, cependant, puisque sa présence dans la cale du fréteur fut découverte un peu avant d'arriver à Pointe-au-Père, où l'individu, se croyant en haute mer où nécessairement l'on n'aurait pu le débarquer, risqua un oeil dans le but de s'aventurer sur le pont, fut tout simplement mis en état d'arrestation, conduit à terre et embarqué presqu'aussitôt sur un autre navire, le "Beaverhill" qui entrait à ce moment dans le St-Laurent, se dirigeant vers Québec.

Le rat-de-cale, rendi ici fut écroué au poste de police et il est possible qu'aujourd'hui, il soit conduit à la prison en attendant que l'on règle son cas.

LES ACCIDENTS

Le Bulletin officiel de la Voirie fait les commentaires suivants au sujet de récents accidents sur les routes :

"Voici, choisis au hasard, quelques récits d'accidents arrivés récemment sur les routes de la province.

"Un jeune homme a été grièvement blessé et un autre contusionné au cours d'une collision entre un autobus et un tramway sur une artère très fréquentée qui conduit hors d'une ville importante de la province. Les deux victimes furent transportées à un hôpital voisin, où il fut jugé nécessaire d'amputer un bras à l'un des blessés, tandis que l'autre put retourner chez lui après pansement, ses blessures, quoique douloureuses, n'étant pas graves. Celui des deux blessés qui avait été le plus gravement atteint était encore dans un état critique vingt-quatre heures après l'accident. Cet accident s'est produit au moment où le conducteur de l'autobus essaya de dépasser une automobile qui allait dans la même direction et se jeta sur un tramway qui arrivait en sens contraire. Le choc fut terrible et les passagers des deux véhicules furent rudement secoués.

"Uuos devons croire que si le conducteur de l'autobus avait attendu un seul moment, que le tramway fût passé, avant d'essayer de dépasser l'automobile qui le précédait, le jeune homme serait encore en possession de son bras.

"Trois citoyens ont échappé presque miraculeusement à des blessures graves lorsque l'automobile dans laquelle ils voyageaient est tombée d'un reblai d'une vingtaine de pieds et a tourné deux fois sur elle-même avant de retomber sur le côté. L'accident s'est produit dans une courbe assez facile que le conducteur n'a pu contourner. Un automobiliste qui les suivait s'est porté à leur secours et les a conduit chez un médecin, qui leur a donné les premiers soins. Les blessés furent ensuite conduits dans un hôpital, où il fut trouvé que leurs blessures, quoique douloureuses, n'étaient pas graves.

"Pour une fois, la chance a favorisé les victimes. Mais la même chance n'arrive pas à tout le monde. Un conducteur avisé ne doit courir aucun risque. Les courbes exigent de l'attention et de la prudence.

"Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner, tenue sur la mort d'un jeune homme de vingt-quatre ans, décédé à la suite de blessures reçues dans un accident d'automobile. L'accident s'est produit lorsque le conducteur a perdu le contrôle de sa machine dans une intersection et que celle-ci a dérapé, frappé un poteau de téléphone et s'est renversée dans un fossé.

"Le premier devoir de l'automobiliste est de garder sa machine sous contrôle en tout temps.

CHEZ LES DENTISTES

Le Dr Jean Dallaire, a été réélu mercredi dernier président de la Société de Stomatologie de Québec. La réunion annuelle des membres de la société a eu lieu au Manoir Cap-Rouge sous la présidence distinguée du Dr Leahy. Plusieurs membres étaient présents.

Sans son discours présidentiel, le Dr Leahy, parla de diverses questions qui intéressent la société et profita de l'occasion pour féliciter le Dr A. Déry, membre de la Société Provencher qui vient de remporter des succès bien mérités dans le domaine de la biologie. Il félicita l'Université Laval et le gouvernement de la province de Québec d'avoir su s'intéresser si bien, à cette science.

Le président souhaita la bienvenue au président du collège des Chirurgiens-Dentistes de la province de Québec, le Dr Arthur Langlois, qui était présent et félicita le Dr Reid, de ses louables efforts comme chef du service dentaire municipal.

Le nouveau président, le Dr Dallaire, qui prit le fauteuil, immédiatement après son élection, fit aussi un bref discours pour remercier ses confrères de l'honneur qu'on lui faisait. Il exprima les remerciements de la société à son dévoué secrétaire-trésorier, le Dr Emile Bourdon, qui ne ménage pas ses efforts pour aider au développement de l'association. Il termina ses remarques en souhaitant bon voyage au Dr S. Gaudreau et à quelques autres de ses confrères qui partiront bientôt pour l'Europe où ils assisteront au congrès dentaire international qui aura lieu à Paris.

Ruisseau Arbour

Température

La température se fait très belle depuis quelques temps. Espérons qu'elle continuera, pour goûter les joies de la belle saison d'été.

Vie Sociale

Vie sociale

Mlle Jeanne Côté, chez M. Norbert Leclerc, fut très enchantée de recevoir Mlle Adrienne Auclair ses amies Mlle Adeline Bernatchez, MM Thomas Thibault, Paul Lebreux, et Thomas Robinson, tous de Mont-Louis.

—Mlle Jeanne Rioux est allée en service à la Rivière-à-la-Martre chez M. Maurice L'Italien.

—Mmes Esdras Leclerc et Thomas Therrien sont de retour d'une promenade chez des parents à St-Joachim.

—Mme Adjutor Levesque, de Ruisseau à Patates, était l'hôte de Mme Antonio Leclerc dernièrement.

—M. Lucien Côté de Cap-Chat, était de passage chez M. N. Leclerc, en route pour Mont-Louis.

—Mlle Mariette Leclerc est de retour de Ste-Anne-des-Monts. Elle était l'hôte de M. et Mme Edouard-D. Dugas et de M. et Mme Joachim Leclerc.

—Mlle Annette Deschênes, institutrice est retournée dans sa famille à Ste-Anne-des-Monts pour y passer ses vacances.

—M. et Mme Yvon Rioux et leur fils René, de Montréal, sont les hôtes de M. et Mme Jos. Rioux

—Mlle Robertine Rioux est de retour chez elle, après avoir passé quelques mois à Montréal.

—Madame Goudreau, (née Adélaïde Lamontagne), de Montréal, est à l'hôtel Ruisselet, pour une couple de mois.

Etaient les hôtes de la famille Norbert Laclerc, dernièrement: M. et Mme C.-L. Dufort, I.C., de Québec.

De passage chez M. N. Leclerc: M. et Mme Auguste Fournier, leur fils Raymond et leur fille Anne-Marie de Grande-Vallée.

Baptêmes

Joseph-Henri-Lucien, fils de C.-E. Leclerc et de Oliva St-Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Leclerc, cousin et cousine de l'enfant.

—Joseph-Odias, fils d'Antoine Rioux et d'Amanda Vallée. Parrain et marraine M. Armand Rioux et Mlle Blandine Rioux, oncle et tante de l'enfant.

Visiteurs

Ce sont enregistrés cette semaine à l'hôtel Ruisselet: M. et Mme Antoine Cloutier, de Québec, M. A.-M. Lindberg et son fils John, St-Louis, Missouri, M. Athius, C.-S. Palter, L.-C. Athius, de Montréal, M. et Mme T. McWaters, de Toronto, M. Walter Pascoe, Browanville, M. et Mme C.-S. Weather, M. L. Fernald et sa famille, Cambridge, Mass, M. et Mme C.-T. Ritchus, Jean et Gordon Ritchus, de Montréal, M. Ls.-Ph. Roy, de St-Fabien.

LA ROUTE DE ST-SIMEON AMELIOREE

(Suite)

numéro 5, et mesure 140 milles de longueur. Elle traverse une région agricole bien développée, et quelques centres industriels, entre autres Windsor, Richmond, Danville, Arthabaska, Victoriaville et Plessisville. La campagne est fort pittoresque, et les voyageurs qui prennent cette route traversent entièrement cette partie des Cantons de l'Est appelée les "Bois Francs". D'une façon générale la route est peu accidentée, le pays est plutôt onduleux que côteux. On entre à Québec par le pont de Québec le chemin St-Louis et la Grande-Allée.

Route via Thetford Mines—Cette route fait partie de la route No 1 (Montréal-Sherbrocke-Québec) et elle est la mieux connue et la plus fréquentés. Elle est aussi la plus directe.

La distance entre Sherbrooke et Québec, est de 137 milles. De Sherbrooke et de East-Angus, via Ascot Corner, on se dirige vers Thetford Mines et Valley Jonction par la route No 1. De Valley Jonction on se rend à Lévis par la route No 23. Les principaux centres sur le parcours de la route sont East-Angus, Coleraine, Black Lake, Thetford Mines, Amiante, East Broughton et Ste-Marie.

Route via Beauceville—Cette route porte le No 28 entre Sherbrooke et Beauceville. Elle est la moins fréquentée, mais la plus pittoresque des trois routes Sherbrooke-Québec. La distanse est de 137 milles entre ces deux villes, en entrant à Québec par Lévis. Le fait que l'on ne traverse pas d'agglomérations très denses, et qu'on roule à peu près continuellement en campagne permet d'aller plus vite et compense pour le surcroit de distance.

La région entre Sherbrooke et Beauceville est d'un pittoresque insurpassé dans tous les Cantons de l'Est. Les panoramas s'étendent partout à la vue sur une distanse de 20 à 30 milles de chaque côté, et l'on voit de la route plusieurs villages situés à des milles de distance. Cette route est plus accidentée que les deux autres, mais il n'y a qu'une côte réellement forte, celle descendant des hauteurs de St-François à Beauceville-Ouest. De Beauceville on suit la route Lévis-Jackman et on entre par Lévis.

Raccordement Scott-Pont de Québec—Si l'on désire entrer à Québec par le pont de Québec et la Grande-Allée, on tourne à gauche au pont de Scott et on suit le raccordement Scott-pont de Québec marqué No 1 et passant par St-Etienne de Lauzon. Ce raccordement est un bon chemin de gravier. Il rallonge d'environ 11 milles la distance pour Québec.

DEUX MORTS TRAGIQUES A ENREGISTRER

(Suite)

M. Davidson, s'apercevant que l'animal était enragé, l'abattit d'un coup de revolver.

La nouvelle de la tragédie se répandit comme une traînée de poudre dans la localité et les malheureux parents ont reçu de nombreuses sympathies. M. et madame Davidson n'avaient que cet enfant.

A QUEBEC

Plusieurs petits accidents se sont produits à Québec, hier et samedi. Un citoyen de Limoilou, M. Arthur Leclerc, domicilié à 125, 5e Rue, a roulé sous un camion en tentant de monter dans la machine en marche. Le véhicule lui écrasa les deux jambes. Le blessé, sous les soins du Dr St-Amand, fut transporté à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

M. Henri Bergeron, 112 d'Aiguillon, a aussi été blessé dans un accident d'auto, au coin des rues du Pont et Des Fossés.

Un cheval, appartenant à M. Parent, de Charlesbourg, a été frappé par un auto portant une licence du Maine.

Chemin Ste-Foy, deux autos sont venus en collision et une femme a été blessée par des éclats de verre.

Les constables G. Boily et G. Patry ont fait les enquêtes dans chacun de ces cas.

AU ROTARY

Dans le Bulletin hebdomadaire envoyé aux membres du Club Rotary, M. J.-Emile Renaud, le secrétaire, donne des détails intéressants, cette semaine, sur la convention internationale du Rotary. Il y avait à cette convention, 4,268 délégués, d

LE REICH GARANTIT LES $30,000,000 DE LA BANQUE FAILLIE

UN NAVIRE DE TRENTE MILLIONS

Tel sera le coût du nouveau paquebot que construit actuellement la ligne Cunard et qui pourra transporter cinq mille passagers — Ce sera une petite ville ambulante — De l'Angleterre aux Etats-Unis.

Des détails très intéressants nous parviennent sur le super-paquebot (pour employer une expression chère aux Américains) qui est en voie de construction dans un des chantiers Maritimes d'Ecosse. On sait que ce vaisseau de la ligne "Cunard" pourra recevoir et accommoder avec un grand confort 5,000 passagers.

D'après des informations fournies par les constructeurs, John Brown & Company, Clydebank, Le paquebot contiendra un bon nombre de suites de luxe et des centaines de chambres avec bains privés. Ce vaisseau, connu actuellement sous le titre de "No 534", son numéro de construction, aura un service régulier entre l'Angleterre, Cherbourg et New-York. On s'attend à ce qu'il soit lancé à bonne heure l'an prochain et que son premier voyage s'effectuera au mois d'octobre 1933.

Le coût du nouveau "Cunardier" est estimé à 6,000,000 de livres, ou à $30,000,000. Ses assurances se chiffreront à $35,000,000. On s'attend à ce que les nouveaux quais qu'on devra construire à New-York pour recevoir ce monstre coûteront la bagatelle de $75,000,000. Un autre dock construit à Southampton coûtera $10,000,000, environ. En somme, il n'en coûtera que $125,000,000 pour faire marcher ce nouveau joujou humain. C'est une somme considérable de travail pour des milliers d'ouvriers au moment où on crie au chômage aigu. Cette somme comprend tous les travaux de construction, de quainage, de draguage, de rivières, etc. C'est un rude coup porté, comme le dit un confrère, au spectre blafard de la dépression économique.

On ne sait pas encore quel nom portera le No 534, mais on est sûr qu'il rappellera que le vaisseau est l'orgueil de l'Angleterre. Parmi les nombreux noms suggérés, on mentionne ceux de "Britannia", "Victoria" et "Cunardia". D'autres s'écartant de la tradition qui veut que les noms des vaisseaux se terminent par la diphtongue "ia", choisiraient pour baptiser le No 534, un nom parmi les lumières de la littérature anglaise ou encore parmi les héros de l'histoire de l'Angleterre. Mais parce qu'elle commandera aux vagues par sa grande longueur et son puissant tonnage (Rule de waves), le nom le plus populaire à date est "Britannia".

La stabilité du paquebot sera assurée grâce à un gigantesque gyroscope pesant 300 tonnes. C'est une forte garantie contre le mal de mer. Cet appareil permettra au vaisseau de glisser doucement et sans secousse au milieu d'une mer déchaînée par l'ouragan.

Les caractéristiques extérieures du "Britannia" (?) seront sa poupe, de forme bulbeuse, ses cheminées et la disposition spéciale des ponts, la forme bulbeuse permet une plus grande vitesse et évite le roulis. C'est ce qui a été suffisamment prouvé à la suite de longues expériences qui ont duré plusieurs mois. Comme résultat, le vaisseau aura des ponts à sec même aux plus grandes vitesses car la poupe rejettera l'eau de chaque côté, au lieu de la faire remonter sur les flancs du vaisseau.

Les cheminées seront de hauteurs variées. La première sera la plus longue, la seconde quelques verges plus courte et la troisième plus courte encore. Ceci sera fait en prévision de la fumée qui aura un chemin plus libre pour débarrasser les ponts, qui, de la sorte, seront toujours clairs.

Il y aura plusieurs surprises sur les 9 ponts. Une série de terrasses, en gradins, s'élèveront à partie d'une immense plate-forme jusqu'au pont supérieur, ce qui donnera au vaisseau une apparence futuriste. Le pont supérieur sera à 100 pieds au-dessus du niveau de l'eau. Cette apparence sera surtout visible à l'arrière du vaisseau, où se trouveront quatre vastes terrasses ainsi disposées. Ceci donnera à l'usage des passagers un espace jusqu'à présent inconnu sur les ponts. On inventera de nouveaux sports nautiques pour être pratiqués sur ces vastes espaces.

UN VETERAN

On voit ici un Allemand, veteran de la grande guerre où il a été blessé à la tête. Il porte à son bras un bandeau indiquant qu'il souffre de maladie célébrale. Les piétons et les automobilistes sont donc avertis ainsi de l'état de l'homme si celui-ci n'obéit pas aux loi du trafic.

BOULANGER VA VISITER LA GASPESIE

Le sous-ministre de la Voirie fera une nouvelle inspection du boulevard Perron à la demande de l'honorable J.-E. Perrault — Des travaux seront probablement effectués sur cette route.

Le lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, partira demain pour faire une tournée d'inspection du boulevard Perron, à la demande de l'honorable M. Perreault, ministre de la Voirie.

L'honorable M. Perreault devait faire cette inspection lui-même mais il fut empêché de partir par des affaires urgentes et M. Boulanger fera seul cette importante tournée.

Depuis l'ouverture du boulevard Perron, qui a ouvert le magnifique pays de la Gaspésie aux touristes, la circulation a triplé et quadruplé, et il se présente actuellement des problèmes considérables que le ministre veut régler le plus vite possible dans l'intérêt de la région et des touristes.

Il a donc délégué son sous ministre, le lieutenant-colonel Boulanger et ce dernier passera cinq jours en Gaspésie.

Au cour d'une entrevue avec le représentant de notre journal ce matin, M. le sous-ministre déclarait:

"Il faut que le département qui a lancé la Gaspécie accommode la circulation très intense qui s'y fait actuellement et c'est dans ce but que je partirai demain pour me rendre compte, à la demande de l'honorable M. Perreault, ministre de la Voirie, des travaux d'élargissement qui s'imposent à plusieurs endroits, notamment dans la vallée de la Matapédia et entre Matapédia et Pointe à la Croix. J'en profiterai pour rencontrer les ingénieurs de division du département et pour discuter avec eux leurs problèmes locaux."

M. le sous-ministre sera à son bureau lundi prochain alors qu'il rendra compte de sa mission à l'honorable M. Perreault.

AU CAMP BISLEY

Bisley Camp, Angleterre, 13.—Cinq tireurs canadiens qui se sont enregistrés dans le concours de la National Rifle Association, ont réussi à se qualifier, parmi des centaines de tireurs venus de toutes les parties de l'empire pour le stage dinal du concours dont le trophée est offert par le roi lui-même. La distance est de 900 verges. Les cinq canadiens qui se sont qualifiés pour ce concours sont : le lieutenant J.-N. Down, de St-Jean, le sergent Gray, de Toronto, le sergent Foam, de Montréal, le caporal White, de Grand Falls et le sergent Regan, de Victoria, 69 tireurs qui ont eu au-dessus de 64 prendront part au tournoi.

LE RETOUR A LA TERRE S'ACCENTUE

Les missionnaires-colonisateurs se réunissent au Ministère de la Colonisation et étudient particulièrement le placement des familles qui veulent aller s'établir dans l'Abitibi.

Il y a quelques jours, le "Soleil" donnait en dernière page une nouvelle au sujet du grand nombre de colons qui demandent des lots et qui désirent obtenir l'aide du ministère de la Colonisation pour s'établir avec leurs familles sur des terres. Nous disions alors que le mouvement de retour à la terre était considérable et il n'a pas diminué depuis.

A tel point que les missionnaires colonisateurs ont jugé bon d'avoir, samedi dernier, au bureau de M. l'abbé Bergeron, au Parlement, une réunion générale dans le but de discuter des moyens à prendre pour coordonner le flot des nouveaux colons.

On a discuté particulièrement le cas de l'Abitibi où on serait prêt à recevoir autant de colons que l'on voudra mais à certaines conditions. Les dirigeant des paroisses de l'Abitibi demandent au gouvernement provincial de las assurer contre certaines conditions que se sont produites dans le passé alors que des colons, ayant mal condult leurs affaires, restèrent à la charge des municipalités de l'Abitibi.

Cette année, à cause du mouvement considérable de retour à la terre, à cause surtout du grand nombre de gens qui prennent des terres et qui ne semb ent pas avoir l'expérience nésessaire, les municipalités ont demandé aux missionnaires colonisateurs de prendre certaines précautions avant de diriger un trop grand nombre de colons vers cette région agricole.

Dans ce but, les missionnaires se sont réunis au Parlement et ils ont étudié les conditions posées par les gens de l'Abitibi. Ces discussions seront résumées sous forme de résolutions et celles ci seront soumises à l'honorable Hector Laferté.

Le ministre de la Colonisation a aussi décidé, en fin de semaine, d'envoyer une expédition d'ingénieurs de son département pour faire l'exploration immédiate du projet de route Senneterre-Mont-Laurier qui fit le sujet de longues discussions durant la dernière session procinciale. Cette route fournirait un excellent débouché à la région et l'honorable M. Laferté n'a pas voulu retarder plus longtemps l'étude de ce projet si important pour les gens de l'Abitibi.

M. Authier, le député de l'Abitibi, était au Parlement vendredi dernier et il a eu une entrevue avec l'honorable M. Laferté au sujet de cette route. C'est à la suite de cette entrevue que le ministre de la Colonisation a annoncé son intention de commencer tout de la suite l'étude du projet de route Senneterre-Mont-Laurier.

BOULANGERIE INCENDIEE

La Malbaie, 13. (D.N.C.)—Un incendie qui a éclaté hier soir vers six heures a entièrement détruit la boulangerie de M. Joseph Simard, dans le village du nord-est de la rivière. On estime les pertes à $11,000. ou $12,000., partiellement couvertes par les assurances.

Le feu, dont la cause est encore inconnue, a originé dans les alentours du nouveau four moderne construit par une compagnie spécialisée dans ce genre de construction et qui garantit les fours qu'elle érige. Un appel fut aussitôt lancé et les pompiers volontaires accoururent. Ils firent un excellent travail. Sans eux et les nombreuses personnes qui prêtèrent leur aide charitable à leur concitoyen dans le malheur, les pertes auraient été beaucoup plus lourdes. Les maisons voisines n'ont pas été en danger.

M. Simard, qui exploite dans le village de la Malbaie une boulangerie depuis sept ans, avait décidé de se procurer un four moderne l'an dernier et c'est depuis novembre 1930 que fonctionnait l'appareil. M. Simard reconstruira tout probablement dans un avenir rapproché.

UNE COLLISION

Marlboro, Mass, 13.—(P.C.)—Allen Laforte, quatre ans, de Marlboro, a été tué et onze personnes ont été blessées dont plusieurs sérieusement lorsque deux autos sedans se heurtèrent de front à Sudbury à bonne heure aujourd'hui.

James-S. Shroeber, 15 ans, d'Hamilton, Ontario, a le crâne fracturé.

Le gouvernement Allemand en vient à cette extrémité afin d'éviter la ruine financière de la nation, à la suite de la panique qui s'est propagée à la plupart des autres banques du pays — — Texte du décret autorisant la garantie — — Voyage de Hans Luther en Suisse.

Berlin, 13. — (P. A.) — Tendant toutes ses énergies au salut de la nation menacée de ruine financière, le gouvernement du Reich a édicté aujourd'hui un décret assumant la garantie des $30,000,000 de la Darmstaedter und National Bank. La course dont cette banque était victime s'est étendue jusqu'aux autres banques, mais le gouvernement, pour enrayer la panique, a ordonné la fermeture de la Bourse aujourd'hui et demain.

Berlin, 13.—(P. A.)—Le gouvernement du Reich a, sous la signature du président Hindenburg et des ministres, promulgué aujourd'hui un décret l'autorisant, en vertu de la clause dictatoriale de la constitution à prendre des garanties au sujet de la faillite de la Darmsteedter Bank.

Voic le texte du décret :

"Section 1 — Le gouvernement du Reich est autorisé à prendre des garanties dans l'affaire de la Darmsaedter und National Bank.

Section 2 — Le gouvernement du Reich peut, dans le cas où une garantie serait prise, déférer que les ordonnances, exécutions et décrets préliminaires contre ce qui est la propriété de la Banque pourront ne pas avoir lieu. Le même décret pourra être émis, lorsqu'il s'agit de la fortune d'un associé personnellement responsable, si le gouvernement juge qu'il y va de l'intérêt des créanciers de la Banque. L'effet de pareil décret, c'est que l'associé personnellement responsable tombe sous le coup des mêmes restrictions que celles contenues dans le décret au sujet de la Banque.

Bâle, Suisse, 13.—(A. P.)—Le Dr Hans Luther, président de la Reichsbank, est arrivé de Berlin en avion cet après-midi et est entré immédiatement en conférence avec le conseil d'administration de la BRI qui l'attendait. Ce financier fait toujours preuve d'une vigueur et d'une robustesse surprenantes, mais l'anxiété se peignait sur son visage lorsqu'il entra à la Banque.

Paris, 13.—(A. P.)—La "Liberté" dit aujourd'hui que des mesures de protection ont été prises à la frontière pour le cas où des désordres se produiraient en Allemagne. Ce journal ajoute que le gouvernement français a bien fait de prémunir contre les actes de quelques zélotes toujours prêts à mettre en danger la paix du monde.

Berlin, 13. (A. P.) — Le Telegrafen Union dit que le cabinet du Reich, siégeant hier avec Hjalmar Schacht, ancien gouverneur de la Reichbank, offrit à ce dernier les fonctions de commissaire du Reich pour la Darmsteadter union National Bank, mais qu'il refusa.

ELLE RECLAME SON FRERE DECEDE

Ottawa, Ontario, 13 (P.C.) — Une femme est actuellement mourante dans un hôpital, de Montréal' s'informant, dans son délire de l'état de santé de son frère, ne sachant pas qu'il est mort déjà depuis le 27 juin dernier.

Mme Annie Martin a été transportée à l'hôpital Général de Montréal il y a quelques jours d'une maison de pension. Les médecins ont déclaré que sa mort n'était qu'une question d'heure.

Elle a réclamé à maintes reprises son frère dont cependant, dans ses moments lucides elle n'a pas voulu dévoiler le nom. Cependant, des amis ont été capables de trouver assez de renseignement pour mettre la police de la Métropole sur une bonne trace. On finit par apprendre l'endroit de sa résidence pour découvrir malheusement que Garvin Johnston était décédé depuis la fin de juin dernier.

FEU Mme P. NOLAN

La colonie irlandaise de la ville de Québec vient de perdre l'un de ses membres les plus âgés dans la personne de Mme Patrice Nolan (née Catherine O'Connell). Elle est décédée à quatre heures ce matin à sa résidence, No 247 St-Cyrille. Elle était âgée de 90 ans. Malgré son grand âge, elle n'a été malade que durant quelques semaines.

Elle était la veuve du regretté Patrick Nolan et, résidait à Québec où elle a passé la plus grande partie de sa vie. Elle possédait un grand nombre d'amis qui l'estimaient beaucoup. Aussi sa perte sera-t-elle lourdement sentie par plusieurs.

Elle laisse pour la pleurer trois fils: John-M. et William-T. Nolan, de la Nouvelle-Orléans et le R. F. Patrick, autrefois directeur de l'école St-Patrick, Québec et maintenant au High School St-Patrick de Montréal; trois filles, Mme W.-G. Berrigan et Mlles Stella et Veronica Nolan, toutes de cette ville.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège quittera la maison mortuaire à huit heures et quarante-cinq pour l'église St-Patrice, Grande-Allée. L'inhumation se fera au cimetière St-Patrice.

PROCES POUR MEURTRE

Coire, Suisse, 13 (P.A.)— Le premier procès pour meurtre qu'on ait jamais vu ici s'est ouvert aujourd'hui et c'est une femme qui est l'accusée. Mme Simone Boulter, française de naissance et veuve d'un Anglais, est accusée du meurtre de Cuno Hofer, garçon de table austro-suisse assassiné à San Moritz le 9 janvier dernier. Le procureur public demande qu'elle soit envoyée en prison pour un terme de 8 à 12 ans.

UN INCENDIE

St-Tite-des-Caps, 13. — (D. N. C.) — Un violent incendie a détruit samedi dans la nuit la grangé de M. Joseph-Xavier Asselin. Le feu s'est déclaré à 9 heures environ. Il s'est propagé tellement vite que le pompiers volontaires n'eurent pas le temps de rien sauver, machineries, attelages, tout fut consumé. Le chien de garde fut brûlé et un jeune veau qui était dans l'étable. Les pertes s'élèvent à plusieurs centaines de piastres.

Heureusement, les citoyens ont pu sauver la maison et le garage situés à une centaine de pieds de la bâtisse en flammes.

BROYE A MORT

New-Bedford, 13. — Un pénible accident a coûté la vie à un enfant de 9 ans, Robert Simoes.

Il appert qu'un camion de glace de la compagnie Chadwick & Maconald, était stationné cet endroit. Le jeune Simoes jouait autour de la lourde voiture et ne fut pas aperçu, apparemment, par le chauffeur, qui le broya à mort, en démarrant. La mort a été instantanée.

FEU ANT. TARTE

Montréal, 13 (P.C.)—Un fils de feu Joseph-Israel Tarte, qui fut ministre des travaux publics il y a 35 ans, est décédé hier soir à Montréal, âgé de 52 ans. Le défunt, M. Antoine Tarte, était depuis une quinzaine d'années à l'emploi du département des travaux publics d'Ottawa. Son frère, M. Eugène Tarte, fut propriétaire de la "Patrie".

EXTRADITION DE DEUX BANDITS

Au cours d'une entrevue avec le représentant du "Soleil" ce matin, M. P. Frenette, substitut du procureur général, a annoncé que le département commençait immédiatement des procédures en extradition contre deux bandits notoires, Léo Prescott et Alfred Mattison, qui viennent d'être arrêtés à New-York, à la demande de la police provinciale.

Ces deux hommes ont commis les 7, 8, 19 et 20 juin, à Montréal, six hold ups à la pointe du revolver dans des parmacies, des stations de vente de gazoline et d'huile et dans des magasins.

Le 20 juin, les deux bandits tirèrent même sur un commis de magasin nommé Larose et le blessèrent assez grièvement. Les bandits eurent le temps de se sauver à New-York et les détectives de la police provinciale réussirent à les retracer dans la métropole américaine la semaine dernière. Ils furent immédiatement arrêtés et le département du procureur général s'occupe actuellement de les faire revenir à Montréal où ils subiront leur procès sous diverses accusations.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé A. Walsh qui a des démêlés actuellement avec la justice, n'est pas M. A. Walsh demeurant au No 51½ St-Laurent.

ACTIONS REJETEES

Montréal, Qué., 13.—(D. N. C.)—Les contestations d'élections contre MM. Taillefer et Schwartz, respectivement échevins des quartiers St-Joseph et St-Laurent, viennent d'être rejetées par le juge Patterson pour cause d'irrégularité.

A la suite des élections de février dernier, M. Taillefer avait été choisi dans le quartier St-Joseph battant son adversaire Peter Doyle par 32 voix. La veille du vote, la police avait fait une descente au comité Paul Cartier. Il s'ensuivit une plainte contre les détectives Laroche et Gursky qui furent acquittés devant le tribunal.

La seconde requête contre l'échevin Schwartz portait des accusations de fraudes électorales et d'organisations de télégraphes.

Les deux contestations ont été renvoyées avec frais.

UN CONFLIT

La Haye, 13 (P.A.)—Le Danemark a déposé hier devant la cour internationale du justice une plainte contre l'occupation par la Norvège de la cote orientale du Groenland.

Washington, 13 (P.C.)—La mince bande de terre réclamée à la fois par la Norvège et le Danemark sur la côte est du Groenland est au dire de la National Geographic Society, inhabitée et bloquée des glaces la plus grande partie de l'année. C'est là cependant que le capitaine Bartlett, explorateur arctique, trouva les restes d'un village jadis florissant d'Esquimaux sur l'île de Shannon, à l'extrémité de la bande de terre disputée, lorsqu'il la visita en 1929. Le climat est extrêmement froid en hiver, mais si tempéré en été que les boeufs musqués du pays cherchent les flasques de neige pour trouver un peu de fraîcheur. Avec l'été surgissent par nuées des insectes énormes dont la morsure dépasse tout ce qu'on pourrait imaginer. La vie sauvage abonde dans ce pays désolé, où se trouvent en abondance les oies et canards sauvages, ours blancs, les renards et animaux à fourrures.

Ste-Justine Langevin, 13 (D.N.C.)—Un accident d'automobile assez sérieux est survenu la semaine dernière à Ste-Justine Langevin alors que l'auto, conduite par M. Fernando Chobot frappa la voiture de M. Wilfrid Couture, fils de M. Philémon Couture. Le jeune homme fut projeté sur le sol. Il s'est infligé une grave blessure à la tête et, depuis ce temps, il est resté de longues heures sans pouvoir reprendre sa connaissance. Les deux compagnons de la victime n'ont eu que des égratignures sans importance.

AUTRE TRAIN EXPOSITION CETTE ANNEE

L'honorable M. A. Godbout annonce qu'un train-exposition agricole va visiter prochainement la région de Lévis à la Baie-des-Chaleurs — Des leçons ambulantes.

L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de prendre une décision importante pour les cultivateurs de certaines parties de la province en autorisant encore cette année la circulation d'un train exposition, ou train-école sur la section des chemins de fe nationaux qui va de Lévis à la Baie-des-Chaleurs. L'an dernier, le train-école avait circulé de Coaticook à Dosquet et le succès fut tel que le ministre de l'Agriculture n'a pas voulu abandonner cette année cet excellent moyen d'éduquer et d'aider les cultivateurs de sa province.

Le train circulera dans le cours du mois de septembre et la date du départ sera annoncée plus tard après que l'honorable M. Godbout aura conclu tous les arrangements nécessaires avec les autorités du chemin de fer National et avec les autorités fédérales.

Mais le projet est suffisamment arrêté pour que nous puissions annoncer dès maintenant que le train-école fera trente six arrêts entre Lévis et la Baie des Chaleurs. Le train comme celui de l'an dernier, sera composé de plusieurs wagons. Dans l'un on fera des analyses de terre dans le but de trouver le degré d'acidité, et dans le but de pouvoir recommander les engrais chimiques qui conviennent à chaque cas particulier. Dans un autre wagon, les cultivateurs trouveront des échantillons de chaux et d'engrais chimiques, des tableaux démontrant les résultats d'une culture avec ou sans engrais chimique, dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Les cultivateurs pourront voir aussi, dans un autre wagon, des échantillons nature de légumes et de grain cultivés avec ou sans l'aide des engrais chimiques. Ce sera pour eux une excellente leçon de choses. Le train sera complété par un char où l'on donnera des conférences intéressantes.

L'an dernier l'usage de la chaux et des engrais chimiques s'est généralisé sur tout le parcours du train et c'est devant ces résultats encourageants que l'honorable M. Godbout a bien voulu éncore cette année faire bénéficier les cultivateurs des avantages de ce train exposition.

Le ministre de l'Agriculture a obtenu à cette fin le concours du Chemin de fer National qui fera circuler le train à ses frais et assumera les dépenses du personnel. Les autorités fédérales de l'Agriculture ont aussi promis leur coopération, de même que les écoles d'Agriculture, et les grandes fermes de démonstration. Les agronomes, sur tout le parcours du train, ont aussi reçu ordre de se préparer et d'annoncer parmi les cultivateurs confiés à leur charge de passage de ce train.

Le directeur du train-école sera M. H.-C. Bois, directeur du service de l'Economie rurale au ministère de l'Agriculture provincial. Il est bien entendu que la tournée agricole n'aura aucun caractère commercial et que les cultivateurs ne seront pas sollicités par personne en faveur de telle ou telle marque de engrais chimiques ou de chaux. L'honorable M. Godbout tient à ce que les cultivateurs puissent profiter à leur aise des avantages du train-école.

NOTE PERSONNELLE

Monsieur Oswald Mayrand, rédacteur en chef de "La Presse", et madame Mayrand sont à Québec afin de rencontrer leur fils, qui doit arriver à bord de l'"Alaunia" après un séjour de deux années d'études en Europe. Monsieur Mayrand est passé par nos bureaux ce matin rendre visite à notre rédacteur en chef dont il fut l'un des premiers guides dans le journalisme.

L'AVIATION

L'avion Lebrix tente actuellement avec son mécanicien Doret une envolée sans escale de Paris à Tokio sur son avion "Trait d'Union".

13 CHINOIS CONDAMNES AU PALAIS

Accusés d'avoir fréquenté une maison de désordre, les inculpés devront payer l'amende — Le tenancier reçoit une sentence plus forte — Un voleur en prison.

Treize Chinois furent arrêtés, dimanche matin, à 140½, Côte d'Abraham. M. le juge Hugues Fortier, de la Cour des Sessions, imposa à ces Chinois les sentences suivantes : à douze d'entre eux, trois dollars et les frais ou huit jours, pour avoir fréquenté une maison de désordre, et à l'un d'eux, Victor Fong, le tenancier, vingt-cinq dollars et les frais ou un mois.

Plus spécifiquement, la plainte contre ces Chinois est d'avoir, l'un d'eux, tenu et, les autres, fréquenté une maison de jeu.

John Spence, plaida coupable sur l'accusation de tentative de vol, avec effraction, à 36 Delanaudière, M. le juge Fortier, le condamna à trois mois d'emprisonnement, le temps déjà fait en prison par Spence devant compter.

Aujourd'hui, a commencé, en Cour des Sessions, une enquête préliminaire. C'est la cause d'Henri Caron accusé de vol d'une automobile. Me Antonio Laplante occupe pour la poursuite et Me Pierre DeVarennes, pour la défense.

LES ARTS DOMESTIQUES

L'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, vient d'autoriser la tenue d'une exposition-vente de travaux d'art domestique au Manoir Richelieu, à La Malbaie. Cette exposition de ce que l'Ecole des Arts Domestiques, sous la direction de M. O.-A. Bériau, a produit de mieux, s'ouvrira lundi le 27 juillet et elle sera sous les auspices de l'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, et des autorités de la Canada Steamship Lines, qui ont, cette année encore, mis leur magnifique château de La Malbaie à la disposition de M. Bériau pour l'organisation de cette exposition-vente.

Des prix spéciaux ont été offerts par l'honorable Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, par l'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, par les autorités de la Canada Steamship Lines Limited, et par plusieurs autres personnes qui s'intéressent à ce mouvement d'art domestique que le gouvernement de Québec a tant développé depuis quelques années.

UN DELATEUR MUTILE PAR VENGEANCE

Un Italien, Carmelo Leconti, considéré comme délateur par une bande adverse, est battu, poignardé, étranglé, puis finalement, criblé de balles, dans une chambre d'hôtel à New-York — Ses assassins lui tailladent la lèvre supérieure pour indiquer le motif de leur vengeance.

New-York, 13. — Carmelo Leconti, qui d'après la rumeur, jouait un rôle important dans le commerce clandestin du whiskey, à New-York, a été battu, poignardé, étranglé te finalement criblé de balles dans un appartement d'hôtel dans le centre de la ville. On lui taillada la lèvre supérieure, ce qui, dans le monde criminel, est considéré comme la marque infligée aux délateurs.

En mai dernier, Leconti avait été mis "on the spot", c'est-à-dire attiré dans un guet-apens, en qualité de délateur, mais il s'en était sauvé, grâce à une panne d'automobile. Il avait eu alors un rendez-vous avec son partenaire dans une entreprise de pompes funèbres, un nommé Giovanni Guistra. A l'heure où il devait arriver à Brooklyn, la devanture de l'immeuble où le rendez-vous devait avoir lieu fut littéralement criblé de balles de revolver, de fusil et de mitrailleuse. Guistra lui-même fut tué. Mais Leconti avait échappé pour cette fois. L'autopsie a montré comment il vient d'être tué. Il avait été étourdi par un coup sur la tête avec un instrument contondant, ensuite unet corde lui avait été passée autour du cou, il avait eu la gorge taillée d'une oreille à l'autre et un poignard lui avait été plongé à plusieurs reprises dans le dos. Les deux yeux étaient noircis et le corps portait de multiples contusions, ce qui prouve que Leconti avait été gravement battu avant d'être tué. Leconti s'enregistra à un hôtel avec un autre homme, pour lequel il retint une chambre avoisinant la sienne et pour lequel il donna le nom de G. Grossman. On ne revit aucun des deux hommes jusqu'à ce qu'une fille de chambre découvrit le cadavre mutillé de Leconti.

La chambre de Grossman n'avait pas été employée et la clé restait dans la serrure de la porte mettant les deux chambres en communication. La police recherche le nommé Grossman, mais il est évident pour elle que le meutre a été commis par deux individus et non un seul.

Il y a 8 ans, Leconti avait été questionné en rapport avec le meurtre d'un italien du nom de Biorgio Giodino.

VILLA MANRESE

La retraite des professionnels commencera jeudi prochain, le 16, à 8 h. et 30 du soir. Pour s'inserire, s'adresser au R. P. Directeur, Villa Manrèse, 100, Chemin Ste-Foy, Québec. Téléphone : 5052.

LA SOCIETE NATIONALE

La prochaine réunion du conseil général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, aura lieu à l'hôtel de ville de Québec, le 14 juillet, à 8 heures p.m., précises.

BUREAUX A LOUER

Grands et petits bureaux, confortables et bien éclairés; convenant particulièrement pour Compagnies d'Assurances, Agences et pour Salles d'Echantillons. Situés dans l'Edifice du "Soleil".

S'adresser au

Bureau d'Information Le "SOLEIL"

MYSTERES DES PAIENS ECLAIRCIS

LES TEMPLES D'ELEUSIS, près d' Athènes, où on célébrait de grandes fêtes et des mystères en l'honneur de Demeter, ont été remis à jour après avoir été enfouis pendant près de 2,000 ans. On les voit tels qu'ils apparaissent aujourd'hui.

Plus que 3 JOURS !

pour participer au

CONCOURS DE PHOTOS D'AMATEURS

— N'oubliez pas que ce concours doit prendre fin JEUDI, le 16 du courant.

Toutes les entrées devront nous être parvenues JEUDI, avant 5 heures.

Prenez une Chance de Gagner l'un des Beaux Prix que nous Offrons.

Découpez la Formule d'Inscription ci-contre.

Formule d'Iinscription

Veuillez l'adressez avec votre entrée, au Bureau du Concours de Photos, "Le Soleil", Québec.

N'écrivez votre nom ni à l'avers ni au revers de vos photos.

NOM .....

(Ecrivez bien lisiblement)

RUE .....

VILLE et PROVINCE .....

Nombre de Photos expédiées .....